KODAK Color Control Patches
© The Tiffen Company, 2000
Kodak
LICENSED PRODUCT
Blue
Cyan
Green
Yellow
Red
Magenta
White
3/Color
Black
A 1 2 3 4 5 6 M 8 9 10 11 12 13 14 15 B 17 18 19
tajima
JAPAN

NOUVELLE

GRAMMAIRE

FRANÇOISE.

NIEUWE

FRANSCHE

GRAMMATICA,

OFTE

OPRECHTE METHODE

VAN

PIETER MARIN.

DERDE DRUK,

Naauwkeuriglyk overgezien en merkelyk verbeterd.

T'AMSTERDAM,

Met Privilegie

Gedruk[t] voor den Autheur, in de Wye Kapel-steeg,

In 't Jaar M.D.C.C.XVIII.

En mede te bekomen by de Erven van de Weduwe

[G]ERT DE GROOT en ANTHONY VAN DAM,

in Compagnie.

文庫8
E 151

昭和40年2月1日寄
池田英男氏贈

64- 2593

A

MONSIEUR

LAMBERT WITSEN,

SECRETAIRE

DE LA VILLE

D'AMSTERDAM,

COMMISSAIRE DES

MONTRES, &c. &c. &c.

寄贈
池田英男
池田良輔
(一九七一九九四)
使用之印

MONSIEUR,

C'Est pour la troisiême fois que je prends la liberté de placer

Votre

EPITRE.

Votre Illuſtre Nom à la tête de cet Ouvrage. Si l'empreſſement du Public en rend les Éditions aſſez frequentes pour le mettre en etat de meriter la protection que je Vous demande, ma joye en ſera d'autant plus ſenſible que je ne ſçaurois Vous renouveller trop ſouvent les temoignages d'une reconnoiſſance egalement ſincere & reſpectueuſe. J'ai l'honneur d'être avec tout le zêle imaginable,

MONSIEUR.

Votre très humble, très obeïſſant & très obligé ſerviteur

MARIN

AVERTISSEMENT AU LECTEUR.

ENcouragé par le bon accueil que le Public daigna faire à ma Nouvelle Methode *imprimée pour la premiere fois en* 1694. *je me propoſois de répondre à une approbation que la diſette de bons Livres pour l'uſage des Ecoles Françoiſes m'avoit attireé, & de retoucher cet Ouvrage toutes les fois qu'il en ſeroit beſoin: mais le Libraire auquel j'avois fait avoir à très grand marché les Exemplaires de la premiere Edition, non content de m'avoir vainement leurré d'une récompenſe ſi bien duë à ce bon office & au temps que m'a couté la ſeconde Edition en* 1697. *abuſant à mes yeux de la crédulité du Public en produiſant ſous mon Nom des* Compilations mal digerées, *que le bon marché & le mauvais goût de quelques Maîtres d'Ecole ont miſes en vogue dans ces Provinces, je crus devoir changer de batterie, & ſans m'arrêter à proteſter juriaïquement contre la teneur du Privilege accordé à* P. Sceperus, *où il eſt auſſi parlé d'une* Inſtruction pour la Jeuneſſe & d'un Dictionnaire Portatif, *Ouvrages que je ne lui avois fait eſperer qu'au cas que je fuſſe content de la récompenſe que j'attendois pour le droit de la Copie, pour la reviſion & correction de la ſusdite* Nouvelle Methode, *je me determinai à recommencer ſur nouveaux frais, comme on a pû voir par ma* Methode Familiere, *Livret de dix feuilles, imprimé pour la premiere fois en* 1698. *de même que par ma* Nouvelle Grammaire, *augmentée de Nouveaux Dialogues*

& de Lettres Nouvelles en 1702. remettant, après l'impression de mon Dictionnaire François & Hollandois, *le soin de donner à ce second Ouvrage, que je reconnois seul pour* ma veritable Methode, *le caractere & la forme convenable à sa destination. Voicy la conduite que j'ai tenuë dans l'execution de ce dessein.*

La necessité de renfermer un nombre considerable de choses dans des bornes assez etroites, & la persuasion dans laquelle je suis qu'un Maître ne sçauroit parler trop souvent François à ses Ecoliers pour leur rendre cette Langue familiere, m'ont fait résoudre de l'employer seule dans l'exposition des matieres qui composent la premiere Partie de cet Ouvrage; je n'ay pas même cru devoir rendre en Hollandois les exemples qui appartiennent aux Regles de Grammaire *& de* Syntaxe, *afin de laisser quelque chose à faire aux plus avancez, & de les instruire à fonds de ce qu'on ne peut ignorer sans renoncer à la prétention d'ecrire & de parler exactement.*

Après ce qu'on verra que je remarque au sujet de la prononciation & sur les principaux termes de Grammaire que j'explique aussi succintement que l'importance du sujet le peut permettre; je répresente d'une maniere egalement nouvelle & facile ce qui se peut recueillir de plus precis par rapport aux Genres des Noms Substantifs; la formation des Adjectifs; la nature & les differentes classes des Verbes, dans la vuë de concilier la Methode de faire apprendre par coeur certain nombre de mots aux Ecoliers, avant que de charger leur memoire de Regles, & celle qui veut qne l'on fasse apprendre l'un & l'autre en même temps, afin de profiter de la premiere attention que les plus inappliquez apportent aux leçons du Maître, au commencement de l'Etude.

Le fort de l'Ouvrage roulant sur la Declinaison des Noms

Noms, *la* Conjugaison des Verbes, *& les* Regles de Syntaxe; *j'ai mis ces parties dans tout le jour que j'etoit capable de leur donner, sans m'arrêter a des minuties qui ne font que grossir inutilement un volume, & rebuter les personnes les plus studieuses.*

Comme nous n'avons en François que trois signes differents pour indiquer les six differents cas des Noms, je me contente d'abord de bien instruire mon Ecolier de la signification des trois plus sensibles, qui sont à mon avis le Nominatif, *le* Genitif, *&* le Datif, *attendant à lui parler du Vocatif, de l'Accusatif & de l'Abblatif, que l'âge & l'experience lui aient ouvers l'esprit aux distinctions abstraites.*

La pluspart des Grammairiens ecrivent tu aimes, *tu* donnes, *tu* fusses, *tu* ayes: *fondez sans doute sur ce que l'S est la lettre characteristique de la seconde personne du singulier en Latin, comme il paroit par* amas, das, esses, habeas, *&c. Cette Orthographe est bonne en Poësie, où il est souvent question de gagner un pied pour donner la juste mesure à un Vers: il faut l'observer encore quand on employe un Verbe de la premiere Conjugaison dans le Mode Imperatif, ainsi qu'il arrive dans les phrases suivantes;* donnes en *ce que tu voudras,* achetes en un à *la Foire,* demeures y *toute ta vie: je serois d'avis de prendre & de laisser selon la rencontre: etant certain qu'un Etranger qui voit cette* S *dans les autres Modes & temps des Verbes en* er, *croira devoir la faire sonner comme un* Z *devant la voyele initiale du mot suivant, & lire tu me* donnes *un dementi, je veux voir ce que tu* portes *au marché, je voudrois que tu y* fusses *encore; au lieu de supprimer cette lettre superfluë, & de dire suivant l'usage, tu me* donne *un dementi, je veux voir ce que tu* porte *au marché, &c.*

J'ecris presque toujours sans accent delivrer, deloger,

ger, depart, eloigner, edition, email, epaule, equi
page, etat, eternel, Evangile, eveillé, *parce ques*
accent m'y paroit assez inutile, n'etant gueres possib
qu'un Hollandois prononce ces mots là autrement que s'
y avoit délivrer, déloger, départ *&c. Il me paroit encor*
moins necessaire d'en mettre sur Benefice, credo, de
cadence, general, Resurrection, veneration, *&*
Les Etrangers qui savent pour la pluspart le Latin n'on
garde de se meprendre à la prononciation de tous leur
semblables: cela soit dit, sans pretendre me proposer pou
exemple, malgré le contraire usage des plus habiles Cor
recteurs d'Imprimerie de ce Pais ci.

Ayant été averti qu'on ne trouvoit pas assez de Dialogue
dans la premiere Edition de cet Ouvrage, & sachant d'ail
leurs que le peu qu'il y en a roule sur des matieres tro
serieuses pour encourager la Jeunesse à les apprendre pa
coeur: j'ai jugé qu'il en faloit composer quelques autres,
qui fussent la suite naturelle des quinze de ma Method
familiere: *j'espere que les Maîtres d'Ecole & les au*
tres personnes qui cultivent la Langue Françoise n'au
ront plus rien à souhaiter sur cet article au de là de
ce qu'ils trouveront dans les nouveautez que je leur
offre. S'ils apperçoivent par ci par là, quelques tra
ces de mes précedentes productions, ils jugeront par
la simplicité de mon dernier style que je composai bien
moins mes premiers Dialogues dans la vuë de les fai
re apprendre par coeur à mes Ecoliers, que pour mon
trer que je sçavois me servir des deux Langues in
dependemment l'une de l'autre, dans les expressions
triviales & figurées.

Après avoir rendu graces à Dieu de la Faveur qu'
m'a faite d'achever l'Assortissement de Livres que je m
proposai de composer à l'entrée de la Profession que j'exer
ce depuis trente ans, il ne me reste rien de plus raison
nable à faire que de temoigner ma reconnoissance au
obli

obligeantes Personnes qui m'honnorent de leur amitié;
sur tout aux Maîtres & Maîtresses d'Ecole, qui faci
litent le debit de mes Ouvrages, dont ils se servent uti
lement dans l'instruction de la Jeunesse confiée à leurs
soins. Pour ceux qui sont insensibles à l'abus que l'on
fait de mon Nom en cette Ville, *à* Deventer, *à* Utrec,
Bois-le Duc *& ailleurs, d'où l'on voit sortir presque*
tous les ans de nouvelles Editions dites revuës & corri-
gées par l'Autheur, & qui semblent même imprimées
avec Privilege, *comme je ne puis ni ne pretends aucu*
nement les gêner dans la preference qu'ils trouvent bon
d'accorder à des contrefactions *visibles, j'espere que*
ces Messrs., qui assurément ne pechent pas tous par igno
rance, seront d'ailleurs assez equitables pour n'accuser
du mauvais arrangement des matieres & des fautes dont
elles sont remplies que les Personnes qui sçavent pêcher en
eau trouble, & trouver leur compte à vendre à tous prix.

VOORBERICHT

AAN DEN

LEEZER.

AAngemoedigd door het goed onthaal, dat het Gemeen verwaardigde te doen aan myne *Nouvelle Methode*, voor de eerſte maal Anno 1694. gedrukt, ſtelde ik my voor, eene goedkeuringe die de ſchaarsheid van goede Boeken, tot gebruik der Franſche Schoolen, my had aangebragt, te beantwoorden, door het overzien van dat Werk, telkens als het van nooden zoude zyn: maar de Boekverkooper dien ik de *Exemplaaren* der eerſte Druk ten geringe pryze had doen bekomen, en tot zyn merkelyk voordeel verkoopen, niet vergenoegd, my vergeefſch gevleid te hebben met eene belooninge op deze eerſte vrindſchap wel paſſende, aangezien de tyd en de moeyten, welke my de tweede Druk, Anno 1697. gekoſt heeft; in myn gezicht het publyk vertrouwen misleidende, met onder mynen naam uit te geeven *wanſchikkelyke Opſtellen*, die de goed koop en de kwaade verkiezinge van zommige Schoolhouders meermaalen hebben doen herdrukken; geloofde ik het op een anderen boeg te moeten wenden, en zonder my op te houden met in rechten *te proteſteeren* tegen den inhoud der Privilegie, aan *Pieter Sceperus* verleend, in welke ook melding gemaakt werd van een *Introduction pour la Jeuneſſe*, en een *Dictionnaire*

re Portatif, (werkjes dien ik gemelde Boekverkooper niet had doen hoopen, dan *ingevalle ik vergenoegd ware*, ten opzigte der belooninge die ik verwagtede voor het regt van Copy, de overzieninge en *correctie* der gezeide *Nouvelle Methode*) nam ik voor, op een nieuw weer te beginnen; aldereerſt opſtellende een Boekje van tien bladen, genaamd *Gemeenzame Leerwyze*, in 't jaar 1698 gedrukt, en eenige jaaren laater een *Nieuwe Grammatica en nieuwe Samenſpraken*: uitſtellende tot na de afdrukkinge van myn *Franſch en Duitſch Woordenboek*, de zorge van aan dit tweede Werk, 't geene ik met uitſluitinge aller andere, alleen voor myne *oprechte Methode* erkenne, het weezen en het *formaat* tot des zelfs gebruik vereiſcht, te geeven. Zie hier de reedinge welke ik in de uitvoeringe van dit voorneemen heb gehouden.

De noodzaakelykheid van een merkelyk getal zaaken in een klein beſtek te brengen, mitsgaders het gevoelen in het welke ik ben, dat een Meeſter zyne Schoolieren niet te dikwils in 't Franſch kan aanſpreeken, om in de gemelde Taal als eigen te doen worden, hebben my doen beſluiten dezelve alleen te gebruiken in de verklaaringe der ſtoffen, welke het voornaamſte deel van dit Werk uitmaaken. De tweede dezer aanmerkinge heeft my zelfs belet in 't Hollandſch over te zetten de voorbeelden tot de Regelen der *Grammatica*, en die tot de *Woordenſchikkinge* behoorende, laatende deze poſt myne bekwaamſte Leerlingen bevolen, om hen des te merker te maaken, en regelmaatig te leeren ſchryven en ſpreeken: zynde verders het genoegſaam getal der Naamen en Werkwoorden na de order van 't *A, B* geſchikt, bekwaam 't geheugen der aankomende Scholieren te verligten, en de geene die *Themas* uit het Franſch in 't Duitſch beginnen te maaken, te gemoet te komen, tot dat een grooter kennis hen

tot

tot het gebruik van degelyke Woordenboeken
kwaam maakt.

Vernomen hebbende dat men te weinig Samenſp
ken in de eerſte Druk vond, en weetende daar by, da
weinige die 'er zyn over al te ernſtige ſtoffen loop
om de Jeugd tot het van buiten leeren der zelve
te moedigen, heb ik geoordeeld eenige andere
moeten opſtellen, welke natuurlyk op de vyftien
myn *Gemeenzame Leerwyze* te vinden, volgden
hoop dat de Schoolhouders en verdere voortplan
der Franſche Taale dien aangaande niets te w
ſchen zullen hebben, boven het geen zy vinden
len in de nieuwigheden, welke ik hun aanbie
merken zy hier en daar eenige voetſtappen my
voorgaande uitgaven, zy zullen uit de eenvou
heid myner laatſte Schryfwyze oordeelen kon
dat ik myne eerſte Samenſpraaken veel minder op
de met inzigt om die myne *Diſcipelen* van buite
doen leeren, dan om te toonen hoe gemakkelyk
beide Taalen in de gemeenzame en figuurlyke
onafhankelyk van malkander konde gebruiken.

Om volſtandig te blyven by 't genomen beſluit v
alle verdere twiſt met FR. HALMA te myden, laat ik
gaerne uit deze Voorreden zommige laſtige aanm
kingen over 't Nederuitſch en Franſch Woord
boek, door den zelven voor eenige Jaaren uitgeg
ven, in de tweeden Druk dezer *Grammatica* te
zen: agtende my behalven dat ordentelyk en kra
wederleg, in 't geen door de eige liefde verblind,
voordeel myner Schryfwyze, en tot beſchimpinge
zyne, noch onlangs mag hebben gevoeld en druk
laaten: anders mogt de goede Man denken dat 'e
zynen *Franſchen Satan* (dus noemd gemelde Druk
P. Marin) geen zalf te ſtryken, en hem zyne misſla
aan te wyzen, *den Moriaan geſchuurd waare*. Wat va

toch langer te vitten, en te hairklooven? Een Schry-
ver die *in deszelfs verdeedigingde* de eigentlyke woor-
den van zynen Tegenſtreever veranderen en verbuigen
kan; alsaan 't woord *ontmoetingje*, in de Opdragt van
myn Nederduitſch en Franſch Woordenboek te lee-
zen, door HALMA in 't ſtaatig woord *ontmoetinge*,
verkeerd, duidelyk blykt; die koeltjes zeggen kan,
dat in zyn gehaakeld Woordenboek alleen *Endroit*, *Con-
ſul* en *Citoyen* ontbreeken: die een deel onbepaalde
Werkwoorden als Samengeſtelde *Verba* op de Colom
AAN, by my kwalyk geplaaſt agt, om dat by hem
F. H. daar een volkomene ſchaarsheid, gelyk van
veel andere woorden tot het beſchaafd Gebruik be-
hoorende, beſpeurd werd; die AANDEELHEBBER,
en BEREIDSCHAP, als vreemde of ongebruikely-
ke woorden in myne Schriften, wraakt, om zig,
waare het moogelyk, wegens het invoeren der *Bar-
baarſte* nieuwigheden, daar de zyne van grimmelen,
te ontſchuldigen; zoo een Man, zeg ik, is immers,
en blyft eeuwig onwederleggelyk.

Na God gedankt te hebben voor de gunſt welke hy
my beweezen heeft, te voltooyen de *Sorteering* Boe-
ken dien ik voornam op te ſtellen, by 't aanvaarden
van 't Beroep dat ik ſedert dertig Jaar bekleede, blyft
er niets meer over dan myne erkentenis te toonen aan
de verpligtende Perſoonen, die my met hunne Vrind-
ſchap vereeren: voor al de Schoolhouders en School-
Meeſtereſſen, die 't vertier begunſtigen van myne op-
regte Werken, welke zy nuttelyk gebruiken in het on-
derwys van de Jeugd, hunne zorgen aanbevolen. Wat
de geene belangd die ongevoelig zyn aan 't misbruik
van myn Naam, in *deze Stad*, te *Deventer*, *U-
trecht*, 's *Hertogenboſch* en elders; uit welke plaatſen
ſchier alle Jaaren nieuwe Drukken, als *van den Au-
teur overgezien en verbetert, en die zelfs met Privi-*

legie

legie ſchynen gedrukt te zyn: gelyk ik hen nog kan, n
geenzins wil bedwingen in de voorkeur welke zy go
vinden te verleenen aan zigtbaare nadrukken, quanſ
met een plaatje aan 't voorhoofd verrykt; ik hoop
deze Heeren, die zekerlyk niet alle uit onkunde zon
gen, voor't overige recht lievende genoeg zullen zy
om, de wanſchikking der zaaken en de misſlagen daar
vol van zyn, alleen te wyten aan de geens die in *troe*
water weeten te viſſen, en hunne rekening vinden n
ten allen pryzen te verkoopen.

Cop

Copye van de PRIVILEGIE.

DE Staten van Hollandt ende Weſt-Vrieſland, doen te weten: Alſoo ons vertoont is by *Pieter Marin*, Burger van de Stad Amſterdam, hoe hy by de twintig jaren aldaar profeſſie gedaan hebbende van de Franſſe Taele te onderwyzen, en zyn uyterſte vlijt aengewent, om de verwagting der Liefhebbers van de gemelde Tael na zijn beſte vermogen te voldoen, in ſtaet zoude wezen van te laten drukken *een Compleet Franſch en Nederduytſch Woordenboek, ſoo als tot noch toe niet was uitgekomen*, by aldien zijn goed voorneemen niet getraverſeerd wierd door menſchen, die uit hoofde van ſeker Privilegie op een onvolmaakt werk in 't jaar 1686. verleent, en voor vyf à ſes Jaren gerenoveerd, ſich inbeelden alleen bevoegd te zyn, om boeken, de gemelde materie raeckende uyt te geeven, of van de ſulken, die al het geene den Suplt. nu en dan in 't licht bragt, *naar eyge arbitraire gevallen extraheerden, verminkten, en naedrukten tot groot diſreſpect en ſchade van den Autheur*. Derhalven keerde hy Suplt. ſich met alle onderdanight. tot ons, verzoekende, dat het ons gelieven mogte hem Supplt. met een ſpeciaal Octroy ofte Privilegie te begunſtigen, by welken hy Supplt. zijne volkome gereed leggende Copye tot een Compleet Frans en Nederduyts Woordenboek, *mitsgaders de verdere productien van zyn eige Inventie en bewerking*, met uitſluiting van alle anderen, behalven de geenen, die daar toe door hem Supplt. ſpeciaal geauthoriſeerd zoude zyn, gedurende den tijt van vyftien of meerdere Jaren, alleen in deze Landen zoude moogen drucken, doen drukken ende verkopen, in ſodanige formaat, als hy Supplt. ſoude goed vinden, met verbod dat niemand 't ſelve boeck, of *eenige der verdere productien van zyn eigen Inventie en bewerking, de Franſche en Nederduitſche Taelen concerneerende*, nadrukken of elders nagedruckt zijnde, na de voorſch. onſen Lande ſoude mogen invoeren of verkopen, op ſeeckere pæne, by de overtreeders te verbeuren: SOO IST, dat wy de ſaecke ende 't voorſch. verſoek overgemerkt hebbende, en genegen weſende ter bede van de Supplt. uyt onſe rechte wetenſchap, ſouveraine maght, ende authoriteyt den Supplt. geconſenteerd, geaccordeert, ende geoctroyeert hebben, conſenteeren, accorderen ende octroyeren hem mits deſen, dat hy geduyrende den tijt van vijftien eerſt achter een volgende Jaeren 't voorſch. *Frans en Nederduyts Woordenboek, mitsgaders de voraere productien van ſyn eygen inventie*

of

of bewercking binnen den voorsch. onzen Lande alleen, be-
halven de geenen, die daar toe door hem Supplt. speciael ge-
authoriseett soude sijn, sal mogen drucken, doen drucken, uy-
geven en verkopen; verbiedende daarom allen ende een ygely
het selve boeck in 't geheel ofte deel na te drucken, ofte elder
nagedruckt, binnen den selven onsen Lande te brengen, uyt te
geven ofte verkopen op verbeurte van alle de naargedrukte, in-
gebrachte ofte verkoghte exemplaren ende een boete van dri-
hondert gulden daer en boven te verbeuren; te appliceeren ee
derde part voor den Officier die de calange doen sal, een derd
part voor den armen der plaatse daer het casus voorvallen sal
ende het resterende derde part voor den Supplt. Alles in dien
verstande, dat wy den Supplt. alleen willende gratificeeren to
verhoedinge van sijn schade, door het nadrucken van he
voorsch. boek, daar door in geenigen deele verstaen den inhou-
de van dien te authoriseeren ofte te advoueeren ende veel mi
het selve onder onse protectie ende bescherminge eenig meer-
der credit, aansien ofte reputatie te geven. Nemaar den Supplt
in cas daar inne iets onbehoorlyk soude influeren, alle het selve
tot sijnen laste sal gehouden wesen te verantwoorden; tot dien
eynde wel expresselyk begerende dat by aldien hy desen onsen
Octroye voor het selve boek sal willen stellen, daar van geen ge-
abrevieerde ofte gecontraheerde mentie sal mogen maken, Ne-
maar gehouden wesen het selve Octroy in 't geheel, ende zonder
eenige obmissie daer voor te drucken, ofte te doen drucken, en-
de dat hy gehouden sal sijn een exemplaer van 't voorsch. boek
gebonden, ende wel geconditioneert te brengen in de Biblio-
theecq van onse Universiteyt tot Leyden; ende daar van behoor-
lijk te doen blyken: alles op pæne van het effect van dien te ver-
liesen. Ende ten eynde den Supplt. desen onsen consente ende
Octroye mogen genieten als naar behooren, lasten wy allen en-
de een ygelyk die 't aengaen mag, dat sy den Supplt. van den in-
houde van desen doen, laten, ende gedogen, rustelijck, vre-
delijck, ende volkomentlijck genieten, ende gebruycken, ces-
serende alle beleth ter contrarie. Gedaan in den Hage onde
onsen grooten Zegele hier onder aan doen hangen; den twin-
tichste April in 't Jaer onses Heer en Zaligmaker zeventhien
hondert ses.

Was geparapheert

A. HEINSIUS Vt.

Onder stond ter Ordonnantie van de Staten.

En getekent

SIMON VAN BEAUMONT.

GRAMMAIRE FRANÇOISE.

De l'Alphabet.

ON appelle ainsi la liste ou le recueil de toutes les lettres d'une Langue: l'Alphabet est composé de Voyelles & de Consonnes.

Des Voyelles.

On appelle ainsi les lettres qui ont d'elles mêmes un son parfait: il y a six Voyelles, sçavoir, A, E, I, O, U, Y grec.

De la prononciation de la Voyelle A.

La prononciation de cette Voyelle est douce dans *face*, *glace*, *malade*, le *Parnasse*, le *Tasse* Poëte Italien: on la prononce d'un ton grave dans *grace*, *disgrace*, *la passe*, *tasse*, où elle s'entend presqu'aussi fort que dans *l'âtre*, *folâtre*, *idolâtre*, *morâtre*, *Pilate*.

L'A posé seul & sans accent répresente avec le pronom *il*, la troisiême personne du Verbe *avoir* au singulier; *il a de l'argent*, *il a donc raison*.

L'À marqué d'un accent grave est préposition; *aller à la boucherie*, *il demeure à Paris*, *attendez jusqu'à demain*.

De la Voyelle E.

Cette Voyelle se distingue en E feminin & en E masculin.

L'E feminin ou l'E François s'offre sans accent;

sa

ſa prononciation eſt douce & preſque imperceptible à l'oreille; *l'envie de plaire*, *apprendre la Langue Françoiſe*. Cet E eſt entierement muet & ſe ſupprime en liſant, lorſqu'il ſe trouve à la fin d'un mot ſuivi d'un autre mot commençant par une Voyelle ou une H muette; *une action heroique*, *une etonnante avanture*, *un honnête homme*.

Cette lettre forme un ſon particulier aux François d'entre Seine & Loire qu'il faut tâcher d'imiter en prononçant les monoſyllabes, *ce*, *de*, *je*, *le*, *me*, *ne*, *que*, *re*, *ſe*, *te*. Les ſeules particules qui donnent lieu à l'Apoſtrophe: la regle etant de faire eliſion de l'E à la recontre d'une voyelle à la tête du mot ſuivant: *c'eſt votre affaire*, *il vient d'Italie*, *j'aime mon Dieu*, *je l'ai vû ailleurs*, *ne m'oubliez pas*.

La même voyelle E jointe à M ou N dans les Noms ſubſtantifs & adjectifs, les Infinitifs & les Adverbes ſe prononce comme l'A; *Empereur*, *Temple*, *encens*, *intelligent*, *prudent*, *entendre*, *fendre*, *aſſurément*, *certainement*. On dit, *Alcmene*, *Celimene*, *arene*, *patene*, où l'on entend le ſon qui ſe forme quand l'E eſt ſuivi d'une double N. *Ennemi*, *garenne*, *qu'il prenne*, *tienne*, *vienne*: exceptez, *ennui* & *nenny*, qui ſe prononcent *annui* & *nanny*. La voix s'arrête doucement ſur l'E de la derniere ſyllabe dans ces temps des Verbes, *ils aiment*, *ils aimoient*, *ils aimerent*, *ils aimeroient*, *qu'ils aimaſſent*. L'N & le T. ne s'y entendent point du tout.

De l'E *Maſculin*.

L'E maſculin ſe diviſe en É fermé, È ouvert, Ê circonflexe: il ſe prononce auſſi de trois manieres differentes.

L'E fermé eſt marqué d'un accent aigu & ſe trouve dans tous les ſupins des Verbes en *er*; *donné*, *frappé*, *loüé*, *marié*, *porté*: de même que dans les noms de

rivez du Latin en *tas*. La *bonté*, la *chaſteté*, *l'honêteté*, la *ſainteté*, la *vanité*.

L'E ouvert eſt marqué d'un accent grave & forme avec l'S le ſon des trois dernieres lettres de l'Adverbe *mais*: par exemple, *accès*, *après*, *auprès*, *décès*, *excès*, *procès*, *ſuccès*. NB. Il y en a qui accentuent ces mots là tout à rebours, ſçavoir ainſi, *accés*, *aprés*, *ſuccés*; d'autres ecrivent ſuivant l'ancienne orthographe *accez*, *decez*, *procez*.

L'Ê circonflexe ſe trouve dans les mots d'où la nouvelle orthographe permet le retranchement de l'S ce qui allonge la prononciation de cette voyelle; *bête*, *Evêque*, *même*.

L'Ë avec deux points ſe prononce ſéparément de la voyelle qui précede; *Boëce*, *lieuë*, *Noë*: Poëte, ſe lit, *Poite*; Noël, ſe lit, *Noil* ou *Nouel*.

I.

L'I voyelle a le ſon ouvert ou aigu; *il dit*, *il fit*, *du mil*, *du ris*, *tenir*, *venir*: cette voyelle a preſque la force du double Y flamand devant une N finale, *Latin*, *matin*, *raiſin*, *voiſin*.

O.

Cette voyelle a le plus ſouvent ou ſon ouvert; *obole*, *opera*, *parole*, *poche*, *Rome*, *voler*. Sa prononciation s'allonge comme l'A & l'E lors qu'elle ſe préſente avec un circonflexe; *Apôtre*, *côte*, *maltôte*: elle ſe prononce auſſi gravement dans *Dome*, *Epitome*, *Saint Come*, *Vendome*.

U.

Cette voyelle a le ſon beaucoup plus grave que l'U Hollandois; *Darius*, *Phœbus*, *Remus*, *Ruth*, *du muſc*, *il ſe tut*.

Y.

Cette ſixiéme & derniere voyelle a le même ſon

que l'I, & ne ſe trouve que dans les mots empruntez du Grec, *Hydre*, *Hydromel*, *Hymen*, *Myſtere*, *Tyran*. Cette lettre figure très bien entre deux voyelles, *Abbaye*, *moyen*, *noyau*, *ayez*, *ſoyez*, de même qu'à la fin des monoſyllabes *moy*, *toy*, *Loy*, *Roy*.

Des Conſonnes.

B, C, D, F, G, H, J, K, L, M, N, P, Q, R, S, T, V, X, Z.

Le ſon naturel de ces Conſonnes s'exprime à peu-près ainſi, *bé*, *cé*, *dé*, *effe*, *gé*, *ache*, *j*, *k*, *elle*, *emme*, *enne*, *pé*, *cu*, *erre*, *eſſe*, *te*, *v*, *ix*, *zedde*.

De la Prononciation de la Conſonne B.

Cette lettre ne cauſe aucune difficulté: elle ſe prononce pleinement dans *Jacob*, *Job*, *Joab*, mais on ne l'entend point du tout dans *plomb*.

C.

Cette conſonne etant ſimple ſe prononce comme le K des Hollandois devant *a*, *o*, *u*. *Cable*, *coquin*, *curieux*; mais accompagnée d'un cedille elle ſe prononce comme S. *ça*, *ça*, *garçon*, *j'ai reçu de l'argent*: cette même conſonne ſe prononce comme G, dans les mots ſuivants, *ſecond*; *ſecondement*, *ſecret*, *Secretaire*.

D.

Le D ſe prononce comme un T, devant les particules *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *on*, lors qu'on parle interrogativement; *mon fils apprend il bien? pretend elle que j'y aille tout ſeul? où vend on cela?* Le D a le même ſon dans le mot de *grand* ſuivi d'un autre mot qui commence par une voyelle; *un grand arbre*, *un grand eſprit*, *un grand homme*; il ſe prononce un peu moins fort dans l'Adverbe Quand; *quand aurez vous fait? quand eſt ce qu'il reviendra?*

F.

Cette lettre ſe prononce fortement dans *canif*, *cap-tif*,

tif, *maladif*, *bref*, *chef*, *nef*: on ne l'entend point dans *Baillif*, *chef d'œuvre*, *chetif*, *clef*: elle ſe prononce dans *nerf* au ſingulier, mais point au pluriel: neuf ans, ſe prononce comme s'il y avoit *neuvans*; neuf piſtoles, liſez, *neu* piſtoles, patins neufs, liſez, patins *neu*.

G.

Le G devant A & O ſe prononce comme le G Hollandois; *garçon*, *gateau*, *Gorcom*, *gotique*: devant E & I il a preſque le ſon de l'I conſonne; *gendre*, *bourgeois*, *il ſongea*, *de la giroflée*, *une girouette*: ſuivi d'une N, il forme une prononciation mouillée; *l'Agneau Paſcal*, *digne de vivre*, *ſignal*, *regne*. Les trois ſuſdites prononciations du G ſe font ſentir dans le ſeul mot *gagnage*.

Le G ne s'entend point dans *aſſigner*, *ſignature*, *ſignifier*, *ſignification*. *Bourg*, ſe prononce *bourc*. *Joug*, ſe prononce *jouc*. Dans cette phraſe *ſuer ſang & eau*, il faut lire *ſank & eau*.

H.

Cette lettre ſe prononce *ache*, & ne s'entend point devant les noms empruntez du Latin; *habile*, *hiſtoire*, *honneur*, *humanité*, *humble*, *Hymeneé*; mais devant les mots purement François ſouvent elle s'aſpire, *hanche*, *hanter*, *harangue*, *hâter*, *hazard*, *hibou*, *honte*, *houblon*, *houlette*, *hoyau*, *Huguenot*.

Cette lettre amolit le C devant la voyelle de pluſiers mots; *chair*, *charité*, *cherubin*, *cheoir*, *rocher*, *vache*: dans les mots ſuivants elle forme avec la même lettre le ſon du K; *Chaos*, *Chalcedoine*, *Chaldeën*, *Cherſoneſe*, *Alchymie*.

J.

L'J conſonne ne cauſe aucune difficulté: on ne s'en ſert que devant une voyelle; *jamais*, *Jeremie*, *Jonas*.

K.

Cette conſonne n'entre que dans la compoſition de certains mots etrangers; *Kaoüane*, *Karabé*, *Karat*, *Kermès*, *Kioske*, *Kyrielle*, *Stokholm*, *York*.

L.

Cette lettre ne s'entend point dans les mots, *baril, fuſil, gentil, gril, outil, percil, ſourcil, il fait froid, ils diſent.* Quand cette lettre eſt double & que devant il ſe trouve les diphtongues *ai*, *ei*, *oui*, la premiere des deux L eſt mouillée ou liquide; *aille*, *bataille*, *canaille*, *epouſailles*, *fiançailles*, *paille*, *meilleur*, *veiller*, *recueille*, *citrouille*, *fenouillette*, *grenouille*. Elle eſt encore liquide à la fin des mots ſuivants, *accueil*, *deuil*, *ecueil*, *fauteuil*, *fenouil*, *pareil*, *ſoleil*, *ſommeil*, *vermeil*. Enfin dans tous les mots où cette double lettre eſt precedée d'un I, la regle veut qu'elle ſoit mouillée ou liquide; *aiguille*, *anguille*, *babiller*, *famille*, *feuille*, *fille*, *guenille*: les mots derivez du Latin s'ecartent ſouvent de cette regle: *Achille*, *argille*, *deſtiller*, *mille*, *pupille*, *tranquille*, *ville*, ſe prononçant comme s'il n'y avoit qu'une L ſimple: *fol*, *ſol*, s'ecrivent & ſe liſent, *fou*, *ſou*; on dit pourtant un *fol* eſpoir, compter au *ſol* la livre.

M.

Cette lettre ſe prononce comme N devant B, P & M. *Emblême*, *employ*, *exemple*, *Temple*, *emmailloter*, *emmener*: Elle s'entend à la fin des noms propres de Villes, &c. *Amſterdam*, *Haerlem*, *Jeruſalem*, *Stokholm*.

N.

Cette lettre jointe à E, forme le ſon de la particule *an*: ſçavoir dans les Noms ſubſtantifs, les Adjectifs, & les Adverbes; *entendement*, *ſentence*, *diligemment*, *ſagement*; mais elle eſt muette à la fin de la troiſiéme perſonne du pluriel dans la pluſpart des temps des Verbes; *ils aiment*, *ils donnent*, *ils parloient*, *ils feroient*.

P.

Le P ne s'entend point dans pluſieurs mots où la bonne orthographe le fait encore entrer; *Baptême*, *beaucoup*, *champ*, *compte*, *corps*, *drap*, *prompt*, *pſeaume*,

me, *ſept*, *temps*. Cette lettre jointe à H rend le ſon de l'F; *Diphtongue*, *Phantome*, *Phedre*, *Philoſophe*.

Q.

Cette lettre ne s'ecrit qu'avec l'U formant enſemble le ſon du K; *qualité*, *quantité*, *queſtion*, *qui va là?* *quoi qu'il en ſoit.*

R.

Cette conſonne ne s'entend point à la fin des Infinitifs de la premiere & de la ſeconde Conjugaiſon; *aimer*, *aller*, *donner*, *fâcher*, *bâtir*, *couvrir*, *partir*; de même que dans les noms en *ier*; *denier*, *metier*, *meunier*, *panier*, *ſoulier*; mais elle ſe prononce diſtinctement dans *altier*, *amer*, *cher*, *fer*, *fier*, *hyver*, *leger*, *mer*, *deſir*, *amour*, *jour*, *tour*, & dans les Infinitifs en *oir*; *avoir*, *devoir*, *pouvoir*, *prevoir*, *ſçavoir*.

S.

Cette lettre ce s'entend point dans les mots *albaſtre*, *baſtir*, *beſte*, *feſte*, *Preſtre*, *tempeſte*, que l'on ecrit le plus ſouvent avec un circonflexe ſur l'A & l'E, *albâtre*, *bâtir*, *bête*, *fête*, *Prêtre*, *tempête*. Au milieu de deux voyelles l'S ſe prononce comme un Z; *maiſon*, *ſaiſon*, *uſage*, *viſage*; elle forme un ſon ouvert dans les monoſyllabes ſuivants, *des*, *les*, *mes*, *ſes*, *tes*, *très*, on n'entend point du tout l'S dans *bas*, *dos*, *las*, *lis*, *os*, *Paris*, *repas*, *repos*, mais on l'entend très diſtinctement dans *baſtonnade*, *eſcalin*, *eſcarboucle*, *eſperance*, *eſpion*, *eſtampe*. Il y en a à Blois & ailleurs qui affectent de dire *epion*, *etampe*: on appelle cela pindariſer.

T.

Cette conſonne ſe prononce comme un C ou une S, dans les mots *action*, *création*, *Dalmatie*, *martial*, *mention*, *patience*, *prophetie*. Elle garde ſa prononciation naturelle dans *partie*, *ſortie*, *amitié*, *pitié*. Le T ſe ſupprime à la fin des mots ſuivis d'autres mots qui com-

commencent par une consonne, *un chat*, *debat*, *etat*, *fagot*, *lit*, *mit*, *tout*; mais il s'entend bien fort sur la voyelle qui commence le mot suivant, *petit arbre*, *sçavant homme*, *prêt à partir*, *tôt ou tard*.

V.

Cette consonne se prononce en François comme en Hollandois, *valet*, *venir*, *victoire*, *voiture*, *Vulcain*.

X.

Cette lettre se prononce comme G & Z, dans *exaucer*, *exemple*, *exercice*, *exorde*; elle a le son du K & de l'S, dans *Alexandre* & *Xerxes*: dans les mots *Bruxelles*, *soixante*, elle se prononce comme *ſſ*; dans *Xaintes*, nom d'une Ville de France, elle a le son de l'S; celui du Z, dans *dixiême*, *seixiéme*: on ne l'entend point à la fin des mots: *gueux*, *lieux*, *noix*, *poix*, *voix*, *poux*, *roux*, *toux*.

Z.

Cette lettre donne un son fermé & grave à l'E que la précede; *des dez*, *des prez*, *des gens mariez*: son usage est de marquer la seconde personne au pluriel dans la Conjugaison des Verbes: vous *avez*, vous *aviez*, vous *aurez*, que vous *ayiez*, que vous *auriez*, que vous *eussiez*.

Des Diphtongues.

On appelle Diphtongue deux, trois, ou quatre voyelles jointes ensemble & formant un même son ou une seule voix.

AA.

Cette diphtongue se prononce gravement, *aage*, *Aaron*, *baailler*, *baaillon*: elle n'a que le son du simple *a* dans le mot *Isaac*.

AE.

Cette deux voyelles se prononcent comme l'E fermé & ne se trouvent que dans les noms propres Latins, *Cæsar*, *Dædale*, que l'on ecrit le plus souvent, *Cesar*, *Dedale*; dans *Caen*, Ville de Normandie, on n'entend que le son de l'*A*; *Ætherée*, se prononce *eterée*, *aërer* s'ecrit & se prononce *airier*.

AI.

Cette diphtongue se trouve à la premiere personne du singulier du second preterit ou de l'aoriste des Verbes en *er* & à la premiere personne du futur de tous les Verbes: sa prononciation est la même que celle de l'E fermé; je *donnai*, je *parlai*, je *donnerai*, je *ferai*, je *rendrai*.

AO.

On n'entend que la premiere voyelle de cette diphtongue dans *Laon*, Ville de France, de même que dans *taon*, *paon*: au contraire on n'entend que la seconde dans *Saone*, Riviere qui tombe dans le Rhone, à Lyon.

AU.

Cette diphtongue a la prononciation de l'O; *audace*, *autre*, *baudet*, *chaud*, *faute*, *gauffre*, *Paul*, *taupe*.

EA.

Celle ci se trouve dans l'aoriste & l'optatif des Verbes en *ger* où elle forme un son doux; *il gagea*, *mangea*, *partagea*, *songea*, *soulagea*; vous *gageates*, *mangeates*, *partageates*, *songeates*, *soulageates*; que je *gageasse*, *mangeasse* que nous *gageassions*, *mangeassions*, &c. Elle a le même son doux dans *engeance*, *Saint Jean*, *vengeance*. Les Hollandois ont peine à bien former cette voix là.

EO.

Cette diphtongue ſe trouve dans les mêmes Verbes en *ger*, & ſe prononce auſſi doucement; nous *gageons*, *mangeons*, *obligeons*, *partageons*, *ſongeons*, *ſoulageons*.

EU.

Cette diphtongue ſe rencontre dans les temps des Verbes en *oir*, ecrits ſuivant l'ancienne orthographe; *j'eus*, nous *eumes*, vous *eutes*, ils *eurent*; *receus*, nous *receumes*, vous *receutes*, ils *receurent*. La premiere voyelle ne s'y entend point, c'eſt pourquoi pluſieurs ecrivent, j'*ûs*, nous *ûmes*, vous *ûtes*, ils *ûrent*; je *reçûs*, nous *reçûmes*, vous *reçûtes*, ils *reçûrent*. Le premier E ne s'entend point dans *Europe*, *Euſtache*, *heureux*, non plus que dans les adjectifs *meur* & *ſeur*. L'E s'entend avec l'U dans tous les noms en *eur*; *ardeur*, *douceur*, *malheur*. Les Gaſcons ſeuls dementent la Regle, les non-lettrez diſant *ardur*, *malhur*.

IE.

Cette diphtongue ſe trouve dans les pronoms *mien*, *tien*, *ſien*, & dans les monoſyllabes, *bien*, *chien*, *lien*, *rien*.

OE.

Cette diphtongue a le ſon de l'E dans les mote *œcumenique*, *œconomie*, *œcumenique*, *Oedipe*, *Oenone*.

OI.

Ces deux voyelles ſe trouvent dans tous les imparfaits des Verbes, & ſe prononcent avec S comme dans les mots *procès*, *ſuccès*; exemples, *j'etois*, *j'avois*, *je buvois*, *je parlois*, *j'aurois*, *je boirois*, &c. Cette diphtongue a le même ſon dans les noms propres ſuivans: *un Anglois*, *Ecoſſois*, *François*, *Hollandois*, *Irlandois*, *Polonnois*, *Rochelois*, *Zelandois*. Elle ſe prononce à pleine bouche dans *Danois*, *Gaulois*, *Genevois*, *Genois*, *Gendrois*, *Hambourquois*, *Suedois*, *Vaudois*; elle a la même pro-

prononciation dans je *bois*, je *dois*, je *vois*, une *fois*, un *bois*, un *mois*, & autres mots d'une ſeule ſyllabe: je *crois*, que je *ſois*, ſe prononcent je *crais*, que je *ſais*, dans le ſtyle familier.

OU.

Le ſon de cette diphtongue de forme en Hollandois par *oe*; un *bouc*, le *bout*, le *goût*, la *route*.

AOU.

On n'entend que les deux dernieres voyelles de cette diphtongue dans *Aout*, *ſaoul*, *ſaouler*.

AYE.

Il n'y a gueres que la voix d'un bon Maître qui puiſſe bien marquer la prononciation de cette diphtongue; *ayes*, *haye*, *paye*, *playe*, *taye*.

EAI.

Cette diphtongue ſe trouve dans le ſecond preterit des Verbes en *ger*, je *jugeai*, *mangeai*, *obligeai*, *partageai*, *ſongeai*, où elle a le ſon de l'E fermé.

EAU.

Ces trois voyelles forment enſemble le ſon de la diphtongue *au* ou de la voyelle O; *bateau*, *chapeau*, *couteau*, *nouveau*, *troupeau*.

EOI.

Cette diphtongue ſe trouve dans les Verbes *aſſeoir*, *cheoir*, *echeoir*, *ſeoir*, *ſurſeoir*, où la premiere voyelle ne s'entend point; elle s'entend un peu dans je *jugeois*, *mangeois*, *partageois*, *ſongeois*.

EUI.

On entend diſtinctement ces trois voyelles dans *deuil*, *fauteuil*.

IEU.

On entend ces trois autres auſſi diſtinctement dans *Dieu*, *lieu*, *mieux*, *Monſieur*.

OEI.

OEI.

Ces trois voyelles ſe trouvent dans *oeil*, *oeillade*, *oeillet*, & ſe prononcent comme s'il y avoit *euil*, *euillade*, *euillet*.

OEU.

On entend le même ſon dans *boeuf*, *coeur*, *moeurs*, *oeufs*, *ſoeur*, *voeu*, où l'O ne ſe prononce point.

OIE.

Ces trois voyelles ſe trouvent jointes à N & T dans la troiſiême perſonne au pluriel de tous les imparfaits des Verbes, où ces cinq lettres font le ſon de *ais*; ils *etoient*, *avoient*, *parloient*, ils *ſeroient*, *avoient*, *parleroient*.

OUË.

On entend ces trois voyelles diſtinctement dans *bouë*, *jouë*, *mouë*, *prouë*, *rouë*.

OUI.

Cette diphtongue ſe trouve dans *oui*, *fouiller*, *fouine*.

OYE.

Ces trois voyelles ont une prononciation que les étrangers ont peine à apprendre; la *joye*, une *oye*, la *proye*, *Troye*, *voye*: que je *croye*, il ſe *noye*, *monnoye*, ſe prononcent, que je *craye*, il ſe *naye*, *monaye*.

UEI.

Ces trois voyelles ſe trouvent dans *accueil*, *cercueil*, *cueillir*, *orgueil*, *recueil*; où l'on entend le ſon qui s'entend dans *deuil* & *oeil*.

UEU

Ces trois voyelles ſe rencontrent dans *gueule*, *gueux*, *langueur*, *longueur*, *rigueur*.

YEU.

Cette diphtongue ſe lit dans *yeuſe*, nom d'arbre.

EOIE.

Ces quatre voyelles ſe trouvent jointes enſemble dans

dans tous les imparfaits des Verbes en *ger*, à la troiſiême perſonne du pluriel; ils *mangeoient*, *jugeoient*, *partageoient*, *ſoulageoient*: ces ſix dernieres lettres ne formant que le ſon de *ais*.

OUYË.

Ces quatre voyelles ſe trouvent dans tous les Participes declinables & feminins des Verbes en *ouir*, *ouyë*, *epanouyë*, *evanouyë*, *rejouyë*.

OYEU.

Ces quatre voyelles ſe trouvent dans *joyeux*, *moyeu*,

UEUË.

Ces quatre autres ſe liſent dans *Queuë*.

UOIE.

Celles cy ſe trouvent dans l'Imparfait des Verbes en *guer*, *nuer* & *quer*; ils *haranguoient*, *diſtinguoient*, *continuoient*, *manquoient*, ils ſe *moquoient*.

UYEU.

Ces dernieres ſe liſent dans *ennuyeux*. Un bon Maître ſuppleëra au reſte.

Des Accents & de leur uſage.

On appelle accents de petites marques qui aident à faire prononcer les voyelles où elles ſe rencontrent. On en diſtingue trois; *l'accent aigu*, *l'accent grave*, & *l'accent circonflexe*: on peut voir leur figure & leur uſage ſur ce qui eſt dit à l'egard de l'A & de l'E maſculin.

De l'Apoſtrophe.

On appelle ainſi une petite marque en forme de virgule qui ſe poſe à la place de la voyelle qu'on a retranchée ou dont on a fait eliſion: voyez l'uſage de l'Apoſtrophe ſur ce qui a été dit des monoſyllabes *ce*, *de*, *je*, *le*, *me*, *ne*, *que*, *re*, *ſe*, *te*, dans l'article de l'Efeminin ou François.

De la Cedille.

Le Cedille eſt une virgule ou un ↄ renverſé que l'on met au deſſous de la conſonne ç quand elle doit ſe prononcer comme l'S; *venez ça, petit garçon, dès que l'apperçus.*

Des deux Points.

Les deux points ſervent à empêcher la reünion de deux voyelles, *Emaüs, Eſaü, hai, Moïſe, Noë, Nathoüs, Saül; une pointe aiguë.*

De la Diviſion ou du Tiret.

On ſe ſert de la diviſion ou du tiret pour accompagner le T, que l'on met devant les particules IL, ELLE & ON, lors qu'on forme une interrogation: *où va-t-il? qu'a-t-elle repondu? m'a-t-on appellé?* Il ſert auſſi à joindre le mot dont une partie eſt au bout de la ligne & le reſte au commencement de la ſuivante.

De l'uſage des Lettres majuſcules ou capitales.

Le premier mot d'une nouvelle periode, d'un chapitre, d'une ſection ou d'un couplet doit commencer par une lettre majuſcule, & les noms propres pareillement; *Athenes, Rome, le Rhin, Jupiter, Mercure.* Les noms des Arts, des Sciences & des Profeſſions ſe peuvent auſſi ecrire avec des capitales; *l'Aſtrologie, la Muſique, la Philoſophie, un Procureur, un Marchand.*

De la Ponctuation.

Les differents ſignes dont on ſe ſert pour diſtinguer les differentes parties d'une periode ſont, la virgule *comma* (,) le point & la virgule, *comma cum puncto* (;) les deux points, *duo puncta* (:) le point, *punctum* (.) le point interrogant, *vraagpunct, vraagteeken* (?) le point admiratif, *verwondering teeken* (!)

De la Virgule (,)

La Virgule ſert à diſtinguer les Verbes, les Noms, & les Adverbes: *allez, venez, courez, demeurez en Province; prenez femme, abbaye, employ, gouvernement; les gens en parleront, n'en doutez nullement. Il faut vivre chretiennement, ſaintement & religieuſement.*

Du Point & de la Virgule (;)

Le point & la virgule demandent une poſe un peu plus conſiderable que ne fait la virgule. *Le moyen d'être inſenſibles aux bontez d'un Dieu qui nous a ſi charitablement prevenu; d'un Dieu qui ne nous aime que pour notre propre interêt; d'un Dieu qui trouveroit egalement ſa gloire à nous perdre par juſtice, comme à nous ſauver par miſericorde.*

Des deux Points (:)

Les deux points s'employent dans le ſtyle coupé & marquent un ſens preſque fini. *Le plus belles apparences ſont trompeuſes: tout vous rit au moment que tout vous va quiter: on s'endort au bord du precipice: Enfin l'on ſe flatte des plus douces eſperances lors que le deſeſpoir eſt à la porte.*

L'uſage du point eſt très facile; on le met à la fin de chaque periode. *Tu ne tuëras point. Tu ne deroberas point. Tu ne paillarderas point.*

Le point interrogant n'a pas plus de difficulté; *quelle heure eſt-il? a-t-on payé là haut.*

Le point admiratif ou le point d'admiration ſe met après les termes ou phraſes d'admiration, & d'exclamation; *le charmant ſpectacle! ô temps! ô mœurs!*

ABREGÉ des REGLES

De Grammaire par demandes & par réponſes en faveur des perſonnes qui ne ſçavent pas le Latin.

QU'appelle-t-on Grammaire?

L'art d'écrire & de parler régulierement.

Qu'appelle-t-on Diſcours *ou* Oraiſon *en termes de l'Ecole?*

Un certain nombre de phraſes & de periodes rangées ſelon les regles que l'Uſage a etablies.

De combien de ſortes de mots une Langue eſt elle conſtituée?

Il y en a de neuf ſortes, ſuivant la definition des plus habiles Grammairiens, ſçavoir, l'Article, le Nom, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Prepoſition, la Conjonction, & l'Interjection.

Ces neuf differentes parties ſont elles egalement importantes à ſçavoir?

Il y en a deux principales auxquelles les ſept autres ſe rapportent.

Nommez moy ces deux parties eſſentielles à la Langue qu'on veut apprendre par regles?

Le NOM *& le* VERBE.

Quels rapports les autres parties de la Langue ont elles avec le Nom & le Verbe?

L'Article, le Pronom, & le Participe ſe declinent avec le Nom, ou comme le Nom:

L'Adverbe & la Conjonction ſe conſtruiſent avec le Verbe:

La Prepoſition & l'Interjection precedent toujours le Nom.

Avant que d'entrer dans l'explication ſpecifique des deux plus importantes parties de la Langue, il faut dire un mot de chacune des ſept moindres.

De l'ARTICLE.

Qu'eſt ce que l'Article?

L'Article eſt une particule qui ſert à decliner les Noms dont il indique le Genre.

Combien y a-t-il d'Articles?

Deux, l'Article indefini & l'Article defini.

Quel eſt l'Article indefini?

Un *pour le Maſculin, &* Une *pour le Feminin.*

Quand employe-t-on cet Article-cy?

Lors qu'on parle dans un ſens vague & indeterminé; il y avoit un certain Roy, une certaine Reine qui....

Quel eſt l'Article defini?

Le *pour le maſculin, &* La *pour le feminin.*

Quand employe-t-on cet Article-là?

Quand on parle dans un ſens precis & limité; le Roy, la Reine le veut.

Du PRONOM.

Qu'appellez vous Pronom?

Une particule declinable qui ſe met devant le Nom & le Verbe.

N'y a-t-il pas de pluſieurs ſortes de Pronoms?

Il y en a de Poſſeſſifs: tels que ſont au ſingulier, mon, ton, ſon; ma, ta, ſa; notre, votre, leur.

De Demonſtratifs: tels que ſont, ce, cet, cette; celui ci, celle là; cecy, cela.

De Relatifs qui ſervent de liaiſon entre le Nom & le Verbe; qui, que, lequel, laquelle, leſquels, leſquelles, dont.

De Perſonnels qui s'employent uniquement devant le Verbe; je, tu, il, nous, vous, ils; elle, elles.

De ſubſtantifs perſonnels qui ſe joignent aux Adverbes & Prepoſitions; moy, toy, ſoy, lui, elle, nous, vous, eux, elles.

Et enfin des Pronoms employez comme ſubſtantifs; mien, le tien, le ſien, le nôtre, le votre, le leur.

Du PARTICIPE.

Qu'appellez vous Participe ?

Un mot formé d'un Verbe & qui participe à la natu du Nom adjectif.

Combien y a-t-il de Participes ?

Il y en a deux, le Participe preſent qui eſt indeclinab & toujours terminé en ant; aimant, buvant, deme rant, portant, voyant.

Et le Participe paſſé ou le ſupin du Verbe qui eſt dec nable; aimé, ée; puni, ie; vu, vuë, *on dit au p riel*, ils ſont aimez, elles ſont aimées, ils ſont puni elles ſont punies.

De l'ADVERBE.

Qu'appellez vous Adverbe ?

L'Adverbe eſt un mot indeclinable qui marque comme ſe fait une action ou les circonſtances qui l'accompagnen Eclairciſſez moy cela par quelques exemples familier

Agir prudemment; *vivre* ſaintement.

Parler ſans ceſſe; *eſperer* toujours.

Il etoit preſque *mort.*

J'irai tantot *le voir.*

Il a enfin *obtenu ſa demande.*

N'y a-t-il pas de pluſieurs ſortes d'Adverbes ?

On en diſtingue d'ordre, *comme* premierement, condement, en troiſiéme lieu.

De temps; aujourdhui, demain, avanthier, le t tin, le ſoir.

De lieu; où, là, icy, ailleurs, dedans, dehors.

De nombre; une fois, quelquefois, mainteſ millefois.

De qualité; bien, mal, prudemment, follement.

De quantité; aſſez, combien, beaucoup, peu, moins, plus, trop. *Ces derniers ſont toujours ſuivis de la particule* de; *combien de temps? beaucoup de bien, aſſez de peine, trop peu d'argent.*

De la PREPOSITION.

Qu'appellez vous Prepoſition ?

La Propoſition eſt une particule indeclinable qui ſe conſtruit avec le Nom à l'accuſatif ou à l'ablatif.

Citez moy quelques phraſes où il entre des Prepoſitions de la premiere eſpece.

Avec *le temps*, avant *la mort*, *demeurer* chez *un marchand*, *exercer la charité* envers *le prochain*, *être jugé* ſelon *ſes œuvres.*

Citez moy des exemples où il entre des Prepoſitions qui demandent l'ablatif ?

S'aſſeoir au deſſus *d'un autre*, *demeurer* auprès *de la Bourſe*, *camper* au de là *du Fleuve*, *aller* hors *de la Ville*, *ſe tenir* vis à vis *de l'Autel.*

De la CONJONCTION.

Qu'appellez vous Conjonction ?

La Conjonction eſt une particule indeclinable qui ſert à lier les membres du diſcours; elle ſe conſtruit avec le Verbe, dans le Mode Indicatif, ou dans le Mode Subjonctif.

Donnez moy des exemples familiers où il entre des Conjonctions qui regiſſent l'Indicatif ?

Dès que *nous arrivames*, après qu'il *fut mort*, lors qu'*il apprit cette nouvelle*, puis que *vous le voulez*, *faiſons bien* pendant que *nous en avons le temps*, *&c.*

Les Conjonctions qui demandent le Subjonctif ſe trouvent à la tête des phraſes ſuivantes.

Afinque *nous ſoyions aimez.*

à moins qu'*il ne vienne lui même.*

Bien que *ſon pere le ſache.*
Encore qu'*il ait raiſon.*
Quoiqu'il *en eut eté averti.*
De peur qu'*il ne s'en aille.*
En cas qu'*il le veuille bien.*
Il faut que *nous le faſſions.*
Juſqu'à *ce* qu'*elle ſe ſoit declarée.*
Pourvu qu'*il ne ſoit pas trop tard.*
Sans qu'on *puiſſe l'empêcher.*

Quelles Conjonctions importe-t-il le plus bien retenir?

Celles qui regiſſent le Subjonctif, parce que les Hollan dois s'y trompent le plus ſouvent; la difference des deu Modes n'etant pas ſi ſenſible dans leur Langue.

De l'Interjection.

Qu'appellez vous Interjection?

L'Interjection eſt une particule indeclinable qui ma que une paſſion ou quelque mouvement de l'ame.

Helas! o! douleur! courage, paix là, tout doux.

Du NOM.

Qu'appellez vous Nom, *en ſtyle de Grammaire?*

Le Nom eſt un mot qui ſe decline avec l'aide des Article

De combien d'eſpeces de Noms y-a-t-il?

On diſtingue les Noms de trois ou quatre manieres.

„*Premierement en Noms appellatifs & Noms propr*

„*Secondement en Noms ſubſtantifs & Noms adjecti*

„*En troiſieme lieu en Noms maſculins & Noms minins.*

„*Enfin on regarde encore ſi les Noms commencent une conſonne ou par une voyelle.*

Qu'entend on par Noms Appellatifs?

Les Noms communs aux choſes de même eſpece; q que ſont, homme, femme, cheval, ſerpent, broc maiſon, foreſt, navire, ſoulier, tableau &c.

Qu

Qu'appelle-t-on Noms Propres?

Les Noms qui conviennent à certaines choſes uniquement; tels ſont les Noms d'hommes, de païs, de villes, de rivieres: par exemple, Jupiter, Mercure, Diane, Alexandre, Jonas, Saint Paul, la Grece, le Danemarc, Amſterdam, Paris, le Danube, le Rhin, le Loire, la Meuſe.

Qu'appellez vous Noms Subſtantifs?

Les mots qui marquent des choſes ſenſibles ou imaginables; tels ſont au premier egard les choſes materielles & viſibles, comme, la Terre, la Mer, le pain, le vin, le fer, le cuivre, une muraille, une tour, une table, un livre, une taſſe, un bâton, un chapeau.

Et au ſecond egard, le Monde, le Ciel, le Paradis, l'Enfer, la vertu, le vice, la ſanté, la maladie, la naiſſance, la vie, la mort, la hardieſſe, la lâcheté.

Qu'appellez vous Noms Adjectifs?

Les mots declinables qui ſervent à marquer les differents attributs, ou les differentes qualitez des choſes.

Nommez moy quelques adjectifs?

Chaud, froid, leger, peſant, fort, foible, blanc, noir, rond, quarré, bon, mauvais, docte, ignorant, riche, pauvre.

Qu'appellez vous Noms Maſculins?

Les Noms Subſtantifs qui ſe declinent pas les articles un & le; *un Pere, le Pere.*

Et Noms Feminins?

Les Noms Subſtantifs qui ſe declinent par les articles une & la; *une Mere, la Mere.*

Quand le Nom commence par une voyelle ou une H *muette il ſe fait eliſion de l'*A *&* *de l'*E; l'animal, l'habit, l'egliſe, l'hiſtoire.

Que faut-il obſerver à l'egard des Adjectifs?

Qu'ils doivent s'accorder en genre & en nombre avec les Subſtantifs.

Montrez moy cet accord par des exemples familiers.

Singulier.

Un beau jardin, une belle maiſon.
Un cheval blanc, une echarpe blanche.

Pluriel.

De beaux jardins, de belles maiſons.
Des chevaux blancs, des charpes blanches.

Comment peut-on ſçavoir le GENRE *d'un Nom?*

On en juge par la ſignification & par la terminaiſon.

Prouvez ce que vous dites là.

Tous les Noms d'hommes & les titres qui conviennent aux hommes ſont maſculins.

Le Dieu Mars, Jupiter tonnant, un Roy, un Empereur, un Conſeiller, un Meunier.

Tous les Noms de femmes & les titres qui conviennent aux femmes ſont feminins.

La Deeſſe Venus, la chaſte Diane, une Reine, une Imperatrice, une Conſeillere, une Meuniere.

Comment peut on connoître le genre par la terminaiſon?

Quand le Nom ſe termine par une conſonne on peut le preſumer maſculin: le plomb, le bac, l'accord, le bourg, le joug, le ſang, le canal, le mal, le fiel, le miel, le ſel, le camp, le champ, le coup, le compas, le repas, le temps, l'Etat, le plat, le Senat, le ſentiment.

Quand le Nom ſe termine par un E, *on peut le preſumer feminin*: la grace, la place, la danſe, la connoiſſance, la chandelle, la nouvelle, la jeuneſſe, la pareſſe, la girouette, la layette, la compagnie, la jalouſie, la biere, la lumiere, la matiere, la bouque, la pratique, la beauté, la ſanté, la verité, la droiture, la nature. *Le reſte ſe peut voir dans la Loi Alphabetique qu'il faut apprendre par cœur.*

Cette derniere Regle n'a-t-elle point d'exceptions?

Sans doute: mais il n'y a que la lecture & l'uſage qui puiſſent les bien enſeigner.

Qu'appellez vous DECLINAISON?

La Regle qui apprend à varier les Noms ſuivant leurs Genres, Nombres & Cas.

Nous venons de voir ce qu'on appelle Genre, dites moy ce qui s'appelle NOMBRE, *en ſtyle de Grammaire?*

Il y a le Nombre ſingulier & le Nombre pluriel.

Quand employe-t-on le nombre ſingulier?

Quand on parle d'une ſeule choſe, un mari, une femme, un enfant, un habit; le mari, la femme, l'enfant, l'habit.

Quand employe-t-on le pluriel?

Lors qu'on parle de deux ou de pluſieurs choſes; des maris, des femmes, des enfans; les maris, les femmes, les enfans.

Qu'appellez vous CAS;

Les differentes inflexions que peuvent recevoir les Noms ou pluſtot les articles qui ſervent à decliner les Noms.

Combien y a-t-il de cas?

Les Latins en diſtinguent ſix, dont cinq ſe decouvrent dans les differentes terminaiſons du mot que l'on decline.

Nommez les moy?

Le *Nominatif eſt* Dominus, *le Seigneur*; *le Genitif*, Domini, *du Seigneur*; *le Datif*, Domino, *au Seigneur*; *l'Accuſatif*, Dominum, *le Seigneur*; *le Vocatif*, Domine, *o Seigneur*; *l'Ablatif*, Domino *du Seigneur ou par le Seigneur.*

à quoi ſert le Nominatif?

à Nommer la perſonne ou la choſe qui exiſte ou qui agit; *exemples*, Dieu eſt eternel, Pierre ecrit une lettre, l'Eſprit anime le corps, l'homme qui aime la vertu.

à quoi ſert le Genitif?

Le Genitif marque production & relation; *exemples*, Dieu eſt le Créateur du ciel & de la terre; le ſalut de la Republique en depend; c'eſt le livre de Pierre, de Jacques; il eſt bien l'Enfant de ſa mere; c'eſt un homme de parole.

à quoi ſert le Datif?

à Marquer qu'on donne ou qu'on attribuë quelque ch
se à quelqn'un ou à quelque chose : exemples, donner l'a
mone à un pauvre; faire un préſent à ſa maitreſſe; s'a
dreſſer au Roy, à la Reine; ce qui eſt amer à la bo
che eſt doux au cœur.

Quel eſt l'uſage de l'Accuſatif?

Ce cas là eſt ſemblable au Nominatif quant à la form
mais il differe de ce dernier en ce que le Nominatif prece
toujours le Verbe, & qu'au contraire l'Accuſatif en e
toujours precedé ; exemples, adorer le vray Dieu, aim
la vertu, haïr le vice, chercher ſon profit.

à quoi ſert le Votatif?

Il s'employe quand on appelle quelqu'un ou quand on l
addreſſe la parole : ce cas manque d'article, mais on y ſu
plée quelquefois par la particule O : venez icy, Pier
ecoutez, Madelaine; aye pitié de moy, o mon Die

à quoi ſert l'Ablatif?

Il differe du Genitif, dont il a la forme, en ce qu'il ma
que ſeparation, diviſion & privation : exemples, s'ecar
ter du vrai chemin, priver quelqu'un de la vie, me
dire de ſon prochain, ſe voir abandonné de ſes ſoldat

NB. *Ce cas là s'exprime auſſi avec la prepoſition* par
perir *par* l'epée, il fut empoiſonné *par* ſa prop
femme.

Que reſulte-t-il de ce qu'on vient d'etablir à l'egard d
Cas?

Que les François n'ont que trois ſignes pour exprimer c
ſix differentes manieres de parler d'une ſeule & même ch
ſe, ſçavoir au ſingulier LE, DU, AU, *pour les No*
maſculins quand ils commencent par une conſonne; le per
du pere, *au* pere. LA, de LA, à LA, *pour les No*
feminins avec une conſonne; *la* mere, *de la* mere, *à*
mere. *Et* L', DE L', à L', *pour les Noms des deu*
Genres qui commencent par une voyelle ou une H *muet*
l'enfant, de l'enfant, à l'enfant; l'ame, de l'ame,
l'ame; l'habit, de l'habit, à l'habit; l'hiſtoire,
l'hiſtoire, à l'hiſtoire. *Et* LES, DES, AUX *pour*
tous les Noms au pluriel; les peres, les meres, les en-
fans; les ames, les habits, les hiſtoires.

Comment appelle-t-on les differentes poſitions de l'ad-
jectif & du ſubſtantif?

DEGREZ DE COMPARAISON.

Quels ſont ils?

Il y en a trois, ſçavoir, le Poſitif, le Comparatif, &
le Superlatif.

Montrez moy des exemples de ces trois differents de-
grez.

Le Poſitif réſulte de la ſimple poſition de l'adjectif avec
le ſubſtantif; un grand prince, un habile homme, une
belle femme.

Le comparatif réſulte de la jonction de l'adverbe plus
avec l'adjectif, un plus grand prince, un plus habile
homme, une plus belle femme.

Le ſuperlatif réſulte de la ſubſtitution de l'article defini
à la place de l'article indefini; le plus grand prince, le
plus habile homme, la plus belle femme.

DU VERBE.

Qu'appellez vous Verbe?

Un mot qui exprime une action que l'on fait ou une ac-
tion que l'on ſouffre : de là vient que l'on conſidere le Ver-
be comme actif ou comme paſſif.

Qu'appellez vous Verbes Actifs?

Des Verbes qui regiſſent les Noms à l'Accuſatif ou au
Datif.

Donnez moy des exemples des Verbes qui regiſſent l'ac-
cuſatif?

Aimer, ſervir, battre, tromper *quelqu'un.*

Et des Verbes qui regiſſent le datif?

Donner, envoyer, prêter, rendre *à quelqu'un.*

Qu'appellez vous Verbes Paſſifs?

Des Verbes qui ſont ſuivis par des Noms à l'ablatif.

Donnez m'en des exemples?

Etre aimé *de Dieu*, *être* haï *de ſes ſujets*, *être* pris *p les Pirates.*

Qu'appelles vous Verbes Perſonnels?

Les Verbes qui marquent des actions qu'une perſon peut faire.

Nommez m'en quelques uns?

Donner, venir, devoir, rendre, *&c.*

Comment ſe conjuguent ces Verbes là?

Avec les trois pronoms perſonnels ſimples: je, tu, *au ſingulier*; nous, vous, ils, *au pluriel*; je donne donne, il donne; nous donnons, vous donnez, donnent.

Qu'appellez vous Verbes Impersonnels?

Les Verbes qui marquent des actions que l'homm peut faire, *comme*, pleuvoir, venter, geler, faire cha faire froid, *&c.*

Comment ſe conjuguent ces ſortes de Verbes là?

Ils n'ont que la troiſiéme perſonne du ſingulier à chaq temps.

Il pleut, il pleuvoit, il pleuvra, il fait chaud, il fait froid.

Qu'appellez vous Verbes Neutres?

Les Verbes qui ont beſoin des Prepoſitions à, de, cont dans, ſur, *&c. pour être liez aux Noms avec leſquels les conſtruit.*

Rendez moy cecy plus ſenſible par des exemples familier

Aller à la guerre.

Revenir de *l'armée.*

Pecher contre *la Loy de Dieu.*

Entrer dans *la maiſon.*

Flotter, *nager* ſur *l'eau.*

Qu'appellez vous Verbes Réciproques?

Les Verbes qui marquent des actions qui ont une ſo retroactive.

No

Nommez m'en quelques uns?

S'affliger, ſe bleſſer, ſe flatter, s'imaginer, ſe tromper.

Comment ſe conjuguent ces Verbes la?

Avec deux pronoms à chacune des trois perſonnes.

Je me bleſſe, je me flatte, tu te bleſſe, tu te flatte, il ſe bleſſe, il ſe flatte, *&c.*

Que doit on encore obſerver à l'egard de ces ſortes de Verbes?

Qu'ils forment leurs tems compoſez en François avec le Verbe Etre *& avec le Verbe* Avoir *en Hollandois*; je me ſuis bleſſé, flatté, nous nous ſommez bleſſez, flattez, *&c.*

Qu'appelle-t-on Conjugaison?

La Regle qui apprend à faire paſſer le Verbe par ſes dif ferents Modes & Temps.

Qu'appellez vous Mode?

Ce mot, formé de Modus *en Latin ſignifie en cet en voit maniere d'agir ou de faire une action.*

Combien y a-t-il de Modes differents *ou de manieres ifferentes d'agir?*

Quatre, ſçavoir, le Mode Infinitif, Indicatif, Impe tif, Subjonctif *ou* Conjonctif.

à quoi ſert l'Infinitif?

à Marquer l'action ſans attribution de temps ni de per nne.

Citez moy quelques Infinitifs?

Aimer, porter, ſervir, ſortir, recevoir, ſçavoir, ttendre, craindre.

à quoi ſert le Mode Indicatif?

à Marquer l'action poſitivement.

Combien y a-t-il de temps compris ſous ce Mode?

Six, ſçavoir, le preſent, le premier, le ſecond pre erit, le parfait, le plus que parfait & le futur.

Donnez moy des exemples de tous ces temps là, dans le Verbe aimer?

J'aime, j'aimois, j'aimai, j'ai aimé, j'avois aimé, j'aimerai.

á quoi

à Quoi ſert l'Imperatif?

à Commander l'action : il n'a qu'un temps & que les perſonnes au ſingulier, aime, qu'il aime, aimons, mez, qu'ils aiment.

à quoy ſert le Subjonctif *ou* Conjonctif?

Il marque l'action conditionnellement.

Combien ce Mode renferme-t-il de temps?

Le préſent, l'imparfait, le ſecond imparfait *ou l'* tatif.

Donnez m'en des exemples dans le Verbe aimer?

Afin que j'aime; j'aimerois; que j'aimaſſe.

Quels temps ſont les plus neceſſaires à bien ſçavoir?

Le ſecond preterit ou l'Aoriſte, & le preſent du ſ jonctif.

Comment ſe termine le ſecond preterit ou l'Aoriſte Verbes en ER?

Par, ai, as, a, ames, ates, erent; *j'aimai, tu mas, il aima, nous aimames, vous aimates, ils aimer*

Et des Verbes en IR?

Par, is, is, it, imes, ites, irent; *je ſervis, tu ſ vis, ils ſervit, nous ſervimes, vous ſervites, ils ſ virent.*

Et des Verbes en OIR?

Par, us, us, ut, umes, utes, urent; *je reçus reçus, il reçut, nous reçumes, vous reçutes, ils reçur*

Et des Verbes en RE?

Quelquefois en is, is, it, *& quelquefois en* us, us, *&c. De* prendre, *ſe forme* je pris, tu pris, il prit; *de* lire, *ſe forme*, je lus, tu lus, il lut, *&c.*

Comment ſe forme le preſent du Subjonctif?

Il ſe forme ſur le preſent de l'Indicatif en chang ons *en* ions, *&* ez *en* iez; *afin que nous* aimions, *vous* aimiez.

Combien diſtingue-t-on de perſonnes en conjuguant?

Trois, la premiere eſt celle qui parle, je. *La ſecon* ce

celle à qui on parle, tu. *La troiſieme, celle de qui on parle exprimée par* il *au maſculin*, & elle *au feminin.*

Le pluriel de ces trois perſonnes eſt nous, vous, ils *ou* elles.

Il faut obſerver icy que l'on ſe ſert preſque toujours de vous *au lieu de* tu, *en parlant à une ſeule perſonne.*

Vous êtes *le bien venu Monſr.*, vous avez *raiſon Madle.*

L'uſage ne permet d'apoſtropher une perſonne par tu, *qu'en l'une de ces deux extremitez, ou lors que l'on lui temoigne beaucoup de mepris ou beaucoup de tendreſſe.*

Tu ês *un marouffle*, tu en *as menti comme un coquin.*

Que tu ês *badine, ma femme*; tu as *raiſon, petit mari.*

Obſervez encore que lors que l'on rapporte les diſcours des perſonnages de l'antiquité, c'eſt toujours à la ſeconde perſonne du ſingulier qu'ils s'entreparlent.

Tu as *raiſon*, dit *Ariſtipe à ce pere avare*, achete *pluſtot un eſclave pour l'argent que te coûteroit l'inſtruction de ton fils, & au lieu d'un tu en* auras *deux.*

Fin de l'Abregé des regles de Grammaire les plus neceſſaires à ſçavoir.

Liſte des Noms ſubſtantifs maſculins qui ſe connoiſſent par la terminaiſon.

1. Regle.

Les Noms terminez en AGE ſont maſculins.

Le bruvage.	*En drank.*
Le carnage.	*Het bloedbad.*
Le courage.	*De moed.*
Le dommage.	*De ſchade.*
L'eſclavage.	*De ſlaverny.*
Le gage.	*Het pand.*
Le louage.	*De huur.*
Le mariage.	*Het huwelyk.*
Le menage.	*Het huishouden.*
Le naufrage.	*De ſchipbreuk.*
L'orage.	*De ſtorm, het onweer.*
L'ouvrage.	*Het werk.*
Le paſſage.	*De doortogt.*
Le partage.	*De verdeeling.*
Le pillage.	*De plondering.*
Le rivage.	*Het ſtrandt, den oever.*
L'uſage.	*Het gebruik.*
Le voyage.	*De reize.*

Le pluriel ſe forme par la ſimple adjonction de à chacun de ces Noms là; *les bruvages*, de dran *les mariages*, de huwelyken.

Exceptions à la regle des Noms en *age*: la *cage* vogelkooy, une *image*, een beeld, een print; *page*, een bladzyde; une *plage*, een zandbaay, vlakſtrand; la *rage*, de razerny, de dolheid, de w

2de

2de Regle.

Les Noms terminez en AIL & AL ſont tous maſculins.

Un animal.	*En dier.*
Un Arſenal.	*Een Tuighuis.*
Le bal.	*Het baal.*
Le betail.	*Het veê.*
Le canal.	*De gragt, de vaart.*
Le capital.	*De hoofdſom, 't capitaal.*
Le carnaval.	*De ſlemp- of vleeſchtyd.*
Du corail.	*Koraal.*
Un eventail.	*Een wayer.*
Un fanal.	*Een ſcheeps-lantaern.*
Un gouvernail.	*Een ſcheeps-roer.*
Un hopital.	*Een gaſthuis.*
Le mail.	*De maliebaan.*
Le mal.	*Het kwaad.*
Du metail *ou* metal.	*Metaal, ſmedig bergſtof.*
Le portail.	*Het portaal, den ingang.*
Le Serrail.	*Het Vrouwenhof.*
Le travail.	*Den arbeid, het werk.*

La pluſpart de ces noms forment leur pluriel en aux; des *canaux*, gragten; des *Hopitaux*, Gaſthuyzen; les *travaux d'Hercule*, Hercules werken. Mais on dit, les *Bals*, de Baalen, dans-oeffeningen, les *even-tails*, de waayers.

3me Re

3me Regle.

Les Noms en AT ſont tous maſculins.

L'Apoſtolat.	*Het Apoſtel-ampt.*
Le celibat.	*Den ongehuwden ſtaat.*
Le climat.	*De lugtſtreek*, 't climaat.
Le Conſulat.	*Het Burgermeeſterſchap.*
Le combat.	*De ſtryd, het gevecht.*
Le debat.	*De twiſt.*
L'eclat.	*De glans, 't gerugt.*
L'Electorat.	*Het Keurvorſtendom.*
L'Epiſcopat.	*De Biſſchoppelyke waardy.*
Un Etat.	*Een Staat.*
Le Magiſtrat.	*De Overheid.*
Le muſcat.	*De muskadel.*
L'odorat.	*De reuk.*
Le plat.	*De ſchotel.*
Le Pontificat.	*Het Pauſſchap.*
Le rabat.	*De bef.*
Le reſultat.	*Het beſluit.*
Le Senat de Rome.	*De Roomſchen Raad.*

Le pluriel de ces noms cy, ſe forme ſuivant la gle generale; les *climats*, de lugtſtreeken. Les *de l'Europe*, de Staaten van Europa.

4me Regle.

Les Noms en EAU ſont maſculins.

UN anneau.	*En gladde ring.*
Un bateau.	*Een ſchuit.*
Un berceau.	*Een wieg.*
Un carreau de vitre.	*Een glaze ruit.*
Le cerveau.	*De herſſens.*
Un echeveau de fil.	*Een ſtreng garen.*
Le fardeau.	*Het pak, de laſt.*
Un gâteau.	*Een koek.*
Un manteau.	*Een mantel.*
Un marteau.	*Een hamer.*
Un morceau.	*Een ſtuk, een brok.*
Le poteau.	*De paal.*
Le pinceau.	*Het pinceel* of *penſeel.*
Le roſeau.	*Het riet.*
Le ruiſſeau.	*De beek.*
Un tonneau.	*Een vat, een ton.*
Un traineau.	*Een ſleê.*
Un vaiſſeau.	*Een ſchip.*

Exceptions à la Regle: de *l'eau claire*, klaar water: une *peau douce*, een zagt vel, zagte huid. NB Tous les noms terminez en EAU, prennent un X au pluriel: des *bateaux*, ſchuiten; des *manteaux*, mantels; des *vaiſſeaux*, ſchepen.

5me. Regle.

Les Noms en MENT ſont tous maſculins.

L'Accommodement	*Het verdrag.*
L'accompliſſement.	*De vervulling.*
Le bâtiment.	*Het gebouw, 't vaartuig.*
Le changement.	*De verandering.*
Le couronnement.	*De krooning*
Le divertiſſement.	*Het vermaak.*
L'enlevement.	*De ſchaaking, wegvoer*
L'enterrement.	*De begraaving, begraaffe*
Le fondement.	*De grondſlag*
Le gouvernement.	*De regeering, 't beſtier.*
Le jugement.	*Het oordeel, 't vonnis.*
Le mouvement.	*De beweeging.*
Le Parlement.	*Het* Parlement.
Le ſentiment.	*Het gevoelen.*
Le ſerment.	*Den eedt.*
Le ſoulagement.	*De verligting.* (me
Le teſtament.	*De laatſte wille, het te*
Le tourment.	*De kwelling, de plaag.*

Le pluriel de ces mots ſe forme de deux manier
les *bâtimens* ou *bâtiments*, de gebouwen: les *ſentim*
ou *ſentiments*, de gevoelens: la ſeconde orthogra
eſt celle de l'ACADEMIE FRANÇOISE & des
teurs graves.

5me, R

6me Regle.

Les Noms en ON & TON ſont tous maſculins.

UN aiguillon.	*En prikkel, een angel.*
Un balcon.	*Een* balcon, *uitſtek.*
Un bâton.	*Een ſtok.*
Un bouchon.	*Een ſtopper, wynkrans.*
Un bouton.	*Een knoop* of *knop.*
Un chaudron.	*Een ketel.*
Un citron.	*Een citroen.*
Un corbillon.	*Een korſje.*
Du coton.	*Katoen.*
Un jetton.	*Een legpenning.*
Un jupon.	*Een vrouws-onderrok.*
Un melon.	*Een meloen.*
Un pavillon.	*Een vlag* of *legertent.*
Un peloton de fil.	*Een kluw garen.*
Un poëlon.	*Een pannetje.*
Du ſavon.	*Zeep.*
Un toton.	*Een draaytolletje.*
Un violon.	*Een viool.*

Les Noms en *ſon* n'appartiennent point à cette Regle: car on dit la *maiſon*, het huis; la *raiſon*, de reden; la *ſaiſon*, 't jaargetyde. Le pluriel ſe forme ſuivant la regle generale: les *bâtons*, de ſtokken; les *melons*, de meloenen.

7me Regle.

Les Noms d'Arbres ſont tous maſculins.

UN abricotier.
Un ceriſier.
Un coudrier, noiſettier.
Un figuier.
Un meurier
Un prunier.
Un roſier.

Een abrikoosboom.
Een kerſſeboom.
Een hazelaar.
Een vygeboom.
Een moerbeyeboom.
Een pruimboom.
Een roozeboom.

Les Adjectifs pris ſubſtantivement ſont auſſi maſculins.

LE blanc, le noir.
Le bleu, le jaune.
Le rouge, le verd.
Le haut, le bas.
L'amer, le doux.
L'agréable & l'utile.

Het witte, het zwart
Het blaauwe, het geel
Het roode, het groene.
Het bovenſte, het benedenſte
Het bittere, het zoete.
Het aangenaame en be-
nutte.

Les Verbes pris ſubſtantivement ſuivent la même regle.

LE manger & le boire.
Le rire, le dormir.

Het eeten en het drinke
Het lagchen, het ſlaape

Les prepoſitions pareillement.

LE devant, le derriere.
Le deſſus, le deſſous.

Het voorſte, het agter
Het bovenſte, het on-
derſte.

Liſte des Noms Subſtantifs feminins.

1re Regle.

Les noms en ACE & ASSE ſont feminins.

L'Audace.
La beſace.
La chaſſe.
Le craſſe.
La dedicace.
La face de Dieu.
La glace.
La grace.
La grimace.
La maſſe.
La menace.
La naſſe.
La place.
La Populace.
La preface.
La race.
La taſſe.
La trace.

De ſtoutheid.
De bedelzak.
De jagt.
Het hoofdſmeer.
De opdragt.
Het aangezigte Gods.
Het ys.
De genade.
De grynzing.
De maſſa, de klomp.
Het dreigement.
De fuik.
De plaats, de veſting.
't Gemeene volk.
De voorreden.
De ſtam, het geſlagt.
De drinkſchaal.
Het ſpoor, de voetſtap.

Le pluriel ſe forme ſuivant la Regle generale, en ajoutant une S à la fin: les *dedicaces*, de opdragten; les *menaces*, de dreigementen.

2de Regle.

Les Noms en ANCE & ENCE ſont feminins.

L'Abſence.	*De afweezentheid.*
La confiance.	*Het vertrouwen.*
La connoiſſance.	*De kennis.*
La difference.	*Het onderſcheid.*
La diligence.	*De naarſtigheid.*
L'eloquence.	*De welſpreekentheid.*
L'enfance.	*De kindsheid.*
L'eſperance.	*De hoop.*
De la fayance.	*Delfs porcelein.*
La mediſance.	*De kwaadſpreeking.*
La naiſſance.	*De geboorte.*
La nonchalance.	*De agteloosheid.*
La patience.	*Het geduld.*
La penitence.	*De boetvaardigheid.*
La prudence.	*De voorzigtigheid.*
La puiſſance.	*De magt, het vermogen.*
La reconnoiſſance.	*De erkentenis.*
La repentance.	*Het berouw.*
La ſentence.	*Het vonnis, de ſpreuk.*
La vengeance.	*De wraak.*

Le pluriel de ces noms-ci ſe forme ſuivant la reg generale: les *connoiſſances*, de kenniſſen; les *mediſa ces*, de kwaadſpreekingen.

3me Regle.

Les Noms en ELLE ſont feminins.

UNe bagatelle.	*Een wisje wasje.*
De la dentelle.	*Kant, ſpeldewerk.*
Une echelle.	*Een ladder.*
Une ecuelle.	*Een kom.*
Une eſcabelle.	*Een drieſtal, ſchabel.*
Une etincelle.	*Een vonk.*
De la fiſcelle.	*Bindtouw, bindgaren.*
La gravelle.	*'t Graveel.*
Une haridelle.	*Een ſlegt paard, doodeeter.*
De la moëlle.	*Merg.*
Une nouvelle.	*Een tyding.*
La prunelle de l'œil.	*De oogappel.*
La querelle.	*De twiſt.*
Une ſauterelle.	*Een ſprinkhaan.*
La ſemelle.	*De zool.*
La ſentinelle.	*De ſchildwagt.*
La truelle.	*De troffel, het* trueel.
La tutelle.	*De voogdy.*
La vaiſſelle.	*Het vaatwerk, 't keuken-goet.*

Le pluriel ſe forme ſuivant la regle generale: des *bagatelles*, wisje wasjes; des *echelles*, ladders. On dit un *libelle*, een blaauwboekje, een *paſquil*; le *modelle*, het model, patroon; le *paralelle*, de vergelyking.

4me REGLE.

Les noms en ESSE ſont feminins.

LA baſſeſſe.	*De gheringheid.*
La delicateſſe.	*De tengerheid, lekkernij.*
La fineſſe.	*De fynheid.*
La foibleſſe.	*De zwakheid*
La gentilleſſe.	*De aardigheid, fraayigheid.*
La groſſeſſe.	*De zwangerheid.*
La hardieſſe.	*De ſtoutheid.*
La jeuneſſe.	*De jonkheid.*
La Meſſe.	*De Mis.*
La moleſſe.	*De verwyfdheid.*
La Nobleſſe.	*Den Adel, den Adeldom.*
La pareſſe.	*De luiheid.*
La petiteſſe.	*De kleinheid.*
La politeſſe.	*De beſchaafdheid.*
La preſſe	*De pers, den drang.*
La promeſſe.	*De belofte.*
La richeſſe.	*De rykdom.*
La ſageſſe.	*De wysheid*
La tendreſſe.	*De tederheid.*
La vieilleſſe.	*De ouderdom.*

Le pluriel ſe forme ſuivant la regle generale: les *promeſſes*, de beloften; les *tendreſſes*, de tederheden.

5me REGLE.

Tous les Noms en ETTE ſont feminins.

UNe allumette.	*Een zwavelſtok.*
Une bavette.	*Een ſlab, kwyldoek.*
Une couchette.	*Een ſlaapbank, kinderbedje.*
Une foſſette.	*Een kuiltje.*
Une galette.	*Een oven-koekje.*
Une gazette.	*Een* courant.
Une girouette.	*Een weerhaan.*
Une gorgerette.	*Een kroplap, neerſtuk.*
Une layette.	*Een laadtje.*
Une maiſonnette.	*Een huisje.*
Une manchette.	*Een moutje, handlob.*
Une navette.	*Een ſchietſpoel.*
Une palette.	*Een laatbekken, ſchilderbordje*
Une raquette.	*Een rinket.*
Une roulette.	*Een rolbed.*
Une ſellette.	*Een ſchabelletje, zitbankje.*
Une toilette.	*Een* toilet, *tafelſprey.*
Une Vedette.	*Een Ruiter op ſchildwagt.*

Le pluriel ſe forme ſuivant la regle generale: des *allumettes*, zwavelſtokken; des *manchettes*, moutjes. On dit, un *ſquelette*, een geraamte.

6me Regle.

La pluſpart des Noms en EUR ſont feminins.

LA blancheur.	DE *witheid.*
La chaleur.	*De hitte.*
La couleur.	*De koleur.*
La douceur.	*De zoetheid, zagtzinnigheid.*
La faveur.	*De gunſt.*
La froideur.	*De koude, koelheid.*
La grandeur.	*De grootheid.*
La groſſeur.	*De dikte.*
La hauteur.	*De hoogte.*
La largeur.	*De breedte.*
La longueur.	*De lengte.*
La peur.	*De ſchrik, de vrees.*
La profondeur.	*De diepte.*
La pudeur.	*De eerbaare ſchaamte.*
La rigueur.	*De ſtrengheid.*
La rougeur.	*De roodheid.*
La valeur.	*De dapperheid, de waarde.*
La vigueur.	*De kragt, wakkerheid.*

Le pluriel ſe forme ſuivant la regle generale: les *douceurs*, de zoetigheden; les *rigueurs*, de ſtrengheden. Exceptions à la Regle. Le *bonheur*, het geluk; le *malheur*, het ongeluk; le *coeur*, het hart; l'*honneur*, de eer; le *labeur*, den arbeid; le *Chœur*, het Choor.

7me Regle.

Les Noms en IE ſont feminins.

LA Bourgeoiſie.	DE *Burgery.*
La calomnie.	*De laſtering.*
La comedie.	*Het blyſpel.*
L'effronterie.	*De onbeſchaamdheid.*
La folie.	*De dwaasheid.*
La fripperie.	*De kleermarkt, voddemarkt.*
L'hydropiſie.	*De waterzugt, het water.*
L'hypocriſie.	*De ſchynheiligheid.*
L'idolatrie.	*De afgodery.*
La jalouſie.	*De jaloersheid.*
La maladie.	*De ziekte.*
La melancolie.	*De zwaarmoedigheid.*
La mentiere.	*De logentaal.*
La Philoſophie.	*De Wysgeerte.*
La poiſſonnerie.	*De vismarkt.*
La raillerie.	*De boertery, gekſcheering.*
La ſortie.	*Den uitgang, den uitval.*
La tragedie.	*Het treurſpel.*
La tyrannie.	*De dwingelandy.*
La verrerie.	*Het glashuis, de glasblazery.*

Le pluriel ſe forme ſuivant la regle generale: les *calomnies*, de laſteringen; les *menteries*, de logens. Exceptions à la Regle; le *genie*, de geeſt, den aart; l'*incendie*, de brandt; un *Amphibie*, een halfflachtig dier.

8me. Regle.

Les Noms en IERE ſont tous feminins.

La baniere.	De *banier, 't kruisvaan.*
La biere.	*Het bier, de doodkist.*
La boutonniere.	*Het knoopgat.*
La caffetiere.	*De Koffy-kan.*
La carriere.	*De loopbaan.*
La chaudiere.	*De vlees of brouw-ketel.*
La civiere.	*De burry.*
La goutiere.	*De goot.*
La jarretiere.	*De kouſſebandt.*
La liſiere.	*De leiband, de zelfskant.*
La lumiere.	*Het licht.*
La maniere.	*De manier, de wyze.*
La portiere du caroſſe.	*Het* portier *van de koets.*
La priere.	*Het gebed.*
La ratiere.	*De rotteval.*
La ſaliere.	*Het zoutvat.*
La Riviere.	*De Stroom, de* Rivier.
La voliere.	*De vlugt, 't vogelhok.*

Le pluriel ſe forme ſuivant la regle generale: les *banieres*, de banieren, de kerkvaanen; les *prieres*, de gebeden. On excepte le *cimetiere*, het kerkhof.

9me Regle.

Les Noms en TION ſont tous feminins.

L'Admiration.	De *verwondering.*
La benediction.	*De zegening, de zegen.*
La conſolation.	*De troost, vertroosting.*
La corruption.	*De verdurventheid.*
La création.	*De ſchepping.*
La damnation.	*De verdoemenis.*
La deſtruction.	*De vernieling, afbreeking.*
L'education.	*De opvoeding.*
L'elevation.	*De verheffing.*
La frequentation.	*De verkeering, omgang.*
L'imitation.	*De navolging.*
La malediction.	*De vloek.*
La Nation.	*Het Volk, de* Natie.
La prediction.	*De voorzegging.*
La reſolution.	*Het beſluit.*
La reſurrection.	*De opſtanding.*
La punition.	*De ſtraffe.*
La protection.	*De beſcherming.*
La ſatisfaction.	*De voldoening.*

Le pluriel ſe forme ſuivant la regle generale: les *benedictions*, de zegeningen; les *reſolutions*, de beſluiten.

10me Regle.

Les Noms en IQUE ſont feminins.

L'Arithmetique.	*De Rekenkonſt.*
La barrique.	*Het oxhoofd.*
La Botanique.	*De Plantkweekery.*
La boutique.	*De winkel.*
La cephalique.	*De hoofd-ader.*
La chronique.	*De* chronyk, *het tydregiſ*
La colique.	*Het* colyk.
La critique.	*De beriſping, hekelaary*
La fabrique.	*De* fabryk.
La Logique.	*De Redeneerkunde.*
La Mechanique.	*De Handwerkskunde.*
La Muſique.	*De Zangkunde.*
L'Optique.	*De Zigtkunde, ſtraalkun*
La Politique.	*De Staatkunde.*
La pratique.	*De oeffening.*
La Phyſique.	*De Natuurkunde.*
La Republique.	*De* Republyk; *'t Gemeent*
La Rhetorique.	*De Welſpreekkunde.*

Exceptions à la regle des noms en *ique*: le *cantiq* de lofzang; un *portique*, een overdekte wandelgan galdery; *le comique*, de boertige ſtyl, tooneel tr le *tragique*, de treurſtyl; le *Viatique*, het H. Sa ment, *ook* het reisgeld.

Le pluriel ſe forme ſuivant la regle genera les *barriques*, de oxhoofden; les *boutiques*, de w kels.

11me Regle.

Les Noms en TÉ derivez de ceux du Latin en *TAS* ſont feminins.

L'Abonté.	*De goedheid.*
La charité.	*De liefde.*
La chaſteté.	*De kuisheid.*
La Divinité.	*De Godheid.*
La fidelité.	*De getrouwheid.*
La liberté.	*De vryheid.*
La mortalité.	*De ſterfte.*
La pauvreté.	*De armoede.*
La probité.	*De vroombeid.*
La pureté.	*De zuiverheid.*
La quantité.	*De meenigte.*
La ſanté.	*De gezontheid.*
La ſobrieté.	*De maatigheid in 't eeten.*
La temerité.	*De roekeloosheid.*
La vanité.	*De iedelheid.*
La verité.	*De waarheid.*
La volonté.	*De wil.*
La volupté.	*De welluſt.*

L'*Eté* fait exception à la Regle: on dit un *bel Eté*, *un Eté ſec*, een ſchoone, een drooge Zomer. Le pluriel de ces noms ci ſe forme en y ajoutant une S, ſuivant la regle generale: les *bontés*, les *ſantés*, de goedheden, de gezondheden, ou un Z ſimplement: les *bontez*, les *ſantez*. La derniere orthographe eſt celle de L'Academie Françoise.

12me Regle.

Les Noms en URE ſont feminins.

L'Architecture.	*De Bouwkunde.*
La bleſſure.	*De kwetſuur.*
La ceinture.	*De gordel.*
La couture.	*Het naaywerk, de naad.*
La couverture.	*De deken.*
La créature.	*Het ſchepſel.*
La droiture.	*De regtzinnigheid, vroomh*
L'ecriture.	*Het ſchrift.*
La figure.	*De figuur, gedaante.*
La froidure.	*De koude.*
La lecture.	*De leezing, het leezen.*
La Nature.	*De Natuur.*
La Nourriture.	*Het voedſel.*
La peinture.	*De ſchilderkonſt.*
La pourriture.	*De verrotting.*
La ſaumure.	*De pekel.*
La teinture.	*De verf.*
La verdure.	*De groente.*

Exceptions à la regle: un bon *augure*, een go voorteeken, voorbeduidſel; le *murmure*, 't gemo 't geruiſch, de mompeling. Le pluriel des noms *ure* ſe forme ſuivant la regle generale: les *bleſſures*, kwetſuuren; les *creatures*, de ſchepſelen.

Regles des Genres à l'egard des Adjectifs.

Tout Adjectif terminé par une conſonne prend un E au feminin.

Maſculin.	*Egt.*	*Feminin.*
Roit.	*Groot.*	Roite.
Grand.		Grande.
Fort.	*Sterk.*	Forte.
Haut.	*Hoog.*	Haute.
Ignorant.	*Onweetend.*	Ignorante.
Liberal.	*Mild.*	Liberale.
Leger.	*Ligt.*	Legere.
Noir.	*Zwart.*	Noire.
Patient.	*Geduldig.*	Patiente.
Rond.	*Rond.*	Ronde.
Sot.	*Zot.*	Sotte.
Teint.	*Geverſt.*	Teinte.

Cette Regle s'obſerve encore à l'egard des Noms Subſtantifs de profeſſions, de dignitez, d'etats &c.

UN boucher.	*En ſlaager.*
Une bouchere.	*Een ſlaagers vrouw.*
Un boulanger.	*Een bakker.*
Une boulangere.	*Een bakkers vrouw.*
Un Conſeiller.	*Een Raadsheer.*
Une Conſeillere.	*Een Raadsheers vrouw.*
Un etranger.	*Een vreemdeling.*
Une etrangere.	*Een vreemde vrouw.*
Un meunier.	*Een molenaar.*
Une meuniere.	*Een molenaars vrouw.*

Les Participes declinables ſuivant la même Regle.

Maſculin.		*Feminin.*
Aimé. Achevé.	B *Emind.* *Geëindigd.*	Aimée. Achevée.
Habillé.	*Gekleedt.*	Habillée.
Marié.	*Getrouwd.*	Mariée.
Né.	*Geboren.*	Née.
Bâti.	*Gebouwd.*	Bâtie.
Meurtri.	*Gekneuſd.*	Meurtrie.
Poli.	*Gepolyſt, glad gemaakt.*	Polie.
Permis.	*Toegelaten.*	Permiſe.
Pris.	*Genoomen.*	Priſe.
Promis.	*Belooft.*	Promiſe.
Battu.	*Geſlagen.*	Battuë.
Reçu.	*Ontfangen.*	Reçuë.
Venu.	*Gekomen.*	Venuë.

On dit ſuivant cette regle, un *enragé*, een dol kaerel; une *enragée*, een dol wyf, dol vroumenſch; des *enragez*, dolle kaerels; des *enragées*, dolle wyven.

Quand l'Adjectif propre finit par un E il n'y a point de difference entre les deux Genres.

UN agréable ſpectacle. Une agréable nouvelle.	E *En aangenaam ſchouſpel. Een aangenaame tyding.*
Un jeune homme.	*Een jong man.*
Une jeune fille.	*Een jonge dochter.*
Un homme noble.	*Een adelyk man.*
Une fille noble.	*Een edele jonkvrouwe.*
Du ruban rouge.	*Rood lint.*

Declinaiſon de quelques Noms Subſtantifs maſculins terminez en AL & AIL.

Nom. Le canal, le cheval, le travail: *De gragt, het paard, het werk.*
Gen. Du canal, du cheval, du travail: *Van de gragt, van het paard, van het werk.*
Dat. Au canal, au cheval, au travail: *Aan de gragt, aan het paard, aan het werk.*

Pluriel.

Nom. Les canaux, les chevaux, les travaux: *De gragten, de paarden, de werken.*
Gen. Des canaux, des chevaux, des travaux: *Van de gragten, van de paarden, van de werken.*
Dat. Aux canaux, aux chevaux, aux travaux: *Aan de gragten, aan de paarden, aan de werken.*

Un Anglois. *Een Engelsman.*	Les Anglois. *De Engelſchen.*
Le bras. *Den arm.*	Les bras. *De armen.*
Le bois. *Het boſch.*	Les bois. *De boſſchen.*
Le choix. *De verkiezing.*	Les choix. *De verkiezingen.*
Le dos. *De rug.*	Les dos. *De ruggen.*
Le Heros. *De Held.*	Les Heros. *De Helden.*
Le mois. *De maand.*	Les mois. *De maanden.*
Le nez. *De neus.*	Les nez. *De neuzen.*
Le repas. *De maaltyd.*	Les repas. *De maaltyden.*
Le temps. *De tyd.*	Les temps. *De tyden.*
Le Vers. *Het Vaers.*	Les Vers. *De Vaerſen.*

Declinaiſon de quelques Noms ſubſtantifs feminins commençant avec une Conſonne ou une H aſpirée.

Feminin ſingulier.		Vrouwelyk eenvoud.
Nom.	La ſoeur.	*De zuſter.*
Gen.	De la ſoeur.	*Van de zuſter.*
Dat.	à la ſoeur.	*Aan de zuſter.*
Nom.	La Ducheſſe.	*De Hertogin.*
Gen.	De la Ducheſſe.	*Van de Hertogin.*
Dat.	à la Ducheſſe.	*Aan de Hertogin.*
Nom.	La folie.	*De dwaasheid.*
Gen.	De la folie.	*Van de dwaasheid.*
Dat.	à la folie.	*Aan de dwaasheid.*
Nom.	La harangue.	*De aanſpraak.*
Gen.	De la harangue.	*Van de aanſpraak.*
Dat.	à la harangue.	*Aan de aanſpraak.*

Le pluriel ſe forme ſuivant la Regle generale.

Nom. Les ſoeurs, les Ducheſſes, les folies, les harangues: *De zuſters, de Hertoginnen, de dwaasheden, de aanſpraak.*

Gen. Des ſoeurs, des Ducheſſes, des folies, des harangues: *Van de zuſters, van de Hertoginnen, van de dwaasheden, van de aanſpraaken.*

Dat. Aux ſoeurs, aux Ducheſſes, aux folies, aux harangues: *Aan de zuſters, aan de Hertoginnen, aan de dwaasheden, aan de aanſpraaken.*

Il n'y a que l'Article des Noms ſuivants qui change au pluriel.

La croix.	*Het kruis.*	Les croix.	*De kruiſſen.*
La noix.	*De noot.*	Les noix.	*De nooten.*
La voix.	*De ſtem.*	Les voix.	*De ſtemmen.*
On ecrit La Loy.	*De Wet.*	Les Loix.	*De Wetten.*

Declinaiſon de quelques Noms Subſtantifs maſculins & feminins commençant par une Voyelle ou une H muette.

Maſculin ſingulier.

L'animal.	*Het dier.*
De l'animal.	*Van het dier.*
à l'animal.	*Aan het dier.*
L'homme.	*De menſch.*
De l'homme.	*Van den menſch.*
à l'homme.	*Aan den menſch.*

Feminin ſingulier.

L'Egliſe.	*De Kerk.*
De l'Egliſe.	*Van de Kerk.*
à l'Egliſe.	*Aan de Kerk.*
L'hirondelle.	*De zwaluw.*
De l'hirondelle.	*Van de zwaluw.*
à l'hirondelle.	*Aan de zwaluw.*

Le Pluriel ſe forme ſuivant la regle generale: les animaux, les hommes, les Egliſes, les hirondelles; *de dieren, de menſchen, de Kerken, de zwaluwen.*

Declinaiſon de quelques Subſtantifs avec des Adjectifs.

Maſculin ſingulier.

Le cheval blanc.	*Het witte paard.*
Du cheval blanc.	*Van het witte paard.*
Au cheval blanc.	*Aan het witte paard.*

L'habile ouvrier.	*De gaauwe werkman.*
De l'habile ouvrier.	*Van den gaauwen werkman.*
à l'habile ouvrier.	*Aan den gaauwen werkman.*

Feminin singulier.

L'echarpe blanche.	*De witte sluyer.*
De l'echarpe blanche.	*Van de witte sluyer.*
à l'echarpe blanche.	*Aan de witte sluyer.*

L'agreable nouvelle.	*De aangenaame tyding.*
De l'agreable nouvelle.	*Van de aangenaame tyding.*
à l'agreable nouvelle.	*Aan de aangenaame tyding.*

Le pluriel se forme suivant la regle generale: chevaux blancs, les habiles ouvriers, les echar blanches, les agreables nouvelles, &c. *de witte p den*, *de gaauwe werklieden*, *de witte sluyers*, *de genaame tydingen*, &c.

Declinaison de quelques Adjectifs qui se co struisent avec les Substantifs, & aussi à leur place.

Masculin singulier.

Le même	homme.	*De zelfde*	*man.*
Du même		*Van den zelfden*	
Au même		*Aan den zelfden*	

Feminin singulier.

La même	femme.	*De zelfde*	*vrouw.*
De la même		*Van de zelfde*	
à la même		*Aan de zelfde*	

Le pluriel suit la regle generale: les mêmes ho mes les mêmes femmes; *de zelfde mannen*, *de zel vrouwen.*

Mas

Masculin & Fem: singulier. Manlyk en Vr. eenvoud.

e ou la même.		*De zelve.*
u ou de la même.		*Van den zelven.*
u ou à la même.		*Aan den zelven.*

Pluriel. Meervoud.

Les	mêmes.	*De*	*zelve.*
Des		*Van de*	
Aux		*Aan de*	

Masculin singulier. Manlyk eenvoud

L'autre	homme.	*Den ander*	*man.*
De l'autre		*Van den ander*	
à l'autre		*Aan den ander*	

Feminin singulier. Vrouwelyk eenvoud.

L'autre	femme.	*De andere*	*vrouw.*
De l'autre		*Van de andere*	
à l'autre		*Aan de andere*	

Le pluriel est egal aux deux Genres: les autres hommes, les autres femmes, &c. *de andere mannen*, *de andere vrouwen*, &c.

Masc. & Fem: sing. Manlyk en vr: eenv.

C'est l'autre.	*'t Is*	*den ander* of *de andere.*
C'est de l'autre.		*van den ander* of *van de andere.*
C'est à l'autre.		*aan den ander* of *aan de andere*

Pluriel. 't Meervoud.

Ce sont les autres.		*Het zyn de*	*andere.*
Ce sont des autres.		*Het zyn van de*	*andere.*
C'est aux autres.		*Het is aan de andere.*	

Masc: Singulier. Manlyk Eenvoud.

Le François, l'homme né en France,	*de Fransman.*
Du François.	*Van den Fransman.*
Au François.	*Aan den Fransman.*

Pluriel.	Meervoud.
Les François.	*De Franſchen.*
Des François.	*Van de Franſchen.*
Aux François.	*Aan de Franſchen.*
Le François, la Langue Françoiſe.	*Het Franſch, de Franſche Taal.*
Du François.	*Van het Franſch.*
Au François.	*Aan het Franſch.*

Declinaiſon des Pronoms Subſtantifs le mien, *le* tien, *le* ſien, *le* notre, *le* votre, *le* leur.

Maſc: & Fem: ſing.

Le mien, la mienne.	*De*	
Du mien, de la mienne.	*Van den*	*mynen.*
Au mien, à la mienne.	*Aan den*	

NB. Si le Nom ſousentendu eſt du Genre neutre en Hollandois, on dira, *het mynen*, *van het mynen*, *aan het mynen*: s'il eſt feminin on dira, *de myne*, *van myne*, *aan de myne*.

Le Pluriel.

Les miens, les miennes.	*De*	
Des miens, des miennes.	*Van de*	*mynen.*
Aux miens, aux miennes.	*Aan de*	

Maſc: & Fem: ſing.

Le tien, la tienne.	*De*	
Du tien, de la tienne.	*Van den*	*uwen.*
Au tien, à la tienne.	*Aan den*	

Le Pluriel.

Les tiens, les tiennes.	*De uwe.*
Des tiens, des tiennes.	*Van de uwe.*
Aux tiens, aux tiennes.	*Aan de uwe.*

Maſculin & Fem: ſingulier.

Le ſien, la ſienne.	*De zyne, de haare.*
Du ſien, de la ſienne.	*Van de zynen, van de haaren.*
Au ſien, à la ſienne.	*Aan de zynen, aan de haaren.*

Si le Nom ſousentendu eſt du Genre neutre en Hollandois, on dira, *het zyne*, *het haare*, &c.

Le Pluriel.

Les ſiens, les ſiennes.	*De zynen, de haaren.*
Des ſiens, des ſiennes.	*Van de zynen, van de haaren.*
Aux ſiens, aux ſiennes.	*Aan de zynen, aan de haaren.*

Maſculin & Fem: ſing:

Le *ou* la	*De* of *het*	
De *ou* de la notre.	*Van de* of *van het*	*onze.*
Au *ou* à la	*Aan de* of *aan het*	

Le Pluriel.

Les	*De*	
Des notres.	*Van de*	*onzen.*
Aux	*Aan de*	

Maſculin & Fem: ſing.

Le *ou* la	*De* of *het*	
Du *ou* de la votre.	*Van de* of *van het*	*uwen.*
Au *ou* à la	*Aan de* of *aan het*	

Le Pluriel.

Les	*De*	
Des votres.	*Van de*	*uwe.*
Aux	*Aan de*	

Masc: & *Fem*: *sing.*

Le, la, Du, de la, Au, à la } leur. — *De hunne*, *de haare*. *Van de hunnen*, *van de haa* *Aan de hunnen*, *aan de haa*

NB. Si le Nom sousentendu est du Genre neutre Hollandois, on dira, *het hunne*, *het haare*, *van hunnen*, *van het haaren*, *aan het hunnen*, *aan het haa*

Le pluriel est egal dans les deux rencontres.

Les, Des, Aux } leurs. — *De hunnen*, *de haaren*. *Van de hunnen*, *van de haa* *Aan de hunnen*, *aan de haa*

Masc: & *Fem*: *sing.*

Le quel, La quelle } voulez vous? — *Welke wilt gy hebben.*

Du quel, De la quelle } parlez vous? — *Van welken*, *van w* *spreekt gy?*

Auquel, à la quelle. } ecrivez vous? — *Aan welken*, *aan w* *schryft gy?*

Le pluriel se forme suivant la regle generale.

Les quels, les quelles voulez-vous? *Welke wil* *hebben?*

Des quels, des quelles parlez vous? *Van welke spr* *gy?*

Aux quels, auxquelles ecrivez vous? *Aan w* *schryft gy?*

Declinaison de quelques Noms propres qui *l'Article defini au Nominatif.*

Nom.	Le Brabant.	*Brabant.*
Gen.	Du Brabant.	*Van Brabant.*
Dat.	Au Brabant.	*Aan Brabant.*

	La Hollande.	*Holland.*
	De la Hollande.	*Van Holland.*
	à la Hollande.	*Aan Holland.*
	L'Espagne.	*Spanje.*
	De l'Espagne.	*Van Spanje.*
	à l'Espagne.	*Aan Spanje.*

Ces sortes de Noms n'ont point de pluriel.

Notez que l'on dit, il demeure en Brabant, *hy woond in Braband.* Comme il revenoit d'Espagne, *als hy uit Spanje weder kwam.* Messieurs les Etats de Hollande & de Westfrise; *de Heeren Staaten van Holland en West-Friesland.*

Declinaison de quelques Noms de Baptême & de Villes.

Nom.	François.	*Franciscus.*
Gen.	De François.	*Van Franciscus.*
Dat.	à Francois.	*Aan Franciscus.*
	Nanette.	*Annaatje.*
	De Nanette.	*Van Annaatje.*
	à Nanette.	*Aan Annaatje.*
	Anvers.	*Antwerpen.*
	D'Anvers.	*Van Antwerpen.*
	à Anvers.	*Aan* of *tot Antwerpen.*
	Paris.	*Parys.*
	De Paris.	*Van Parys.*
	à Paris.	*Aan* of *tot Parys.*

Declinaiſon des Pronoms poſſeſſifs mon, ton, ſon ; ma, ta, ſa ; mes, tes, ſes ; notre, votre & leur ; *joints aux Subſtantifs qui en peuvent marquer le veritable uſage.*

Maſculin ſingulier.

Nom.	Mon frere.	*Myn broeder.*
Gen.	De mon frere.	*Van myn broeder.*
Dat.	à mon frere.	*Aan myn broeder.*
	Mon jardin.	*Myn tuin.*
	De mon jardin.	*Van myn tuin.*
	à mon jardin.	*Aan myn tuin.*
	Mon ſoin.	*Myn zorg.*
	De mon ſoin.	*Van myn zorg.*
	à mon ſoin.	*Aan myn zorg.*

Feminin ſingulier.

Ma ſoeur.	*Myne zuſter.*
De ma ſoeur.	*Van myne zuſter.*
à ma ſoeur.	*Aan myne zuſter.*
Ma chambre.	*Myn kamer.*
De ma chambre.	*Van myn kamer.*
à ma chambre.	*Aan myn kamer.*
Ma parole.	*Myn woord.*
De ma parole.	*Van myn woord.*
à ma parole.	*Aan myn woord.*

Le pluriel de *mon* & de *ma*, eſt mes.

Mes freres, mes ſoeurs, mes ſoins, mes paroles; *myne broeders*, *myne zuſters*, *myne zorgen*, *myne woorden.*

De mes freres, de mes ſoeurs, de mes ſoins, de mes paroles; *van myne broeders*, *van myne zuſters*, *van myne zorgen*, *van myne woorden.*

à mes freres, à mes ſoeurs, à mes ſoins, à mes paroles; *aan myne broeders*, *aan myne zuſters*, *aan myne zorgen*, *aan myne woorden.*

Maſculin & Fem: ſingulier.

Ton frere, ta ſoeur, &c. *Uw broeder*, *uwe zuſter*, *&c.*

Le pluriel eſt egal au deux Genres.

Tes freres, tes ſoeurs. &c. *Uwe broeders*, *uwe zuſters &c.*

NB. On ne ſe ſert de *ton*, *ta* & *tes*, qu'en parlant avec mepris ou avec grande familiarité.

Maſculin & Fem: ſingulier.

Son pied.	*Zyn* of *haar voet.*
De ſon pied.	*Van zyn* of *van haar voet.*
à ſon pied.	*Aan zyn* of *aan haar voet.*

Feminin & Maſc: ſingulier.

Sa main.	*Haar* of *zyn hand.*
De ſa main.	*Van haar* of *van zyn hand.*
à ſa main.	*Aan haar* of *aan zyn hand.*

Maſculin ſingulier.

Son peignoir.	*Haar* peignoor *of kamdoek.*
De ſon peignoir.	*Van haar* peignoor.
à ſon peignoir.	*Aan haar* peignoor.

Feminin ſingulier.

Sa perruque.	*Zyn parruik.*
De ſa perruque.	*Van zyn parruik.*
à ſa perruque.	*Aan zyn parruik.*

NB. On voit par ces exemples, que le Pronom ſe regle en François ſur le Genre du Subſtantif qu'il precede, au lieu qu'il ſe regle en Hollandois ſur le Sexe de la perſonne qui poſſede la choſe dont on parle.

Le pluriel de *ſon* & de *ſa* eſt *ſes* pour les deux Genres.

Ses pieds.	*Zyne* of *haare voeten.*
De ſes pieds.	*Van zyne* of *van haare voeten.*
à ſes pieds.	*Aan zyne* of *aan haare voeten.*
Ses mains.	*Haare* of *zyne handen.*
De ſes mains.	*Van haare* of *van zyne handen.*
à ſes mains.	*Aan haare* of *aan zyne handen.*

Ses peignoirs, ſes perruques, &c. *Haar* peignoor *zyne paruiken &c.*

Maſculin ſingulier.

Notre / De notre / à notre	bien.	*Ons* / *Van ons* / *Aan ons*	*goed.*

Feminin ſingulier.

Notre / De notre / à notre	ame.	*Onze* / *Van onze* / *Aan onze*	*ziel.*

Le pluriel eſt *nos* pour les deux Genres.

Nos biens, nos ames; *onze goederen, onze zielen*: de nos biens, de nos ames; *van onze goederen, van onze zielen*: à nos biens, à nos ames; *aan onze goederen, aan onze zielen.*

Maſculin ſingulier.

Votre / De votre / à votre	ſoin.	*Uw* / *Van uw* / *Aan uw*	*zorg.*

Feminin ſingulier.

Votre / De votre / à votre	vertu.	*Uwe* / *Van uwe* / *Aan uwe*	*deugd.*

Le pluriel eſt *vos* pour les deux Genres.

Vos ſoins, vos vertus; *uwe zorgen, uwe deugden*: de vos ſoins, de vos vertus; *van uwe zorgen, van uwe deugden*: à vos ſoins, à vos vertus; *aan uwe zorgen, aan uwe deugden.*

Declinaiſon du Pronom leur, *quand il marque poſſeſſion d'une ſeule choſe commune à pluſieurs perſonnes.*

Maſculin & Feminin ſingulier.

Leur / De leur / à leur	pere.	*Hun* of *haar* / *Van hun, van haar* / *Aan hun, aan haar*	*vader.*
Leur / De leur / à leur	bien.	*Hun* of *haar* / *Van hun, van haar* / *Aan hun, aan haar*	*goed.*
Leur / De leur / à leur	ame.	*Hunne* of *haare.* / *Van hunne, van haare* / *Aan hunne, aan haare*	*ziel.*

Declinaiſon du même Pronom, lors qu'il marque la poſſeſſion de pluſieurs choſes communes à deux ou à pluſieurs perſonnes.

Leurs / De leurs / à leurs	peres.	*Hunne* of *haare* / *Van hunne, van haare* / *Aan hunne, aan haare*	*vaders.*
Leurs / De leurs / à leurs	biens.	*Hunne* of *haare* / *Van hunne, van haare* / *Aan hunne, aan haare*	*goederen.*
Leurs / De leurs / à leurs	ames.	*Hunne* of *haare* / *Van hunne, van haare* / *Aan hunne, aan haare*	*zielen.*

Declinaiſon des Pronoms demonſtratifs Ce, Cet, Cette & Ces.

Maſc. ſing. commençant avec une Conſonne.

Ce De ce à ce	Roy.	*Die* of *deze* *Van dien, van dezen* *Aan dien, aan dezen*	*Koning.*
Ce De ce à ce	couteau.	*Dit* of *dat* *Van dit, van dat* *Aan dit, aan dat*	*mes.*
Ce De ce à ce	Heros.	*Die* of *deze* *Van dien, van dezen* *Aan dien, aan dezen*	*Held.*

Quand le nom Maſculin commence par une voyelle ou une *H* muette, on employe *Cet* au lieu de *Ce*.

Cet De cet à cet	arbre.	*Die* of *deze* *Van dien, van dezen* *Aan dien, aan dezen*	*boom.*
Cet De cet à cet	honneur.	*Die* of *deze.* *Van dien, van dezen* *Aan dien, aan dezen*	*eer.*

Le Feminin ſingulier eſt *Cette* devant toutes ſortes de Noms.

Cette De cette à cette	Reine.	*Deze* of *die* *Van die, van deze* *Aan die, aan deze*	*Koningin.*
Cette De cette à cette	parole.	*Dat* of *dit* *Van dat, van dit* *Aan dat, aan dit*	*woord.*

Cet

Cette De cette à cette	Egliſe.	*Die* of *deze* *Van die, van deze* *Aan die, aan deze*	*Kerk.*
Cette De cette à cette	hiſtoire.	*Deze* of *die* *Van deze, van die* *Aan deze, aan die*	*hiſtorie.*

Le pluriel de *Ce*, *Cet* & *Cette* eſt toujours *Ces*.

Ces Rois, ces arbres, ces Reines, ces Egliſes, ces hiſtoires; *die Koningen*, *die boomen*, *die Koninginnen*, *die Kerken*, *die hiſtorien*.

De ces Rois, de ces arbres, de ces Reines, de ces Egliſes, de ces hiſtoires; *van die Koningen*, *van die boomen*, *van die Koninginnen*, *van die Kerken*, *van die hiſtorien*.

à ces Rois, à ces arbres, à ces Reines, à ces Egliſes, à ces hiſtoires; *aan die Koningen*, *aan die boomen*, *aan die Koninginnen*, *aan die Kerken*, *aan die hiſtorien*.

Declinaiſon de quelques Pronoms perſonnels &c.

Maſculin ſingulier.

Celui De celui à celui	que je vois.	*De geen* *Van den geen* *Aan den geen*	*dien ik zie.*

Pluriel.

Ceux De ceux à ceux	que nous voyons.	*De geene* *Van de geene* *Aan de geene*	*die wy zien.*

Feminin ſingulier.

Celle De celle à celle	qui eſt mariée.	*De geene* *Van de geene* *Aan de geene*	*die getrouwd is*

Pluriel.

Celles De celles à celles.	qui ſont mariées.	*De geene* *Van de geene* *Aan de geene*	*die getrouwd zyn.*

Maſ-

Maſculin & Feminin ſingulier.

Celui-ci eſt bon, celle-ci eſt bonne; *deze* of *die is goed.*

Pluriel.

Ceux-là ſont bons, celles-là ſont bonnes; *deze* of *die zyn goed.*

Maſculin & Feminin ſingulier.

Celui-là eſt meilleur, celle-là eſt meilleure; *deze* of *die is beter.*

Pluriel.

Ceux-ci ſont meilleurs, celles-ci ſont meilleures; *deze* of *die zyn beter.*

Ces deux derniers exemples peuvent ſervir à faire voir l'uſage des particules indeclinables *ci* & *là*, qui s'employent alternativement pour plus de préciſion ſans rien ajoûter au ſens des mots auxquels on les joint.

Maſc: & Fem. Manl: en Vrouwel:

L'homme, la femme *qui* parle; *de man, de vrouw die ſpreekt* of *welke ſpreekt.*

L'homme, la femme *dont*, *ou* de qui je parle; *de man, de vrouw daar ik van ſpreek* of *van welke ik ſpreek.*

L'homme, la femme à *qui* je parle; *de man, de vrouw daar ik aan ſpreek* of *aan welke ik ſpreek.*

Pluriel.

Les hommes, les femmes *qui* parlent; *de mannen, vrouwen die ſpreeken* of *welke ſpreeken.*

Les hommes, les femmes *dont*, *ou* de qui nous parlons; *de mannen, de vrouwen daar wy van ſpreeken.*

Les hommes, les femmes à *qui* nous parlons; *de mannen, de vrouwen daar wy aan ſpreecken.*

Maſ

Maſc. & Fem.

L'homme, la femme *que* je connois, *que* j'attends; *de man, de vrouw die ik ken, die ik verwagt.*

Pluriel.

Les hommes, les femmes *que* nous connoiſſons, *que* nous attendons; *de mannen, de vrouwen die wy kennen, die wy verwagten.*

NB. On voit par ces deux derniers exemples que le Pronom *qui* s'employe au Nominatif & *que* à l'Accuſatif.

Exemples de Declinaiſons pour ſervir de cloture à cette partie de la Grammaire.

QUEL homme, quelle femme eſt-ce? *wat voor een man, wat voor een vrouw is het?* of ook, *welk man, welke vrouw is het?*

Quels hommes, quelles femmes ſont-ce? *wat voor mannen, wat voor vrouwen zyn het?*

QUELQUE eſt Adjectif de tout Genre. Je voudrois bien trouver *quelque* bon maître; *ik wenſte wel eenig goed meeſter te vinden.* Il a *quelque* affaire d'importance en tête; *hy heeft* eenige *zaak van belang in 't hoofd.* Il y a *quelques* bons livres parmi; *daar zyn* eenige *goede boeken onder.* Il en a encore *quelques* barriques; *hy heeft 'er nog* eenige *oxhoofden van.*

Quand cet Adjectif ſe prend ſubſtantivement on le poſe ainſi: j'en ai encore *quelques uns* ou *quelques unes* à votre ſervice; *ik heb 'er nog* eenige *tot uw dienſt.*

TOUT

TOUT le Monde temoigne qu'il y a un Dieu : *de he… le Waereld, de gantſche Waereld getuigt dat 'er een God…*

Tous les hommes ont peché en Adam ; *alle menſche… hebben in Adam gezondigd.*

TOUTE la ville paroiſſoit en flammes ; *de gantſ… ſtad, de heele ſtad ſcheen in volle vlam. Toutes* les m… ſons en furent endommagées ; *alle de huizen wierden… door beſchadigd.*

CHAQUE Ecuyer portoit les armes de ſon maît… *ieder Schildknaap droeg zyns meeſters wapen. Cha…* Demoiſelle avoit un bichon ſous le bras ; *ieder Juf… had een hondje onder den arm.*

CHACUN. Ils avoient *chacun* un verre à la main ; … *hadden elk een glas in de hand.* Elles avoient *chacune…* Galant à leur coté ; *zy hadden elk een Vryer op haar zy…*

UN CHACUN, ou pluſtot, tout le monde en par… *elk een, ieder een ſpreekt 'er van.* Medire d'un chac… de tout le monde ; *van een ieder kwaad ſpreeken.* D… ner à un chacun le ſien ; *een ieder het zyne geeven.*

CE QUE je fais n'eſt que pour l'obliger. *Het geen… doe is maar om hem te verpligten*

CE QUI ſe fait trop vite n'eſt jamais bien fait. *H… geen te ras, te gaauw gedaan werd is nooit wel gedaan.*

QUOI donc ? *wat dan ?* De quoi parlez vous ? *wa… ſpreekt gy van ?* à quoi ſongez vous ? *waar denkt gy…*

Fin des Exemples de Declinaiſon.

DES VERBES ACTIFS.

On appelle ainſi les Verbes auxquels on peut joindre immediatement le nom de la perſonne ou de la choſe dont on parle.

Exemples.

…bandonner quelqu'un *ou* quelque choſe. *Iemand of iets verlaaten.*

…imer quelqu'un *ou* quelque choſe. *Iemand of iets beminnen.*

…. Il eſt de la nature des Verbes actifs de regir la choſe à l'Accuſatif & la perſonne au Datif.

…nner ſa parole à quelqu'un. *Iemand zyn woord geeven*, of *geeven zyn woord aan iemand.*

…ſenter une Requête au Roy. *Den Koning een ſmeekſchrift overleveren.*

Liſte des Verbes Actifs de la premiere Conjugaiſon en ER, *les plus familiers.*

ACcepter.	*Anneemen.*
Accorder.	*Toeſtaan, verleenen.*
…chever.	*Eindigen, voltooyen.*
…dorer.	*Aanbidden.*
…ider.	*Helpen.*
…llumer.	*Aan* of *ontſteeken.*
…muſer.	*Ophouden, te loor ſtellen.*
…ppeller.	*Roepen.*
…pporter.	*Aanbrengen.*
…prêter.	*Gereed maaken, vervaardigen.*
…rouver.	*Goedkeuren.*

Arracher.	*Ontrukken, uitrukken.*
Arrêter.	*Aan of tegenhouden.*
Aſſembler.	*Vergaderen.*
Aſſieger.	*Belegeren.*
Aſſiſter.	*Byſtaan, helpen.*
Aſſurer.	*Verzekeren.*
Attaquer.	*Aanvallen, aantaſten.*
Augmenter.	*Vermeerderen.*
Avaler.	*Inſlokken, verzwelgen.*
Aveugler.	*Verblinden.*
Baiſer.	*Kuſſen.*
Baptiſer.	*Doopen.*
Bleſſer.	*Kwetzen, bezeeren.*
Briſer.	*Verbryzelen.*
Bruler.	*Verbranden.*
Cacher.	*Verbergen, verſteeken.*
Careſſer.	*Liefkoozen.*
Caſſer.	*Breeken, ſtukkendſlaan.*
Ceder.	*Afſtaan.*
Chagriner.	*Bedroeven, kwellen.*
Changer.	*Veranderen.*
Charmer.	*Bekooren.*
Châtier.	*Kaſtyden.*
Chauffer.	*Warmen.*
Chercher.	*Zoeken.*
Coëffer.	*Kappen, ophullen.*
Commander.	*Gebieden.*
Commencer.	*Beginnen.*
Comparer.	*Vergelyken.*
Compter.	*Tellen.*
Condamner.	*Verwyzen, veroordeelen.*
Confeſſer.	*Belyden, bekennen.*
Confirmer.	*Beveſtigen.*
Conſeiller.	*Raaden, aanraaden.*
Conſerver.	*Bewaaren.*
Conſiderer.	*Aanmerken.*

	Vertroöſten.
	Vergenoegen.
	Vertellen, verhaalen.
	Vervolgen, aanhouden.
	Verbeteren.
	Snyden.
	Kroonen.
	Beriſpen, bedillen.
	Bebouwen, aankweeken.
	Danſen.
	Onthoofden.
	Scheuren, verſcheuren.
	Verklaaren.
	Mismoedig maaken.
	Vermommen, verkleeden.
	Verloſſen.
	Vraagen, eiſchen.
	Steelen.
	Ontwapenen.
	Ontkleeden.
	Onteeren.
	Begeeren, wenſchen.
	Ondienſt doen.
	Afwenden, afkeeren.
	Verminderen.
	Onderſcheiden.
	Uitdeelen.
	Verdeelen.
	Dwingen, betemmen.
	Vergulden.
	Bedriegen, ſnuiten.
	Verwarmen.
	Verlichten.
	Villen.
	Aanhooren, luiſteren.
	Schuimen.

Edifier.	*Stichten.*
Effacer.	*Uitwiſſchen.*
Effrayer.	*Verſchrikken.*
Egratigner.	*Krabben.*
Elever.	*Opbrengen, verheff*
Embaraſſer.	*Belemmeren, verleg*
Embraſſer.	*Omhelzen.*
Empêcher.	*Beletten.*
Employer.	*Beſteeden, gebruik*
Empoiſonner.	*Vergeeven, met verg*
Emporter.	*Weg voeren.*
Encourager.	*Aanmoedigen.*
Endurer.	*Lyden, verdraagen*
Enfermer.	*Opſluiten.*
Engager.	*Verpanden, verbin*
Enlever.	*Wegſchaaken, oplig*
Enſeigner.	*Onderwyzen.*
Enterrer.	*Begraaven.*
Entrainer.	*Heen of weg ſleepen*
Envier.	*Benyden.*
Environner.	*Omringen.*
Envoyer.	*Zenden.*
Enyvrer.	*Dronken maaken.*
Epargner.	*Beſpaaren.*
Epouſer.	*Trouwen.*
Eprouver.	*Beproeven.*
Epuiſer.	*Uitputten.*
Eſperer.	*Hoopen.*
Eſſuyer.	*Afdroogen, afveegen*
Eſtimer.	*Agten.*
Etonner.	*Verwonderen, ontſte*
Etrangler.	*Wurgen.*
Etudier.	*Studeeren.*
Eveiller.	*Wakker maaken.*
Eviter.	*Myden, vermyden.*
Examiner.	*Onderzoeken.*

DES
VERBES NEUTRES.

On appelle ainſi les Verbes qui renferment en eux un ſens complet, & qui ont beſoin des Prepoſitions, *à*, *près*, *ſur*, *dans*, *avec*, *ſelon*, &c. pour être conſtruits avec les Noms.

Exemples.

Aller *à* la guerre.	*Ten oorlog gaan.*
Se tenir *près* de la porte.	*By de deur ſtaan.*
Tomber *ſur* le plancher.	*Op de vloer vallen.*
Entrer *dans* la maiſon.	*In huis treeden.*
Agir *avec* prudence.	*Met voorzigtigh: te werk gaan.*
Vivre *ſelon* la regle.	*Leven na den regel.*

Verbes Neutres de la premiere Conjugaiſon, en ER.

Abboyer.	*Laffen, baffen.*
Arriver.	*Aankomen, gebeuren.*
Avancer.	*Vorderen, aannaderen.*
Baailler.	*Geeuwen.*
Babiller.	*Snappen.*
Badiner:	*Mallen, dertelen.*
Briller.	*Uitblinken.*
Coûter.	*Koſten.*
Cracher.	*Spuwen.*
Crever.	*Barſten.*
Décamper.	*Opbreeken.*
Déjeuner.	*Ontbyten.*
Demeurer.	*Blyven.*
Deſerter.	*Weg loopen.*
Douter.	*Twyffelen.*

Durer.	*Duuren.*
Echapper.	*Ontkomen.*
Echouër.	*Stranden.*
Enrager.	*Dol worden.*
Exceller.	*Uitmunten.*
Fumer.	*Rooken, rook opwerpen.*
Gliſſer.	*Sullen, glyen.*
Heurter.	*Kloppen.*
Hyverner.	*Overwinteren.*
Jeûner.	*Vaſten.*
Lutter.	*Worſtelen.*
Marcher.	*Gaan, aantreeden.*
Monter.	*Opgaan.*
Naviger, naviguer.	*Vaaren, zeilen.*
Nicher.	*Neſtelen.*
Pecher.	*Zondigen.*
Perſeverer.	*Volharden.*
Profiter.	*Winnen, winſt doen.*
Proſperer.	*Welvaaren.*
Raiſonner.	*Redenkavelen, redeneeren.*
Reculer.	*Agter uit treeden.*
Regner.	*Heerſchen, regeeren.*
Reſter.	*Overblyven.*
Retourner.	*Wederkeeren.*
Ronfler.	*Snorken.*
Siffler.	*Fluiten.*
Souper.	*Avondmaalen.*
Soupirer.	*Zugten.*
Subſiſter.	*Beſtaan.*
Suër.	*Zweeten.*
Tâcher.	*Tragten, poogen.*
Trembler.	*Beeven.*
Triompher.	*Zegepraalen.*
Uriner.	*Wateren.*
Voler, s'elever en l'air.	*Vliegen.*
Yvrogner.	*Zig dronken drinken.*

Exaucer.	*Verhooren.*
Excuſer.	*Verſchoonen.*
Executer.	*Uitvoeren.*
Exercer.	*Oefenen.*
Exhorter.	*Vermaanen.*
Expliquer.	*Uitleggen.*
Exprimer.	*Uitdrukken.*
Exterminer.	*Uitroeyen.*
Fâcher.	*Kwaad maaken.*
Fatiguer.	*Vermoeyen.*
Favoriſer.	*Begunſtigen.*
Feliciter.	*Geluk wenſchen.*
Fermer.	*Sluiten.*
Filer.	*Spinnen.*
Flatter.	*Vleyen.*
Fortifier.	*Verſterken.*
Foüetter.	*Geeſſelen.*
Frapper.	*Slaan, kloppen.*
Friſer.	*Krullen, in de krul doen.*
Frotter.	*Vryven, boenen.*
Garder.	*Bewaaren.*
Gâter.	*Bederven.*
Goûter.	*Smaaken, proeven.*
Gouverner.	*Beſtieren, regeeren.*
Habiller.	*Kleeden, aankleeden.*
Hazarder.	*Waagen.*
Heriter.	*Erven.*
Honorer.	*Eeren.*
Horer.	*Onbewuſt zyn.*
Imiter.	*Naarvolgen.*
Importuner.	*Laſtig vallen, verveelen.*
Imprimer.	*Drukken.*
Incommoder.	*Ongemak-, belet aandoen.*
Inquieter.	*Ontruſten.*
Inſpirer.	*Inboezemen.*
Inſulter.	*Aanranden, geweld aandoen.*

Interpreter.	*Uitleggen, vertaalen.*
Interroger.	*Ondervraagen.*
Inviter.	*Nooden.*
Invoquer.	*Aanroepen.*
Irriter.	*Tergen, Sarren,*
Jetter.	*Werpen, gooyen.*
Juger.	*Oordeelen.*
Juſtifier.	*Regtvaardigen.*
Labourer.	*Ploegen, beploegen.*
Laiſſer.	*Laaten.*
Laſſer.	*Moe maaken, vermoeyen.*
Laver.	*Waſſchen.*
Lier.	*Binden, vaſt binden.*
Livrer.	*Leveren.*
Louër.	*Huuren, pryzen.*
Mâcher.	*Kaauwen.*
Manger.	*Eeten.*
Manier.	*Behandelen, betaſten.*
Marier.	*Trouwen, uittrouwen.*
Mediter.	*Overpeinzen, overden*
Menacer.	*Dreigen, bedreigen.*
Mener.	*Leiden.*
Mepriſer.	*Veragten.*
Meriter.	*Verdienen.*
Meſurer.	*Meeten.*
Moderer.	*Maatigen.*
Montrer.	*Toonen.*
Moucher.	*Snuiten.*
Mouiller.	*Nat maaken.*
Multiplier.	*Vermeenigvuldigen.*
Negliger.	*Verzuimen.*
Nettoyer.	*Schoon maaken.*
Nier.	*Ontkennen.*
Nommer.	*Noemen.*
Nouër.	*Knoopen.*
Noyer, *liſez*, neyer.	*Verdrinken.*

Obliger.	*Verpligten.*
Obſerver.	*Waarneemen.*
Offenſer.	*Beledigen.*
Opprimer.	*Verdrukken, onderdrukken.*
Ordonner.	*Belaſten, beveelen.*
Oter.	*Wegneemen.*
Oublier.	*Vergeeten.*
Pacifier.	*Bevreedigen.*
Pardonner.	*Vergeeven.*
Partager.	*Deelen.*
Percer.	*Doorbooren.*
Peſer.	*Weegen.*
Perfectionner.	*Voltooyen, volmaaken.*
Perſecuter.	*Vervolgen om't geloof.*
Perſuader.	*Doen gelooven, wys maken.*
Peupler.	*Bevolken.*
Piquer.	*Steeken.*
Piller.	*Plunderen.*
Planter.	*Planten.*
Plier.	*Vouwen.*
Placer.	*Plaatſen.*
Porter.	*Draagen.*
Poſſeder.	*Bezitten.*
Pouſſer.	*Stooten, aandryven.*
Prêcher.	*Prediken.*
Preparer.	*Vervaardigen.*
Prier.	*Verzoeken, bidden.*
Prononcer.	*Uitſpreeken.*
Propoſer.	*Voorſtellen.*
Prouver.	*Bewyzen.*
Purger.	*Zuiveren, reinigen.*
Quiter.	*Verlaaten.*
Racheter.	*Vry koopen.*
Raconter.	*Vertellen, verhaalen.*
Rapeller.	*Wederroepen, herroepen.*
Recommander.	*Aanbeveelen.*

Récompenſer.	*Beloonen.*
Refuſer.	*Weigeren.*
Régaler.	*Onthaalen.*
Regarder.	*Aanzien.*
Regretter.	*Beklaagen.*
Rejetter.	*Verwerpen.*
Remarquer.	*Aanmerken.*
Remercier.	*Bedanken.*
Rencontrer.	*Ontmoeten.*
Renforcer.	*Verſterken.*
Renouveller.	*Vernieuwen.*
Renverſer.	*Omverſtooten.*
Renvoyer.	*Wederzenden.*
Reparer.	*Herſtellen.*
Répreſenter.	*Vertoonen.*
Reprocher.	*Verwyten.*
Reſerver.	*Overhouden.*
Reſpecter.	*Eerbiedigen.*
Retrouver.	*Weder vinden.*
Réveiller.	*Wakker maaken.*
Ronger.	*Knabbelen, kluiven.*
Ruiner.	*In de grond helpen.*
Saluer.	*Groeten.*
Sauver.	*Behouden, zalig maaken.*
Scandaliſer.	*Ergeren.*
Semer.	*Zaayen.*
Separer.	*Scheiden.*
Signer.	*Onderteekenen.*
Souhaiter.	*Wenſchen.*
Soulager.	*Verligten.*
Surmonter.	*Te boven komen.*
Surpaſſer.	*Overtreffen.*
Tailler.	*Kerven, ſnyden.*
Temoigner.	*Betuigen.*
Tirer.	*Trekken.*
Toucher.	*Raaken, treffen.*

Tour

Tourmenter.	*Kwellen, plaagen.*
Tourner.	*Draayen.*
Trainer.	*Sleepen.*
Traiter.	*Handelen, bejegenen.*
Tranſpercer.	*Doorbooren, doorſteeken.*
Tromper.	*Bedriegen.*
Troubler.	*Ontroeren, ontſtellen.*
Trouver.	*Vinden.*
Tuer.	*Dooden, ombrengen.*
Uſer.	*Verſlyten, ſlyten.*
Vanter.	*Roemen.*
Venger.	*Wreeken.*
Viſiter.	*Bezoeken, bezigtigen.*
Voler, derober.	*Steelen, beſteelen.*

Verbes Actifs de la ſeconde Conjugaiſon en IR.

Abolir.	*Vernietigen.*
Accomplir.	*Vervullen.*
Adoucir.	*Verzagten.*
Affoiblir.	*Verzwakken.*
Affranchir.	*Bevryden, vrymaaken.*
Aggrandir.	*Vergrooten.*
Attendrir.	*Weekmaaken, beweegen.*
Avertir.	*Waarſchouwen.*
Bannir.	*Bannen.*
Bâtir.	*Bouwen.*
Benir.	*Zegenen.*
Blanchir.	*Wit maaken, bleeken.*
Convertir.	*Bekeeren.*
Couvrir.	*Dekken.*
Cueillir.	*Plukken.*
Decouvrir.	*Ontdekken.*
Degarnir.	*Ontblooten, leegen.*
Demolir.	*Afbreeken.*
Desunir.	*Tweedragtig maaken.*

Divertir.	*Vermaaken, verluſtigen.*
Eclaircir.	*Verlichten.*
Elargir.	*Verwyden, wyder maak*
Endormir.	*In ſlaap wiegen.*
Endurcir.	*Verharden.*
Entretenir.	*Onderhouden.*
Etablir.	*Aanſtellen.*
Finir.	*Eindigen.*
Fournir.	*Verſchaffen.*
Fuir.	*Vlugten, vlieden.*
Garnir.	*Voorzien, ſtoffeeren.*
Guerir.	*Geneezen.*
Haïr.	*Haaten.*
Noircir.	*Zwart maaken.*
Nourrir.	*Voeden.*
Obtenir.	*Verkrygen.*
Offrir.	*Aanbieden.*
Prevenir.	*Voorkomen.*
Punir.	*Straffen.*
Réjouïr.	*Vrolyk maaken.*
Remplir.	*Vervullen.*
Retablir.	*Herſtellen.*
Retenir.	*Wederhouden.*
Rôtir.	*Braaden.*
Salir.	*Vuil-maaken.*
Secourir.	*Helpen, byſtaan.*
Sentir.	*Gevoelen, ruiken.*
Servir.	*Dienen.*
Souffrir.	*Lyden, verdraagen.*
Soutenir.	*Onderſteunen.*
Tenir.	*Houden.*
Trahir.	*Verraaden.*
Vomir.	*Uitbraaken.*

Verbes Actifs de la troiſiême Conjugaiſon en OIR.

Appercevoir.	*Gewaar worden.*
Concevoir.	*Begrypen.*
Devoir.	*Schuldig zyn.*
Emouvoir.	*Beweegen.*
Pouvoir.	*Konnen.*
Pourvoir.	*Voorzien, verzorgen.*
Prevoir.	*Voorzien, aanzien komen.*
Ravoir.	*Weder krygen.*

Verbes Actifs de la quatriême Conjugaiſon en RE.

Abbattre.	*Afhouwen, afwerpen.*
Apprendre.	*Leeren.*
Attendre.	*Wagten.*
Battre.	*Slaan.*
Commettre.	*Begaan.*
Comprendre.	*Begrypen.*
Conclurre.	*Beſluiten.*
Contraindre.	*Dwingen.*
Contredire.	*Tegenſpreeken.*
Contrefaire.	*Naar maaken, nabootſen.*
Convaincre.	*Overtuigen.*
Cuire.	*Kooken, gaar maaken.*
Decrire.	*Beſchryven.*
Depeindre.	*Verbeelden.*
Detruire.	*Vernietigen, verdelgen.*
Entendre.	*Verſtaan.*
Entreprendre.	*Onderneemen.*
Feindre.	*Veinzen.*
Fendre.	*Klooven.*
Fondre.	*Smelten.*

Inſtruire.	*Onderrigten.*
Introduire.	*Inleiden.*
Joindre.	*Voegen.*
Mordre.	*Byten.*
Moudre.	*Malen.*
Peindre.	*Schilderen.*
Pendre.	*Hangen.*
Perdre.	*Verliezen.*
Permettre.	*Toelaaten, toeſtaan.*
Plaindre.	*Beklaagen.*
Pourſuivre.	*Vervolgen, nazetten.*
Predire.	*Voorzeggen.*
Preſcrire.	*Voorſchryven.*
Pretendre.	*Eiſchen, voorgeeven.*
Produire.	*Voortbrengen.*
Promettre.	*Belooven.*
Rabattre.	*Afſlaan, afkorten.*
Reconnoître.	*Erkennen.*
Redire.	*Wederzeggen, overkraayen.*
Refaire.	*Herdoen, vermaaken.*
Relire.	*Herleezen.*
Rendre.	*Wedergeeven.*
Repondre.	*Antwoorden.*
Reſoudre.	*Beſluiten.*
Rompre.	*Breeken.*
Satisfaire.	*Voldoen.*
Seduire.	*Verleiden.*
Soumettre.	*Onderwerpen.*
Suivre.	*Volgen.*
Surprendre.	*Verwonderen, verraſſen.*
Teindre.	*Verwen.*
Vaincre.	*Overwinnen.*
Vendre.	*Verkoopen.*

Verbes Neutres de la ſeconde Conjugaiſon en IR.

Agir.	*Handelen, te werk gaan.*
Appartenir.	*Toebehooren.*
Applaudir.	*Toejuichen.*
Bouillir.	*Kooken.*
Diſcourir.	*Redenkavelen.*
Dormir.	*Slaapen.*
Encherir.	*Duurder worden.*
Fleurir.	*Bloeyen.*
Groſſir.	*Dik-, grof worden.*
Languir.	*Kwynen, verkniezen.*
Mentir.	*Liegen.*
Meurir.	*Ryp worden.*
Partir.	*Vertrekken.*
Perir.	*Vergaan.*
Pourrir.	*Rotten.*
Rajeunir.	*Verjongen, jonger worden.*
Reüſſir.	*Gelukken, wel uitvallen.*
Revenir.	*Weder komen.*
Rougir.	*Rood worden, bloozen.*
Sortir.	*Uitgaan.*
Vieillir.	*Oud worden.*

Verbes Neutres de la troiſiême Conjugaiſon en OIR.

Cheoir, *in den zin van tomber.*	*Vallen.*
Decheoir.	*Vervallen, verergeren.*
Echeoir.	*Vervallen, verſchynen.*

Verbes Neutres de la quatriême Conjugaiſon en RE.

ATteindre.	REiken.
Braire.	Balken.
Croître.	Waſſchen, groeyen.
Eclorre.	Ontluiken.
Paroître.	Schynen.
Reluire.	Blinken.
Revivre.	Herleven.
Rire.	Lagchen.
Suffire.	Genoeg zyn.

DES

VERBES IMPERSONNEL

On appelle de ce nom les Verbes qui marquent actions qui ſe font hors de l'homme: ceux-n'ont que la terminaiſon de la troiſiême perſonne du ſingulier à chaque temps.

GEler.	VRiezen.
Degeler.	Dooyen.
Grèler.	Hagelen.
Neiger.	Sneeuwen.
Pleuvoir.	Regenen.
Tonner.	Donderen.
Venter.	Waayen.
Faire beau.	Mooy / Slegt } weer zyn.
Faire vilain.	
Faire chaud.	Heet / Koud } weer zyn.
Faire froid.	

DES

VERBES RECIPROQUES,

Dans le ſens Actif.

On appelle ainſi les Verbes qui ont une force retroactive & qui ſe conjuguent avec deux Pronoms à chaque perſonne.

S'Affliger.	ZIg bedroeven.
S'apprêter.	Zig vervaardigen.
S'aveugler.	Zig verblinden.
Se bleſſer.	Zig kwetſen, bezeeren.
Se cacher.	Zig verbergen.
Se chauffer.	Zig warmen.
Se conſoler.	Zig troooſten.
Se contenter.	Zig vergenoegen.
Se convertir.	Zig bekeeren.
Se couvrir.	Zig dekken.
Se deffendre.	Zig verweeren.
Se deguiſer.	Zig vermommen.
Se deshabiller.	Zig ontkleeden.
S'excuſer.	Zig verontſchuldigen.
S'etonner.	Zig verwonderen.
S'habiller.	Zig aankleeden.
S'humilier.	Zig vernederen.
S'imaginer.	Zig inbeelden.
Se laver.	Zig waſſchen.
Se montrer.	Zig vertoonen.
Se parer.	Zig opſchikken.
Se peigner.	Zig kammen.
Se poignarder.	Zig met een pook doorſteeken.
Se preparer.	Zig gereed maaken.
Se preſenter.	Zig vertoonen.

Se réjouir.	*Zig verheugen.*
Se remuër.	*Zig beweegen.*
Se retourner.	*Zig omkeeren.*
Se ſauver.	*Zig behouden.*
Se ſoumettre.	*Zig onderwerpen.*
Se tromper.	*Zig bedriegen.*
S'unir.	*Zig vereenigen.*
Se vanter.	*Zig beroemen.*

Des Verbes Réciproques dans le ſens Paſſ

S'apprendre.	*Geleerd*	} *worden.*
Se dire.	*Gezegd*	
Se faire.	*Gedaan*	
S'imprimer.	*Gedrukt*	
Se lire.	*Gelezen*	
Se vendre.	*Verkogt.*	
Se voir.	*Gezien.*	

NB. Ces Verbes là ſe conſtuiſent volontiers troiſiême perſonne.

Une Langue s'apprend par la lecture des bons livr & par l'uſage poli ; *Een Taal werd door 't leezen der g boeken, en door 't beſchaafd gebruik geleerd.*

Tous les livres qui s'impriment ne ſe liſent pas, ſe vendent pas egalement bien. *Al de boeken die gedr worden, werden niet geleezen, werden niet even verkogt.*

Cela ſe dit, ſe fait, ſe voit tous les jours. *Dat alle dagen gezegt, gedaan, gezien.*

On peut mettre les ſuivans au rang des Verbes d nous venons de marquer l'uſage.

S'

S'Aigrir.	*Zuur worden.*
S'elargir.	*Wyder worden.*
Se fâcher.	*Kwaad worden.*
S'impatienter.	*Onverduldig worden.*
Se lâſſer.	*Moe worden.*
S'obtenir.	*Verkreegen worden.*
Se prouver.	*Beweezen worden.*
Se renouveller.	*Vernieuwd worden.*
Se retrecir.	*Naauwer worden.*
Se reveiller.	*Wakker worden.*
Se verifier.	*Waar gemaakt worden.*

Verbes Reciproques qui ſe rendent par malkander *en Hollandois.*

S'Embaiſer.	*Malkander kuſſen.*
S'embraſſer.	*Malkander ombelzen.*
S'entr'aimer, s'aimer.	*Malkander beminnen.*
S'entr'aider.	*Malkander helpen.*
S'entre-battre.	*Malkander ſlaan.*
S'entre-regarder.	*Malkander aanzien.*
S'entre-tuër.	*Malkander doodſlaan.*
Se relayer.	*Malkander verpoozen.*
Se ſaluër.	*Malkander groeten.*

Verbes Neutres paſſifs en François & ſimplement Neutres en Hollandois.

S'Agenouiller.	*Knielen.*
S'appeller.	*Heeten, genaamd zyn.*
S'approcher.	*Naderen, vorderen.*
S'appuyer.	*Leunen, ruſten op...*
S'aſſembler.	*Vergaderen.*
Se coucher.	*Na bed gaan.*
Se courber.	*Buigen.*
Se dedire.	*Zyn woord intrekken.*
S'effrayer.	*Verſchrikken.*

S'enfuir.	*Weg vlugten.*
S'ennuyer.	*Verdriet ſcheppen.*
S'envoler.	*Weg vlieden.*
S'eveiller.	*Ontwaaken.*
Se fendre.	*Slyten, barſten.*
Se lever.	*Opſtaan.*
Se marier.	*Trouwen.*
Se moquer.	*Spotten.*
Se noyer.	*Verdrinken.*
Se porter bien.	*Wel vaaren.*
Se promener.	*Wandelen.*
Se relever.	*Weder opſtaan.*
Se remarier.	*Hertrouwen.*
Se repentir.	*Berouw hebben.*
Se réſoudre.	*Beſluiten.*
Se revolter.	*Opſtaan, muiten.*
Se rouiller.	*Roeſten.*
Se ſeparer.	*Scheiden.*
S'uſer.	*Slyten.*

De la formation des Verbes Paſſifs en Fran

Tout Verbe actif peut être rendu paſſif en poſant le Verbe Subſtantif ÊTRE devant le Supin ou le participe declinable du dit Verbe actif.

Tous les Supins des Verbes en *er*, ſe terminent *é* pour le maſculin, & *ée* au feminin.

	Maſc:	*Fem.*		
Etre	aidé.	ée.	*Geholpen*	*worden.*
	aimé.	ée.	*Bemind*	
	blâmé.	ée.	*Beſtraft*	
	carreſſé	ée.	*Geſtreelt*	
	eſtimé.	ée.	*Geagt*	
	marié.	ée.	*Getrouwd*	

Maſc.

Maſc. ſing. Il eſt aidé, eſtimé; *hy word geholpen, geagt. Le plur.* Ils ſont aidez, eſtimez; *zy worden geholpen, geagt.*

Fem. ſing. Elle eſt aidée, eſtimée; *zy word geholpen, geagt. Le plur.* Elles ſont aidées, eſtimées; *zy worden geholpen, geagt.*

Les Supins ou Participes declinables des Verbes en *ir* ſe forment pour la pluſpart régulierement en retranchant l'R finale.

Etre	bâti.	ie.	*Gebouwd*	*worden.*
	beni.	ie.	*Gezegend*	
	blanchi.	ie.	*Gebleekt*	
	gueri.	ie.	*Genezen*	
	haï.	ie.	*Gehaat*	

Maſc. ſing. Il eſt beni, gueri; *hy word gezegend, genezen. Le plur.* Ils ſont benis, gueris; *zy worden gezegend, genezen.*

Fem. ſing. Elle eſt benie, guerie; *zy word gezegend, genezen. Le plur.* Elles ſont benies, gueries; *zy worden gezegend, genezen.*

Il y a des exceptions à la regle des Supins des Verbes en *ir*: on dit par exemple,

Courir.	*Loopen.*	Couru.	*Geloopen.*
Couvrir.	*Dekken.*	Couvert.	*Gedekt.*
Devenir.	*Worden.*	Devenu.	*Geworden.*
Offrir.	*Aanbieden.*	Offert.	*Aangeboden.*
Ouvrir.	*Openen.*	Ouvert.	*Geopend.*
Souffrir.	*Lyden.*	Souffert.	*Geleden.*
Tenir.	*Houden.*	Tenu.	*Gehouden.*
Venir.	*Komen.*	Venu.	*Gekomen.*

Les Supins ou Participes declinables des Verbes en *oir* ſe forment tous régulierement, ſçavoir en *u* ou *eu*.

Etre	conçu.	uë.	*Begreepen*	*worden.*
	emu.	uë.	*Bewoogen*	
	reçu.	uë.	*Ontfangen*	
	vû.	uë.	*Gezien*	

Maſc: ſing. Il fut bien emu; *hy wierd zeer bewoogen.* *Le plur.* Ils furent bien emus; *zy wierden zeer bewoogen.* *Fem. ſing.* Elle fut bien reçuë, *zy wierd wel ontfangen.* *Le plur.* Elles furent bien reçuës; *zy wierden wel ontfangen.*

Les Supins ou Participes declinables de la quatrième Conjugaiſon en *re*, ſont moins reguliers; la pluſpart ſe terminent en *is* & en *u*.

Appris.	ſe.	Geleerd.	
Attendu.	uë.	*Gewagt.*	
Battu.	uë.	*Geſlagen.*	
Commis.	ſe.	*Begaan.*	
Comparu.	uë.	*Verſcheenen.*	
Compris.	ſe.	*Begreépen.*	
Conclu.	uë.	*Beſloten.*	
Conduit.	te.	*Geleid.*	
Contraint.	te.	*Gedwongen.*	
Couſu.	uë.	*Genaayd.*	
Cru.	uë.	*Gelooft, gewaſſen.*	
Cuit.	te.	*Gekookt, gaar gemaakt.*	
Depeint.	te.	*Afgebeeld.*	
Deſcendu.	uë.	*Afgedaald.*	
Diſparu.	uë.	*Verdweenen.*	
Elu.	uë.	*Verkoren.*	

En

Entendu.	uë.	*Verſtaan.*
Entrepris.	ſe.	*Ondernomen.*
Etendu.	uë.	*Uitgeſtrekt.*
Feint.	te.	*Geveinſd, gewaand.*
Fendu.	uë.	*Geſpleeten, gekloofd.*
Introduit.	te.	*Ingeleid.*
Joint.	te.	*Gevoegt.*
Mordu.	uë.	*Gebeeten.*
Moulu.	uë.	*Gemaalen.*
Paru.	uë.	*Verſcheenen.*
Peint.	te.	*Geſchilderd.*
Perdu.	uë.	*Verlooren.*
Permis.	ſe.	*Toegelaaten.*
Prédit.	te.	*Voorgezegt.*
Prétendu.	uë.	*Ge-eiſcht.*
Produit.	te.	*Voortgebragt.*
Promis.	ſe.	*Belooft.*
Reconnu.	uë.	*Erkend.*
Remis.	ſe.	*Herſteld.*
Rendu.	uë.	*Wedergegeeven.*
Repondu.	uë.	*Geantwoord.*
Repris.	ſe.	*Hernomen.*
Réſolu.	uë.	*Beſloten.*
Rompu.	uë.	*Gebroken.*
Soumis.	ſe.	*Onderworpen.*
Suivi.	ie.	*Gevolgt.*
Surpris.	ſe.	*Verwonderd.*
Suſpendu.	uë.	*Opgeſchort.*
Teint.	te.	*Geverft.*
Vaincu.	uë.	*Overwonnen.*

Supins Neutres.

Mort.	te.	*Geſtorven.*
Plu.		*Behaagd.*
Vecu.		*Geleefd.*
Venu.	uë.	*Gekomen.*

NB. *Plu* & *vecu* ne ſe pouvant conſtruire qu'avec le Verbe AVOIR ſont indeclinables.

Il, elle a Ils, elles ont	plu.	*Hy, zy heeft* *Zy hebben*	*behaagd.*
Il, elle a Ils, elles ont	vecu.	*Hy, zy heeft* *Zy hebben*	*geleefd.*

Mort & *venu* ſe pouvant conſtruire avec le Verbe *Etre* ſont par conſequent declinables.

Quand eſt il mort, quand eſt elle morte? *Wanneer is hy, is zy geſtorven?* Il etoit déja mort, elle etoit déja morte; *hy, zy was al dood.* Dès qu'il fut venu, dès qu'elle fut venuë; *zoo dra hy, zoo dra zy gekomen was.*

DE LA CONJUGAISON DES VERBES.

On appelle ainſi le changement qui arrive aux Verbes ſelon leurs differents Modes & Temps.

Conjugaiſon du Verbe auxiliaire AVOIR.	Conjugatie van het behulpſaam werkwoord HEBBEN.
L'INDICATIF	De TOONENDE WYZE
Preſent.	Tegenwoordige tyd.
Sing. J'ai.	*Ik heb.*
Tu as.	*Gy hebt.*
Il a.	*Hy heeft.*
Plur. Nous avons.	*Wy hebben.*
Vous avez.	*Gylieden hebt.*
Ils ont.	*Zy hebben.*
Premier preterit.	Eerſte voorleden tyd.
J'avois.	*Ik had.*
Tu avois.	*Gy had.*
Il avoit.	*Hy had.*
Nous avions.	*Wy hadden.*
Vous aviez.	*Gylieden had.*
Ils avoient.	*Zy hadden.*
Second preterit.	Tweede voorleden tyd.
J'eus	*Ik had.*
Tu eus.	*Gy had.*
Il eut.	*Hy had.*
Nous eumes.	*Wy hadden.*
Vous eutes.	*Gylieden had.*
Ils eurent.	*Zy hadden.*

Le parfait.	De volmaakte tyd.
J'ai	*Ik heb*
Tu as	*Gy hebt*
Il a	*Hy heeft*
Nous avons } eu.	*Wy hebben* } gehad.
Vous avez	*Gylieden hebt*
Ils ont	*Zy hebben*

Le plusque parfait.	De meer als volmaakte tyd.
J'avois	*Ik had*
Tu avois	*Gy had*
Il avoit	*Hy had*
Nous avions } eu.	*Wy hadden* } gehad.
Vous aviez	*Gylieden had*
Ils avoient	*Zy hadden*

Le Futur.	De toekomende tyd.
J'aurai.	*Ik zal*
Tu auras.	*Gy zult*
Il aura.	*Hy zal*
Nous aurons.	*Wy zullen* } hebben.
Vous aurez.	*Gylieden zult*
Ils auront.	*Zy zullen*

L'IMPERATIF. De GEBIEDENDE WYZ

Aye.	*Hebt.*
Qu'il ait.	*Laat hy hebbe.*
Ayons.	*Laat ons hebben.*
Ayez.	*Hebt gylieden.*
Qu'ils aient.	*Laaten zy hebben.*

SUBJONCTIF. De BYVOEGENDE WYZE.

Preſent.	Tegenwoordige tyd.
in que j'aye.	*Op dat ik hebbe.*
in que tu aye.	*Op dat gy hebt.*
in qu'il ait.	*Op dat hy hebbe.*
in que nous ayions.	*Op dat wy hebben.*
in que vous ayiez.	*Op dat gy lieden hebt.*
in qu'ils aient.	*Op dat zy hebben.*

Premier imparfait.	Eerſte onvolmaakte tyd.
urois.	*Ik zou*
u aurois.	*Gy zoud*
auroit.	*Hy zou*
ous aurions.	*Wy zouden* } hebben.
ous auriez.	*Gylieden zoud*
auroient.	*Zy zouden*

Secondimparfait.	Tweede onvolmaakte tyd.
ue j'euſſe.	*Dat ik had,*
ue tu euſſe.	*Dat gy had.*
u'il eût.	*Dat hy had.*
ue nous euſſions.	*Dat wy hadden.*
ue vous euſſiez.	*Dat gylieden had.*
u'ils euſſent.	*Dat zy hadden.*

Les PARTICIPES.	De DEELWOORDEN.
Le preſent.	Het tegenwoordige.
Ayant.	*Hebbende*
Le paſſé.	Het voorledene.
Eu. euë.	*Gehad.*

Conjugaiſon du Verbe Subſtantif — Conjugatie van het ſtandig Werkwoo

ETRE. — WEEZEN *of* zy

L'INDICATIF — De TOONENDE W

Preſent. — Tegenwoordige ty

Je ſuis.	*Ik ben*
Tu ês.	*Gy zyt.*
Il eſt.	*Hy is.*
Nous ſommes.	*Wy zyn.*
Vous êtes.	*Gylieden zyt.*
Ils ſont.	*Zy zyn.*

Premier preterit. — Eerſte voorleden

J'etois.	*Ik was*
Tu etois.	*Gy waart.*
Il etoit.	*Hy was.*
Nous etions.	*Wy waren.*
Vous etiez.	*Gylieden waart.*
Ils etoient.	*Zy waren.*

Second preterit. — Tweede voorleden t

Je fus.	*Ik was.*
Tu fus.	*Gy waart.*
Il fut.	*Hy was.*
Nous fûmes.	*Wy waren.*
Vous fûtes.	*Gylieden waart.*
Ils furent.	*Zy waren.*

Le parfait. — De volmaakte tyd.

ai	été.	*Ik heb*
Tu as		*Gy hebt*
a		*Hy heeft*
Nous avons		*Wy hebben*
Vous avez		*Gy lieden hebt*
Ils ont		*Zy hebben*

geweeſt.

Le plusque parfait. — De meer als volmaakte tyd.

J'avois	été.	*Ik had*
Tu avois		*Gy had*
Il avoit		*Hy had*
Nous avions		*Wy hadden*
Vous aviez		*Gy lieden had*
Ils avoient		*Zy hadden*

geweeſt.

Le futur. — De toekomende tyd.

Je ſerai.		*Ik zal*
Tu ſeras.		*Gy zult*
Il ſera.		*Hy zal*
Nous ſerons.		*Wy zullen*
Vous ſerez.		*Gy lieden zult*
Ils ſeront.		*Zy zullen.*

zyn.

L'IMPERATIF. — De GEBIEDENDE WYZE.

Sois.	*Zyt.*
Qu'il ſoit.	*Laat hy zyn.*
Soyons.	*Laat ons zyn.*
Soyez.	*Zyt gy lieden.*
Qu'ils ſoient.	*Laaten zy zyn.*

LE SUBJONCTIF. De BYVOEGENDE W

Preſent.	Tegenwoordige t
Afin que je ſois.	*Op dat ik zy.*
Afin que tu ſois.	*Op dat gy zyt.*
Afin qu'il ſoit.	*Op dat hy zy.*
Afin que nous ſoyions.	*Op dat wy zyn.*
Afin que vous ſoyiez.	*Op dat gy lieden zyt.*
Afin qu'ils ſoient.	*Op dat zy zyn.*

Premier imparfait.	Eerſte onvolmaakte	
Je ſerois.	*Ik zou*	}
Tu ſerois.	*Gy zoudt*	}
Il ſeroit.	*Hy zou*	}
Nous ſerions.	*Wy zouden*	} *zyn.*
Vous ſeriez.	*Gylieden zoud*	}
Ils ſeroient.	*Zy zouden*	}

Second imparfait.	Tweede onvolmaakt
Que je fuſſe.	*Dat ik waare.*
Que tu fuſſe.	*Dat gy waart.*
Qu'il fût.	*Dat hy waare.*
Que nous fuſſions.	*Dat wy waaren.*
Que vous fuſſiez.	*Dat gylieden waart.*
Qu'ils fuſſent.	*Dat zy waaren.*

PARTICIPES.	DEELWOORDE
Le preſent.	Het tegenwoordige
Etant.	*Zynde.*
Le paſſé.	Het voorledene.
Eté.	*Geweeſt.*

Conjugaiſon d'un Verbe en er.	Conjugatie van een Werkwoord op *er* uitgaande.
L'INFINITIF.	De ONBEPAALDE WYZE.
Aimer.	Beminnen.

L'INDICATIF. De TOONENDE WYZE.

Preſent.	Tegenwoordige tyd.
J'aime.	*Ik bemin.*
Tu aime.	*Gy bemind.*
Il aime.	*Hy bemind.*
Nous aimons.	*Wy beminnen.*
Vous aimez.	*Gylieden bemind.*
Ils aiment.	*Zy beminnen.*

Premier preterit.	Eerſte voorleden tyd.
J'aimois.	*Ik beminde.*
Tu aimois.	*Gy beminde.*
Il aimoit.	*Hy beminde.*
Nous aimions.	*Wy beminden.*
Vous aimiez.	*Gylieden beminde.*
Ils aimoient.	*Zy beminden.*

Second preterit.	Tweede voorleden tyd.
J'aimai.	*Ik beminde.*
Tu aimas.	*Gy beminde.*
Il aima.	*Hy beminde.*
Nous aimâmes.	*Wy beminden.*
Vous aimâtes.	*Gylieden beminde.*
Ils aimérent.	*Zy beminden.*

Le parfait.		De volmaakte tyd.	
J'ai		*Ik heb*	
Tu as		*Gy hebt*	
Il a		*Hy heeft*	
Nous avons	aimé.	*Wy hebben*	*bemind.*
Vous avez		*Gy lieden hebt*	
Ils ont		*Zy hebben*	

Le plus que parfait.		De meer als volmaakte	
J'avois		*Ik had*	
Tu avois		*Gy had*	
Il avoit.		*Hy had*	
Nous avions	aimé.	*Wy hadden*	*bemind.*
Vous aviez		*Gy lieden had*	
Ils avoient		*Zy hadden*	

Le futur.		De toekomende tyd.	
J'aimerai.		*Ik zal*	
Tu aimeras.		*Gy zult*	
Il aimera.		*Hy zal*	
Nous aimerons.		*Wy zullen.*	*beminnen.*
Vous aimerez.		*Gylieden zult*	
Ils aimeront.		*Zy zullen.*	

L'IMPERATIF.	De GEBIEDENDE WY	
Aime.	*Bemind.*	
Qu'il aime.	*Laat hy beminnen.*	
Aimons.	*Laat ons beminnen.*	
Aimez.	*Bemind gy lieden.*	
Qu'ils aiment.	*Laaten zy beminnen.*	

UBJONCTIF.	BYVOEGENDE WYZE.	
Preſent.	Eerſte onvolmaakte tyd.	
Afin que j'aime.	*Op dat ik beminne.*	
Afin que tu aime.	*Op dat gy bemind.*	
Afin qu'il aime.	*Op dat hy beminne.*	
Afin que nous aimions.	*Op dat wy beminnen.*	
Afin que vous aimiez.	*Op dat gylieden bemind.*	
Afin qu'ils aiment.	*Op dat zy beminnen.*	

Premier imparfait.	Eerſte onvolmaakte tyd.	
J'aimerois.	*Ik zou*	
Tu aimerois.	*Gy zoud*	
Il aimeroit.	*Hy zou*	
Nous aimerions.	*Wy zouden*	*beminnen.*
Vous aimeriez.	*Gylieden zoud*	
Ils aimeroient.	*Zy zouden*	

Second imparfait.	Tweede onvolmaakte tyd.
Que j'aimaſſe.	*Dat ik beminde.*
Que tu aimaſſe.	*Dat gy beminde.*
Qu'il aimât.	*Dat hy beminde.*
Que nous aimaſſions.	*Dat wy beminden.*
Que vous aimaſſiez.	*Dat gylieden beminde.*
Qu'ils aimaſſent.	*Dat zy beminden.*

PARTICIPES.	DEELWOORDEN.
Le preſent.	Het tegenwoordige.
Aimant.	*Beminnende.*
Le paſſé.	Het voorledene.
Aimé. ée.	*Bemind.*

Conjugaiſon d'un Verbe en ir.	Conjugatie van een Werkwoord op *ir* uitgaande.
L'INFINITIF,	De ONBEPAALDE WYZE.
Bâtir.	Bouwen.
L'INDICATIF.	De TOONENDE WYZE.
Preſent.	Tegenwoordige tyd.
Je bâtis.	*Ik bouw.*
Tu bâtis.	*Gy bouwd.*
Il bâtit	*Hy bouwd.*
Nous bâtiſſons.	*Wy bouwen.*
Vous bâtiſſez.	*Gylieden bouwd.*
Ils bâtiſſent.	*Zy bouwen.*
Le premier preterit.	De eerſte voorleden.
Je bâtiſſois.	*Ik bouwde.*
Tu bâtiſſois.	*Gy bouwde.*
Il bâtiſſoit.	*Hy bouwde.*
Nous bâtiſſions.	*Wy bouwden.*
Vous bâtiſſiez.	*Gylieden bouwde.*
Ils bâtiſſoient.	*Zy bouwden.*
Le ſecond preterit.	De tweede voorleden.
Je bâtis.	*Ik bouwde.*
Tu bâtis.	*Gy bouwde.*
Il bâtit.	*Hy bouwde.*
Nous bâtimes.	*Wy bouwden.*
Vous bâtites.	*Gylieden bouwde.*
Ils bâtirent.	*Zy bouwden.*

Le parfait.	De volmaakte tyd.
J'ai / Tu as / Il a / Nous avons / Vous avez / Ils ont } bâti.	*Ik heb / Gy hebt / Hy heeft / Wy hebben / Gylieden hebt / Zy hebben* } *gebouwd.*
Le plus que parfait.	De meer als volmaakte tyd.
J'avois / Tu avois / Il avoit / Nous avions / Vous aviez / Ils avoient } bâti.	*Ik had / Gy had / Hy had / Wy hadden / Gylieden had / Zy hadden* } *gebouwd.*
Le futur.	De toekomende tyd.
Je bâtirai.	*Ik zal*
Tu bâtiras.	*Gy zult*
Il bâtira.	*Hy zal*
Nous bâtirons.	*Wy zullen* } *bouwen.*
Vous bâtirez.	*Gylieden zult*
Ils bâtirons.	*Zy zullen*
L'IMPERATIF.	De GEBIEDENDE WYZE.
Bâtis.	*Bouw.*
Qu'il bâtiſſe.	*Laat hy bouwen.*
Bâtiſſons.	*Laat ons bouwen.*
Bâtiſſez.	*Bouwd gylieden.*
Qu'il bâtiſſent.	*Laaten zy bouwen.*

LE SUBJONCTIF. De BYVOEGENDE WYZE.

Preſent.	Tegenwoordige tyd.
Avant que je bâtiſſe.	*Eer ik bouwe.*
Avant que tu bâtiſſe.	*Eer gy bouwd.*
Avant qu'il bâtiſſe.	*Eer hy bouwe.*
Avant que nous bâtiſſions.	*Eer wy bouwen.*
Avant que vous bâtiſſiez.	*Eer gylieden bouwd.*
Avant qu'ils bâtiſſent.	*Eer zy bouwen.*

Le premier imparfait.	De eerſte onvolmaakte	
Je bâtirois.	*Ik zou*	
Tu bâtirois.	*Gy zoud*	
Il bâtiroit.	*Hy zou*	
Nous bâtirions.	*Wy zouden*	*bouwen*
Vous bâtiriez.	*Gylieden zoud*	
Ils bâtiroient.	*Zy zouden*	

Le ſecond imparfait.	De tweede onvolmaakte
En cas que je bâtiſſe.	*Ingevalle dat ik bouwde.*
que tu bâtiſſe.	*dat gy bouwde.*
qu'il bâtit.	*dat hy bouwde.*
que nous bâtiſſions.	*dat wy bouwden.*
que vous bâtiſſiez.	*dat gyl: bouwde.*
qu'ils bâtiſſent.	*dat zy bouwden.*

Les PARTICIPES.	De DEELWOORDEN.
Le preſent.	Het tegenwoordige.
Bâtiſſant.	*Bouwende.*
Le paſſé.	Het voorledene.
Bâti. ie.	*Gebouwd.*

Conjugaiſon d'un Verbe en oir. Conjugatie van een Werkwoord op *oir* uitga ande.

L'INFINITIF. De ONBEPAALDE WYZE.

Recevoir. Ontfangen.

L'INDICATIF. De TOONENDEWYZE.

Preſent.	Tegenwoordige tyd.
Je reçois.	*Ik ontfang.*
Tu reçois.	*Gy ontfangt.*
Il reçoit.	*Hy ontfangt.*
Nous recevons.	*Wy ontfangen.*
Vous recevez.	*Gylieden ontfangt.*
Ils reçoivent.	*Zy ontfangen.*

Premier preterit.	Eerſte voorleden tyd.
Je recevois.	*Ik ontfing.*
Tu recevois.	*Gy ontfing.*
Il recevoit.	*Hy ontfing.*
Nous recevions.	*Wy ontfingen.*
Vous receviez.	*Gylieden ontfing.*
Ils recevoient.	*Zy ontfingen.*

Second preterit.	Tweede voorleden tyd.
Je reçus.	*Ik ontfing.*
Tu reçus.	*Gy ontfingt.*
Il reçut.	*Hy ontfing.*
Nous reçumes.	*Wy ontfingen.*
Vous reçutes.	*Gylieden ontfingt.*
Ils reçurent.	*Zy ontfingen.*

Le parfait.	De volmaakte tyd.
J'ai	*Ik heb*
Tu as	*Gy hebt*
Il a	*Hy heeft*
Nous avons reçu.	*Wy hebben* ontfangen.
Vous avez	*Gy lieden hebt*
Ils ont	*Zy hebben*

Le plus que parfait.	De meer als volmaakte
J'avois	*Ik had*
Tu avois	*Gy had*
Il avoit	*Hy had*
Nous avions reçu.	*Wy hadden* ontfangen.
Vous aviez.	*Gy lieden had*
Ils avoient	*Zy hadden*

Le futur.	De toekomende tyd.
Je recevrai.	*Ik zal*
Tu recevras.	*Gy zult*
Il recevra.	*Hy zal*
Nous recevrons.	*Wy zullen* ontfangen.
Vous recevrez.	*Gylieden zult*
Ils recevront.	*Zy zullen*

L'IMPERATIF.	De GEBIEDENDE WY
Reçois.	*Ontfang.*
Qu'il reçoive.	*Laat hy ontfangen.*
Recevons.	*Laat ons ontfangen.*
Recevez.	*Ontfangt gylieden.*
Qu'ils reçoivent.	*Laaten zy ontfangen.*

SUBJONCTIF.	BYVOEGENDE WYZE.
Preſent.	Tegenwoordige tyd.
Afin que je reçoive.	*Op dat ik ontfange.*
Afin que tu reçoive.	*Op dat gy ontfangt.*
Afin qu'il reçoive.	*Op dat hy ontfange.*
Afin que nous recevions.	*Op dat wy ontfangen.*
Afin que vous receviez.	*Op dat gylieden ontfangt.*
Afin qu'ils reçoivent.	*Op dat zy ontfangen.*

Premier imparfait.	Eerſte onvolmaakte tyd.
Je recevrois.	*Ik zoude*
Tu recevrois.	*Gy zoud*
Il recevroit.	*Hy zou*
Nous recevrions.	*Wy zouden* ontfangen.
Vous recevriez.	*Gylieden zoud*
Ils recevroient.	*Zy zouden*

Second imparfait.	Tweede onvolmaakte tyd.
Que je reçuſſe.	*Dat ik ontfing.*
Que tu reçuſſe.	*Dat gy ontfingt.*
Qu'il reçût.	*Dat hy ontfing.*
Que nous reçuſſions.	*Dat wy ontfingen.*
Que vous reçuſſiez.	*Dat gylieden ontfingt.*
Qu'ils reçûſſent.	*Dat zy ontfingen.*

Les PARTICIPES.	De DEELWOORDEN.
Le preſent.	Het tegenwoordige.
Recevant.	*Ontfangende.*
Le paſſé.	Het voorledene.
Reçu. uë.	*Ontfangen.*

Conjugaison d'un Verbe en re.

Conjugatie van een Werkwoord op *re* uitgaande.

L'INFINITIF, De ONBEPAALDE WYZE.

Prendre. Neemen.

L'INDICATIF. De TOONENDE WYZE.

Present. Tegenwoordige tyd.

Je prends.	*Ik neem.*
Tu prends.	*Gy neemd.*
Il prend.	*Hy neemd.*
Nous prenons.	*Wy neemen.*
Vous prenez.	*Gylieden neemd.*
Ils prennent.	*Zy neemen.*

Premier preterit. Eerste voorleden tyd.

Je prenois.	*Ik nam.*
Tu prenois.	*Gy naamt.*
Il prenoit.	*Hy nam.*
Nous prenions.	*Wy namen.*
Vous preniez.	*Gylieden naamt.*
Ils prenoient.	*Zy namen.*

Second preterit. Tweede voorleden tyd.

Je pris.	*Ik nam.*
Tu pris.	*Gy naamt.*
Il prit.	*Hy nam.*
Nous primes.	*Wy namen.*
Vous prites.	*Gylieden naamt.*
Ils prirent.	*Zy namen.*

Le parfait. De volmaakte tyd.

J'ai	pris.	*Ik heb*
Tu as		*Gy hebt*
Il a		*Hy heeft*
Nous avons		*Wy hebben*
Vous avez		*Gylieden hebt*
Ils ont		*Zy hebben*

genomen.

Le plusque parfait. De meer als volmaakte tyd.

J'avois	pris.	*Ik had*
Tu avois		*Gy had*
Il avoit		*Hy had*
Nous avions		*Wy hadden*
Vous aviez		*Gylieden had*
Ils avoient		*Zy hadden*

genomen.

Le futur. De toekomende tyd.

Je prendrai.		*Ik zal*
Tu prendras.		*Gy zult*
Il prendra.		*Hy zal*
Nous prendrons.		*Wy zullen*
Vous prendrez.		*Gylieden zult*
Ils prendront.		*Zy zullen*

neemen.

L'IMPERATIF. De GEBIEDENDE WYZE.

Prends.	*Neem.*
Qu'il prenne.	*Laat hy neemen.*
Prenons.	*Laat ons neemen.*
Prenez.	*Neemt gylieden.*
Qu'ils prennent.	*Laaten zy neemen.*

Le SUBJONCTIF. De BYVOEGENDE WYZ

Preſent.	Tegenwoordige tyd.
Afin que je prenne.	*Op dat ik neeme.*
Afin que tu prenne.	*Op dat gy neemd.*
Afin qu'il prenne	*Op dat hy neeme.*
Afin que nous prenions.	*Op dat wy neemen.*
Afin que vous preniez.	*Op dat gylieden neemd.*
Afin qu'ils prennent.	*Op dat zy neemen.*

Premier imparfait.	Eerſte volmaakte tyd.
Je prendrois.	*Ik zou*
Tu prendrois.	*Gy zoud*
Il prendroit.	*Hy zoud*
Nous prendrions.	*Wy zouden* } *neemen.*
Vous prendriez.	*Gylieden zoud*
Ils prendroient.	*Zy zouden*

Second imparfait.	Tweede onvolmaakte
Que je priſſe.	*Dat ik nam.*
Que tu priſſe.	*Dat gy naamt.*
Qu'il prît.	*Dat hy nam.*
Que nous priſſions.	*Dat wy namen.*
Que vous priſſiez.	*Dat gylieden naamt.*
Qu'ils priſſent.	*Dat zy namen.*

Les PARTICIPES. De DEELWOORDE

Le preſent.	Het tegenwoordige.
Prenant.	*Neemende.*
Le paſſé.	Het voorledene.
Pris. ſe.	*Genomen.*

Co

Conjugaiſon d'un Verbe Paſſif. Conjugatie van een Lydend Werkwoord.

L'INFINITIF, De ONBEPAALDE WYZE,

Etre aimé. Bemind worden.

L'INDICATIF. De TOONENDE WYZE.

Preſent.	Tegenwoordige tyd.
Je ſuis	*Ik word*
Tu ês } aimé.	*Gy word*
Il eſt	*Hy word*
Nous ſommes	*Wy worden* } *bemind.*
Vous êtes } aimez.	*Gylieden word*
Ils ſont	*Zy worden*

Premier preterit.	Eerſte voorleden tyd.
J'etois	*Ik wierd*
Tu etois } aimé.	*Gy wierd*
Il etoit	*Hy wierd*
Nous etions	*Wy wierden* } *bemind.*
Vous etiez } aimez.	*Gylieden wierd*
Ils etoient	*Zy wierden*

Second preterit.	Tweede voorleden tyd.
Je fus	*Ik wierd*
Tu fus } aimé.	*Gy wierd*
Il fut	*Hy wierd*
Nous fumes	*Wy wierden* } *bemind.*
Vous futes } aimez.	*Gylieden wierd*
Ils furent	*Zy wierden*

Le

Le parfait.		De volmaakte tyd.	
J'ai Tu as Il a	été aimé.	*Ik ben* *Gy zyt* *Hy is*	*bemind geworden.*
Nous avons Vous avez Ils ont	été aimez.	*Wy zyn* *Gyl. zyt* *Zy zyn*	

Plus que parfait.		Meer als volmaakte tyd.	
J'avois Tu avois Il avoit	été aimé.	*Ik was* *Gy waard* *Hy was*	
Nous avions Vous aviez Ils avoient	été aimez.	*Wy waaren* *Gyl. waard* *Zy waaren*	*bemind geweest.*

Le futur.		De toekomende tyd.	
Je ſerai Tu ſeras Il ſera	aimé.	*Ik zal* *Gy zult* *Hy zal*	
Nous ſerons Vous ſerez Ils ſeront	aimez.	*Wy zullen* *Gyl: zult* *Zy zullen*	*bemind worden.*

L'IMPERATIF.	De GEBIEDENDE WYZE.
Sois aimé.	*Word bemind.*
Qu'il ſoit aimé.	*Laat hy bemind worden.*
Soyons aimez.	*Laat ons bemind worden.*
Soyez aimez.	*Word gylieden bemind.*
Qu'ils ſoient aimez.	*Laaten zy bemind worden.*

Le SUBJONCTIF.	De BYVOEGENDE WYZE.	
Preſent.	Tegenwoordige tyd.	
Afin que je ſois Afin que tu ſois Afin qu'il ſoit	aimé.	*Op dat ik bemind worde.* *Op dat gy bemind word.* *Op dat hy bemind worde.*
Afin que nous ſoyons Afin que vous ſoyez Afin qu'ils ſoient	aimez.	*Op dat wy bemind worden.* *Op dat gyl: bemind word.* *Op dat zy bemind worden.*

Premier imparfait.		Eerſte onvolmaakte tyd.	
Je ſerois Tu ſerois Il ſeroit	aimé.	*Ik zou* *Gy zoud* *Hy zoud*	
Nous ſerions Vous ſeriez Ils ſeroient	aimez	*Wy zouden* *Gyl: zoud* *Zy zouden*	*bemind worden.*

Second imparfait.		Tweede onvolmaakte tyd.
Que je fuſſe Que tu fuſſe Qu'il fût	aimé.	*Dat ik bemind wierd.* *Dat gy bemind wierd.* *Dat hy bemind wierd.*
Que nous fuſſions Que vous fuſſiez Qu'ils fûſſent	aimez.	*Dat wy bemind wierden.* *Dat gylieden bemind wierd.* *Dat zy bemind wierden.*

Les PARTICIPES.	De DEELWOORDEN.
Le preſent.	Het tegenwoordige.
Etant aimé. ée.	*Bemind wordende.*
Le paſſé.	Het voorledene.
Ayant été aimé. ée.	*Zynde bemind geworden.*

Conjugaiſon du Verbe Neutre, Devenir, *avec un Adjectif.*

Conjugatie van 't Neutr Werkw: *Worden*, met een toevoegelyke Naam.

L'INFINITIF, De ONBEPAALDE WYZ

Devenir grand. Groot worden.

L'INDICATIF. De TOONENDE WYZ

Preſent. Tegenwoordige tyd.

Je deviens	grand.	*Ik word*	*groot.*
Tu deviens		*Gy word*	
Il devient		*Hy word*	
Nous devenons	grands.	*Wy worden*	
Vous devenez		*Gylieden word*	
Ils deviennent		*Zy worden.*	

Premier preterit. Eerſte voorleden tyd.

Je devenois	grand.	*Ik wierd*	*groot.*
Tu devenois		*Gy wierd*	
Il devenoit		*Hy wierd*	
Nous devenions	grands.	*Wy wierden*	
Vous deveniez		*Gylieden wierd*	
Ils devenoient		*Zy wierden*	

Second preterit. Tweede voorleden tyd.

Je devins	grand.	*Ik wierd*	*groot*
Tu devins		*Gy wierd*	
Il devint		*Hy wierd*	
Nous devinmes	grands.	*Wy wierden*	
Vous devintes		*Gylieden wierd*	
Ils devinrent		*Zy wierden*	

Le parfait. De volmaakte tyd.

Je ſuis devenu	grand.	*Ik ben groot*	*geworden.*
Tu ês devenu		*Gy zyt groot*	
Il eſt devenu		*Hy is groot*	
Nous ſommes devenus	grands.	*Wy zyn groot*	
Vous êtes devenus		*Gyl: zyt groot*	
Ils ſont devenus.		*Zy zyn groot*	

Le plus que parfait. De meer als volmaakte tyd.

J'etois devenu	grand.	*Ik was groot*	*geworden.*
Tu etois devenu		*Gy waart groot*	
Il etoit devenu		*Hy was groot*	
Nous etions devenus	grands.	*Wy waaren groot*	
Vous etiez devenus		*Gyl: waart groot*	
Ils etoient devenus		*Zy waaren groot*	

Le Futur. De toekomende tyd.

Je deviendrai	grand.	*Ik zal groot*	*worden.*
Tu deviendras		*Gy zult groot*	
Il deviendra		*Hy zal groot*	
Nous deviendrons	grands.	*Wy zullen groot*	
Vous deviendrez		*Gyl. zult groot*	
Ils deviendront		*Zy zullen groot*	

L'IMPERATIF. De GEBIEDENDE WYZE.

Deviens grand.	*Word groot.*
Qu'il devienne grand.	*Laat hy groot worden.*
Devenons grands.	*Laat ons groot worden.*
Devenez grands.	*Word gylieden groot.*
Qu'ils deviennent grands.	*Laaten zy groot worden.*

Le SUBJONCTIF. De BYVOEGENDE WYZE.

Preſent.		Tegenwoordige tyd.
Avant que je devienne	grand.	*Eer ik groot word*
que tu devienne		*Eer gy groot word*
qu'il devienne		*Eer hy groot word*
que nous devenions	grands.	*Eer wy groot word*
que vous deveniez		*Eer gyl: groot word*
qu'ils deviennent		*Eer zy groot word*
Premier imparfait.		Eerſte onvolmaakte tyd.
Je deviendrois	grand.	*Ik zou groot*
Tu deviendrois		*Gy zoud groot*
Il deviendroit		*Hy zou groot*
Nous deviendrions	grands.	*Wy zouden groot*
Vous deviendriez		*Gyl: zoud groot*
Ils deviendroient		*Zy zouden groot*
Second imparfait.		Tweede onvolmaakte
Que je devinſſe	grand.	*Dat ik groot wierde*
Que tu devinſſe		*Dat gy groot wierde*
Qu'il devînt		*Dat hy groot wierd*
Que nous devinſſions	grands.	*Dat wy groot wierden*
Que vous devinſſiez		*Dat gyl: groot wierde*
Qu'ils devinſſent		*Dat zy groot wierden*

Les PARTICIPES,	De DEELWOORDE
Le préſent.	Het tegenwoordige.
Devenant grand.	*Groot wordende.*
Le paſſé.	Het voorledene.
Devenu grand.	*Groot geworden.*

Conjugaiſon d'un Verbe Réciproque.	Conjugatie van een wederhoorig Werkwoord.
L'INFINITIF.	De ONBEPAALDE WYZE.
Se flatter.	Zig vleyen.

L'INDICATIF. De TOONENDE WYZE.

Preſent.	Tegenwoordige tyd.
Je me flatte.	*Ik vley my.*
Tu te flatte.	*Gy vleyd u.*
Il ſe flatte.	*Hy vleyd zig.*
Nous nous flattons.	*Wy vleyen ons.*
Vous vous flattez.	*Gylieden vleyd u.*
Ils ſe flattent.	*Zy vleyden hen.*
Premier preterit.	Eerſte voorleden tyd.
Je me flattois.	*Ik vleyde my.*
Tu te flattois.	*Gy vleyde u.*
Il ſe flattoit.	*Hy vleyde zig.*
Nous nous flattions.	*Wy vleyden ons.*
Vous vous flattiez.	*Gylieden vleyde u.*
Ils ſe flattoient.	*Zy vleyden hen.*
Second preterit.	Tweede voorleden tyd.
Je me flattai.	*Ik vleyde my.*
Tu te flattas.	*Gy vleyde u.*
Il ſe flatta.	*Hy vleyde zig.*
Nous nous flattâmes.	*Wy vleyden ons.*
Vous vous flattâtes.	*Gylieden vleyde u.*
Ils ſe flatterent.	*Zy vleyden hen.*

Le parfait. De volmaakte tyd.

Je me ſuis	flatté.	*Ik heb my*
Tu t'ês		*Gy hebt u*
Il s'eſt		*Hy heeft zig*
Nous nous ſommes	flattez.	*Wy hebben ons*
Vous vous êtes		*Gylied: hebt u*
Ils ſe ſont		*Zy hebben hen*

gevleyd.

Le plus que parfait. De meer als volmaakte tyd.

Je m'etois	flatté.	*Ik had my*
Tu t'etois		*Gy had u*
Il s'etoit		*Hy had zig*
Nous nous etions	flattez.	*Wy hadden ons*
Vous vous etiez		*Gylied: had u*
Ils s'etoient		*Zy hadden hen*

gevleyd.

Le Futur. De toekomende tyd.

Je me flatterai.	*Ik zal my*
Tu te flatteras.	*Gy zult u*
Il ſe flattera.	*Hy zal zig*
Nous nous flatterons.	*Wy zullen ons*
Vous vous flatterez.	*Gylied: zult u*
Ils ſe flatteront.	*Zy zullen hen*

vleyen.

L'IMPERATIF. De GEBIEDENDE WY

Flatte toi.	*Vleyd u.*
Qu'il ſe flatte.	*Laat hy zig vleyen.*
Flattons nous.	*Laaten wy ons vleyen.*
Flattez vous.	*Vleyd gylieden u.*
Qu'ils ſe flattent.	*Laaten zy hen vleyen.*

Le SUBJONCTIF. De BYVOEGENDE WYZE.

Preſent. Tegenwoordige tyd.

Afin que je me flatte.	*Op dat ik my vleye.*
Afin que tu te flatte.	*Op dat gy u vleyd.*
Afin qu'il ſe flatte.	*Op dat hy zig vleye.*
Afin que nous nous flattions.	*Op dat wy ons vleyen.*
Afin que vous vous flattiez.	*Op dat gylieden u vleyd.*
Afin qu'ils ſe flattent.	*Op dat zy hen vleyen.*

Premier imparfait. Eerſte onvolmaakte tyd.

Je me flatterois.	*Ik zou my*
Tu te flatterois.	*Gy zoud u*
Il ſe flatteroit.	*Hy zou zig*
Nous nous flatterions.	*Wy zouden ons*
Vous vous flatteriez.	*Gylied: zoud u*
Ils ſe flatteroient.	*Zy zouden hen*

vleyen.

Second imparfait. Tweede onvolmaakte tyd.

Que je me flattaſſe.	*Dat ik my vleyde.*
Que tu te flattaſſe.	*Dat gy u vleyde.*
Qu'il ſe flattât.	*Dat hy zig vleyde.*
Que nous nous flattaſſions.	*Dat wy ons vleyden.*
Que vous vous flattaſſiez.	*Dat gylieden u vleyde.*
Qu'ils ſe flattaſſent.	*Dat zy hen vleyden.*

Les PARTICIPES. De DEELWOORDEN.

Le preſent.	Het tegenwoordige.
Se flattant.	*Zig vleyende.*
Le paſſé.	Het voorledene.
S'être flatté.	*Zig gevleyd hebben.*

Conjugaiſon d'un Verbe Neutre Paſſif en François, & ſimplement Neutre en Hollandois.

Conjugatie van een *traal* lydend Werkw in 't Franſch, en een *Neutraal* in 't Duit

L'INFINITIF, De ONBEPAALDE W

Se repoſer. Ruſten.

L'INDICATIF. De TOONENDE WY

Preſent. Tegenwoordige tyd

Je me repoſe.	*Ik ruſt.*
Tu te repoſe.	*Gy ruſt.*
Il ſe repoſe.	*Hy ruſt.*
Nous nous repoſons.	*Wy ruſten.*
Vous vous repoſez.	*Gylieden ruſt.*
Ils ſe repoſent.	*Zy ruſten.*

Premier preterit. Eerſte voorleden tyd

Je me repoſois.	*Ik ruſte.*
Tu te repoſois.	*Gy ruſtede.*
Il ſe repoſoit.	*Hy ruſte.*
Nous nous repoſions.	*Wy ruſteden.*
Vous vous repoſiez.	*Gylieden ruſtede.*
Ils ſe repoſoient.	*Zy ruſteden.*

Second preterit. Tweede voorleden t

Je me repoſai.	*Ik ruſte.*
Tu te repoſas.	*Gy ruſtede.*
Il ſe repoſa.	*Hy ruſte.*
Nous nous repoſâmes.	*Wy ruſteden.*
Vous vous repoſâtes.	*Gylieden ruſtede.*
Ils ſe repoſérent.	*Zy ruſteden.*

Le parfait. De volmaakte tyd.

Je me ſuis	repoſé.	*Ik heb*
Tu t'es		*Gy hebt*
Il s'eſt		*Hy heeft*
Nous nous ſommes	repoſez.	*Wy hebben*
Vous vous êtes		*Gylieden hebt*
Ils ſe ſont		*Zy hadden*

geruſt.

Le plusque parfait. De meer als volmaakte tyd.

Je m'etois	repoſé.	*Ik had*
Tu t'etois		*Gy had*
Il s'etoit		*Hy had*
Nous nous etions	repoſez.	*Wy hadden*
Vous vous etiez		*Gylieden had*
Ils s'etoient		*Zy hadden*

geruſt.

Le futur. De toekomende tyd.

Je me repoſerai.	*Ik zal*
Tu te repoſeras.	*Gy zult*
Il ſe repoſera.	*Hy zal*
Nous nous repoſerons.	*Wy zullen*
Vous vous repoſerez.	*Gylieden zult*
Ils ſe repoſeront.	*Zy zullen*

ruſten.

L'IMPERATIF. De GEBIEDENDE WYZE.

Repoſe toy.	*Ruſt.*
Qu'il ſe repoſe.	*Laat hy ruſten.*
Repoſons nous.	*Laat ons ruſten.*
Repoſez vous.	*Ruſt gylieden.*
Qu'ils ſe repoſent.	*Laaten zy ruſten.*

Le SUBJONCTIF. De BYVOEGENDE WYZE.

Preſent.	Tegenwoordige tyd.
Afin que je me repoſe.	*Op dat ik ruſte.*
Afin que tu te repoſe.	*Op dat gy ruſt.*
Afin qu'il ſe repoſe.	*Op dat hy ruſte.*
Afin que nous nous repoſions.	*Op dat wy ruſten.*
Afin que vous vous repoſiez.	*Op dat gylieden ruſt.*
Afin qu'ils ſe repoſent.	*Op dat zy ruſten.*

Premier imparfait.	Eerſte onvolmaakte tyd.	
Je me repoſerois.	*Ik zou*	
Tu te repoſerois.	*Gy zoud*	
Il ſe repoſeroit.	*Hy zou*	
Nous nous repoſerions.	*Wy zouden*	*ruſten.*
Vous vous repoſeriez.	*Gylieden zoud*	
Ils ſe repoſeroient.	*Zy zouden*	

Second imparfait.	Tweede onvolmaakte tyd.
Que je me repoſaſſe.	*Dat ik ruſtede.*
Que tu te repoſaſſe.	*Dat gy ruſtede.*
Qu'il ſe repoſât.	*Dat hy ruſtede,*
Que nous nous repoſaſſions.	*Dat wy ruſteden.*
Que vous vous repoſaſſiez.	*Dat gylieden ruſtede.*
Qu'ils ſe repoſaſſent.	*Dat zy ruſteden.*

Les PARTICIPES. De DEELWOORDEN.

Le preſent.	Het tegenwoordige.
Se repoſant.	*Ruſtende.*
Le paſſé.	Het voorledene.
S'être repoſé.	*Geruſt hebben.*

Les temps compoſez du dit Verbe ſe forment ainſi.	De Samengeſtelde tyden van 't voorſch: Werkwoord, werden dus *geformeerd.*
Quand je me ſerai repoſé. &c.	Als ik geruſt zal hebben, enz.
Avant que je me ſois repoſé, &c.	Eer ik geruſt hebbe, enz.
Je me ſerois repoſé, ſi ...	Ik zou geruſt hebben, indien ...
Bien que je me fuſſe repoſé, &c.	Alhoewel ik geruſt had, enz.

Conjugaiſon du Verbe Impersonnel, il y a	Conjugatie van 't *Imperſoonlyk* Werkwoord

Daar is, ofte, *daar zyn.*

L'INDICATIF. De TOONENDE WYZE.

Preſent.	Tegenwoordige tyd.
Il y a quelqu'un.	*Daar is iemand.*
Il y a des gens.	*Daar zyn luiden.*

Premier preterit.	Eerſte voorleden tyd.
Il y avoit quelqu'un.	*Daar was iemand.*
Il y avoit des gens.	*Daar waaren luiden.*

Second preterit.	Tweede voorleden tyd.
Il y eut quelqu'un.	*Daar was iemand.*
Il y eut des gens.	*Daar waaren luiden.*

Le parfait.	De volmaakte tyd.
Il y a eu quelqu'un.	*Daar is iemand geweeſt.*
Il y a eu des gens.	*Daar zyn luiden geweeſt.*

Le plus que parfait.	De meer als volmaakte ty
Il y avoit eu quelqu'un.	*Daar was iemand gewe*
Il y avoit eu des gens.	*Daar waaren luiden ge*
Le futur.	De toekomende tyd
Il y aura quelqu'un.	*Daar zal iemand zyn.*
Il y aura des gens.	*Daar zullen luiden zyn.*
L'IMPERATIF.	De GEBIEDENDE WI
Qu'il y ait quelqu'un.	*Laat'er iemand zyn.*
Qu'il y ait des gens.	*Laat'er luiden zyn.*
Le SUBJONCTIF.	De BYVOEGENDE WY
Preſent.	Tegenwoordige ty
Afin qu'il y ait quelqu'un.	*Op dat'er iemand zy.*
Afin qu'il y ait des gens.	*Op dat'er luiden zyn.*
Premier imparfait.	Eerſte onvolmaakte ty
Il y auroit quelqu'un.	*Daar zoude iemand zyn.*
Il y auroit des gens.	*Daar zouden luiden zyn.*
Second imparfait.	Tweede onvolmaakte
Bien qu'il y eut quelqu'un.	*Hoewel'er iemand was.*
Bien qu'il y eut des gens.	*Hoewel'er luiden waare*
Les temps compoſez.	De ſamengeſtelde tyden.
Quand il y auroit eu quelqu'un.	*Al was'er iemand ge*
Quand il y auroit eu des gens.	*Al waaren'er luiden weeſt.*
Je voudrois qu'il y eut eu quelqu'un.	*Ik wenſte dat'er iemand weeſt was.*
Je voudrois qu'il y eut eu des gens.	*Ik wenſte dat'er luiden weeſt waaren.*

Conjugaiſon de FALOIR *dans les trois perſonnes du Verbe ſubſtantif* Etre.

Conjugatie van MOETEN in de drie perſoonen van 't zelfſtandig Werkwoord *Weezen.*

Le SUBJONCTIF. De BYVOEGENDE WYZE.

Preſent. Tegenwoordige tyd.

Il faut que je ſois	*Ik moet*	*t'huis zyn.*
Il faut que tu ſois	*Gy moet*	
Il fait qu'il ſoit	*Hy moet*	
Il faut que nous ſoyions	*Wy moeten*	
Il faut que vous ſoyiez	*Gylieden moet*	
Il faut qu'ils ſoient	*Zy moeten*	

à la maiſon.

Le futur. De toekomende tyd.

Il faudra que je ſois	*Ik zal*	*t'huis moetenzyn.*
Il faudra que tu ſois	*Gy zult*	
Il faudra qu'il ſoit	*Hy zal*	
Il faudra que nous ſoyions	*Zy zullen*	
Il faudra que vous ſoyiez	*Gylieden zult*	
Il faudra qu'ils ſoient	*Wy zullen*	

à la maiſon.

L'imparfait. De onvolmaakte tyd.

Il faudroit que je fuſſe	*Ik moeſt*	*ryker zyn.*
que tu fuſſe	*Gy moeſt*	
qu'il fût	*Hy moeſt*	
que nous fuſſions	*Wy moeſten*	
que vous fuſſiez	*Gylied: moeſt*	
qu'ils fuſſent	*Zy moeſten*	

plus riche.

L'INFINITIF, De ONBEPAALDE WYZ

Faloir avoir patience. *Geduld moeten hebben.*

Le SUBJONCTIF. De BYVOEGENDE WYZ

Preſent. Tegenwoordige tyd.

Il faut que j'aye	*Ik moet*	patience.	
Il faut que tu aye	*Gy moet*		*geduld hebben.*
Il faut qu'il ait	*Hy moet*		
Il faut que nous ayions	*Wy moeten*		
Il faut que vous ayiez	*Gylieden moet*		
Il faut qu'ils aient	*Zy moeten*		

Le futur. De toekomende tyd.

Il faudra que j'aye	*Ik zal*	patience.	
que tu aye	*Gy zult*		*geduld moeten hebben.*
qu'il ait	*Hy zal*		
que nous ayions	*Wy zullen*		
que vous ayiez	*Gylieden zult*		
qu'ils aient	*Zy zullen*		

L'imparfait. De onvolmaakte tyd.

Il faudroit que j'euſſe	*Ik moeſt*	des amis.	
que tu euſſe	*Gy moeſt*		*vrinden hebben.*
qu'il eût	*Hy moeſt*		
que nous euſſions	*Wy moeſten*		
que vous euſſiez	*Gylied. moeſt*		
qu'ils euſſent	*Zy moeſten*		

Faloir parler à quelqu'un. *Iemand moeten ſpreeken.*

Le SUBJONCTIF. De BYVOEGENDE WYZE.

Preſent. Tegenwoordige tyd.

Il faut que je lui parle.	*Ik moet*	*hem ſpreeken.*
que tu lui parle.	*Gy moet*	
qu'il lui parle.	*Hy moet*	
que nous lui parlions.	*Wy moeten*	
que vous lui parliez.	*Gylieden zult*	
qu'ils lui parlent.	*Zy zullen*	

Le Futur. De toekomende tyd.

Il faudra que je lui parle.	*Ik zal*	*hem moeten ſpr.*
que tu lui parle.	*Gy zult*	
qu'il lui parle.	*Hy zal*	
que nous lui parlions.	*Wy zullen*	
que vous lui parliez.	*Gylieden zult*	
qu'ils lui parlent.	*Zy zullen*	

L'imparfait. De onvolmaakte tyd.

Il faudroit que je lui parlaſſe.	*Ik moeſt*	*hem ſpreeken.*
que tu lui parlaſſe.	*Gy moeſt*	
qu'il lui parlât.	*Hy moeſt*	
que nous lui parlaſſions.	*Wy moeſten*	
que vous lui parlaſſiez.	*Gy lied: moeſt*	
qu'ils lui parlaſſent.	*Zy moeſten*	

Le parfait ſe forme de trois manieres. De volmaakte tyd werd op drie manieren ſamengeſteld.

Il a falu que je lui parle.
Il m'a falu lui parler.
J'ai été obligé de lui parler. } *Ik heb hem moeten ſpreeken.*

L'im-

L'imparfait pareillement. De onvolmaakte tyd insgelyks.

Quand il m'auroit falu lui parler. / Quand j'aurois *ou* quand j'eusse été obligé de lui parler. } *Al had ik hem moeten spreeken*

Les trois dernieres pages indiquent les trois temps les plus clairement distinguez dans la Conjugaison du Verbe *Faloir*, joint à un autre Verbe employé dans les trois personnes. Il n'y a que l'usage qui puisse bien apprendre le reste.

Conjugaison de FALOIR avec un Infinitif.

FALOIR PARLER. MOETEN SPREEKEN.

Il faut		*Men moet*
Il faloit, il falut		*Men moest*
Il a falu		*Men heeft moeten*
Il avoit falu		*Men had moeten*
Il faudra		*Men zal moeten*
Avant qu'il faille	parler.	*Eer men moet*
Il faudroit		*Men zoude moeten*
En cas qu'il falût		*In gevalle dat men moest*
Devant		*Moetende*
Ayant deu		*Hebbende moeten*

Conjugaison de FALOIR, joint à un Substantif materiel & visible, dans ses temps les plus usitez.

Il me		*Ik moet*	
Il te		*Gy moet*	
Il lui		*Hy moet*	
Il nous	faut de l'argent.	*Wy moeten*	*geld hebben.*
Il vous		*Gyl: moet*	
Il leur		*Zy moeten*	

Il me		*Ik moest*	
Il te		*Gy moest*	
Il lui	faloit de l'argent.	*Hy moest*	*geld hebben.*
Il nous		*Wy moesten*	
Il vous		*Gyl: moest*	
Il leur		*Zy moesten*	
Il m'a		*Ik heb*	
Il t'a		*Gy hebt*	
Il lui a	falu de l'argent.	*Hy heeft*	*geld moeten hebben.*
Il nous a		*Wy hebben*	
Il vous a		*Gyl: hebt*	
Il leur a		*Zy hebben*	
Il me		*Ik zal*	
Il te		*Gy zult*	
Il lui	faudra de l'argent.	*Hy zal*	*geld moeten hebben.*
Il nous		*Wy zullen*	
Il vous		*Gyl: zult*	
Il leur		*Zy zullen*	
Il me		*Ik zou*	
Il te		*Gy zoud*	
Il lui	faudroit de l'argent	*Hy zoud*	*geld moeten hebben.*
Il nous		*Wy zouden*	
Il vous		*Gyl: zoud*	
Il leur		*Zy zouden*	

En cas qu'il me falût, qu'il te falût de l'argent, &c. *In gevalle dat ik, dat gy geld moest hebben, &c.*

NB. On voit par la comparaison de *faloir* avoir patience & *faloir* avoir de l'argent, qu'il est de l'usage de dire, il faut qu'il *ait* du bien, de l'esprit, de la capacité pour se maintenir comme il fait.

Il lui *faut* un surtout, des bottes, un cheval, une valise, & une paire de pistolets pour se mettre en voyage.

Con-

Conjugaiſon du Verbe Impersonnel.

PLEUVOIR.	REGENEN.
L'INDICATIF.	De TOONENDE WYZ
Il pleut.	*Het regend.*
Il pleuvoit *ou* il plut.	*Het regende.*
Il a plu.	*Het heeft geregend.*
Il avoit plu.	*Het had geregend.*
Il pleuvra.	*Het zal regenen.*
L'IMPERATIF.	De GEBIEDENDE WYZ
Qu'il pleuve.	*Laat het regenen.*
Le SUBJONCTIF.	De BYVOEGENDE WYZ
Juſqu'à ce qu'il pleuve.	*Tot dat het regene.*
Il pleuvroit.	*Het zou regenen.*
Je voudrois qu'il plût.	*Ik wenſte dat het regende.*
Les PARTICIPES.	De DEELWOORDEN.
Pleuvant.	*Regenende.*
Plu.	*Geregend.*

Conjugaiſon de VALOIR, *Gelden* of *waard zyn* en tant qu'Impersonnel.

Cela vaut.	*Dat geld, dat is waard.*
Cela valoit *ou* cela valut.	*Dat gold, dat was waard.*
Cela a valu.	*Dat heeft gegolden &c.*
Cela avoir valu.	*Dat had gegolden.*
Cela vaudra.	*Dat zal gelden.*
Que cela vaille.	*Laat dat gelden.*
Cela vaudroit.	*Dat zou gelden.*
Que cela valût.	*Dat het gold.*
Valant.	*Geldende.*
Valu.	*Gegolden.*

Con-

Conjugaiſon de quelques Verbes avec la particule ON, qui tient lieu de la troiſiême perſonne du ſingulier IL.

On parle, on dit, on fait; *men ſpreekt, men zegd, men doet.*

On parloit *ou* on parla, on diſoit *ou* on dit, on faiſoit *ou* on fit; *men ſprak, men zeide, men deed.*

On a parlé, on a dit, on a fait; *men heeft geſproken, men heeft gezegd, men heeft gedaan.*

On avoit parlé, dit, fait; *men had geſproken, gezegd, gedaan.*

On parlera, on dira, on fera; *men zal ſpreeken, men zal zeggen, men zal doen.*

Qu'on parle, qu'on diſe, qu'on faſſe; *dat men ſpreeke, dat men zegge, dat men doe.*

On parleroit, on diroit, on feroit; *men zou ſpreeken, men zou zeggen, men zou doen.*

Je voudrois qu'on parlât, qu'on dît, qu'on fît; *ik wenſte dat men ſprak, dat men zeide, dat men deedt.*

Conjugaiſon des Verbes irreguliers les plus uſitez.

ALLER.	GAAN.
Je vais, tu vas, il va.	*Ik gaa, gy gaat, hy gaat.*
Nous allons, vous allez, ils vont.	*Wy gaan, gylieden gaat, zy gaan.*
J'allois, tu allois, &c.	*Ik ging, gy gingt, &c.*
J'allai, tu allas, &c.	*Ik ging, gy gingt, &c.*
Je ſuis, tu es, il eſt allé.	*Ik ben, gy zyt, hy is gegaan.*
Nous ſommes, vous êtes, ils ſont allez.	*Wy zyn, gyl: zyt, zy zyn gegaan.*

J'e-

J'etois, tu etois, il etoit allé.	*Ik was, gy waard, hy gegaan.*
Nous etions, vous etiez, ils etoient allez.	*Wy waaren, gyl: waart waaren gegaan.*
J'irai, tu iras, il ira.	*Ik zal, gy zult, hy zal*
Nous irons, vous irez, ils iront.	*Wy zullen, gyl: zult zullen gaan.*
Vas, qu'il aille.	*Gaat, laat hy gaan.*
Allons, allez, qu'ils aillent.	*Laat ons gaan, gaat gyl: ten zy gaan.*
Il faut que j'aille, que tu aille, qu'il aille, que nous aillions, que vous ailliez, qu'ils aillent.	*Ik moet, gy moet, hy wy moeten, gyl: zy moeten gaan.*
Quand j'irois, &c.	*Al ging ik* of *al zoude ik*
Pourvû que j'allasse, &c.	*Als ik maar ging, &c.*
Allant, allé.	*Gaande, gegaan.*

MOURIR. STERVEN.

Je meurs, tu meurs, il meurt.	*Ik sterf, gyl: sterft, hy sterft*
Nous mourons, vous mourez, ils meurent.	*Wy sterven, gyl: sterft, sterven.*
Il mouroit *ou* il mourut.	*Hy sturf.*
Ils mouroient *ou* ils moururent.	*Zy sturven.*
Il est mort.	*Hy is*
Ils sont morts.	*Zy zyn* } *gesturven.*
Il etoit mort.	*Hy was*
Ils etoient morts.	*Zy waren*
Je mourrai, ras, ra, &c.	*Ik zal, gy zult, hy zal sterven*
Meurs, qu'il meure.	*Sterf, laat hy sterven.*
Mourons, mourez, qu'ils meurent.	*Laat ons sterven, sterft gy laaten zy sterven.*
Avant que je meure, que tu meure, qu'il meure.	*Eer ik sterve, gy sterft, hy sterve.*

Avant que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent.	*Eer wy sterven, eer gy lieden sterft, eer zy sterven.*
Je mourrois, rois, roit, &c.	*Ik zou, gy zoud, hy zou sterven, enz.*
Avant que je mourusse, que tu mourusses, qu'il mourût, &c.	*Eer ik, eer gy, eer hy sturf, enz.*
Mourant.	*Stervende.*
Mort, morte.	*Gesturven* of *gestorven.*

OUIR DIRE est synonyme à ENTENDRE dire, & n'a plus que le parfait & plusque parfait, avec les Participes.

J'ai / J'avois } oui dire, &c.	*Ik heb / Ik had* } *hooren zeggen, enz.*
Entendant dire.	*Hoorende zeggen.*
Ayant ouy *ou* ayant entendu dire.	*Hebbende hooren zeggen.*

VENIR. KOMEN.

Je viens, tu viens, il vient;	*Ik kom, gy komt, hy komt;*
Nous venons, vous venez, ils viennent.	*Wy komen, gy lieden komt, zy komen.*
Je venois, tu venois, il venoit, nous venions, &c.	*Ik kwam, gy kwaamt, hy kwam, wy kwamen, enz.*
Je vins, tu vins, il vint;	*Ik kwam, gy kwaamt, hy kwam;*
Nous vinmes, vous vintes, ils vinrent.	*Wy kwamen, gylieden kwaamt, zy kwamen.*
Je suis, tu es, il est venu;	*Ik ben, gy zyt, hy is gekomen;*
Nous sommes, vous êtes, ils sont venus.	*Wy zyn, gy lieden zyt, zy zyn gekomen.*

J'etois, tu etois, il etoit venu;	*Ik was, gy waart, hy gekomen;*
Nous etions, vous etiez, ils etoient venus.	*Wy waren, gy lieden was zy waren gekomen.*
Je viendrai, as, a, &c.	*Ik zal, gy zult, hy zal k*
Viens, qu'il vienne;	*Kom, laat hy komen;*
Venons, venez, qu'ils viennent.	*Laat ons komen, komt ten zy komen.*
Avant que je vienne, que tu vienne, qu'il vienne;	*Eer ik kome, gy kome kome;*
Avant que nous venions, que vous veniez, qu'ils viennent.	*Eer wy komen, gylieden zy komen.*
Je viendrois, ois, oit, &c.	*Ik zoude, gy zoudet, hy komen, enz.*
Que je vinſſe, que tu vinſſe, qu'il vînt;	*Dat ik kwam, dat gy kwa dat hy kwam;*
Que nous vinſſions, que vous vinſſiez, qu'ils vinſſent.	*Dat wy kwamen, dat g kwaamt, dat zy kw*
Venant, Venu, uë.	*Komende, Gekomen.*

POUVOIR.	KONNEN.
Je puis, tu peux, il peut;	*Ik kan, gy kond, hy ka*
Nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.	*Wy konnen, gylieden kond konnen.*
Je pouvois *ou* je pus, &c.	*Ik konde, enz.*
Nous pouvions, *ou* nous pûmes, &c.	*Wy konden, enz.*
J'ai pu, &c.	*Ik heb gekonnen* of *ik konnen, enz.*
J'avois pu, &c.	*Ik had gekonnen* of *ik konnen, enz.*
Je pourrai, tu pourras, &c.	*Ik zal, gy zult konnen, e*
Qu'il puiſſe;	*Laat hy konnen;*

Qu'ils puiſſent.	*Laaten zy konnen.*
Bien que je puiſſe, que tu puiſſe, qu'il puiſſe, &c.	*Alhoewel ik kan, alhoewel gy kond, alhoewel hy kan, enz.*
Je pourrois, &c.	*Ik zoude konnen, enz.*
Que je pûſſe, que tu pûſſe.	*Dat ik konde, gy kondet, enz.*
Pouvant, Pû.	*Kommende, Gekonnen.*

SÇAVOIR.	WEETEN.
Je ſçai, tu ſçais, il ſçait;	*Ik weet, gy weet, hy weet;*
Nous ſçavons, vous ſçavez, ils ſçavent.	*Wy weeten, gy lieden weet, zy weeten.*
Je ſçavois *ou* je ſçus, &c.	*Ik wiſt, enz.*
J'ai ſçu, &c.	*Ik heb geweeten, enz.*
J'avois ſçu, &c.	*Ik had geweeten, enz.*
Je ſçaurai, tu ſçauras, &c.	*Ik zal, gy zult weeten, enz.*
Sache, qu'il ſache, ſachons, ſachez, qu'ils ſachent.	*Weet, laat hy weeten, laat ons weeten, weet gylieden, laaten zy weeten.*
Pourvû que je ſache, pourvû que tu ſache, &c.	*Als ik maar weete, als gy maar weet, enz.*
Je ſçaurois, &c.	*Ik zou weeten, enz.*
Que je ſçuſſe, &c.	*Dat ik wiſt, enz.*
Sachant, Sçu, uë.	*Weetende, Geweeten.*

VOIR.	ZIEN.
Je vois, tu vois, il voit;	*Ik zie, gy ziet, hy ziet;*
Nous voyons, vous voyez, ils voyent.	*Wy zien, gy lieden ziet, zy zien.*
Je voyois *ou* je vis, &c.	*Ik zag, enz.*
J'ai / J'avois } vu, &c.	*Ik heb / Ik had } gezien, enz.*
Je verrai, tu verras, &c.	*Ik zal, gy zult zien, enz.*
Vois, qu'il voye.	*Zie, laat hy zien.*

Voyons, voyez, qu'ils voyent.	*Laat ons zien, ziet gy laaten zy zien.*
Il faut que je voye, que tu voye, qu'il voye.	*Ik moet, gy moet, hy zien.*
Il faut que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voyent.	*Wy moeten, gy lieden zy moeten zien.*
Je verrois, &c.	*Ik zou zien, enz.*
Que je visse, &c.	*Dat ik zag, enz.*
Voyant, Vu, uë.	*Ziende, Gezien.*

VOULOIR. — WILLEN.

Je veux, tu veux, il veut;	*Ik wil, gy wilt, hy wil;*
Nous voulons, vous voulez, ils veulent.	*Wy willen, gy lieden wil willen.*
Je voulois *ou* je voulus, &c.	*Ik wilde, enz.*
J'ai / J'avois } voulu, &c.	*Ik heb / Ik had } gewild, enz.*
Je voudrai, tu voudras, &c.	*Ik zal, gy zult willen, enz.*
Veuille, qu'il veuille.	*Wil, laat hy willen.*
Veuillons, veuillez, qu'ils veuillent.	*Laat ons willen, wilt gy laaten zy willen.*
Pourvu que je veuille, &c.	*Als ik maar wil, enz.*
Quand je voudrois, &c.	*Al wilde ik, enz.*
Bien que je vouluſſe, &c.	*Alhoewel ik wilde, enz.*
Voulant, Voulu.	*Willende, Gewild.*

BOIRE. — DRINKEN.

Je bois, tu bois, il boit;	*Ik drink, gy drinkt, hy*
Nous buvons, vous buvez, ils boivent.	*Wy drinken, gy lieden zy drinken.*
Je buvois *ou* je bus, &c.	*Ik dronk, enz.*
J'ai / J'avois } bu, &c.	*Ik heb / Ik had } gedronken, enz.*

Je boirai, ras, ra, &c.	*Ik zal, gy zult, hy zal drinken.*
Bois, qu'il boive.	*Drink, laat hy drinken.*
Buvons, buvez, qu'ils boivent.	*Laat ons drinken, drinkt gy lieden, laaten zy drinken.*
Avant que je boive, que tu boive, qu'il boive; avant que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent.	*Eer ik drinke, gy drinkt, hy drinke; eer wy drinken, eer gy lieden drinkt, eer zy drinken.*
Quand je boirois, &c.	*Al dronk ik, enz.*
Pourvû que je busse, que tu busse, qu'il bût, &c.	*Als ik maar dronk, als gy, als hy maar dronk, enz.*
Buvant, Bu, üe.	*Drinkende, Gedronken.*

CONNOÎTRE. — KENNEN.

Je connois, tu connois, il connoît; nous connoissons, vous connoissez, ils connoissent.	*Ik ken, gy kend, hy kend; wy kennen, gy lieden kend, zy kennen.*
Je connoissois, je connus, &c.	*Ik kende, enz.*
J'ai / J'avois } connu, &c.	*Ik heb / Ik had } gekend, enz.*
Je connoîtrai, &c.	*Ik zal kennen, enz.*
Connois, qu'il connoisse;	*Kend, dat hy kenne;*
Connoissons, connoissez, qu'ils connoissent.	*Laat ons kennen, kend gy lieden, laaten zy kennen.*
Pourvû que je connoisse, &c.	*Als ik maar kenne, enz.*
Quand je connoîtrois, &c.	*Al kende ik, enz.*
Pourvû que je connusse, &c.	*Als ik maar kende, enz.*
Connoissant, Connu, uë.	*Kennende, Gekend.*

CRAINDRE. — VREEZEN.

Je crains, tu crains, il craint;	*Ik vrees, gy vreest, hy vreest;*
Nous craignons, vous craignez, ils craignent.	*Wy vreezen, gy lieden vreest, zy vreezen.*

Je craignois, je craignis, &c.	*Ik vreeſde, enz.*
J'ai / J'avois } craint, &c.	*Ik heb / Ik had } gevreeſd, enz.*
Je craindrai, tu craindras, il craindra, &c.	*Ik zal, gy zult, hy zal zen, enz.*
Crains, qu'il craigne;	*Vrees, laat hy vreezen;*
Craignons, craignez, qu'ils craignent.	*Laat ons vreezen, vree lieden, laaten zy vree*
Sans que je craigne, &c.	*Zonder dat ik vreeze, enz.*
Quand je craindrois, &c.	*Al vreeſde ik, enz.*
Sans que je craigniſſe, &c.	*Zonder dat ik vreeſde, enz.*
Craignant, Craint, te.	*Vreezende, Gevreeſd.*

CROIRE.

GELOOVEN.

Je crois, tu crois, il croit;	*Ik geloof, gy gelooft, hy ge*
Nous croyons, vous croyez, ils croyent.	*Wy gelooven, gylieden ge zy gelooven.*
Je croyois, tu croyois, il croyoit;	*Ik geloofde, gy geloofde, geloofde;*
Nous croyions, vous croyiez, ils croyoient.	*Wy geloofden, gy lieden det, zy geloofden.*
Je crus, tu crus, &c.	*Ik geloofde, gy geloofde,*
J'ai / J'avois } cru, &c.	*Ik heb / Ik had } geloofd, enz.*
Je croirai, tu croiras, &c.	*Ik zal, gy zult gelooven,*
Crois, qu'il croye;	*Geloof, laat hy gelooven;*
Croyons, croyez, qu'ils croyent.	*Laat ons gelooven, gelo lieden, laaten zy ge*
Il faut que je croye, &c.	*Ik moet gelooven, enz.*
Quand je croirois, &c.	*Al geloofde ik, enz.*
S'Il faloit que je cruſſe, &c.	*Indien ik moeſt gelooven,*
Croyant, Cru, uë.	*Gelooovende, Gelooft.*

DIRE.

ZEGGEN.

Je dis, tu dis, il dit, nous diſons, vous dites, ils diſent.	*Ik zeg, gy zegt, hy zegt zeggen, gylied zegt, zy*

Je diſois, *ou* je dis, &c.	*Ik zeide, enz.*
J'ai / J'avois } dit, &c.	*Ik heb / Ik had } gezegt, enz.*
Je dirai, &c.	*Ik zal zeggen, enz.*
Dis, qu'il diſe; diſons, dites, qu'ils diſent.	*Zeg, laat hy zeggen; laat ons zeggen, zegt gy lieden, laaten zy zeggen.*
Il faut que je diſe, &c.	*Ik moet zeggen, enz.*
Je dirois, &c.	*Ik zou zeggen, enz.*
Que je diſe, &c.	*Dat ik zeide, enz.*
Diſant, Dit, te.	*Zeggende, Gezegt.*

ECRIRE.

SCHRYVEN.

J'ecris, tu ecris, il ecrit;	*Ik ſchryf, gy ſchryft, hy ſchryft;*
Nous ecrivons, vous ecrivez, ils ecrivent.	*Wy ſchryven, gy lieden ſchryft, zy ſchryven.*
J'ecrivois, *ou* j'ecrivis, &c.	*Ik ſchreef, enz.*
J'ai / J'avois } ecrit, &c.	*Ik heb / Ik had } geſchreeven, enz.*
J'ecrirai, &c.	*Ik zal ſchryven, enz.*
Ecris, qu'il ecrive, &c.	*Schryf, laat hy ſchryven, enz.*
Afin que j'ecrive, &c.	*Op dat ik ſchryve, enz.*
J'ecrirois, &c.	*Ik zou ſchryven, enz.*
Que j'ecriviſſe, &c.	*Dat ik ſchreef, enz.*
Ecrivant, Ecrit, te.	*Schryvende, Geſchreeven.*

FAIRE.

DOEN *of* MAAKEN.

Je fais, tu fais, il fait;	*Ik doe, gy doet, hy doet;*
Nous faiſons, vous faites, ils font.	*Wy doen, gy lieden doet, zy doen.*
Je faiſois, *ou* je fis, &c.	*Ik deed, enz.*
J'ai / J'avois } fait, &c.	*Ik heb / Ik had } gedaan, enz.*
Je ferai, tu feras, il fera, &c.	*Ik zal, gy zult, hy zal doen, enz.*

Fais, qu'il faſſe, faiſons, faites, qu'ils faſſent.	*Doet, laât hy doen, laat doen, doet gy lieden, laat zy doen.*
Il faut que je faſſe, &c.	*Ik moet doen, enz.*
Je ferois, &c.	*Ik zou doen, enz.*
Que je fiſſe, &c.	*Dat ik deede, enz.*
Faiſant, Fait, te.	*Doende, Gedaan.*

LIRE.	LEEZEN.
Je lis, tu lis, il lit; Nous liſons, vous liſez, ils liſent.	*Ik lees, gy leeſt, hy leeſt; Wy leezen, gy lieden leeſt, zy leezen.*
Je liſois, *ou* je lus, &c.	*Ik las, enz.*
J'ai / J'avois } lû, &c.	*Ik heb / Ik had } geleezen, enz.*
Je lirai, ras, ra, &c.	*Ik zal, gy zult, hy zal leezen, enz.*
Lis, qu'il liſe, &c.	*Lees, laat hy leezen, enz.*
Il faut que je liſe, tu liſe, &c.	*Ik moet, gy moet leezen, enz.*
Quand je lirois, &c.	*Al las ik, enz.*
En cas que je luſſe, &c.	*Ingevalle dat ik las, enz.*
Liſant, Lu, luë.	*Leezende, Geleezen.*

METTRE.	LEGGEN *of* STELLEN.
Je mets, tu mets, il met; nous mettons, vous mettez, ils mettent.	*Ik leg, gy legt, hy legt; wy leggen, gy lieden legt, zy leggen.*
Je mettois, *ou* je mis, &c.	*Ik leide, enz.*
J'ai / J'avois } mis, &c.	*Ik heb / Ik had } gelegt, enz.*
Je mettrai, &c.	*Ik zal leggen, enz.*
Mets, qu'il mette, &c.	*Leg, laat hy leggen, enz.*
Il faut que je mette, &c.	*Ik moet leggen, enz.*
Quand je mettrois, &c.	*Al leide ik, enz.*
Pourvu que je miſſe, &c.	*Als ik maar leide, enz.*
Mettant, Mis, ſe.	*Leggende, Gelegt.*

NAÎTRE.	GEBOOREN WORDEN.
l'Homme naît.	*De menſch werd geboóren.*
Nous naiſſons, vous naiſſez, ils naiſſent.	*Wy worden, gy lieden word, zy worden gebooren.*
Je naiſſois, *ou* je naquis, &c.	*Ik wierd gebooren, enz.*
Je ſuis, tu es, il eſt né;	*Ik ben, gy zyt, hy is gebooren;*
Nous ſommes, vous êtes, ils ſont nez.	*Wy zyn, gy lieden zyt, zy zyn gebooren.*
J'etois, tu etois, il etoit né; nous etions, vous etiez, ils etoient nez.	*Ik was, gy waart, hy was gebooren; wy waaren, gy lieden waart, zy waaren gebooren.*
Quand l'enfant naîtra; quand les enfans naîtront.	*Als het kind zal gebooren; als de kinderen zullen gebooren worden.*
Avant que l'homme naiſſe;	*Eer de menſch gebooren word;*
Avant que nous naiſſions, avant que vous naiſſiez, avant qu'ils naiſſent.	*Eer wy, eer gy, eer zy gebooren worden.*
l'Homme naîtroit, nous naîtrions, &c.	*De menſch zou gebooren, wy zoudengebooren worden, enz.*
Avant que je nâquiſſe, &c.	*Eer ik gebooren wierd, enz.*
Naiſſant.	*Gebooren wordende.*
Né *ou* née.	*Gebooren.*

PEINDRE.	SCHILDEREN.
Je peins, tu peins, il peint; nous peignons, vous peignez, ils peignent.	*Ik ſchilder, gy ſchilderd, hy ſchilderd; wy ſchilderen, gy lied: ſchilderd, zy ſchilderen.*
Je peignois, *ou* je peignis, &c.	*Ik ſchilderde, enz.*
J'ai / J'avois } peint, &c.	*Ik heb / Ik had } geſchilderd, enz.*
Je peindrai, &c.	*Ik zal ſchilderen, enz.*
Peins, qu'il peigne, &c.	*Schilder, laat hy ſchilderen.*

Il faut que je peigne, &c.	*Ik moet ſchilderen, enz.*
Je peindrois, &c.	*Ik ſoude ſchilderen, enz.*
Que je peigniſſe, &c.	*Dat ik ſchilderde, enz.*
Peignant, Peint, te.	*Schilderende, Geſchilderd.*

PLAIRE. — BEHAAGEN.

Je plais, tu plais, il plaît; nous plaiſons, vous plaiſez, ils plaiſent.	*Ik behaag, gy behaagd, hy behaagd; wy behaagen, gy lieden behaagd, zy behaagen.*
Je plaiſois, *ou* je plus, &c.	*Ik behaagde, enz.*
J'ai / J'avois } plu, &c.	*Ik heb / Ik had } behaagd, enz.*
Je plairai, &c.	*Ik zal behaagen, enz.*
Qu'il plaiſe, plaiſons, &c.	*Laat hy behaagen, laat ons behaagen, enz.*
A fin que je plaiſe, &c.	*Op dat ik behaage, enz.*
Je plairois, &c.	*Ik zoude behaagen, enz.*
Que je pluſſe, &c.	*Dat ik behaagde, enz.*
Plaiſant, Plû.	*Behaagende, Behaagd.*

VIVRE. — LEEVEN.

Je vis, tu vis, il vit; nous vivons, vous vivez, ils vivent.	*Ik leef, gy leefd, hy leeft; wy leeven, gy lieden leeft, zy leeven.*
Je vivois, *ou* je vecus, &c.	*Ik leefde, enz.*
J'ai / J'avois } vecu, &c.	*Ik heb / Ik had } geleefd, enz.*
Je vivrai, &c.	*Ik zal leeven, enz.*
Vis, qu'il vive, vivons, &c.	*Leef, laat hy leeven, laat ons leeven, enz.*
Pourvu que je vive, &c.	*Als ik maar leeve, enz.*
Quand je vivrois, &c.	*Al leefde ik, enz.*
Pourvû que je vecuſſe, &c.	*Als ik maar leefde, enz.*
Vivant, Vecu.	*Leevende, Geleefd.*

S'ASSEOIR *ou* SE SEOIR. — ZITTEN.

Je m'aſſieds, tu t'aſſieds, il s'aſſied; nous nous aſſeyons, vous vous aſſeyez, ils s'aſſeyent.	*Ik zit, gy zit, hy zit; wy zitten, gy lieden zit, zy zitten.*
Je m'aſſeyois, je m'aſſis, &c.	*Ik zat, enz.*
Nous nous aſſeyions, *ou* nous nous aſſimes, &c.	*Wy zaten, enz.*
Je me ſuis / Je m'etois } aſſis, &c.	*Ik heb / Ik had } gezeeten, enz.*
Je m'aſſeerai, ras, &c.	*Ik zal, gy zult zitten, enz.*
Aſſieds toy, qu'il s'aſſeye; aſſeyons nous, aſſeyez vous, qu'ils s'aſſeyent.	*Zit neer, laat hy neer zitten; laat ons neer zitten, zitgy lieden, laaten zy zitten.*
Il faut que je m'aſſeye, &c.	*Ik moet zitten, enz.*
Il faut que nous nous aſſeyions, &c.	*Wy moeten zitten, enz.*
Quand je m'aſſeerois, &c.	*Al zat ik, enz.*
Pourvu que je m'aſſiſſe, &c.	*Als ik maar zat, enz.*
s'Aſſeyant.	*Zittende.*
Aſſis, ſe.	*Gezeeten.*

SE PLAINDRE. — KLAAGEN.

Je me plains, tu te plains, il ſe plaint;	*Ik klaag, gy klaagd, hy klaagd;*
Nous nous plaignons, vous vous plaignez, ils ſe plaignent.	*Wy klaagen, gy lieden klaagd, zy klaagen.*
Je me plaignois, *ou* je me plaignis, &c.	*Ik klaagde, enz.*
Je me ſuis / Je m'etois } plaint.	*Ik heb / Ik had } geklaagd.*
Je me plaindrai, &c.	*Ik zal klaagen, enz.*

Plains toy, qu'il ſe plaigne, plaignons nous, &c.	*Klaag, laat hy klaagen, laat ons klaagen, enz.*
Il faut que je m'en plaigne, &c.	*Ik moet 'er over klaagen, enz.*
Il faut que nous nous en plaignions, &c.	*Wy moeten 'er over klaagen, enz.*
Quand je m'en plaindrois, &c.	*Al klaagde ik 'er over, enz.*
Bien que je m'en plaigniſſe, &c.	*Alhoewel ik 'er over klaagde, enz.*
Se plaignant.	*Klaagende.*
s'Etant plaint, te.	*Geklaagd hebbende.*

Se TAIRE.	ZWYGEN.
Je me tais, tu te tais, il ſe tait;	*Ik zwyg, gy zwygt, hy zwygt;*
Nous nous taiſons, vous vous taiſez, ils ſe taiſent.	*Wy zwygen, gy lieden zwygt, zy zwygen.*
Je me taiſois, *ou* je me tus, &c.	*Ik zweeg, enz.*
Je me ſuis } tu, &c. Je m'etois }	*Ik heb } Ik had } gezwegen, enz.*
Je me tairai, &c.	*Ik zal zwygen, enz.*
Tais toy, qu'il ſe taiſe; taiſons nous, &c.	*Zwyg, laat hy zwygen; laat ons zwygen, enz.*
Avant que je me taiſe, &c.	*Eer ik zwyge, enz.*
Quand je me tairois, &c.	*Al zweeg ik, enz.*
Bien que je me tuſſe, &c.	*Alhoewel ik zweeg, enz.*
Se taiſant.	*Zwygende.*
s'Etant tu, tuë.	*Gezweegen hebbende.*

Fin des exemples de Conjugaiſon.

LISTE ALPHABETIQUE

Des Belgiciſmes ou phraſes Hollandoiſes, qu'il faut rendre en François de la maniere ſuivante, afin de parler & ecrire correctement.

AAN DE menſchen, *aan de* dieren, *aan de* wonderen. Aux *hommes*, aux *animaux*, aux *merveilles*.

ALS. Ik wenſchte het wel, *als* gy 't goed vond. *Je le voudrois bien, ſi vous le trouviez bon.*

Als hy ſlaapt, byt hy niemand. Quand *il dort, il ne mort perſonne.*

BETER. Die wyn is *beter* als de andere. *Ce vin eſt* meilleur *que l'autre.*

Ik weet het *beter* als gy. *Je le ſçai* mieux *que vous.*

BEZOEKEN. Iemand gaan bezoeken. *Aller* voir *quelqu'un, rendre* viſite *à quelqu'un.*

Als God ons met ziektens en andere beproevingen *bezoekt. Quand Dieu nous* viſite *par maladies & autres epreuves.*

BRENGEN. Iemand aan de ſchuit *brengen.* Mener, conduire *quelqu'un au bateau, à la barque.*

Breng uw zuſter *mêe.* Amenez *votre ſoeur.*

BRUIDT. Mejuffr. N. is de Bruidt. *Mademoiſelle* N. ſe marie.

Met wie is zy de *Bruid?* *Avec qui ſe* marie-*t-elle? qui* epouſe-*t-elle?*

BY een Koopman, *by* een Notaris woonen. *Demeurer* chez *un Marchand*, chez *un Notaire.*

By de Beurs, *by* de Kerk woonen. *Demeurer* près *de la Bourſe*, près *de l'Egliſe.*

DAAR is nog wyn in de fles. Il y a *encore du vin dans la bouteille.*

Daar zyn veel Vorſten in Duitsland. Il y a *des Princes en Allemagne.*

DE. Wilhelm *de* derde, Hendrik *de* vierde, Lodewyk *de* veertiende. *Guillaume trois, Henry quatre, Louis quatorze.*

Keizer Karel *de vyfde. l'Empereur Charles quint.*

DE GEENE die 't zeggen, die 't geloven zyn gek. *Ceux qui le diſcent, qui le croyent ſont fous.*

DEZES. De brenger *dezes* is myn goede vrind. *Le porteur* de la préſente *eſt mon bon ami.*

DIENEN. De tegenwoordige *diend* om u te laaten weten, dat .... *La preſente* eſt *pour vous* dire, *pour vous* mander, *que.* ....

DOEN. Iemand dienſt doen. Rendre *ſervice à quelqu'un.*

Gy zult my grooten dienſt doen. *Vous me rendrez un grand ſervice.*

EEN gulden tien twaalf. *Dix ou douze frans.*

EEN voor EEN. l'Un *après l'autre.*

Hy at ze *een voor een* op. *Il les mangea* l'un après l'autre.

EENS dat ik by hem at: *eens* dat ik alleen wandelde. Un jour *que je dinois, que je ſoupois chez lui:* un jour *que je me promenois ſeul.*

EERST. Ik ſtaa *eerſt op*, ik was *eerſt* aangekomen. *Je ne* fais *que me lever, je ne* faiſois *que d'arriver.*

EETEN by iemand. Diner, ſouper *chez quelqu'un.*

Ik zal by myn Oom *eeten. Je* dinerai, *je ſoupperai chez mon Oncle.*

Ik was by hem *ten eeten* verzogt. *J'avois été prié à* diner, *à* ſouper *chez lui.*

Kom na den *eeten* by my. *Venez après* diné, *après* ſoupé *chez moy.*

FRANSCH. Hy ſpreekt wel Franſch. *Il parle bien François.*

Een *Franſche brief* ſchryven. *Ecrire une lettre en* François.

De *Franſche brieven* zyn gekomen. *Les lettres de* France *ſont arrivées.*

GAST. Te gaſt gaan. Diner, ſouper *en ville, chez un ami; être d'un régale chez quelqu'un.*

GEBLEVEN. Daar zyn veel ſchepen *gebleven* in de laatſte ſtorm. *Il eſt* peri *bien des vaiſſeaux dans la derniere tempête.*

GULDEN. Wyn van *een gulden* de mingel. *Du vin à* vint ſous *la mingle.*

Ik geef 'er *twee gulden* voor. *J'en donne* quarante ſous.

Laken van *vyf gulden* de el. *Du drap à* cent ſous *l'aune.*

HAAR broeder (de broeder van die eene Juffrouw) is in 't Leger. *Son frere eſt à l'Armée. Haar* broeders zyn in 't Leger. *Ses freres ſont à l'Armée.*

Haar Broeder (de broeder van die twee of meer Juffers) is ziek. *Leur frere eſt malade.* Haar broeders zyn ziek. *Leurs freres ſont malades.*

Men zegt in Dativo: Ik wil *haar* ſpreeken, *haar* ſchryven, *haar* zeggen. Je veux *lui* parler, *lui* ecrire, *lui* dire. 't Meervoud. Ik wil *haar* ſpreeken, *haar* ſchryven, *haar* zeggen. Je veux *leur* parler, *leur* ecrire, *leur* dire.

In Acc: Ik ken *haar*, ik zie *haar*, ik roep *haar. Je la connois, je la vois, je l'appelle.* 't Meervoud. Ik ken, ik zie, ik roep *haar. Je les connois, je les vois, je les appelle.*

HEER. Hy woond by de *Heer* N. *Il demeure* chez Monſieur N.

De *Heer* van 't Dorp. *Le* Seigneur *du Village.*

Door order van gemelde *Heer. Par ordre du dit* Sieur.

Is uw *Heer* t'huis? *Votre* Maître *eſt-il au logis?*

Ruite *Heer*, klavere *Heer*. *Le* Roy *de carre*
le Roy *de treſle*.

HET IS heet, het is koud, het is mooy weer. Il
chaud, il fait *froid*, il fait *beau temps*.

Het is uw ſchuld, het is uw pligt, het is uw za
c'Eſt *votre faute*, c'eſt *votre devoir*, c'eſt *votre affa*

Het is onmogelyk, het is zeker, het is w
ſchynlyk. Il eſt *impoſſible*, il eſt *certain*, il eſt r
ſemblable.

IK BEN heet, ik ben koud. J'ai *chaud*, j'ai *froid*.

IK HEB my gekleed, ik heb gewandeld, ik heb g
ruſt. Je me ſuis *habillé*, je me ſuis *promené*, je m
ſuis *repoſé*.

IK MOET weeten, ik moet doen, ik moet gaan.
faut *que je ſache*, il faut *que je faſſe*, il faut *que j'a*

IN Vrankryk, in Spanjen, in Holland. En *France*, e
Eſpagne, en *Hollande*.

In Parys, in Madrid, in Amſterdam. Dans *Par*
dans *Madrid*, dans *Amſterdam*.

Hy logeerd *in de* Koning van Poolen, *in 't* wa
van Londen. *Il loge* au *Roy de Pologne*, aux *arme*
Londres.

Hy ſtond *in de* regen, *in de* wind. *Il ſe tenoit* à *la pl*
au *vent*.

JAAREN. 't Is een man van uwe *jaaren*. *C'eſt un hom*
de votre âge.

JUFFROUW. Die Juffrouw is jong, ſchoon en ry
Cette Demoiſelle *eſt jeune*, *belle & riche*.

Hoe vaart Juffrouw uw zuſter? *Comm*
ſe porte Mademoiſelle *votre ſoeur*?

KENNEN. *Kend* gy die Heer wel? Connoiſſez *vous* h
ce Monſieur là?

Kend gy wel Franſch? Sçavez *vous bien*
François?

KNEGT. De *knegt* volgde zyn Heer. *Le* valet *ſuit*
ſon Maître.

Myn

Myn *knegt* is na de Bank. *Mon* garçon *eſt*
à la Banque.

KWAAD. Hy is zo *kwaad* op u. *Il eſt ſi* fâché *contre*
vous.

Hy word te ligt *kwaad*. *Il ſe* fâche *trop ai-*
ſément.

LAATEN. Ik *laat* my een nieuw kleed maaken. *Je me*
fais *faire un habit neuf*.

Ik zal u myn boeken, myn ſchilderyen
laaten zien. *Je vous* ferai *voir mes livres*, *mes pein-*
tures.

Laat my weeten, hoe gy al vaart. Mandez
moy, ecrivez *moy*, *comment vous vous portez*.

LAAT ONS eeten, laat ons drinken, laat ons vrolyk
zyn. *Mangeons*, *buvons*, *réjoüiſſons nous*.

LANG. Hy heeft *lang* in Vrankryk gewoond. *Il a de-*
meuré longtemps *en France*.

LIGGEN. Te bed liggen. être *couché*, être *au lit*.

Hy *leid* noch te bed. *Il* eſt *encore couché*, *en-*
core au lit.

De brief *leid* op myn leſſenaar. *La lettre* eſt
ſur mon pupitre.

LIEVER. Ik heb *liever* te zwygen, als kwalyk te ſpree-
ken. *J'aime* mieux *me taire*, *que parler mal*.

MAAR. Zy heeft *maar* een broeder, zy is *maar* zeſtien
jaar oud. *Elle n'a* qu'un *frere*, *elle n'a* que *ſeize ans*.

Als gy *maar* zwygd. *Pourvûque vous vous taiſiez*.

MEN ZEGT, *men* gelooft, *men* gaat. On *dit*, on
croit, on *va*.

MEN MOET zeggen, *men* moet gelooven, *men* moet
gaan. Il *faut dire*, il *faut croire*, il *faut aller*.

MENSCHEN. De *menſchen* en de dieren. *Les* hommes
& les animaux.

De *menſchen*, die zoo leeven, doen
kwalyk. *Les* gens, *les* perſonnes, *qui vivent de cette*
maniere, *font mal*.

Al de *menſchen* zeggen't. *Tout le mon*
de *le dit.*

MET. Wy waaren *met* ons agten. *Nous etions* huit.

MINDER. Dat is wyn, laken van *minder* waar
c'Eſt là du vin, du drap de moindre *valeur.* Ik k
het niet *minder* geeven. *Je ne ſçaurois le donne*
moins.

MINST. Hy heeft de *minſte* reeden niet van klaag
Il n'a pas le moindre *ſujet de ſe plaindre.* Dat is
minſte dat gy doen kond. *c'Eſt le* moins *que v*
puiſſiez faire.

MOETEN. Wy *moeten* een kuyertje ſamen doen.
Il faut *que nous faſſions un tour enſemble.*

De ſchuit *moet* hier te twee uuren voor
Le bateau doit *paſſer ici à deux heures.*

MYN ziel, *myn* vrindſchap, *myn* hoop, *myn* onſchu
Mon *ame*, mon *amitié*, mon *eſperance*, mon
nocence.

NIEUW. Een *nieuw* kleed, de *nieuwe* brug, *nieu*
muilen. *Un habit* neuf, *le pont* neuf, *des pantou*
neuves.

NIEUW. *Nieuwe* wyn, *nieuwe* vrugt, *een nieuwe* m
de, *nieuwe* kennis. Du *vin* nouveau, du *fruit* no
veau, une nouvelle *mode*, nouvelle *connoiſſance.*

OF. Hy *of* zyn broeder. *Lui* ou *ſon frere.*
Ik weet niet *of* hy komen zal. *Je ne ſçai ſ*
viendra.

Men kan hem geen woord zeggen, *of* hy wo
kwaad. *On ne ſçauroit lui dire une parole*, qu'il
ſe *fâche.*

Ik twyfel niet *of* hy zal't doen. *Je ne doute p*
qu'*il* ne *le faſſe.*

ONDER. De zon gaat onder. *Le ſoleil ſe* couche.

De brief leid *onder* myne andere papier
La lettre eſt parmi, avec *mes autres papiers.*

Dat blyft *onder* ons. *Cela demeure* entre *n*
O

OP. Myn Heer is *op* het Stadhuis. *Monſieur eſt* à la *mai-*
ſon de Ville.

Wy zullen *op* myn kamer gaan. *Nous irons* dans
ma chambre.

Dat is *op* een zondag gebeurd. *Cela eſt arrivé* un
dimanche.

Ik was *op* een pypje, *op* een theetje verzogt. *J'avois*
été prié de *fumer une pipe*, *de boire* du *thé.*

OUDER. De perſoonen die *ouder* en wyzer zyn. *Les*
perſonnes qui ſont plus agées *& plus ſages.*

OUDERS. Hy heeft geen *ouders. Il n'a ni* pere *ni*
mere.

OVER. Kom *over* agt dagen weer. *Revenez* dans *huit*
jours.

PAAR. Zy gingen *paar* aan *paar. Ils alloient* deux *à*
deux.

Een *paar* ſchellingen. *Un* couple *d'eſcalins*,
deux *eſcalins.*

SLAAPEN. Ik *ſlaap* op de voorkamer: *je* couche *dans*
la chambre de devant.

STEEKEN. Zyn hand in zyn zak *ſteeken.* Mettre *ſa*
main dans ſa poche.

De gek *ſteeken* met iemand. *Se* mocquer
de quelqu'un.

STOOF. Geef een *ſtoof* aan Mejuffrouw. *Donnez un*
chauffepied *à Mademoiſelle.*

TEGEN. Ik zal het *tegen* de meeſter zeggen. *Je le dirai*
au *maître.*

TEVEEL. Hy eet, hy drinkt, hy rookt *te veel.* Il
mange, *il boit*, *il fume* trop.

UIT een glas, uit een ſchaal drinken. *Boire* dans *un*
verre, dans *une taſſe.*

Zyn glas *uitdrinken.* Vuider *ſon verre.*

Myn ſchryfboek is *uit. Mon livre à ecrire eſt*
plein.

Myn Heer is *uit. Monſieur eſt* ſorti.

De kaars is *uit*. *La chandelle eſt* eteinte.

UIT BLYVEN. *Blyf* niet lang *uit*. *Ne tardez pas, mettez* gueres *à revenir*.

UIT GAAN. De Kerk *gaat uit*, het School *gaat*. *On ſort de l'Egliſe, on ſort de l'Ecole*.

UUR. Utrecht is hier zeven *uuren* van daan. *Il y a* lieuës *d'ici à Utrecht*.

VEERTIEN dagen. Ik zal binnen *veertien* dagen daan hebben. *J'aurai fait dans* quinze *jours*.

VOLK. Het *Volk* Iſraël, het Roomſche *Volk*. *Le Peuple d'Iſraël; le* Peuple *Romain*.

Daar was veel *volk* in de Kerk. *Il y avoit* du monde *à l'Egliſe*.

VOORNAAMST. *De voornaamſte* reden, 't *voornaamſte* oogmerk. La principale *raiſon, le* principal 't Is een der *voornaamſte* van de Stad. *C'eſt un* principaux *de la Ville*.

WEER. *Weer* doen, *weer* komen, *weer* zenden. *faire*, revenir, renvoyer.

Zult gy 't niet *weer* doen? *Ne le ferez vous*

WORDEN. Bemind, gehaat, geſlagen *worden*. *aimé, haï, battu*.

Hy *word* van ieder een bemind. *Il eſt mé de tout le monde; tout le monde l'aime*.

Ryk, trots, meeſter *worden*. *Dévenir che*, devenir *fier*, devenir *maître*.

Hy is te ryk, te trots *geworden*. *Il eſt* nu *trop riche, trop fier*.

Gedrukt, verkogt, geleezen *worden*. *primer, ſe vendre, ſe lire*.

De boeken die gedrukt, verkogt, gezen *worden*. *Les livres qui s'impriment, ſe* ſe liſent : *Les livres qu'on imprime, qu'on qu'on lit*.

ZITTEN. Komt by my *zitten*. *Venez vous* aſſeoir, vous mettre *auprès de moy*.

Hy *zat* in de ſchuit, hy *zat* aan tafel. *Il* etoit *dans la barque, il* etoit *à table*.

ZOO VEEL. Heeft hy *zoo veel* geld, *zoo veel* vrinden! *A-t-il* tant *d'argent*, tant *d'amis!*

Hy heeft *zoo veel* geld, *zoo veel* vrinden als den ander. *Il a* autant *d'argent*, autant *d'amis que l'autre*.

ZYN Majeſteit, *zyn* Heiligheid, *zyn* geheiligde perſoon. *Sa Majeſté, ſa Sainteté, ſa perſonne ſacrée*.

RECAPITULATION

De ce qui precede, en forme de

SYNTAXE.

LE SUBSTANTIF & l'ADJECTIF doivent convenir en Genre & en Nombre.

Un homme prudent ou *un prudent homme; de prudents hommes* ou *des hommes prudents*.

Une femme prudente ou *une prudente femme; de prudentes femmes* ou *des femmes prudentes*.

Le Subſtantif ſe met en François à la tête des Adjectifs qui l'accompagnent : au contraire de ce qui ſe pratique en Hollandois, où les Adjectifs precedent tous les Subſtantifs en quelque quantité qu'ils ſoient. *l'Empereur Theodoſe etoit un Prince debonnaire, magnanime, pieux & vaillant*.

Le NOM & le VERBE doivent ſe poſer en même nombre : la choſe nommée ayant la terminaiſon du pronom IL ou ILS. *l'Enfant dort, les Enfans dorment; le livre tomba, les livres tomberent; le Meſſager viendra, les lettres viendront*.

Les Noms appellatifs prennent d'ordinaire une S au pluriel, *des créatures, des jardins, des habits*; ceux en

AL, AIL, & EAU ont un X; un cheval, *des ch-vaux*; le travail, *les travaux*; un couteau, *des co-teaux*. On ecrit *Loy* au ſingulier, & *Loix* au pluriel; *Roy*, les *Rois*; l'*oeil*, les *yeux*. Les Noms qui finiſſ- par S, X ou Z gardent ces lettres au pluriel; les os, *mois*, les *noix*, les *voix*, les *nez*.

Le degré Comparatif ſe forme par le moyen de l'Adverbe *plus*: il eſt *plus* grand, *plus* heureux, *plus* riche, *plus* ſage que l'autre.

Le degré Superlatif ſe forme de deux manieres: la plus ordinaire eſt celle, où l'Adjectif precede le Subſtantif: *c'eſt le plus honnête, le plus genereux homme du monde*. La ſeconde ne s'employe que dans le ſtyle oratoire: alors il ſemble qu'il y ait deux nominatifs pour un: *celui que nous pleurons etoit l'homme du monde le plus honnête & le plus genereux*.

l'Adjectif BON ſe poſe ainſi; *de bon pain, de bonne viande; ce pain eſt meilleur, cette viande eſt meilleure; manger le meilleur pain de la ville, acheter la meilleure viande de la boucherie*.

l'Adjectif MECHANT a *pire* au Comparatif, *le pire* & *la pire* au Superlatif: *acheter de mechant drap, ce drap eſt encore pire que l'autre; celui là eſt le pire de tous*.

l'Adverbe BIEN a *mieux* au Comparatif, & *le mieux* au Superlatif: *parler, ecrire, chanter bien; parler, ecrire, chanter mieux; parler, ecrire, chanter le mieux*.

Les Noms de Royaumes, de Provinces & Etats du Monde ſont precedez de l'article LE ou LA. *Le Danemarc eſt au Nord de l'Allemagne; la France eſt grande & bien peuplée; la Hollande eſt un pays de liberté*. Mais on dit, *j'irai en France, il demeure en Danemarc, comme il revenoit d'Italie*.

Le mot VILLE joint au nom propre, qui le diſtingue, eſt toujours ſuivi de la particule DE; *la ville de Paris, la ville de Londres, la ville de Madrid*.

Cette même particule ſuit toujours les ADVERBES de quantité: *il a aſſez de peine à gagner ſa vie; il eut fait en moins de deux heures, en moins de trois jours; il en a plus de dix, plus de vint, plus de trente; c'eſt beaucoup d'argent, c'eſt trop de peine*.

Le Nom marquant l'eſpece eſt toujours precedé de l'article *du, de la, de l'* ou *des*, ſuivant le genre & le nombre de la choſe, dont on parle indeterminément: *acheter du drap, boire de la biere, repandre de l'encre, de l'huile, cueillir des ceriſes, manger des gauffres*.

Mais quand on exprime la quantité de l'eſpece, on n'employe que l'article *de* en tous genres & nombres: *quatre aunes de drap, un verre de biere, une goute d'encre, d'huile; une livre de ceriſes, une demie douzaine de gauffres*.

Les Verbes ſuivants prennent le même article après eux, lors qu'ils ſont immediatement ſuivis d'un autre infinitif: *achever de lire; ceſſer de craindre; deffendre de manger; deſirer de voir; empêcher de parler; eſſayer de faire; prier de venir; promettre de faire; ſouhaiter de vivre*. *Convaincre* & *uſer* ont le même regime devant les Subſtantifs: *convaincre quelqu'un de crime; uſer de prudence*. On dit, *abuſer de la patience de Dieu, de la bonté du maître*, &c.

Les Verbes ſuivants ont la particule *à* devant les Infinitifs, *au, à la* & *à des* devant les Noms: *apprendre à parler; aider à marcher; s'accommoder au temps; s'accoutumer à la fatigue; s'amuſer à des bagatelles; ſe diſpoſer à la mort; inviter à dîner; enſeigner à craindre Dieu; prendre garde à ſon devoir; renoncer au Monde; ſonger à ſes affaires; ſervir, être utile à quelque choſe; travailler à ſon ſalut*.

Le VERBE ſe met entre les deux particules NE & PAS, lors qu'on parle negativement: *il ne fait pas bien; il n'eſt pas aſſez riche; vous n'avez pas grand tort*.

Dans les expreſſions ſuivantes il ſuffit de la premiere:

il ne le croit nullement ; il n'apprendra jamais tant que l'on vivra ; il ne veut voir perſonne ; je n'aime que vous ; rien ne peut l'empêcher. La raiſon de cela eſt, que les Adverbes *nullement, jamais, perſonne, &c.* ont d'eux mêmes une force negative.

Les Verbes *nier* & *douter* ont deux negatives pour affirmer : *je ne nie point que cela ne ſoit ; je ne doute point qu'il ne le faſſe.*

Le Verbe *craindre* n'en a beſoin que d'une en pareil cas : *il craint qu'on ne le trompe ; elle craint qu'on ne lui fasse mal.*

L'ADJECTIF ſe met tantot devant & tantot après le Subſtantif : *un habit neuf, un vieil habit ; de ſçavans hommes* ou *des hommes ſçavants.*

Le PARTICIPE declinable ſuit toujours le Subſtantif auquel on le joint, au contraire du Hollandois où il precede toujours. *Un habit retourné, un baton rompu, des hardes volées, des vaiſſeaux periz, des Demoiſelles bien-faites.*

Les *Adjectifs* marquant les differentes couleurs ſuivent la même regle : *du vin blanc, de la biere blanche, du drap noir, de la ſoye noire.*

Le Nom de la choſe precede toujours celui de la matiere dont elle eſt compoſée, au contraire de ce qui arrive en Hollandois. *Un habit de drap ; une bague d'or ; une cuiller d'argent ; des boucles d'acier ; un pont de pierre ; de bois.*

En François comme en Latin les Pronoms ſuivent le Genre des choſes, & non pas le genre de la perſonne à qui on les attribuë, ainſi qu'il ſe pratique en Hollandois. *Son pied, ſa main, ſon peignoir, ſa perruque.*

Les Pronoms poſſeſſifs, *mon, ton, ſon*, quoique du genre maſculin, occupent la place de *ma, ta, ſa*, devant les noms feminins qui commencent par une voyelle, *mon ame, ton épée, ſon occupation.*

Alteſſe, Majeſté, perſonne & ſainteté, ſont des noms com-

communs aux deux genres : *Son Alteſſe le Prince Royal ; Son Alteſſe la Ducheſſe de Savoye ; Sa Majeſté le Roy ; Sa Majeſté la Reine ; Monſieur D., Mademoiſelle N. eſt la meilleure perſonne du monde ; Sa Sainteté eſt le titre, que l'on donne au Pape.*

Les Pronoms perſonnels *me, te, ſe, nous, vous*, repreſentent le *Datif* & l'*Accuſatif* & precedent toujours le Verbe : *il me donne tout ce que je veux ; il ne me connoît pas bien ; il nous enverra de l'argent ; il te cherchoit partout ; il ſe croit bien habile ; il vous en dira la raiſon ; il vous attend avec impatience.*

DEVOIR & FALOIR ſont Synonymes, mais le premier eſt un Verbe de contrainte & l'autre de complaiſance : on dit, *le bateau, qui part à huit heures de Haerlem, doit arriver à midy à Leyde :* mais dans un ſens moins precis on dit, *il faut que nous faſſions demain un tour enſemble.* On voit dans ces deux exemples, que *devoir* precede le Verbe, & que *faloir* qui demande le Subjonctif ne decouvre ſon regime qu'après le formulaire qui precede le nom : *Pierre doit faire ſon devoir ; il faut que Pierre faſſe ſon devoir :* etant deux phraſes equivalentes l'une à l'autre.

On peut dire ; l'homme *de qui* ou *duquel* je parle ; la femme *de qui* ou *de laquelle* je parle ; mais il eſt plus elegant de dire l'homme, la femme *dont* je parle. Cet adverbe *dont* s'employe en tous genres & tous nombres : *les hommes, les femmes, les choſes, dont nous parlons.*

Les temps compoſez des Verbes Paſſifs ſe forment en François avec l'aide du Verbe AVOIR, & avec l'aide du Verbe ETRE en Hollandois : *j'ai été aimé, ſervi, ſecouru ; ſi j'avois été aimé, ſervi, ſecouru.*

Les Verbes Reciproques & Neutres Paſſifs forment au contraire leurs compoſez en François avec l'aide du Verbe ETRE, & avec l'aide d'AVOIR en Hollandois ; *je me ſuis flatté, repoſé, plaint, aſſis.*

Le Verbe Impersonnel IL YA ſe rend en Hollandois

par *là eſt* (daar is) ou *là ſont* (daar zyn) ce qui cauſe une oppoſition auſſi formelle que les precedentes: *il y avoit un Roy, il y avoit des Rois; il y aura un beau feu d'artifice; il y aura des Ballets & des Comedies.*

Le PARTICIPE preſent eſt indeclinable: *les ſoldats montant à l'aſſaut, les femmes pleurant leurs maris.*

On dit les *vivants* & les *morts*, les Anglois ſont *changeants*, les femmes ſont *changeantes*, des plaiſirs *charmans*, des *vuës charmantes*, par la raiſon que ces derniers Participes ſont conſiderez comme de vrais Adjectifs.

Le PARTICIPE paſſé ou le SUPIN n'eſt declinable dans le ſens actif, que lors que le nom precede le Participe: *l'homme que j'ai aimé, la femme que j'ai aimée, les hommes que j'ai aimez, les femmes que j'ai aimées, le livre que j'ai lu, la lettre que j'ai lue; les livres que j'ai lus, les lettres que j'ai luës.*

Le Participe eſt encore declinable dans les temps composez des Verbes Reciproques; il *s'eſt bleſſé*, elle *s'eſt bleſſée*; ils ſe *ſont bleſſez*, elles ſe *ſont bleſſées*; il *s'eſt battu contre ſon Capitaine*, ils ſe *ſont battus en deſeſperez.*

Mais quand après le Participe il ſe trouve un nom à l'Accuſatif ou un Infinitif, le Participe en queſtion ne change point: *il s'eſt, elle s'eſt caſſé la jambe; ils ſe ſont, elles ſe ſont fait peindre.*

Les Verbes Neutres precedant les Noms ſont conſiderez comme Impersonnels, & ne s'employent qu'à la troiſiéme perſonne du ſingulier: *il tomba des grains de grêle gros comme un oeuf; il perit plus de vint vaiſſeaux dans cette tempête; il vint plus de cent mille Barbares en Italie.* Mais quand les noms precedent les dits Verbes, ils ſe conſtruiſent au pluriel auſſi bien que les autres: *les grains de grêle qui tomberent firent grand dommage aux fruits de la terre; les vaiſſeaux qui perirent dans cette tempête étoient richement chargez; les Barbares qui vinrent ſaccager l'Italie ſous Alaric.*

l'Us-

l'USAGE veut qu'on parle en pluriel à une ſeule perſonne: *vous avez raiſon, Monſr., vous êtes la bien venuë, Mademoiſelle.* On ne ſe ſert de *tu* que lors qu'on parle avec un extrême mepris ou avec une très grande familiarité: *tu es un maraut, un inſolent; que tu es ſotte ma ſoeur! que tu t'enfais accroire mon frere!* Notez que *vous* eſt plus inſultant que *tu*, lors qu'on l'applique aux perſonnes que l'on a droit de tutoyer: *vous êtes bien curieux mon mari; vous êtes bien impertinente ma femme; vous êtes un plaiſant violon!* (wat olyker gek benje!)

Quand on rapporte les diſcours des Anciens, c'eſt toujours à la ſeconde perſonne du ſingulier qu'ils s'entreparlent. Scevola qui avoit formé le deſſein de tuer Porſenna, Roy d'Etrurie, ſe voyant ſon priſonnier, au lieu de ſe deconcerter lui dit, entendant ſa main ſur le feu qui bruloit à côté de lui, *ſache*, o Roy, qu'il y a encore trois cent Chevaliers Romains, qui ont juré *ta* perte.

Il y dans le *Mode Indicatif* de la Conjugaiſon Françoiſe un *ſecond preterit* ou *aoriſte*, qui ne ſe trouvant ni en Latin ni en Hollandois, exerce beaucoup l'attention des etrangers: on n'en ſçauroit mieux definir l'uſage qu'en l'oppoſant au premier *preterit* ou à *l'imparfait* du même Mode, qui ſert à marquer une action dans ſa durée, ou l'etat de la perſonne ou de la choſe dont on parle. Nous *parlions* de lui, lors qu'il entra; on le vola, tandis qu'il *dormoit*; Pompée *avoit* plus d'amis dans le Senat, mais Ceſar *etoit* ſoutenu de la pluſpart des Legions Romaines; je *croyois* que vous ne *ſongiez* plus à cette affaire; quand j'*etois* jeune, *j'aimois* bien plus le jeu que l'etude.

Le *ſecond preterit* ou l'*aoriſte* marque une action entierement finie; il s'employe les plus ſouvent dans les details ou narrations hiſtoriques: à cette nouvelle notre General *fit* mettre l'Armée en bataille & *ordonna* d'avan-

d'avancer vers l'ennemi, ce qui *s'executa* à l'he même : dès que les notres *furent* en marche, les nemis *décamperent* & *s'allerent* retrancher ſous le canon Namur.

Quand le Roy *fit* ſon entrée, on *ſonna* les cloches, *dechargea* le canon des ramparts, on *paſſa* la nuit en tes ſortes de rejouiſſances.

Il faut noter que l'on n'employe pas ce temps là le recit des actions faites dans la journée que l'on le : on ne dira pas en François, je *parlai* de vous matin, il *fut* à midy en Bourſe, il me *demanda* tot où vous etiez : Il faut tourner la phraſe au tem parfait, & dire, *j'ai parlé* de vous ce matin, *il a* à midy en Bourſe, il m'*a* tantot *demandé* où vous etiez.

NB. Cette Regle regarde pareillement les actions paſſées dans la ſemaine, le mois, l'année dans laquelle on parle, n'etant pas de l'uſage de dire je le *vis*, je *parlai* cette ſemaine, ce mois, cette année cy; mais tourner la phraſe au parfait, je l'*ai vû*, je lui *ay parlé* cette ſemaine, ce mois, cette année cy.

IL EST TRES IMPORTANT aux Hollandois de ſe ſouvenir des Conjonctions qui regiſſent le Subjonctif; la difference de ce Mode & de l'Indicatif etant preſque inſenſible dans leur langue. Voicy les plus ordinaires, ſinon toutes celles qui appartiennent au François.

Afin que, à moins que, avant que, (bien que, encore que, quoi que,) en cas que, de peur que, juſqu'à ce que, pourvu que, ſans que. Ces conjonctions là regiſſent le preſent & le ſecond imparfait du Subjonctif.

Afin que j'aime, afin qu'il aimât.

à Moins qu'il ne vienne, à moins qu'il ne vînt.

Avant qu'il ſoit à la maiſon, avant qu'il en ait autrement diſpoſé.

Bien que ſon pere le ſache, bien que ſon pere le ſçût.

Encore qu'il ait, encore qu'il eût raiſon.

Quoi qu'il en ait été, quoi qu'il en eût été averti.

En cas qu'il le veuille, en cas qu'il le voulût bien.

De peur qu'il ne s'en aille, de peur qu'il ne s'en allât.

Juſqu'à ce que j'aye fait, juſqu'à ce que j'euſſe fait.

Pourvû que je boive, pourvû que je bûſſe.

Sans que je puiſſe, ſans que je puſſe l'empêcher.

Il *faut* & il *faudra*, regiſſent le Verbe au preſent du Subjonctif.

Il faut que j'y
Il faudra que j'y } *aille moy même.*

Il faudroit, plût à Dieu que, je voudrois que, regiſſent le ſecond imparfait du Subjonctif.

Il faudroit qu'il y allât lui même.

Plût à Dieu qu'on n'y eût jamais penſé.

Je voudrois que la choſe fût encore à faire.

Notez encore qu'*après que, dès que* ſe conſtruiſent toujours avec l'Aoriſte ou le ſecond preterit de l'Indicatif, ex: après *qu'il fut* mort, après qu'elle *eut* achevé de parler, après qu'*il fut* arrivé.

Il y a pluſieurs termes Hollandois qui ſont Adjectifs & Adverbes ſous la même figure: *aandagtig, beleefd, eerlyk, gelukkig, vrypoſtig* peuvent ſervir d'exemples: etant de l'uſage de dire, een *aandagtig* menſch, un homme attentif, une perſonne attentive; *aandagtig* toeluiſteren, ecouter attentivement; een *beleefd* kind, un enfant civil; *beleefd* ſpreeken, parler civilement; een *eerlyk* man, un honnête homme; *eerlyk* leeven, vivre honnêtement; een *gelukkig* menſch, un homme heureux; *gelukkig* regeeren, regner heureuſement; een *vrypoſtig* antwoord, une reponſe hardie; hy antwoorde te *vrypoſtig*, il repondit trop hardiment.

Les Verbes *doen*, faire; *konnen*, pouvoir; *laaten*, laiſſer; *moeten*, faloir; *ontfangen*, recevoir; *willen*, vouloir; *zien*, voir; *zoeken*, tâcher; ne changent point de forme, lors qu'ils ſont Participes. Ik heb hem

doen

doen komen, je l'ai *fait* venir; men heeft hem niet *kunnen* overtuigen, on n'a *pu* le convaincre; ik heb het *laaten* begaan, je l'ai *laiſſé* faire; hoe veel hebt gy *ontfangen*? combien avez vous *reçu*? men heeft wel geduld *moeten* neemen, il a bien *falu* prendre patience; men heeft hem niet *willen* hooren, on n'a pas *voulu* l'ecouter, l'entendre; ik heb hem *zien* ſpeelen, je l'ai *vû* jouer; de vyand heeft ons *zoeken* te verraſſen, l'ennemi a *tâché* de nous ſurpendre.

Fin de la premiere partie.

que j'aurois affaire à un galant homme.
Je repondrai de mon mieux au bon temoignage, qu'il vous a rendu de moi.

Vous boirez bien une taſſe de caffé?
Il n'eſt pas neceſſaire.
Aimez vous mieux du chocolât?
Ce qu'il vous plaira.
Prenez votre commodité.
Depuis quand l'arrivée?
Depuis hier au ſoir.
Que dites vous de la Hollande?
C'Eſt un fort beau païs.
La Hollande eſt un vray bijou.
Vous arrivez dans la belle ſaiſon.
Amſterdam eſt dans ſa beauté au mois de May.
Ce que j'en ai vû, ſurpaſſe tout ce que j'en avois oui dire.
Que diſoit on à Paris à votre depart?
On parloit des affaires du Nord.
C'Eſt là deſſus que roulent tous les entretiens d'à-preſent.
Il ſeroit à ſouhaiter, que la paix fût bien rétablie.

zegt, dat ik met een hups man te doen zoude hebben.
Ik zal op myn beſt, het goed getuigenis dat hy u van my gegeeven heeft, beantwoorden.
Gy zult wel een kop koffy drinken?
Het is niet nodig, 't hoeft niet.
Hebt gy liever chocolaat?

Het geen u believen zal.
Neem uw gemak.
Sedert wanneer is de komſt?
Sedert giſter avond.
Wat zegt gy van Holland?

Het is een zeer ſchoon land.
Holland is een regt juweel.

Gy komt in de ſchoone tyd aan.
Amſterdam is in de Meymaand op zyn alderſchoonſt.
Het geen ik'er van gezien heb, overtreft alles dat ik'er van had gehoord.
Wat zeide men te Parys op uw vertrek?
Men ſprak van de Noordſe zaaken.
Daar vallen alle de tegenwoordige redeneeringen over.

Het waare te wenſchen, dat de vrede wel herſteld was.

Il y a lieu de tout eſperer à preſent.
Je crois, que le païs par où vous avez paſſé eſt bien fourragé.
Cela n'eſt pas concevable.
Vous êtes bien heureux icy; on n'y voit la guerre *qu'en peinture*, que de loin.
Chacun ſent, où *le baſt le bleſſe.*
Tout ce qui reluit n'eſt pas or.
Ce que vous dites là eſt bien vray.
Où avez vous pris votre Logement?
à l'Hotel de Lion.
Vous ne pouvez être mieux.
On y eſt ſervi à la françoiſe.
Monſr. n'a qu'à parler, s'il a beſoin d'argent.

J'aurai beſoin de deux mille frans.
Vous les aurez tantot.
Vous nous ferez bien la grace de manger un morceau avec nous.
Vous êtes trop obligeant.
Nous n'en mettrons pas *plus gros pot au feu.*

Nu is 'er reden om alle hoopen.
Ik geloof, dat het land gy door gereiſt zyt, kaal gegeeten is.
Dat is niet te begrypen.
Gy zyt hier heel gelukmen ziet 'er den maar in't verſchiet, *van verre.*
Elk een voelt, waar een ſchoen wringt.
Al wat 'er blinkt is goud.
't Geen gy daar zegt is waar.
Waar hebt gy uw Logement *genomen?*
In 't Hotel *van Lions.*
Gy kond niet beter zyn.

Men word 'er op zyn fransch gedient.
Myn Heer heeft maar te ſpreken, als hy geld van doen heeft.
Ik zal twee duizend gulden van nooden hebben.
Gy zult ze ſtus krygen.
Gy zult ons de gunſt wil wyzen met ons een ſtuk te eeten.
Gy zyt al te verpligtend.
Wy zullen 'er geen groter maaltyd om aanrechten.

Vous ne me feriez pas plaiſir *d'augmenter votre ordinaire* pour l'amour de moy.
Vous ſerez traitté à la Hollandoiſe; ſimplement & de bon cœur.
C'Eſt là le meilleur regale, que vous me puiſſiez faire.
Vous voulez bien que j'aye l'honneur de vous faire voir notre Bourſe.
Je vous y accompagnerai, ſi vos affaires le permettent.

DIALOGUE SECOND.

SOyez la bien venuë, Madle.
Je viens paſſer une heure de temps avec vous.
Ne vous incommoderai je point?
Etes vous capable d'incommoder perſonne?
Comme une autre; au moins je le crois.
Vous avez grand tort de parler ainſi.
Vous me faites le plus grand plaiſir du monde.
Vous m'avez prevenuë.
Et comment cela?

Gy zoud my geen dienſt doen, om mynent wil ruimer te ſchaffen *als naar gewoonte.*
Gy zult op zyn Hollandſch onthaald werden; eenvoudig en gulhartig.
Dat is het beſte onthaal, dat gy my kond aandoen.

Gy wilt wel dat ik de eer hebbe u onze Beurs te laaten zien.
Ik zal 'er u vergezelſchappen, indien uw zaaken het toelaaten.

TWEEDE SAMENSPRAAK.

ZYt wellekom, Mejuffr.
Ik kom een uurtje tyds met u doorbrengen.
Zal ik u geen belet aandoen?
Zyt gy bequaam iemand belet aan te doen?
Als een ander; immers ik geloof het.
Gy hebt groot ongelyk dus te ſpreeken.
Gy doet my't grootſte vermaak van de waereld.
Gy hebt my voorgekomen.
En hoe dat?

J'aurois été chez vous ſur le ſoir.
Je ſuis bien aiſe de vous avoir epargné cette peine.
Ce ſera pour une autre fois.
Que dit-on dans vos quartiers?
Ne *m'apprendrez* vous rien de nouveau?
J'ai appris une nouvelle, que vous ſçavez peut être deja.
Qu'avez vous appris? dites le moy vite.
La jeune Demoiſelle Duval *ſe marie.*
Je n'en ſçavois rien.
Qui epouſe-t-elle?
Elle epouſe un fort joli homme, ſi c'eſt celui qu'on m'a nommé.
Vous connoiſſez bien Monſieur *Roland.*
Qui ne le connoitroit, ſage & bien fait comme il eſt?
c'Eſt un fort beau mariage.
Madle. *Duval* a beaucoup de bien.
Son pere lui donne une tonne d'or, cent mille frans.
Monſr. R. n'en a gueres moins.

Ik zou tegens den avond bij geweeſt hebben.
Het is my lief u die moeite ſpaard te hebben.
Het zal voor een andere zyn.
Wat zegt men in uw (my buurt?
Zult gy my niet met al mededeelen?
Ik heb een tyding gehoord, gy ligt al weet.

Wat hebt gy gehoord? zegt my ras.
De jonge Juffr. Duval is Bruid.
Ik wiſt'er niet van.
Wie trouwt zy? wie krygt?
Zy trouwt, zy krygt een heel hups man, zoo't die u men my genoemd heeft.
Gy kend den Heer Roland wel.
Wie zou hem niet kennen, ſtandig en welgemaakt hy is?
Dat is een heel ſchoon huwelyk.
Mejuffrouw Duval *heeft goed.*
Haar vader geeft haar een tonne gouds, honderd duizend guldens.
De Heer R. heeft niet minder.

Quand ſe marie-t-ont-ils?

Ils auront dimanche leur premiere annonce.
Voila un couple bien jeune!
Quel age peut bien avoir le Marié?
Il n'a gueres que vint ans.

On dit qu'il en aura bientot vint quatre.
Cela ne peut être.
La Mariée n'en a toujours pas plus de ſeize ou dix-ſept.
La joye va être bien grande dans les deux familles.
Il n'en faut pas douter.

Je vous dirai quelque autre choſe.
Et quoy?
Je m'en vais en France.
Pour le coup vous vous mocquez.
Non, je parle ſerieuſement.
Vous me ſurprenez bien fort.
Seroit il bien poſſible, ma chere?
c'Eſt une choſe qui vient d'être reſolué, arrêtée.
Quand comptez vous, faites vous etat de partir?

Wanneer zullen zy trouwen?
Zy zullen zondag haar eerſte gebod hebben.
Dat is een heel jong paar!

Hoe oud mag de Bruigom wel zyn?
Hy is niet veel boven de twintig jaar.
Men zegt dat hy al haaſt vier en twintig zal zyn.
Dat kan niet wezen.
De Bruid is altyd niet boven de zes- of zeventien.

De vreugd zal in beide huizen heel groot zyn.
Daar moet men niet aan twyfelen.
Ik zal u wat anders zeggen.
En wat?
Ik gaa naar Vrankryk.
Nu ſpot gy wel ter deeg.

Neen, ik ſpreek met ernſt.

Gy verwondert my geweldig.
Zoude het wel mogelyk zyn, myn waarde?
't Is een zaak die zoo even beſlooten is.
Wanneer maakt gy ſtaat te vertrekken?

Après la ſemaine de Pâques.
Na de Paas week.

Avec qui allez vous?
Met wie gaat gy?
Avec ma Tante D. & mon frere ainé.
Met Moey D. en myn [broeder.
Vous aurez bien du plaiſir.
Gy zult veel vermaak hebb[en.
Vous verrez le plus beau païs du monde.
Gy zult het ſchoonſte land[e de waereld zien.
Voulez vous être du voyage, de la partie?
Wilje meê van de reis ([party) zyn?
Je le voudrois bien, mais je ne ſçaurois.
Ik wenſte het wel, maar [niet?
Et puorquoy?
En waarom?
Vous ſçavez bien que je ne puis pas.
Gy weet wel dat ik [kan.
Votre depart m'afflige.
Uw vertrek bedroeft my.
Vous êtes trop bonne, de vous attendrir pour ſi peu.
Gy zyt te goedaardig, zulk[s bewoogen te zyn.

Nous ne ſerons pas ſi longtemps ſeparées.
Wy zullen zoo lang niet [malkanderen weezen.
Je reviendrai à la fin de l'Eté.
Ik zal op't laatſt van de Zo[mer wederkomen.
Vous m'oublierez bien tôt.
Gy zult my wel haaſt verge[ten.

Auriez vous cette penſée là de votre meilleure amie?
Zoud gy die gedagte van [beſte vrindin hebben?
Je ne vous oublierai jamais.
Ik zal u nooit vergeeten.
Ni moi vous; c'eſt dequoi vous pouvez être ſeure.
Nog ik u, daar kond gy [verzekert wezen.
Je vous ecrirai auſſi ſouvent que je pourrai.
Ik zal u ſchryven zoo dik[als ik zal konnen.
Vos lettres ne ſeront pas ſans reponſe.
Uwe brieven zullen niet [antwoord blyven.
Je vous apporterai quelque choſe,
Ik zal u iets mêe brengen.

Que m'apporterez vous?
Wat zult gy my mêe brengen?
Quelque choſe qui en vaudra la peine.
Iets dat de moeyte waard zal zyn.
Mais quoi encore?
Maar wat toch?
Des gants de Grenoble, & de l'Eau de la Reine de Montpellier.
Handſchoenen van Grenoble, en Eau de la Reine *van Montpellier.*
Il ne faut pas oublier des ciſeaux de Moulins.
Gy moet geen ſchaaren van Moulins vergeeten.
Je n'ai garde.
Ik heb geen nood.
Je vous rendrai volontiers l'argent, que vous aurez debourſé pour moy.
Ik zal u gaarne het geld, dat gy voor my verſchooten zult hebben, weergeeven.
Ne parlons pas de cela: aimez moy toujours bien; c'eſt tout ce que je vous demande.
Spreeken wy daar niet van: heb my maar altyd lief; dat's alles dat ik op u verzoek.
Je vous jure une eternelle amitié.
Ik zweer u een eeuwige vrindſchap.
Vous pouvez faire fonds ſur la mienne.
Gy kond ſtaat maaken op de myne.

DIALOGUE TROISIEME.

SErviteur à mon bon amy.
Ah, *c'eſt vous*, Monſr. G!
Pardonnez moi, je me ſuis couché un peu tard.
Auriez vous quelque choſe à me dire?
Je viens vous rendre compte de mon dernier voyage.

DERDE SAMENSPRAAK.

DE *dienaar van myn goede vrind.*
Ha, zyt gy 't, *myn Heer G!*
Vergeef my, ik ben wat laat na bed gegaan.
Zoud gy my wat te zeggen hebben?
Ik kom u rekenſchap geeven van myne laatſte reis.

A propos, vous avez été hors de la ville.

J'ai fait un tour à la Haye & à Rotterdam.

Vous avez vû notre amy D. sans doute.

Nous avons bû ensemble à votre santé.

Je vous remercie.

Il m'a fait un très obligeant accueil.

Je n'en fais point de doute.

Je ne le croyois pas si bien à son aise.

Il est logé comme un Prince.

Monsieur D. fait de bonnes affaires.

c'Est un des plus gros Marchands de Rotterdam.

La Guerre n'a point fait de mal à cette ville-là.

Elle accroît & s'embellit à vuë d'oeil.

La Meuse lui apporte de grands avantages.

Rien n'est plus agreable que ses larges & profonds canaux.

Les plus grands Vaisseaux viennent jusqu'aux portes des Marchands.

La promenade des *Boompjes* est delicieuse.

A propo, *gy zyt uit de*
geweest.

Ik heb een keer naar
Haag en Rotterdam
daan.

Gy hebt onzen vrind D. gezo
zonder twyffel.

Wy hebben samen op u gezon
heid gedronken.

Ik bedank 'er u voor.

Hy heeft my een zeer vrindt
lyk onthaal aangedaan.

Ik twyffel daar niet aan.

Ik dagt niet dat hy 'er zo
warmpjes in zat.

Hy woond 'er Prinselyk.

De Heer D. doet schoone din
gen.

Het is een der grootste Koop
luiden van Rotterdam.

Den Oorlog heeft die stad geen
kwaad gedaan.

Zy word oog schynlyk grooter en
fraayer.

De Maas brengt haar groote
voordeelen aan.

Niets is aangenamer dan de
zelfs wyde en diepe haven
(gragten.)

De grootste Schepen komen tot
voor de Koopluiden huys
deuren aan.

De wandeling inde Boompjes
is heerlyk, wonder fraay.

Je n'estime pas moins celle de la Tête neuve & de la Digue de Schiedam.

Que je vous mene dans un autre endroit.

Nous sommes si bien ici.

Nous serons encore mieux dans la salle de derriere.

Comment, vous faites des ceremonies! des façons!

Il faut que vous ayiez bien du temps à perdre.

Vite, des sieges: qu'on nous apporte le caffé.

Mais que je vous dise, quel est mon message.

Nous en etions sur le chapitre de Monsieur D. ce me semble.

Il parloit de me donner une lettre, mais il s'est ravisé.

Il vous ecrira une autre fois.

Il m'a entretenu de l'affaire de votre cousin P.

Vous ne sçaviez peut-être pas, qu'il fût en voyage.

Vrayement non.

Il y a trois semaines qu'il partit d'ici pour l'Angleterre.

Monsr. D. l'a accompagné jusqu'à Hellevout.

Le Cousin a le bonheur de faire des amis par tout.

Ik agt die van 't nieuwe Hoofd
en Schiedamsen Dyk niet
minder.

Laat ik u op een andere plaats
brengen.

Wy zyn hier zoo wel.

Wy zullen nog beter op de agter
zaal zyn.

Hoe, gy maakt omstandighe-
den! (ceremonien!)

Gy moet veel tyd te verliezen
hebben.

Gaauw, stoelen: men brengt
ons de koffy.

Maar laat ik u zeggen, wat
myn boodschap is.

Wy waaren op het kapittel
van den Heer D. dunkt
my.

Hy sprak van my een brief te
geeven, maar hy heeft zig
weer bedagt.

Hy zal u een andere maal
schryven.

Hy heeft my gesprooken van de
zaak van uw neef P.

Gy wist misschien niet, dat hy
op reis was.

Waarlyk neen.

Hy vertrok voor drie weeken van hier naar Engeland.

De Heer D. heeft hem tot aan
Hellevoet uitgelei gedaan.

Neef heeft het geluk van over
al vrinden te maaken.

J'attends à tout moment nouvelle de ſon arrivée à Londres.
Ik wagt alle ommezien tyding van zyn aankomſt te L den.

N'y avoit il pas moyen de lui epargner la fatigue de ce voyage là?
Was'er geen kans om hem ongemak van die reis te ſpaaren?

Les parents de ſa Femme ne veulent point entendre raiſon.
Zyn Vrouws vrinden wil naar geen reden hooren.

Eſt il bien poſſible?
Is het wel moogelyk?

Ils lui retiennent ſon bien contre toute juſtice.
Zy onthouden hem zyn gud gen alle billykheid.

Ils ont grand tort, à mon avis.
Zy hebben, myns bedunken groot ongelyk.

Il y a plus de ſept ans que cette affaire là traine.
Die zaak heeft over de zev jaaren geduurd.

Je ſoubaite, qu'il la puiſſe terminer à ſon contentement.
Ik wenſch, dat hy die tot zyn genoegen af mag doen.

Ce ſeroit un grand repos pour luy: mais voicy le caffé.
Het zoude een groote geruſtheid voor hem zyn: maar zie daar de koffy.

Comment le deſirez vous?
Hoe begeerd gy hem?

Je le boirai tout pur, s'il vous plaît.
Ik zal die zuiver drinken, 't u belieft.

Il m'y faut un peu de lait, pour rechauffer l'eſtomac.
Ik moet 'er wat melk by ben, om de maag te warmen.

Il eſt bientôt temps que je m'en aille.
Het is haaſt tyd dat ik gaa.

Qu'y a-t-il qui vous preſſe ſi fort?
Wat is 'er dat u zoo jaag

Il faut que je faſſe accepter une Lettre de change.
Ik moet een wiſſelbrief la accepteeren.

Votre Marchand demeure-t-il loin d'ici?
Woond uw Koopman ver hier?

C'Eſt Monſr. V. vous le connoiſſez, je penſe.
Het is de Heer V. gy kent hem, denk ik.

N'eſt-ce pas lui qui a tiré le gros lot de la Loterie?
Is hy het niet die 't hoogſte lot uit de Lotery getrokken heeft?

Le même: ſa fortune lui fait bien des envieux.
De zelfde: zyn fortuin maakt hem veel benyders.

Tout le monde n'en peut pas être egalement favoriſé.
Elk een kan 'er niet gelyklyk van begunſtigd worden.

Son bonheur ne l'a point du tout enorgueilli.
Zyn geluk heeft hem gantſch niet verhoovaardigd.

Il en eſt d'autant plus digne.
Hy is het des te waardiger.

Quoy, *vous vous en allez tout de bon!*
Hoe, het is u ernſt heen te gaan!

Il eſt deja près d'onze heures.
Het is al digt by elven.

Cela ne ſe peut.
Dat kan niet zyn.

Le temps paſſe vite, quand on ſe trouve en bonne compagnie.
De tyd loopt ras om, als men zig in goed gezelſchap bevind.

Juſqu'au revoir, adieu.
Tot wederziens, vaar wel.

DIALOGUE Quatrieme.

Vierde SAMENSPRAAK.

ESt ce ici la boutique de Monſr. Germain?
IS hier de winkel van den Heer Germain?

Vous parlez à lui même, Monſr.
Gy ſpreekt hem zelve, Mynheer.

Montrez moy de bon drap, s'il vous plaît.
Laat my goed laken zien, zoo 't u belieft.

De quel drap voulez vous?
Wat voor laken wil je hebben?

Je voudrois bien du drap d'Angleterre.
Ik wenſchte wel Engels laken te hebben.

Je

Je vous en montrerai de très beau.	*Ik zal'er u laaten zien dat [illegible] schoon is.*
N'en avez vous pas de meilleur?	*Hebt gy'er geen beter?*
Voilà d'aussi bon drap qu'il s'en porte.	*Dat is zulk goed laken als gedraagen word.*
La couleur ne me plaît pas.	*De koleur staat my niet aan.*
Elle est pourtant a la mode.	*Ze is echter na de mode.*
Cela est trop voyant pour des gens de mon age.	*Dat is al te opzigtig voor [illegible] den van myne jaaren.*
Toutes ces couleurs claires se tachent trop vite.	*Al die ligte koleuren vlakken te gaauw.*
Celle là vous plairoit elle davantage?	*Zoud u die beter gevallen meer behaagen?*
Il n'y en a pas de plus modeste.	*Daar is'er geen stemmiger.*
Que donnerai-je de l'aune de ce drap là?	*Wat zal ik voor de el van dat laken geeven?*
Ne marchanderez vous point?	*Zult gy niet dingen?*
Non, si vous me dites le plus juste prix.	*Neen, zoo gy my de naaste prys zegt.*
Vous l'aurez pour huit frans.	*Gy zult het voor agt gulden hebben.*
Vous surfaites tout comme un autre.	*Gy overeischt gelyk een ander.*
Pardonnez moy, Monsieur.	*Vergeef het my, Mynheer.*
Je vous prie de bien considerer ce drap là.	*Ik bid u dat laken wel te bekyken, te bezien.*
Je l'ai assez consideré.	*Ik heb het genoeg bekeeken.*
Vous ne m'en offrez rien encore.	*Gy bied'er my nog niet met [illegible] voor.*
En voulez vous sept florins?	*Wilt gy'er zeven gulden voor hebben?*
Vous ny songez pas, Monsieur.	*Gy denkt'er niet om, Mynheer.*

Voyez

Voyez ce que vous pouvez faire.	*Ziet wat gy doen kond.*
Je vous ai dit le dernier mot.	*Ik heb u het laatste woord gezegt.*
Si cela est, vous n'aurez pas de mon argent.	*Als dat zoo is, zult gy van myn geld niet hebben.*
J'en serois bien fâché.	*Het zou my heel leet zyn.*
Je crois vous avoir offert ce que ce drap là vaut.	*Ik geloof u te hebben geboden wat dat laken waard is.*
Vous n'en trouverez nulle part d'aussi bon.	*Gy zult 'et nergens zoo goed vinden.*
Tout Marchand prise sa marchandise.	*Elk Koopman pryst zyne waar.*
La bonne marchandise se prise elle même.	*De goede waar pryst zig zelve.*
En voulez vous trois Risdales?	*Wil je 'er drie Ryksdaalders voor hebben?*
Comment pouvez vous tant marchander?	*Hoe moogd gy zoo dingen?*
c'Est que je ne veux point de credit.	*Dat doet dat ik niet geborgd wil wezen.*
Tout comme il vous plaira.	*Alzoo't u believen zal.*
Expliquez vous, avant que j'aille *ailleurs*.	*Spreek uw meening uit, eer ik op* een ander *gaa.*
Vous en donnerez le *compte rond*.	*Gy zult'er het* effen geld *voor geeven.*
Je n'en donnerois pas une epingle davantage.	*Ik zou'er geen speld meer voor geeven.*
Il faut bien faire quelque chose pour commencer la connoissance.	*Men moet wel iets doen om de kennis te beginnen.*
J'aime les gens raisonnables.	*Ik hou van redelyke lui.*
Combien vous en couperai-je d'aunes?	*Hoe veel ellen zal ik'er u afsnyden?*

c'Est

c'Est au Tailleur à nous le dire.	Dat moet ons de Sny[illegible] zeggen.
Vous m'en enseignerez bien un qui soit fidelle.	*Gy zult 'er my wel een aan[illegible] zen die trouw zy.*
Reposez vous sur moy.	*Stel u gerust op my.*
André, courez vite chez Maître Henry.	*Andries, loop ras by Mee[illegible] Hendrik.*
Que lui dirai-je, Monsr.?	*Wat zal ik hem zeggen, S[illegible] jeur?*
Dites lui qu'il vienne tout à l'heure ici.	*Zeg hem dat hy voort [illegible] kome.*
Maître Henry, voila Monsieur qui a besoin de votre secours.	*Meester Hendrik, zie da[illegible] Mynheer die uw hulp [illegible] nooden heeft.*
Mon amy, il me faudroit un habit pour Dimanche.	*Myn vrind, ik moest [illegible] kleed hebben tegen Zo[illegible] dag.*
Le terme est bien court, Monsieur, pour un homme accablé d'ouvrage.	*De tyd is heel kort, Mynheer [illegible] voor een man met de ha[illegible] den vol werk.*
Voila comme il faut dire, pour *se faire valoir.*	*Zoo moet men zeggen, om [illegible] in agting te houden.*
Serieusement Monsieur, nous sommes dans *la grande presse* à present.	*Met ernst Mynheer, wy zy[illegible] nu in 't drukste van de[illegible] tyd.*
Maître Henry vous dit vray, Monsr.	*Meester Hendrik zegd u d[illegible] waarheid, Mynheer.*
ça, ça, combien faut il d'aunes de drap à Monsr.?	*Nu kom aan, hoe veel elle [illegible] ken moet Mynheer hebben[illegible]*
Monsr. prend il un habit complet?	*Neemd Mynheer een volk[illegible] kleed?*
Il me faut just-au-corps, culote & veste.	*Ik moet een rok, broek en [illegible] mizool hebben.*
Vous n'en sçauriez prendre moins de huit aunes.	*Gy kond niet minder dan [illegible] ellen neemen.*
Comme vous y allez, vous	Zoo den brust, *gy ver[illegible]* enten[illegible]

entendez bien votre metier, Maître Henry.	*uw ambagt wel, Meester Hendrik.*
Il n'en aura gueres de reste, si je ne lui en donne que huit aunes.	*Hy zal weinig overhouden, als ik hem maar agt ellen geef.*
Le Marchand & le Tailleur *sont volontiers d'intelligence.*	*De Koopman en de Kleermaaker* trekken gaarne samen een lyn.
Avec votre permission, il faut que je prenne votre mesure.	*Met uw oorlof, ik moet u de maat neemen.*
Aurez vous bien tot fait?	*Zult gy haast gedaan hebben?*
Ouy Monsr., mais dequoi doublerons nous votre habit?	*Ja Mynheer, maar waar mede zullen wy uw kleed voeren?*
Il est vrai que nous oublions la doublure.	*'t Is waar dat wy de voering vergeeten.*
ça voyons, que me conseillez vous de prendre?	*Kom, laat ons zien, wat raad gy my te neemen?*
Tenez, voila qui *sera justement votre affaire.*	*Zie daar, dat zal* uw regte slag zyn.
Choisissez moy quelque chose de bien assortissant à l'etoffe.	*Kies my iets uit dat by 't stof wel past, voegd.*
Laissez moi faire, Monsr.	*Laat my begaan, Mynheer.*
Qu'est ce que je vous devrai quand le Tailleur aura levé ce, qu'il lui faut?	*Wat zal ik u schuldig wezen als de Kleermaaker genomen zal hebben, 't geen hy hebben moet?*
Nous l'allons voir tout à l'heure.	*Wy zullen het aanstonds zien.*
Il y a pour soixante florins de drap, & vint pour là doublure.	*Daar is voor sestig gulden aan laken, en twintig voor de voering.*
Ces deux *articles* sont bien aisé à compter.	*Die twee* posten *zyn heel ligt te reekenen.*

J'ay

J'ai donc en tout pour quatre vint frans de marchandiſe.
Ik heb dan in 't geh voor tagchentig gulden waar.

Tout juſte, Monſieur.
Net zoo, Mynheer.

Regardez, ſi ne voila pas votre compte?
Kyk, of daar uw rekening is?

Y manque t-il quelque choſe?
Komt 'er iets te kort?

Je n'ai encore gueres vû de ces eſpeces là.
Ik heb nog weinig van dien gezien.

c'Eſt un très bon double ducat.
Het is een zeer goed dubbe ducaat.

Je le veux croire, mais j'aimerois bien autant de la monnoye courante.
Ik wil 't wel gelooven, m ik had al zoo gaarne co rante munt.

Vous êtes bien difficiles vous autres Marchands.
Gy Kooplui valt heel keur zyt heel naauw ziende.

Si vous n'avez point d'autre argent, le marché ne ſera pas rompu pour cela.
Zoo gy geen ander geld heb de koop zal daarom niet g broken zyn.

Tenez, voyez à cette heure!
Hou daar, kyk nu eens!

Monſieur, je ſuis ſatisfait.
Mynheer, ik ben voldaan.

Ne ſçaurai je pas le nom de celui qui vous a recommandé chez moy?
Zal ik de naam niet weten van die u by my gewee heeft?

c'Eſt Monſieur *le Brun* de Leuvarden.
Het is de Heer le Brun *Leeuwaarden.*

Je lui ai bien de l'obligation: ſe porte-t-il encore bien?
Ik ben hem zeer verplig vaart hy nog wel?

Je l'ai laiſſé en bonne ſanté & dans la joye.
Ik heb hem in goede gezo heid en in de vreugd ge ten.

Comment donc?
Hoe dan?

Ne ſçavez vous pas qu'il marie ſa fille ainée?
Weet gy niet dat hy zyn oudſte dochter uittrouwd?

J'ai oui parler de ce mariage comme d'une choſe qui *ſe pourroit faire un jour.*
Ik heb van dat huwelyk hooren ſpreeken als van iets dat den eenen dag of de andere zou konnen geſchieden.

c'Eſt une affaire faite; les jeunes gens ont eu dimanche leur premiere annonce.
Het is een gedaane zaak; de jonge luiden hebben zondag hun eerſte gebod gehad.

Vous m'apprenez une agreable nouvelle.
Gy meld my daar een aangenaam nieuws.

Je prens beaucoup de part à la joye de Monſieur *Le Brun.*
Ik neem veel deel in de vreugd van den Heer Le Brun.

Il aura un fort honnête homme de Gendre.
Hy zal een zeer eerlyk man tot zyn Schoonzoon hebben.

Ne m'a-t-on pas dit qu'il avoit une charge à la Cour?
Heeft men my niet gezegt dat hy een bediening aan 't Hof had?

Il eſt ſecond Ecuyer de ſon Alteſſe, Madme. la Princeſſe de Friſe.
Hy is Onder Stalmeeſter van haare Hoogheid, Mevrouw de Vorſtinne van Vriesland.

c'Eſt un fort beau commencement.
Dat is een heel ſchoon begin.

Voici d'autres marchands; je vous donne le bon jour.
Zie hier andere koopluiden; ik wenſch u goeden dag.

Faites moi l'honneur de revenir.
Doe my de eer van weer te komen.

Je vous le promets, Adieu.
Ik beloof het u, Vaar wel.

DIALOGUE
CINQUIEME.

HOla, quelqu'un.
Que vous plait-il, Monsieur?
Il faut donc s'egoziller pour se faire entendre.

J'etois dans l'ecurie, Monsieur.
Fais vite du feu, je veux me lever.
Il me faut une chemise blanche.
Je vous en chaufferai une au plus tot.
Voila qui sera bien à cette heure.
Aide moi à mettre mes bas.
Doucement, butor.
Comment peut-on être si brusque!
Vas voir, qui frappe à la porte.
J'entends quelqu'un monter le degré.
Monsr., c'est le Tailleur qui vous apporte votre habit.
Je ne vous attendois pas si tot, pour dire la verité.

VYFDE
SAMENSPRAAK

HOla, *iemand.*
Wat belieft u, M*heer?*
Men moet zig dan he *schreeuwen om gehoor krygen.*
Ik was in de stal, M*heer.*
Leg vas vuur aan, ik wil *staan.*
Ik moet een schoon hembd h *ben.*
Ik zal 'er u ten eerste *warmen.*
Dat zal nu wel zyn.

Help my myn koussen aantr *ken.*
Zagt, jou dommekragt.
Hoe kan men zoo onbes *weezen!*
Gaa zien, wie aan de *klopt.*
Ik hoor iemand de trap *klimmen.*
Mynheer, het is de Sny *die u uw kleed brengt.*

Ik had u zoo draa niet w wagt, *om de waarheid* *zeggen.*

Vous avez ce qu'il vous faut.
Vous êtes assez bien payé, ce me semble.
Monsr. est trop raisonnable pour vouloir retenir le salaire de l'ouvrier.
Voila encore une piece de trente sous; après cela plus de paroles.
Je me recommande à vos graces, Monsieur.
BON, VOICI LE CORDONNIER; il ne pouvoit venir plus à point.
Pardon, Monsieur, si je vous ai un peu fait attendre.
ç'a voyons ce, que vous m'apportez.
Ces souliers là sont trop petits.
Je n'entrerai jamais là dedans.
Laissez moi faire seulement.
Vous n'avez pas bien pris ma mesure.
Si fait, si fait, un moment de patience.
Ils creveront plus tôt, ils sont trop etroits, vous dis je.
Que je passe cette longe de cuir par dessous votre talon.

Gy hebt het geen gy hebben moet.
Gy zyt vry wel betaald, dunkt my.
Mynheer is te redelyk om den werkman zyn loon te willen onthouden.
Zie daar nog een daalder; daar na geen woorden meer te maaken.
Ik beveel my in uw gunst, Mynheer.
GOED, ZIE DAAR DE SCHOENMAAKER, *hy kon niet beter te pas komen.*
Vergeef het my, Mynheer, zoo ik u wat heb doen wagten.
Kom zien wy, wat gy my brengt.
Die schoenen zyn al te klein.

Ik zal daar nooit in konnen.
Laat my maar begaan.

Gy hebt my de maat niet wel genomen.
Al, al, *een oogenblik geduld.*

Zy zullen eer barsten, zy zyn te naauw, zeg ik u.

Laat ik die leere lap maar onder uw hiel steeken.

Tout cela ſera peine perduë.
Vous allez voir, Monſieur.
Frappez un peu du pied.
Bon, tenez vous ferme, he bien, ne vous y voilà-t-il pas entré?
Ils me ſerrent toujours bien fort.
Vous n'aurez pas fait vint pas, que cela paſſera.

Il *faloit faire* les talons un peu plus bas.
Vous n'euſſiez pas été chauſſé à la mode.
N'importe, j'euſſe été plus à mon aiſe.
Je les ferai un peu plus bas, une autre fois.
A propos, il me faut auſſi une paire de mules.
De quoi les voulez *vous couvrir?*
De tripe d'Angleterre.
De quelle couleur les faut il?
Il n'importe, vertes ou rouges.
Vous aurez des mules auſſi bien faites, qu'il s'en porte.
Je vous payerai le tout enſemble.
Cela ſe trouvera bien, Monſieur.

't Zal al verlooren moeite zyn.
Gy zult zien, Mynheer.
Stamp eens met de voet.
Goed, houd u vaſt, wel benje'er nu niet in?

Zy knellen my altyd heel zeer.

Gy zult geen twintig ſchreden gedaan hebben, of 't zal over zyn.
Gy moeſt *de hielen wat laager* gemaakt hebben.
Gy zoud niet na de mode geſchoeid zyn geweeſt.
Daar is niet aan gelegen, ik had meer gemak gehad.
Ik zal ze, een andermaal, wat lager maaken.
A propo, *ik moet ook een paar muilen hebben.*
Waar mede wild gy ze overgetrokken hebben?
Met Engels tryp.
Van wat voor koleur moeten ze zyn?
Daar is niet aangelegen, groen of rood.
Gy zult zulke nette muilen hebben, als 'er gedraagen worden.
Ik zal u alles gelyk af betaalen.
Dat zal wel gevonden worden, Mynheer.

SIXIE-

SIXIEME *DIALOGUE.*

J'Entends quelqu'un à la porte.
Va-t-en vite ouvrir.
c'Eſt Monſieur *le Fevre.*
Je ne vous croyois pas ſi près de moi.
He bien, comment cela va-t-il aujourdhui?
Je ne ſuis plus ſi mal, graces à Dieu.
J'ai aſſez bien repoſé cette nuit.
Il faut tâcher de reprendre des forces preſentement.
Cela ne depend pas de moi.
Tout depend d'un bon regime, d'une bonne diete.
J'ai envie d'être mon Medecin moi même.
Ce ne ſeroit peut être pas tant mal fait.
Vous ſçavez qu'un malade doit manger peu & ſouvent.
Il faut prendre de bons conſommez, & vous tenir un peu ſur pied.
c'Eſt auſſi ce que je dis à Monſieur.
Je ſens bien que je n'aurai

ZESDE SAMENSPRAAK.

IK hoor iemand aan de deur.
Gaa ras open doen.
Het is de Heer le Fevre.
Ik geloofde niet dat gy zo digt by my waard.
Wel nu, hoe gaat het van daag?
Ik ben zoo ziek niet meer, God dank.
Ik heb deze nagt tamelyk wel geruſt.
Gy moet nu uw beſt doen om kragten te herwinnen.
Dat hangt van my niet af.

Alles hangt af van een goede leef-regel, van een goede dieet.
Ik ben van zins myn eigen Doctor *te zyn.*
Dat zou miſſchien zoo kwalyk niet gedaan wezen.
Gy weet dat een zieke weinig en dikwils moet eeten.

Gy moet kragtig vleeſnat gebruiken, en u wat op de been houden.
Dat is ook 't geen ik Mynheer zeg.
Ik voel wel dat ik in lang my-

de longtems les forces que j'ai perdues.

Il faut laisser là vos livres, jusqu'à ce que vous soyiez bien rétabli.

Voudriez vous que je passasse le temps à rien faire?

Je ne dis pas cela; mais il ne faut pas *lire d'attache.*

Je ne lis que pour me divertir.

c'Est l'etude qui vous a mis dans l'etat, où vous avez été.

Vous le voulez, hé bien soit.

Raillerie à part, la trop forte application desseche le cerveau.

Je jetterois tous mes livres au feu, si ce que vous dites etoit vray.

Vous serez toujours le même; parlons d'autre chose.

J'aurois bien envie de vous tirer de votre chambre.

Vous sentez vous assez fort pour faire un petit tour?

Je ne demande pas mieux; mais le temps est il bon pour la promenade?

Le plus beau du monde.

Où voudriez vous me mener?

ne verloorene kragten weer weer zal hebben.

Gy moet uw boeken laaten vaaren, tot gy wel herstelt zyt.

Wilde gy dat ik de tyd met leegzitten door bragt?

Dat zeg ik niet, maar men moet niet lang agter een leezen.

Ik lees maar om my te verlustigen.

Het is de studie die u in dien staat gesteld heeft, daar gy in geweest zyt.

Gy wilt het hebben, 't zy dan zoo.

Zonder gek-scheeren, de al te kragtige aadagt droogd de harssens op.

Ik zoude alle myne boeken in 't vuur gooyen, zoo 't geene gy zegt waar was.

Gy zult altyd de zelfde zyn; praaten wy van wat anders.

Ik zou u wel gaarne uit hare kamer lokken.

Voeld gy u sterk genoeg om een kuyertje te doen?

Ik vraag om niet beter; maar is het weer bekwaam tot de wandeling?

't Schoonste van de waereld.

Waar wilde gy my brengen?

Pou-

Pouriez vous bien aller jusqu'au Plantage?

Ce sera *bien le tout.*

Mes jambes auront bien de la peine à me porter jusque là.

Les forces vous viendront en marchant.

Nous nous reposerons quand vous serez las.

Je vais être habillé dans un moment.

Il n'y a plus qu'à donner un coup de peigne à ma perruque.

N'oubliez pas votre bâton; je vous en avertis.

Je n'ai garde de l'oublier.

Souhaitez vous que je vous suive, Monsieur?

Non, reste ici pour avoir soin du soupé.

Que voulez vous qu'on vous apprête?

Il nous faudra un couple de poulets; mais des plus tendres.

Monsr. me fera l'honneur de manger un morceau avec moi, à notre retour.

Je n'ai pas fait mon compte là dessus.

Il faudra bien que cela aille ainsi pourtant.

Allons, il est temps de sortir.

Zoud gy wel tot in de Plantagie konnen gaan?

't Zal op zyn best *zyn.*

Myne beenen zullen veel moeyte hebben my tot daar toe te draagen.

Gy zult in 't gaan weer kragten krygen.

Wy zullen rusten als gy moe zyt.

Ik zal in een oogenblik gekleed zyn.

De kam moet nog maar eens door myn paruik.

Vergeet uw stok niet; ik waarschouw u.

Ik heb geen nood die te vergeten.

Belieft je dat ik u volge, Mynheer?

Neen, blyf hier om voor 't avondmaal te zorgen.

Wat wilje voor u gereed gemaakt hebben?

Wy zullen een paar hoenders; maar van de malste, moeten hebben.

Mynheer zal my de eer doen van een stukje met my te eeten, als wy weerkomen.

Ik heb daar myn staat niet op gemaakt.

Dat zal evenwel zoo moeten gaan.

Kom aan, het is tyd uit te treeden.

Tournons à droite, s'il vous plaît.
Quoi, vous faites des façons pour le rang!

Je ſçai mon devoir.
Vous ſerez toujours formaliſte.
Il faut rendre à un chacun ce, qui lui appartient.
Ce n'eſt pas à un malade à *faire le mechant.*
J'aurai mon tour une autre fois.
Comment appellez vous le Monſieur, qui nous ſaluë ſi honnêtement?
Quoi vous ne connoiſſez plus Monſieur K.?
Je ne le connoiſſois plus à cauſe de ſa perruque.
Il avoit de ſi beaux cheveux!
Il faut bien ſe mettre à la mode.
Tout en cauſant nous voici à la Synagogue.
La promenade vous divertit-elle un peu?
Plus que je ne l'aurois cru.

Nous nous repoſerons quand il vous plaira.
Qu'il fait beau dans cette grande allée!
Tous ces jardins ſont fort bien entretenus.

Slaan wy de regter hand om zoo 't u belieft.
Hoe, gy maakt omſtandigheden, ceremonien *om rang!*
Ik weet myn pligt.
Gy zult altyd een compliment*maaker zyn.*
Men moet een ieder bewyzen 't geen hem toekomt.
't Betaamd geen zieke praat *te maaken.*
Ik zal een ander maal my beurt hebben.
Hoe heet gy den Heer, die ons zoo beleeft groet?

Hoe kend gy de Heer K. niet meer?
Ik kende hem niet meer om ſyn paruik.
Hy had zulk ſchoon hair!
Men moet zig wel ſchikken na de mode.
Al praatende zyn wy vaſt aan de Hoode Kerk.
Verkwikt u de wandeling een weinig?
Meer dan ik het geloofd zoude hebben.
Wy zullen ruſten als 't u believen zal.
Wat is het mooy in die groote laan!
Al die tuinen zyn heel wel onderhouden.

Allons un peu voir, ſi notre amy N. eſt dans le ſien.
Il nous voudra retenir; remettons cette viſite à une autre fois.
Je penſe que vous avez raiſon.
Il ne faut pas que la nuit nous ſurprenne.
Je commence à ſentir mes jambes.
Seons nous ici un moment.

Ce quartier ci a bien changé de face de puis ſept ou huit ans.
Il eſt beaucoup plus rempli qu'il n'etoit.
Tous ces magazins *ſymmetiſent* fort bien enſemble.
Amſterdam accroît à vuë d'oeil.
Rien n'approche de la magnificence & de la propreté des *Heere & Keizersgraft.*
Londres & Paris ont de beaux endroits; mais à tout prendre, Amſterdam l'emporte.
Une choſe diſtingue Amſterdam de toutes les grandes Villes du Monde.
C'Eſt de ſon ſubit accroiſſement dont je veux parler.

Gaan wy eens ſien, of onzen vrind N. in de ſynen is.
Hy zal ons by hem wille houden; ſtellen wy dat bezoek uit tot een andere maal.
Ik denk dat gy gelyk hebt.

De nagt moet ons niet overvallen.
Ik begin myne beenen te voelen.
Zitten wy hier een oogenblik neer.
Dezen hoek is zedert zeven of agt jaaren geweldig veranderd.
Hy is veel digter betimmert dan hy was.
Al die pakhuizen toonen heel wel *ſamen.*
Amſterdam neemd oog ſchynlyk toe.
Niets haald by de pragt en zindelykheid van de Heere- *en* Keizerſgraft.

London en Parys hebben ſchoone plaatſen; maar alles by een genomen, wind het Amſterdam.
Een zaak onderſcheid Amſterdam uit alle groote Steden van de Waereld.
Het is van haar ſchielyken opkomſt daar ik van ſpreeken wil.

La naiſſance de Veniſe n'a rien de plus miraculeux.

De opkomſt van Venetie heeft niets verwonderlykers.

Amſterdam n'etoit qu'un Village de pêcheurs du temps des derniers Comtes de Hollande.

Amſterdam was ſlechts een viſſchers Dorp ten tyde der laatſte Graven van Holland.

Voila les fruits de la Liberté!

Dat zyn de vrugten van de Vryheid!

On goute ici des douceurs inconnuës dans les Gouvernements Monarchiques.

Men geniet hier zoetigheden onder Monarchale *Regeringen onbekend.*

Mais nous voila deja devant votre logis.

Maar wy zyn alreê voor uw huis.

Comme le temps ſe paſſe!

Hoe de tyd verloopt!

Je me felicite de vous avoir fait quiter votre chambre.

Ik weet het my dank u uw kamer te hebben doen verlaaten.

Vous êtes un peu fatigué; mais vous n'en dormirez que mieux.

Gy zyt een weinig vermoeyd; maar gy zult 'er maar te beter om ſlaapen.

Allons, paſſez donc, point de ceremonies.

Kom aan, treê dan deur, maar geen ceremonien *toch.*

c'Eſt pour vous obeïr.

Het is om u te gehoorzamen.

Il faut que vous m'obligiez juſqu'à la fin.

Gy moet my ten einde toe verpligten.

Vous ne m'arrêterez pas paſſé neuf heures.

Gy zult my na negen niet ophouden.

Vous vous en irez quand il vous plaira.

Gy zult heen gaan als 't u believt.

Vous avez autant beſoin de repos, que de toute autre choſe.

Gy hebt zoo wel ruſt, als iets anders van nooden.

Ce que je mangerai, ne m'empêchera pas de dormir.

Het geen ik zal eeten, zal my het ſlaapen niet beletten.

Il eſt ſur le point de neuf heures.

Het is op ſlag van negen.

Le Maître ne va pas mal gronder.

De Meeſter zal geen kleintje kyven.

Je ne crains rien pour moi, j'ai un billet de mon Pere.

Ik ben nergens bang voor, ik heb een briefje van Vader.

Entrez le premier, les écoliers ecrivent déja.

Tree eerſt in, de jongens *ſchryven al.*

D'où venez vous ſi tard tous les deux?

Waar komt gy met u beiden zoo laat van daan?

Je n'ai pû venir pluſtot.

Ik heb niet eerder konnen komen.

Avez vous apporté un billet?

Hebt gy een brieſje meê gebragt?

Paſſez; Et qu'avez vous à dire vous?

Gaat door; en wat hebt gy te zeggen?

J'ai été retenu chez ma Tante S.

Ik ben by Moey S. opgehouden.

D'où vient que votre Couſin n'eſt pas avec vous?

Hoe komt het dat uw Neef niet by u is?

Il a trop mal à la tête, Monſieur.

Hy heeft te zwaaren hoofdpyn, Monſieur.

Dites pluſtot, qu'il fait le malade afin de reſter à la maiſon.

Zeg liever, dat hy zig ziek houd om t'huis te blyven.

C'Eſt ce que je ne ſçai pas.

Dat is 't geen ik niet weet.

C'Eſt un petit volontaire, qui n'apprendra jamais rien.

't Is een ſtout wigtje, dat zyn leven niet leeren zal.

La Tante vous baiſe les mains, & vous prie de l'excuſer encore une fois.

Moey doed u de gebiedenis, en verzoekt u hem nog eens te verſchoonen.

Qu'il vienne, qu'il vienne, je la lui garde bonne.

Laat hy maar komen, ik zal hem wel hebben.

Je disois bien que le Maître gronderoit.
Ik zeide wel dat de Mees kyven zoude.

Venez vite dire votre leçon, pour ecrire avec les autres.
Kom gaauw uw les leer om met de andere te schryven.

Vous ne prononcez pas bien ce mot là.
Gy spreekt dat woord niet uit.

Il faut etudier sa leçon avant que de venir à l'Ecole.
Men moet zyn les bestuderen eer men School komt.

c'En est assez pour cette fois ci, demain vous lirez le reste.
Dat is voor deze reis genoeg, morgen zult gy de rest lezen.

Avez vous ecrit votre dernier *thême* au net?
Hebt gy uw laatste thema 't net geschreven?

Je vous l'ai déja montré, Monsieur.
Ik heb u die al getoond, Mynheer.

Fort bien, vous en aurez demain un autre.
Heel wel, gy zult'er morgen een ander krygen.

Estienne, otez vous de ma place, s'il vous plaît.
Steven, gaat uit myn plaats zoo 't u belieft.

Est ce que je suis à votre place?
Zit ik op uw plaats?

Ne l'ai je pas gagnée hier?
Heb ik die gisteren niet gewonnen?

Il est vrai, je n'y songeois plus.
Het is waar, ik dagt'er niet meer om.

Nous allons voir combien de temps vous la garderez.
Wy zullen zien hoe lang gy die bewaaren zult.

Je veux recrire contre vous.
Ik wil weer tegen u schryven.

Quand il vous plaira.
Als je maar belieft.

Attendez donc, que j'aye une bonne plume.
Wagt dan, dat ik een goede pen hebbe.

Henry, prêtez moi votre canif, je vous prie.
Hendrik, leen my uw pennemes, bid ik u.

Qui succeda à Guillaume second?
Wie volgde op Wilhem de tweede?

Florent cinquiême, son fils, âgé de six mois, dont la minorité donna occasion aux Frisons de faire des courses jusques aux portes de Leyde, & de ruiner quantité de Chateaux ou maisons Seigneuriales. *Gysbrecht van Amstel* ayant embrassé leur parti, ils le choisirent pour leur chef. c'Est sous ses ordres, qu'ils attaquerent & prirent le Chateau de Vreelandt, de même que la Ville d'Utrec.
Floris de vyfde, *zyn zoon, zes maanden oud, welkers minderjaarigheid den Friezen gelegentheid gaf strooperyen aan te regten tot voor de poorten van Leiden, en een groot getal Slooten of Heere Wooningen uit te roeyen:* Gysbrecht van Amstel *zig op hunne zyde gesteld hebbende, verkoozen zy hem tot hun hoofd. Onder zyne beveelen is het, dat zy het Slot Vreeland, als ook de Stad Utrecht aanvielen, en innamen.*

Quelle a été la premiere expedition de Florent cinq?
Welke is de eerste verrichting van Floris de vyfde geweest?

Le gouvernement du Païs lui ayant été confié à l'age de dix sept ans, il entreprit de venger la mort de son Pere. Pour cet effet il attaqua les Frisons dans Alkmaar: ayant été repoussé & battu, il revint peu après à la charge, & triompha de ses ennemis à son tour. Ayant enfin achevé de reduire les Frisons Occidentaux, il alla
's Lands bewind hem met zyn zeventiende jaar aanvertrouwd zynde, ondernam hy de dood zyns vaders te wreeken. Ten dien einde tastede hy de Friezen binnen Alkmaar aan: afgeweezen en geslaagen zynde, keerde hy kort daar aan weer ten aanval, en zegenpraalde op zyne beurt over zyne vyanden. De West-Friezen eindelyk volkomen t'ondergepren-

prendre poſſeſſion de la Zeelande, que ſa femme Beatrix fille d'un Comte de Flandres lui avoit apporté en mariage.

Comme il en pretendoit autant ſur le Royaume d'Ecoſſe, il y fit un voyage, & ſe contenta de l'argent que les Ecoſſois lui donnerent pour le rachat de ſon droit.

Que fit il après ſon retour d'Ecoſſe?

Il s'attira la haine des Seigneurs de Hollande & de Zeelande, pour le trop grand nombre de riches Païſans qu'il annoblit. Ces Seigneurs confederez s'aſſurerent donc de ſa perſonne, & ne le relâcherent qu'à certaines conditions, qu'il ſe mit peu en peine de tenir: au contraire pour les matter davantage il conclut ſecretement un Traitté avec Philippe *le Bel*, Roy de France; ce qui redoublant les apprehenſions des Nobles aſſemblez à

bragt hebbende, gin
bezittingh neemen
Zeeland, dat hem
Vrouw Beatrix dochter
Graafs van Vlaanderen
ten Huwelyk gebragt
de.

Nademaal hy het zelfde
gens het Ryk van Sch
land eiſchte, reiſde hy
waarts, en vernoegde
met het geld, dat de Sch
ten hem tot afkooping
zyn recht gaven.

Wat deed hy naar zyne ter
gekomſt uit Schotland?

Hy haalde op hem den h
der Heeren van Holl
en Zeeland, om het te gr
getal ryke Boeren, dew
ke hy tot edelen ma
te. Deze ſamen verbo
ne Heeren verzekerden
van zyn perſoon, en
ten hem niet los dan
der zekere voorwaar
welke hy weinig zorg
naar te komen: in te
deel om hen nog
onder de knyen te ho
ſloot hy een heimelyk
bond met Philippus
Schoone, *Konin*
Vrankryk; het geen d
ze der Edelen te Ka
Cam

Cambray pour renouveller leur conſederation, ils reſolurent de l'enlever & de le tranſporter en Angleterre.

Comment les Nobles s'y prirent ils pour executer leur deſſein?

Ils l'attirerent à Utrec, où on lui fit mille careſſes pour lui oter toute deffiance: ce n'etoit que fêtes & banquets. Un après diné, que les vapeurs du vin l'aſſoupiſſoient, *Harman van Woerden*, ſon plus mortel ennemi vint l'eveiller, ſous pretexte de profiter du beautemps, qu'il faiſoit pour prendre le plaiſir de la Chaſſe: le Comte trop credule ayant monté à cheval fut arrêté à quelques lieuës de la Ville par un des conjurez, qui ſaiſiſſant la bride de ſon cheval, lui dit ces paroles, *Seigneur Comte, tu ês priſonnier & ne feras plus des tiennes davantage.*

om hunne verbintenis te
vernieuwen by een gekomen,
verdubbelende, zoo beſloo-
ten zy hem op te ligten,
en in Engeland over te
voeren.

Hoe gingen de Edelen te werk,
om hun voorneemen uit te
voeren?

Zy lokten hem te Utrecht,
daar men hem duizend lief-
koozingen aan deed om
hem alle agterdogt te be-
neemen: 't waaren niet dan
feeſt-dagen en ſlemp-maal-
tyden. Een namiddag, als
de wyndampen hem ſlaa-
perig hielden, kwam Harmen van Woerden *zy-*
nen doodelykſten vyand hem
wakker maaken, onder
voorwendſel van zig te be-
dienen van 't mooy weer
om 't vermaak van de Jagt
te neemen: de al te ligt
geloovige Graaf te paard
geſtegen zynde, wierd eeni-
ge mylen van de Stad
aangehouden door een der
ſamen gezworene, die den
toom van zyn paard gry-
pende, hem deeze woor-
den toe ſprak: Heer Graaf, gij zijt gevaen: en zult 'er voeren niet meer driven.

La prise du Comte ne fit elle pas un grand eclat, si tot qu'elle fut sçuë?

Tous les Païsans d'alentour, sur tout ceux de Naerden & Gooylandt, s'attrouperent d'abord, & se mirent aux trousses des Seigneurs de Woerden, d'Amstel, de Polanen, & autres Nobles, qu'ils atteignirent, avant qu'ils fussent arrivez au Chateau de Muiden, où ils devoient l'enfermer jusqu'à son embarquement pour l'Angleterre: cependant le malheureux Comte, tombé avec son cheval dans un fossé bourbeux, faisoit ses efforts pour se tirer d'un si mauvais pas, lors que *Gerrit van Velsen*, auquel on pretend que le Comte Florent avoit fait epouser sa Maîtresse par force, le joignit, & le poignarda en vengeance de cet affront.

Sçait-on l'endroit, où le Comte Florent expira?

On pretend, que ç'ait été

Maakte 's Graaven gewe
neeming geen groot gerr
zoo draa de zelve gewe
wierd?

Al de Boeren daar omtre
voor al die van Naar
en Gooyland, rotteden v
te samen, en zaten
Heeren van Woerden, v
Amstel, Polaanen, en a
dere Edelen kort op
hielen, dewelke zy agte
haalden, eer zy aan
Slot van Muiden, daar
hem tot zyne inscheep
naar Engeland stonden
te sluiten, gekomen w
ren: onderwyle deed de
gelukkige Graaf, met z
paard in een modders
gevallen, zyn best om z
uit zoo groot een gev
te redden, wanneer Ge
rit van Velsen, wel
men wil dat Graaf Fl
ris zyne Boel met gew
had doen trouwen, h
agterhaalde, en stak h
uit weerwraak deezer d
dood.

Weet men de plaats, d
de Graaf Floris den ge
gaf?

Men wil, dat het op Mui
sur le Muyderberg, & qu'on y bâtit une Chapelle en sa memoire.

Quand est ce que cette tragique mort est arrivée?

l'An 1296.

Où est ce que l'assassin se retira?

Au Chateau de Muyden, & après dans celui de Kroonenburg près de Loenen, que les sujets du Comte assiegerent & prirent.

De quelle mort Gerrit van Velsen fut-il puni?

Il fut roué tout vif, ou, comme d'autres disent, roulé (comme Regulus) dans un tonneau armé de pointes de fer en dedans.

Que devint après cela Gysbrecht van Amstel, fondateur de la celebre Ville d'Amsterdam?

Il fut assiegé dans sa Ville naissante, & contraint de se derober à la faveur d'une nuit obscure.

Où pretend on, qu'il soit allé finir ses jours?

En Prusse avec le peu de gens, qui suivirent sa malheureuse destinée: la

berg geweest zy, en dat'er een Kapel ter zyner gedagtenis gebouwd wierd.

Wanneer is deze treurige dood geschied?

In't Jaar 1296.

Waar vlugte de moordenaar na toe?

Op 't Slot van Muiden, en naderhand op dat van Kroonenburg by Loenen, welke de onderdaanen van den Graaf belegerden en innamen.

Met welke dood wierd Gerrit van Velsen gestraft?

Hy wierd levendig gerabraakt, of, gelyk andere zeggen, (als Regulus) *in een vat van binnen met yzere punten beslagen gerold.*

Waar verbleef daar na Gysbrecht van Amstel, stichter der vermaarde Stad Amsterdam?

Hy wierd in zyn opkomende Stad belegerd, en genoodzaakt onder gunst eener duistere nacht zig weg te pakken.

Waar wil men, dat hy zyne dagen is gaan eindigen?

In Pruissen met het weinig volk, dat zyn ongelukkig noodloot volgde: de waar-

verité eſt, qu'on n'en ſçait rien de poſitif.

Qui a été le ſucceſſeur de Florent cinq?

Son fils *Jean premier*, avec lequel mourut en 1299. le dernier Comte de Hollande de la premiere race.

à Qui echut le Comté après ſa mort?

à JEAN D'AVESNE de la Maiſon de Hainaut.

Que dit l'Hiſtoire de celui cy?

Elle en fait peu de mention. Guillaume trois, ſon fils, ſurnommé le *bon*, duquel etoit mere Alaïde, ſoeur de Guillaume, Roy des Romains, lui ſucceda; & epouſa Jeanne, Niece de Philippe de Valois, Roy de France, lequel il aſſiſta en perſonne dans la deffaite des Flamands à Caſſel, en 1328. où le dit Comte de Hollande renverſé de ſon cheval, courut grand riſque de la vie.

Pourquoi fut il ſurnommé le *bon*?

à Cauſe de ſon amour pour la juſtice, ce qui parut

heid is, dat men 'er wa
zekers van weet.

Wie is de navolger van Fl
de vyfde geweeſt?

Zyn zoon Jan de eerſte, *w*
welke Anno 1299. *de laa*
Graaf van Holland van
eerſte ſtam ſturf.

Wien viel naar zyn dood h
Graafſchap te beurt?

JAN VAN AVESNE
't Huis van Hen

Wat zegt de
deezen?

Zy meld 'er wen
Wilhem de derde,
zoon, toegenaamd de goe
de, welkers moeder
Alaïda, Wilhem de Rom
ſchen Konings zuſter, v
de op hem, en trouwde
hanna, Nicht van Phil
pus de Valois, Koning
Vrankryk, welke hy m
ſoon byſtond in de n
laage der Vlamingen,
Caſſel, Anno 1328. *al*
gemelde Graaf van Holl
van zyn paard gewor
groot gevaar van 't le
liep.

Waarom wierd hy toegena
de goede?

Ter oorzaake van zyne l
tot het recht, het g

entr'autres dans le jugement, qu'il rendit contre le Baillif de *Sudhollande*, lequel ayant fait enlever la vache d'un pauvre Païſan eut la tête tranchée en punition de ſon avarice, & de ſa dureté envers les pauvres.

Ce Comte Guillaume mourut en 1338. à Valenciennes, où cette hiſtoire eſt, dit on, repreſentée dans un des tableaux de l'Hotel de Ville.

Qui fut ſon ſucceſſeur?

Guillaume quatre, qui paſſa en Eſpagne, pour combattre les Mores de Grenade, & aſſiſta Edouard trois, Roy d'Angleterre, contre Philippe de Valois.

En 1345. il fut bleſſé d'une flêche au talon, pendant qu'il aſſiegeoit Utrec, dont les habitans furent enfin reduits à implorer ſa clemence, ſe proſternant nuds pieds nues têtes devant lui.

Que lui arriva-t-il enſuite?

onder anderen bleek in 't vonnis, dat hy velde tegen de Bailluw van Zuidholland, welke de koe van een armen Boer hebbende doen weg voeren, onthoofd wierd tot ſtraf zyner gierigheid, en hardigheid jegens de armen.

Deze Graaf Wilhem ſturf in 't jaar 1338. *te Valencyn, alwaar deze hiſtorie, zoo men zegt, in een der ſchilderyen op het Stadhuis hangende verbeeld word.*

Wie was zyn navolger?

Wilhem de vierde, *welke in Spanje overging, om de Mooren van Grenade te bevechten, en Eduard de derde, Koning van Engeland, tegen Philippus de Valois byſtond.*

In't jaar 1345. *wierd hy door een pyl aan de hiel gekwetſt, terwyl hy Utrecht belegerde, welkers inwoonders eindelyk genoodzaakt wierden hem om genâ te ſmeeken, hen bloots hoofds en bloots beens voor den zelven ter aarde werpende.*

Wat gebeurde hem vervolgens?

Il perit la même année avec quantité de Nobleſſe dans la Friſe Occidentale près du Monaſtere de Saint Olof.

Qui fut ſon ſucceſſeur?

Guillaume cinq, fils de l'Empereur, Louis de Bavicre, & de l'Imperatrice Marguerite, fille du Comte Guillaume le bon.

Quels ſont les evenements les plus remarquables de ſon regne?

Il vit naître la cruelle & longue guerre des *Hoeks* & *Cabiliau*.

Quelle fut la premiere cauſe de ces funeſtes demêlez?

Guillaume quatre etant mort ſans laiſſer d'Enfans legitimes, ſa ſoeur Marguerite fut reconnuë Comteſſe de Hollande: en cette qualité elle gouverna très ſagement le Païs l'eſpace de cinq ans; mais ayant reſolu de ſe rendre en Baviere auprès de l'Empereur Louis cinq ſon mari, elle ceda ſon droit ſur cette Province à ſon

Hy ſneuvelde het zelfde jaar met meenigte Edelen in West-Frieſland by Sint Olofs Klooſter.

Wie was zyn navolger?

Wilhem de vyfde, *zoon des Keizers Lodewyk van Beyeren, en der Keizerinne Margareta, dochter des Graaven Wilhem de goede.*

Welke zyn de aanmerkelyke geſchiedenisſen zyner regeeringe?

Hy zag de wreede en langduurigen oorlog der Hoekſe en Cabiliauwen *opkomen.*

Welke was de eerſte oorzaak deezer rampzalige oneenigheden?

Wilhem de vierde zonder wettige kinderen na te laten geſtorven zynde, wierd deſzelfs zuſter Margareta als Gravinne van Holland erkend: in deze hoedanigheid beſtierde zy vyf jaaren agter een het land zeer wyſſelyk; maar beſloten hebbende haar te begeeven naar Beyeren, by haaren man Keizer Lodewyk de vyfde, zoo ſtond zy haar recht op deze Provintie af

ſils ainé Guillaume, moyennant certaine penſion annuelle, que celuy-ci ſe trouvant hors d'etat de payer, après la perte d'Oudewater & de la Bataille de Schoonhoven, la Comteſſe ſa mere voulut reprendre le gouvernement, que ſon fils & ſes adherents s'opiniâtroient de retenir.

Dites moi, quels furent les Nobles & les Villes qui ſe déclarerent pour la Comteſſe Marguerite.

Les Seigneurs de Brederode, de Duivenvoirde, Polanen, Heemſtede, de même que les Villes de Leide, Schoonhoven, Tergoude embraſſerent ſon parti: mais Guillaume de Baviere, ſoutenu du Seigneur d'Arkel, de Jean & de Gerard d'Egmondt, & des Villes de Dort, Haerlem, Amſterdam, Rotterdam, & la Friſe Occidentale ayant eté proclamé Comte de Hollande à Delft, fit raſer quinze ou vint Cha-

aan haaren oudſten zoon Wilhem, mits zeker jaarlyks inkomen, welke deze na 't verlies van Oudewater, en de ſlag van Schoonhooven zig buiten ſtaat vindende op te brengen, wilde de Gravin zyne Moeder het beſtier, dat haar zoon en des zelfs aanhangers hardnekkig bleeven weigeren, weder aanvaarden.

Zeg my, welke de Edelen en de Steden waaren, die hen voor de Gravinne Margareta verklaarden.

De Heeren van Brederode, Duivenvoirden, Polanen, Heemſtede, als ook de Steeden Leiden, Schoonhooven, Gouda ſtelden hen op haar zyde: maar Wilhem van Beyeren, ondersteund door de Heeren van Arkel, Jan en Gerard van Egmond, en de Steden Dort, Haarlem, Amſterdam, Rotterdam, en West-Frieſland, tot Delft voor Graaf van Holland zynde uitgeroepen geworden, deed vyftien of twintig Sloeten en Wooningen der Heeren, die zyne

teaux

teaux & Maiſons des Seigneurs, qui etoient allez à la rencontre de ſa Mere.

Comment s'appelloient ceux du parti de Marguerite?

Hammetons; ils portoient des bonnets rouges, pour ſe diſtinguer des *Cabiliau* qui en avoient de gris.

La faction de Guillaume etant la plus forte empêcha ſans doute la Comteſſe de rentrer dans le Païs.

Il eſt vray; mais la Reine d'Angleterre ſa ſoeur, l'ayant aſſiſtée d'une puiſſante Flotte, elle deffit celle de ſon Fils près de *Terveer* ſur la cote de Zeelande, après un combat des plus opiniâtrez & des plus ſanglants.

Que devint Guillaume de Baviere après cet echec?

Le debris de ſa Flotte s'etant ſauvé dans la Meuſe, & ce Prince ayant ramené peu de temps après une puiſſante Armée d'Allemagne, la Mere & le Fils prirent

Moeder in 't gemee
gaan waaren, omver w
pen.

Hoe heeteden die welke
party van Margareta
hingen?

Hoekſen; *deze droegen*
mutſen, om hen van de
biljauwſen, *welke gra*
wen op hadden, te
ſcheiden.

Wilhem zyn aanhang
ſterkſte zynde, bl
zonder twyffel de Gaar
ne weder in 't Land
komen.

Het is waar; doch de K
ginne van Engeland
zelfs zuſter, haar met
magtige Vloot zynde
hulp gekomen, verſlo
die van haaren zoon
Terveer *op de Zeeuw*
Kuſt, na een der h
nekkigſte en bloedigſte
gen.

Waar bleef Wilhem van Be
ren na deze nederlage?

Het overſchot zyner Vlo
de Maas geweeken zynde
en dezen Vorſt kort
aan een magtig
uit Duitſland weer
bragt hebbende, ſtem
de Moeder en de Zoon

jour pour un ſecond combat, qui ſe livra à l'embouchure de la Meuſe près de Graveſande: c'eſt icy que la victoire fort longtemps diſputée ſe declara enfin entierement pour Guillaume après un horrible carnage des deux côtez.

Que fit l'infortunée Comteſſe après cette grande perte?

Elle s'enfuit en Angleterre, où elle tâcha en vain d'equiper une autre Flotte: il falut qu'elle cedât la Souveraineté de Hollande à ſon Fils, trop heureuſe de retenir le Haynaut, où elle mourut cinq ans après le combat de 's Graveſande.

Guillaume de Baviere lui ſurvecut il longtemps?

Ouy, mais etant tombé en freneſie, & ayant dans un feſtin qu'il donnoit à la Haye aux Principaux de ſa Cour, tranſpercé Gerard van Wateringen, un des Chefs des Cabiliau, les Etats s'aſſurerent de ſa perſonne, &

zekeren dag tot een twee-
de gevecht, dat aan den
mond der Maze naby Gra-
veſande wierd geleverd:
hier is het dat de overwin-
ning zeer lang betwiſt, zig
eindelyk ten vollen voor
Wilhem verklaarde naar
een yſſelyk bloedbad aan
wederzyden.

Wat deed de ongelukkige Gra-
vinne naar dit groot ver-
lies?

Zy vlugtede naar Engeland,
alwaar zy te vergeefs een
andere Vloot poogde uit
te ruſten: zy moeſt de
Opperheerſchappy over Hol-
land aan haaren zoon af-
ſtaan, al te gelukkig van
Henegouwen te behouden,
daar zy vyf jaaren na de
ſlag van 's Graveſande
ſtorf.

Overleefde haar Wilhem van
Beyeren lang?

Ja, maar tot krankzinnig-
heid vervallen zynde, en
in een gaſtmaal, dat hy
in den Haag aan de voor-
naamſte Heeren van zyn
Hof gaf, Gerard van Wa-
teringe, een der Hoofden
van de Cabiljauwſen, dood
geſtooken hebbende, verze-

le ren-

le renfermerent au Queſnoy, où il mourut dix neuf ans après comme un deſeſperé, ſçavoir l'an 1377.

Qui ſucceda à Guillaume de Baviere, devenu inſenſé?

Albert de Baviere, ſon Frere & Tuteur.

Se paſſa-t-il quelque choſe de remarquable du temps de ce Comte?

Ceux de Delft ayant quité le parti des Cabiliau brulerent & abbattirent les Chateaux de *Polaanen* & de *Binkhorſt*. Albert aſſiegea & prit là deſſus cette Ville revoltée, & abbattit en revenche quantité de Chateaux, appartenant aux *Hoeks*.

l'Hiſtoire remarque t-elle encore autre choſe de cet Albert?

Il eut un grand deplaiſir à devorer avant ſa mort: car Alaïde de Poelgeeſt, ſa Maîtreſſe, fille de Jean van Arkel, recommandable pour ſon eſprit & ſa rare beauté, fût aſſaſſinée de nuit, l'an

kerden hen de Staaten van zyn perſoon, en ſlooten hem op tot Queſnoy, alwaar 19. jaaren daar aan, weeten Anno 1377. als een wanhoopige ſturf.

Wie volgde op Wilhem van Beyeren, krankzinnig geworden?

Albert van Beyeren, zyn Broeder en Voogd.

Viel 'er iets aanmerkelyks voor ten tyde van dezen Graaf?

Die van Delft den aanhang der Cabiljauwen verlaaten hebbende verbranden en wierpen omver de Slooten van Polaanen *en* Binkhorſt. *Albert belegerde en veroverde daar op deze afvallige Stad, en wierp in wraak een meenigte Slooten, de Hoekſen toebehoorende, omver.*

Meld de Hiſtorie noch iets anders van deezen Albert?

Hy had een groot ongenoegen voor zyn dood te verkroppen: want Alaïda van Poelgeeſt, des zelfs Boel, Jan van Arkels dochter, om haar verſtand en zelfſame ſchoonheid hoog geacht, wierd des nagts

1392.

Il ne coupe pas trop bien, je vous conſeillerois d'aller au Maître.

Il n'aime pas à retailler les plumes aux heures de l'Ecole.

Celle-cy ſera aſſez bonne.

Allons, voila qui ſera tout de bon cette fois-cy.

J'aurai pluſtot fait que vous.

Il eſt *queſtion* de montrer une bonne ecriture, & non pas de courir la poſte.

N'avez vous pas encore fait?

Nous montrerons nos ecritures quand vous voudrez.

Laquelle de ces deux ecritures eſt la meilleure, Monſieur?

Elles ne valent pas grand' choſe ni l'une ni l'autre.

Ce D eſt trop grand de la moitié.

Cette M eſt trop large & trop roide.

Eſt à refaire.

N'importe, vous n'avez pas gagné.

Si vous non plus; *nous ſommes à deux de jeu.*

David, que ferez vous *après l'Ecole?*

Het ſnyd niet al te wel, ik zou u raaden by de Meeſter te gaan.

Hy verſnyd de pennen niet gaarne onder de Schooltyd.

Deze zal goed genoeg zyn.

Kom aan, dat zal deze reis voor goed gaan.

Ik zal eer uit hebben als gy.

De vraag *is een goed-ſchrift te toonen, en niet van te poſt te loopen.*

Hebt gy nog niet gedaan?

Wy zullen onze ſchriften toonen als gy zult willen.

Welke van die twee ſchriften is het beſte, Monſr.?

Zy deugen alle beide niet veel.

Die D is de helfte te groot.

Die M is te breed en te ſtyf.

't Is om te verdoen.

Daar is niet aan gelegen, *gy hebt niet gewonnen.*

Noch gy ook niet; wy ſpeelen kamp op.

David, wat zult gy doen als 't School uit is?

Je *ferai voler* mes pigeons.	*Ik* zal *myn duiven op* [illegible] ten.
Je voudrois qu'il fût déja onze heures.	*Ik wilde dat het al elf* [illegible] *was.*
Avez vous si grande envie de jouër?	*Hebt gy zulk een lust* [illegible] *speelen?*
Mon Maître à chanter vient à onze heures & demie.	*Myn Zing-meester komt* [illegible] *twaalf.*
N'apprenez vous pas aussi à danser?	*Leerd gy ook niet dansen?*
Mon Pere ne le veut pas.	*Myn Vader wil het niet* [illegible] *ben.*
Est-ce pecher que danser?	*Is het zonde te dansen?*
Je n'en sçai rien; mais voila onze heures qui sonnent.	*Ik weet het niet; maar* [illegible] *slaat het elf uuren.*
Adieu, je m'en fuis.	*Goeden dag, ik loop weg.*
Attendez, j'irai avec vous, dès que j'aurai serré mes livres.	*Wagt, ik zal met u* [illegible] *zoo draa ik myn boeken* [illegible] *borgen heb.*
Que vous êtes lambin!	*Wat benje ook talmagtig!*
Courez devant, *si vous êtes si pressé.*	*Loop voor uit,* hebt gy [illegible] ken haast.

HUITIEME *DIALOGUE.*

ACHTSTE SAMENSPRA[illegible]

NOus ne nous appercevons pas, qu'il est temps d'aller voir si l'on dine.	WY *merken niet, da*[illegible] *tyd is te gaan zi*[illegible] *men eet.*
Je pense que vous avez raison.	*Ik meen dat gy gelyk hebt.*

Soyez donc sage une fois en votre vie.	*Wees dan eens redelyk van uw leven.*
Comment donc, Mesdemoiselles, il semble que notre presence . . .	*Hoe dan, Mejuffers, het schynd dat onze tegenwoordigheid . . .*
Devinez un peu ce qui cause l'embarras de Madle. votre Cousine?	*Raad eens, wat of de verlegentheid van Mejuffrouw uw Nigt veroorzaakt?*
Allons, des sieges, apportez vite la table à Thé.	*Kom aan, stoelen, breng hier de Thee-tafel voort.*
Voyez comme elle tâche d'eviter la question.	*Zie hoe zy de knoop zoekt te vermyden.*
Je m'en vais vous embarrasser à votre tour.	*Ik zal u op uw beurt verlegen maaken.*
Je sçavois bien qu'il y avoit du mystere.	*Ik wist wel dat 'er geheim agter zat.*
Dites, dites, on vous ecoute.	*Zeg maar, zeg maar, men hoord u aan.*
Si je n'avois pas plus de discretion que vous, ces Messrs. apprendroient de belles choses.	*Had ik geen meer bescheidentheid dan gy, deze Heeren zouden wat fraays hooren.*
Qu'est ce qu'ils apprendroient?	*Wat zouden zy hooren?*
On *sçait de vos nouvelles,* & si le jeune Monsieur D. etoit ici . . .	*Men* weet wat van u, *en zoo de jonge Heer D. hier was . . .*
Sa presence m'inquieteroit bien moins, que ne fait celle de Monsieur votre Cousin.	*Zyn tegenwoordigheid zou my veel minder ontrusten als die van Mynheer uw Neef.*
Achevez, charmante Demoiselle, de grace, achevez.	*Zeg voort, bekoorlyke Juffer, ik bid u, zeg voort.*
Il ne m'appartient pas d'en dire davantage.	*Het komt my niet toe meer te zeggen.*

Mais

Mais Mad^le^. il n'y a perſonne ici de plus maltraité que moi.

Maar Mejuffrouw, hier niemand ſlimmer gehan dan ik.

Qu'il eſt à plaindre, le pauvre garçon!

Wat is hy te beklaagen, armen knegt!

Bon, voici qui va faire tourner la converſation ſur un autre chapitre.

Goed, dit zal de praat wat anders doen vallen.

Quel appareil, pour ne boire qu'un peu d'eau chaude!

Wat een toeſtel, om ſleeh een weinig warm water drinken!

c'Eſt faire bien peu de cas des peines, que ſe donne la Maîtreſſe du logis!

Het is heel weinig werkt maakt van de moeyte, de Juffr. van 't huis aandoed.

Je vous croyois plus galant, *à n'en point mentir.*

Ik meende dat gy hoffy waard, om de waarheid te zeggen.

Je ſuis trop franc pour déguiſer ma penſée: je ne penſe pas que ma belle Couſine s'en formaliſe.

Ik ben te openhartig om myne gedagte te verbloemen: ik den niet dat haar myn ſchoon Nicht daar aan ſtooren zal.

Pour votre punition vous en boirez de l'eau chaude, Monſr. le dégoûté.

Tot uw ſtraf zoo zult gy warm water drinken, Mynheer viezerd.

Je boirois la drogue la plus amere pour refaire la paix, ſi j'avois eu le malheur de vous offenſer.

Ik zou het bitterſte goed drinken om weer vrede te maken, zoo ik het ongeluk had had u te beleedigen.

On ne ſçauroit mieux reparer ſa faute.

Men kan zyn misſlag niet beter boeten.

He bien, que dites vous de ma marchandiſe, Meſdemoiſelles? cette eau chaude eſt elle ſi fort à mepriſer?

Wel nu, wat zegt gy van myne waar, Mejuffrouw is dat warm water zoo te verſmaden?

Ce

Ce thé là eſt d'un goût admirable.

Die thee heeft een uitgelezene ſmaak.

Eſt il aſſez fort? dites franchement votre opinion.

Is hy ſterk genoeg? zeg uwe meening vry.

c'Eſt ainſi que j'aime à le boire.

Zoo drink ik hem gaarne.

Puis qu'il y a auſſi du thé-*bou*, j'en boirai une taſſe ou deux, s'il plaît à Mademoiſelle.

Dewyl 'er ook theboey is, zal ik 'er een kopje of twee van drinken, zoo 't Mejuffrouw belieft.

Je vais en preparer une nouvelle priſe, doſe.

Ik zal 'er een nieuw trekſel van zetten.

Quelle prodigue! c'eſt peché de jetter ce bon Thé là.

Welke een verkwiſter! 't is zonde die lekkere Thee weg te gooyen.

Si mon frere etoit ici, ces Meſſrs. paſſeroient mieux leur temps.

Zoo myn broeder hier was, deze Heeren zouden hun tyd beter doorbrengen.

Que dites vous là Mad^le^? *pour le coup vous cherchez noiſe.*

Wat zegt gy daar Mejuffrouw? nu zoekt gy wel ter degen ruſie.

Je vous connois bien; vous iriez au plus vite dans le Pavillon du jardin fumer une pipe en liberté.

Ik ken u wel; gy zoud gaauw in 't Tuinhuis een pypje in vryheid gaan rooken.

Ce ſeroit donc faute de meilleur paſſetemps; mais quand on a le bonheur d'être en ſi belle compagnie.

't Zou dan by gebrek van beter tydverdryf zyn; maar als men 't geluk heeft in zoo ſchoon gezelſchap te wezen.

Ne ſçait on pas bien, comme vous êtes *tous bâtis.*

Weet men niet wel, hoe gy alle beſtaat.

Y a-t-il Fille au Monde, qui vaille le plaiſir d'un *verker* ou d'un *paſſedix?*

Is 'er wel een Juffer in de Waereld, die 't vermaa' van een verkeertje *of* paſſedix *waardig zy?*

Mad^le. n'eſt pas dans ſa belle humeur aujourd'hui.

Mejuffrouw is van daag niet wel gehumeurd.

Je ſçai bien le moyen de rendre la joye univerſelle.

Ik weet wel kans om de vreugd algemeen te maken.

Quel eſt il ce moyen là?

Welk is dat middel toch?

Il n'eſt heure ni temps de promenade, ſi nous jouïons au *Lanturlu*.

't Is uur noch tyd om te wandelen, zoo wy een Lanturluutje ſpeelden.

Nous voici juſtement cinq: c'eſt le vrai nombre pour avoir du plaiſir.

Wy zyn hier juiſt vyf: dat is het regte getal om vermaak te hebben.

Ces Dames là vont nous plumer, ſi nous n'y prenons garde.

Die Juffers zullen ons plukken, zoo wy'er niet op letten.

Pourvû qu'elles ne nous gagnent autre choſe que de l'argent, patience.

Als zy ons maar anders niet als geld af winnen, patientie.

Et quelle autre choſe auriez vous à perdre, s'il vous plaît?

En wat zoud gy toch anders te verliezen hebben, zo u belieft?

Vous ne comptez pour rien la perte de la liberté?

Gy rekend niet met al het verlies van de vryheid?

Vrayement oui, ce ſont bien des gens comme vous qui ont des libertez à perdre?

Ja toch, 't zyn wel luiden gelyk gy die vryheden te verliezen hebben?

Oh ça, ne nous rembarquons plus dans ces ſotiſes là.

Nu kom aan, vervallen niet meer tot die malligheden.

Vous avez raiſon; le temps eſt trop cher, il faut le mettre à profit.

Gy hebt gelyk; de tyd is te ſtelyk, men moet die nuttelyk gebruiken.

Voici les cartes, c'eſt à la

Zie daar de kaart, de ſp

Dame du logis à donner? Jouons le beau jeu, ne trichons que le moins qu'il ſera poſſible.

van 't huis moet geeven. Speelen wy zuiver, laat ons zoo weinig moſſelen als 't moogelyk zal zyn.

Que jouerons nous, mes bons amis?

Wat zullen wy ſpeelen, goede vrinden?

Combien mettrons nous au jeu?

Hoe veel zullen wy inzetten?

Deux ſous & demi chacun, ſi la compagnie le trouve bon.

Elk (vyf groot) een ſtooter, zoo 't gezelſchap het goed vind.

Hola, je m'y oppoſe; aux dix dutes, ou je n'en ſerai pas.

Hola, ik ſtel 'er my tegen; tien duiten in, of ik doe niet mêe.

Nous laiſſerons donc monter les bêtes auſſi haut, qu'elles peuvent aller.

Wy zullen dan de beeſten zoo hoog laaten loopen, als die konnen ryzen.

Si l'on m'en vouloit croire, la bête ne paſſeroit pas les cinq ſous.

Zoo men my wilde gelooven, zou de beeſt niet boven de vyf ſtuivers loopen.

Mad^le. craint de perdre ſon argent, bien loin de prentendre au notre.

Mejuffrouw vreeſt haar geld te verliezen, ver van naar 't onze te ſtaan.

On ne jouë que pour ſe divertir.

Men ſpeeld alleen om zig te vermaaken.

Tout comme il vous plaira.

Alzoo 't u believen zal.

De combien fera-t-on la bête ſi quelqu'un a Lanturlu?

Hoe veel zal men beeſt zyn, als iemand Lanturlu heeft?

Il faut encore recueillir les voix.

Men moet de ſtemmen nog op neemen.

Rapportons nous en à Mademoiſelle G.

Gedraagen wy ons aan Juffrouw G.

Je crois qu'on doit faire la

Ik geloof dat men beeſt moet

bête de ce qu'il y aura au jeu.

Voila qui eſt bien, Madle. donnera les cartes, quand il lui plaira.

Allons, coupez: avez vous toutes vos cartes, Meſſrs. & Meſdmes?

J'ai les miennes, pour moi.

Dequoi tourne-t-il? dequoi eſt la triomfe?

Il tourne carreau; c'eſt à vous à jouër, Monſieur.

Qu'eſt ce qu'on demande?

Monſieur a joué treffle.

Et moi je *le coupe*.

Je prendrai garde, ſi vous n'avez pas renoncé au treffle.

Vous n'avez qu'à bien regarder; c'eſt Mademoiſelle qui fait ce levé là.

Jouez à tout, & ils ſeront tous trois bêtes.

Cela n'en eſt pas, Mademoiſelle; il ne faut rien dire au jeu.

Je ne ſçaurois jouer autre choſe, je n'ai que des triomfes dans la main.

Nous faiſons donc tous trois la bête.

Je n'ai fait qu'un levé avec tout mon beau jeu.

Cela ne commence pas

weezen voor zoo veel in pot zal zyn.

Dat is wel, Mejuffrouw, wanneer 't haar belieft, kaart geeven.

Kom aan, neem af: heb alle uwe kaarten, Mynheeren en Juffrouwen?

Ik heb de myne, voor my.

Wat is den omſlag? wat troef?

Ruiten is troef, gy moet ſpeelen, Mynheer.

Wat word'er gevraagd?

Mynheer heeft klaver opgeſpeeld.

En ik bân het.

Ik zal zien, of gy geen klaver verzaakt hebt.

Gy hebt maar wel toe zien; Mejuffr. haalt de trek.

Speel troef op, en zy zyn alle drie beeſt zyn.

Dat gaat zoo niet, *Mejuffr. men moet in 't ſpel ſpreeken.*

Ik kan niet anders ſpeelen, heb niet dan troeven in de hand.

Dan zyn wy alle drie beeſt.

Ik heb maar een trek gehaald met al myn ſchoon ſpel.

Dat begind niet kwalyk, wy

mal; il y a deja cinq ſous au jeu.

Allons, battez bien les cartes, avant que de les donner.

C'Eſt à vous à parler, Madle. jouez vous?

Je paſſe, je n'ai pas un ſeul à tout, une ſeule triomfe.

Allons, donnez m'en trois; quand je devrois faire encore la bête.

Et moi je jouë ſur mon jeu, je garde mon jeu.

Vous avez donc Lanturlu.

Il n'eſt pas encore temps de le dire.

Je n'oſe *y aller*, j'ai trop beau *jeu*.

Vous faites bien de n'en pas prendre, car voici Lanturlu.

Allez vous promener; je perds au plus beau jeu de la carte.

J'avois quatre triomfes & un as.

J'y etois allé ſur l'as & la dame d'atout, & il m'eſt entré le valet & le dix.

Cela eſt fâcheux; mais qui eſt ce qui ſonne ſi fort en maître?

Ce ſera peut être Monſieur votre Pere.

Mon pere n'eſt pas encore

zyn al vyf ſtuivers in de pot.

Kom, ſchiet de kaart wel door, alvoorens die te geeven.

't Is uw beurt te ſpreeken, Mejuffrouw, ſpeel je?

Ik pas, ik heb niet eene troef.

Kom, geef 'er my drie; al zoude ik nog eens beeſt zyn.

En ik ſpeel op myn ſpel, ik hou myn kaart.

Gy hebt dan Lanturlu.

Het is nog geen tyd om het te zeggen.

Ik durf niet meê doen, *ik heb al te ſchoone* kaart.

Gy doed wel 'er geen te neemen, want zie daar Lanturlu.

Loop aan de wind; *ik verlies met het ſchoonſte ſpel van de kaart.*

Ik had vier troeven en een aas.

Ik had op troef aas en de vrouw genomen, en ik heb de boer en de tien ingeruild.

Dat is jammer; maar wie ſcheld 'er zoo meeſterag-tig?

Het zal miſſchien Mynheer uw Vader zyn.

Myn vader ſtaat nog niet

prêt de revenir; pour ma Mere & ma Soeur cela ſe pouroit bien.

Et quelle heure croyez vous donc qu'il ſoit, Mademoiſelle?

Il ne peut être qu'environ ſept heures.

Il en eſt deja huit pour le moins.

Cela ne peut être; où eſt ce que ma Mere peut reſter ſi longtemps!

Madle. je n'oſe reſter un moment davantage, on ſeroit en peine de moi.

Nous irons, s'il vous plait, un bout de chemin enſemble, Mademoiſelle.

Ces Meſſieurs auront bien l'honnêteté de vous reconduire chez vous.

Nous ne demandons pas mieux que d'obtenir cette permiſſion.

Encore un coup, adieu, juſqu'à revoir.

En vous remerciant de votre obligeante reception.

Et moi de votre agréable compagnie.

weer te komen; maar kon Moeder en Zuſter zyn.

En hoe laat meent gy dan het zy, Mejuffrouw?

Het kan maar omtrent zes uuren zyn.

Het is al ten minſten agt.

Dat kan niet tweezen; maar mag myn Moeder zoo lang blyven!

Mejuffr. ik durf geen oogenblik langer blyven, men zou my geruſt zyn over my.

Wy zullen, zoo 't u believt, een ſtuk wegs ſamen gaan, Mejuffrouw.

Die Heeren zullen de beleefdheid wel hebben van u thuis te brengen.

Wy vraagen niet beter als die vergunning te verkrygen.

Nog eens, vaar wel, tot wederzien.

Om u te bedanken voor uw verpligtend onthaal.

En ik voor uw aangenaam gezelſchap.

Onzieme *DIALOGUE.*

J'Entends quelqu'un ſonner.

Allez vite voir, qui c'eſt.

c'Eſt un Monſieur d'Amſterdam, qui demande à vous parler.

Faites l'entrer dans la ſalle, j'irai l'y trouver au pluſtot.

Vous autres jeunes gens, obéiſſez bien au Soûmaître.

Nous le ferons, Monſieur.

Si vous êtes ſages, vous aurez permiſſion de jouër à cinq heures.

Fort bien, grand merci, Monſieur.

Que je ne reçoive point d'affront, s'il vient du monde voir l'Ecole.

Nous ferons tous bien notre devoir.

Serviteur à Monſieur N.; la ſanté eſt bonne, à ce que je vois.

Pour vous rendre mes très humbles ſervices, Monſieur.

J'ai vû Monſieur quelque part.

Elfde SAMENSPRAAK.

IK hoor iemand ſchellen.

Gaa voort zien, wie't is.

Het is een Heer van Amſterdam, die vraagd om u te ſpreeken.

Laat hem in de zaal gaan, ik zal voort by hem komen.

Gy jonge lui, zyt den Ondermeeſter wel gehoorzaam.

Wy zullen, Monſieur.

Als gy zoet zyt, zult gy te vyf uuren vryheid hebben om te ſpeelen.

Heel wel, grooten dank, Monſieur.

Laat my geen affront *lyden, als 'er volk komt om het School te zien.*

Wy zullen allemaal wel oppaſſen.

De Dienaar van den Heer N.; 't is wel met de gezondheid, naar ik zie.

Om u myne ootmoedigſte dienſt te bewyzen, Mynheer.

Ik heb Mynheer ergens gezien.

Cela ſe pourroit.

Monſieur n'a-t-il pas un Frere à la Haye?

Oui, Monſieur.

Vous êtes donc Monſieur *van den Broek.*

Pour vous rendre ſervice, Monſieur.

Ayez la bonté de vous ſeoir.

J'etois chez mon Frere, quand il vous paya la penſion du Neveu Henry.

Cela eſt vray.

Vous devinez bien ce que je viens faire ici.

c'Eſt un nouveau penſionnaire, que vous voulez me faire avoir.

J'ai un petit drole de dix ans, qui auroit bon beſoin de vivre ſous votre diſcipline.

Vous pouvez me le confier en toute aſſurance.

Sa Mere a longtemps combattu le deſſein, que j'avois de le mettre en penſion.

Il y a des Meres comme cela qui ne peuvent perdre leurs Enfans de vuë.

c'Eſt une foibleſſe, mais que faire à cela?

Dat kon wel zyn.

Heeft Mynheer niet een Broeder in den Haag?

Ja, Mynheer.

Gy zyt dan Mynheer van den Broek.

Om u dienſt te doen, Mynheer.

Heb de goedheid van te zitten.

Ik was by myn Broeder wanneer hy u 't koſtgeld van Neef Hendrik betaalde.

Dat is waar.

Gy raad wel wat ik hier kom doen.

Het is een nieuwe koſtganger die gy my wilt doen hebben.

Ik heb een knaapje van tien jaaren, dat wel van noden had onder uw tugt te leeven.

Gy kond hem my in alle zekerheid toe vertrouwen.

Zyn Moeder heeft lang het voornemen, dat ik had hem in de koſt te doen, beſtreden.

Daar zyn van die Moeders welke haare kinderen niet uit haar oog konnen laten gaan.

't Is een zwakheid, maar wat zal men'er tegen doen?

c'Eſt

c'Eſt peut-être un fils unique auſſi.

Pardonnez moi; enfin nous ſommes d'accord d'eſſayer, s'il voudra profiter de votre bonne inſtruction.

Il faut eſperer qu'ouï.

Je ne doute point qu'il ne ſoit ici mieux que chez nous.

Vous pouvez être perſuadé que j'en aurai tout le ſoin poſſible.

Monſieur votre Neveu a pû dire, comment il a trouvé notre cuiſine.

Mon Frere eſt entierement ſatisfait.

Je tâcherai de meriter l'honneur de votre recommandation auſſi bien que la ſienne.

Vous me permettrez bien de vous demander ce que vous enſeignez à vos Diſciples?

Les principes de toutes Sciences, Monſieur; à lire, à ecrire & l'arithmetique.

Ces exercices là doivent aller avant tout; mais je voudrois bien, que mon fils apprît auſſi le François comme il faut.

Je prends un ſoin tout par-

Het is mooglyk ook een eenig zoontje.

Vergeef het my; eindelyk wy zyn het eens om te onderſtaan, of hy met uw goed onderwys zyn voordeel zal willen doen.

Men moet hoopen van ja.

Ik twyffel niet of hy zal hier beter zyn dan tot onzent.

Gy kond verzekert zyn dat ik 'er alle bedenkelyke zorg voor zal draagen.

Mynheer's Neef heeft kommen zeggen, hoe hy onze keuken gevonden heeft.

Myn Broeder is ten vollen vergenoegd.

Ik zal tragten de eere uwer recommandatie *zoo wel als de zyne te verdienen.*

Gy zult my wel toelaaten u te vraagen wat gy uwe Diſcipelen *leerd?*

De beginſelen aller Weetenſchappen, Mynheer; leezen, ſchryven en rekenen.

Die oeffeningen moeten voor alle dingen gaan; maar ik wilde wel, dat myn zoon het Franſch ook ter degen leerde.

Ik draag byzonder zorg die

ticulier de montrer cette Langue là.

Je vous puis faire voir de mes ecoliers, qui la parlent fort joliment.

Vous ſçavez ce qu'on dit de ceux, qui ne parlent le François que par routine.

On dit qu'ils l'oublient auſſi aiſément qu'ils l'ont appris.

Cela n'arrive pas, quand on leur a bien montré les principes.

Je m'aſſûre de vous contenter ſûr le chapitre du François, auſſi bien qu'à l'egard du reſte.

J'aurai ſoin de lui faire avoir une bonne prononciation, avant de charger ſe memoire de quoi que ce ſoit.

Vous m'obligerez.

En ſuite je lui ferai apprendre les termes les plus familiers & quelques petits Dialogues.

Après cela je l'inſtruirai à fonds des principales regles de Grammaire, afin qu'il puiſſe compoſer des themes.

Ce plan là me plaît beaucoup; je vous prie de le lui faire obſerver.

Taal te onderwyzen.

Ik kan u van myne ſchoolers doen zien, welke die wel zoet ſpreeken.

Gy weet wat men van de zegt, die 't Franſch uit gewoonte ſpreeken.

Men zegt dat zy 't zo vergeeten als zy 't geleerd hebben.

Dat gebeurd niet, als men de grondregels wel geleerd heeft.

Ik verzeker my u aangaande het Franſch, zoo wel ten opzigte van 't overige vergenoegen.

Ik zal zorg draagen dat goede uitſpraak te doen hebben, alvoorens zyne memorie ergens mede te belaſten.

Gy zult my verpligten.

Vervolgens zal ik hem de bruiklykſte woorden en eenige kleine Samenſpraakjes doen leeren.

Daar na zal ik hem in de voornaamſte regels van de Grammatica grondig onderwyzen, op dat hy thuis maas maaken kan.

Dat beſtek behaagd my zeer, ik bid u het hem te doen opvolgen.

Je vous rendrai bon compte du jeune garçon, pour peu qu'il veuille s'appliquer.

Je lui recommanderai bien ſon devoir: au reſte vous ſçavez l'autorité que la charge vous donne.

Tout ira bien.

Je n'ai pas beſoin de vous dire que je ſouhaite que mon fils s'exerce auſſi à la pieté.

La priere ſe fait ſoir & matin dans ma maiſon, & les Enfans liſent un chapitre avant que de ſe mettre à table.

c'Eſt un fort bon ordre, Monſieur.

Pour le blanchiſſage de ſon linge & la couture de ſes hardes, cela regarde Madle. votre epouſe.

Ma femme aura ſoin de tenir votre fils auſſi proprement, que s'il etoit chez ſa mere.

Ce nous ſera un extrême plaiſir: auſſi ne regarderons nous point à ce qu'il faudra pour ſa penſion.

c'Eſt un prix fait: Monſieur ſçait ce que j'ai eu de ſon Neveu.

Ik zal u goede rekenſchap van den jongeling geeven, als hy maar ſlechts oppaſſen wil.

Ik zal hem zyn plicht wel aanbeveelen: voor 't overige gy weet het gezag dat het ampt u geeft.

Alles zal wel gaan.

Ik hoef u niet te zeggen dat ik wenſch mynen zoon zig ook in de godvrugtigheid oeffene.

Het gebed werd 's avonds en 's morgens in myn huis gedaan, en de Kinderen leezen een kapittel alvoorens aan tafel te gaan.

Dat is een heel goede regel, Mynheer.

Wat het bewaſſen van zyn linnen en 't vernaayen van zyn goet aangaat, dat raakt Mejuff. uw huisvrouw.

Myn vrouw zal zorg draagen uw zoon zoo zindelyk te houden, als of hy by zyn moeder was.

Het zal ons een ongemeen vermaak zyn: ook zullen wy niet zien op 't geen 'er voor zyn koſtgeld zal moeten wezen.

Het is een gezette prys: Mynheer weet wat ik van zyn Neef heb gehad.

c'Eſt

c'Eſt autour de cent Rixdales, je penſe.

Il m'a donné trois cent livres, ſans compter l'argent des *menus plaiſirs*.

Je ne regretterai point cette ſomme là, pourvu que mon fils profite de vos bonnes leçons.

Voilà donc une affaire arrêtée.

Il ne reſte plus qu'à ſçavoir, quand le nouvel ecolier viendra.

Cela depend de votre bon plaiſir.

Si c'eſt votre commodité de le recevoir, ſa Mere fait etat de l'amener dans quinſe jours.

Ce ſera juſtement après la Foire d'Amſterdam: nous attendrons avec impatience la viſite de Madle. votre epouſe.

Adieu, je vous baiſe les mains, & ſuis votre Serviteur.

Vous me ferez bien la grace de boire un verre de vin.

Je n'ai que ce qu'il me faut de temps pour gagner la barque.

Vous avez du temps de

Het is omtrent honderd Rix-daalders, denk ik.

Hy heeft my drie honderd gulden gegeeven, zonder ſpeelgeld te rekenen.

Ik zal die ſom niet beklagen als myn zoon met uwe les de leſſen maar zyn voor doet.

Dat is dan een vaſt geſchil zaak.

Daar is niet meer overig te wenſchen, dan wanneer de nieuwe ſchoolier zal komen.

Dat hangt af van uw welbehaagen.

Zoo 't u gelegen komt hem te ontfangen, zyn Moeder maakt ſtaat hem over vier tien dagen te brengen.

Dat zal juiſt naar Amſterdamſe Kermis zyn: wy zullen het bezoek van Mejuffr. uwe ega, met ongeduld afwagten.

Vaar wel, ik groet u, en blyf uw Dienaar.

Gy zult my de gunſt wel bewyzen een glas wyn te drinken.

Ik heb maar even zoo veel tyd als ik behoef om de ſchuit te krygen, te beloopen.

Gy hebt tyd over, ik zal de eer reſte

reſte, j'aurai l'honneur de vous y conduire.

Ce ſeroit trop de peine; & puis vous avez des jeunes gens, qui n'ont peut-être pas encore fait leur tâche.

Il faut bien de temps en temps donner *campos* aux Ecoliers.

Vous avez raiſon.

Les Maîtres ne ſont pas de *fer* non plus, il leur faut auſſi du relâche.

Les Maîtres & les Ecoliers s'entendent à merveilles, quand il eſt queſtion d'avoir vacanças.

c'Eſt peut être le ſeul point, ſur lequel ils n'ont jamais de diſpute.

On ne ſçauroit mieux prendre un fait; j'eſpere que tout ira bien.

hebben u daar te brengen, te geleiden.

Dat zou te veel moeyte zyn; behalven dat hebt gy jonge luiden, die misſchien nog geen heilig avond *hebben.*

Men moet de Schoolieren van tyd tot tyd wel (vry hof) oorlof geeven.

Gy hebt gelyk.

De Meeſters zyn meê van geen ſtaal, zy moeten ook uitſpanning hebben.

De Meeſters en de Schoolieren verſtaan malkander wonderlyk, als 't zaake is vacantie *te hebben.*

Dat is misſchien het eenigſte punt, *daar zy nooit verſchil over krygen.*

Men kan een zaak niet beter opvatten; ik hoop dat alles wel zal gaan.

DIALOGUE DOUZIEME.

De la maniere de tenir les Livres à parties doubles.

MOnſieur, je ſuis votre ſerviteur.

Bon jour l'ami, qu'y a-t-il pour votre ſervice?

TWAALFDE SAMENSPRAAK.

Over het Italiaanſch Boekhouden.

MYnheer, *ik ben u dienaar.*

Goeden dag vriend, wat is 'er van uw dienſt?

Mon-

Monſr. M. de Francfort m'a adreſſé chez vous, pour voir ſi vous n'auriez pas beſoin d'un Teneur de Livres.

Penſez-vous être en etat de pouvoir tenir mes Livres; mon Comptoir n'eſt pas un des moindres de cette Ville?

Je croy, Monſr., que je vous donnerai contentement, ſi vous me faites l'honneur de m'employer.

Mais, entendez vous auſſi tout ce qui concerne la maniere de tenir les Livres à parties doubles?

Ouy, Monſieur; s'il vous plaît en avoir des marques, interrogez moi ſur les principaux points qu'il y faut obſerver.

Et bien, donnez-moi un abregé des principaux chefs de cette Sçience.

Dans les Livres tenus à l'Italienne, l'on apprend parfaitement par les mots de *Debet* & *Credit*, à diſcerner les *dettes actives* d'avec *les paſſives*; ſçavoir, qui doit avoir

De Heer M. van Frankf... heeft my by u geweezen... om te zien of gy geen Boe... houder van nooden ... hebben.

Denkt gy in ſtaat te zyn m... ne Boeken te konnen h... den; myn Comptoir is geen... zins van de minſte der... Stad?

Ik geloof, Mynheer, dat ik g... genoegen geeven zal, zo... gy my de eer doed my ... gebruiken.

Maar, verſtaat gy ook al ... geen tot het Italiaans Boek... houden behoord?

Ja, myn Heer; gelieft gy daar blyken van te hebben, zoo ondervraagt my eens na de voornaamſte zaaken die men daar in agt moet nee... men.

Wel aan, geeft my eens een korte Schets van 't hoofd... zaakelykſte van deze Wee... tenſchap.

In 't Italiaans Boekhouden leerd men door de woorden Debet *en* Credit *volkom... men onderſcheiden* Schuld *en* Weder-ſchuld, *dat is, wie hebben of betaalen moet; en waar aan ge...*

ou qui doit payer, & ſurquoi l'on gagne ou perd.

N'eſt-il donc pas très important de bien diſcerner ces deux mots-là?

Sans doute; ils ſont le Flambeau du Negoce, perſonne ne pouvant rien coucher en bon ordre ſur les Livres que par la connoiſſance du veritable *Debiteur* & *Crediteur*.

Dites moi donc brievement, comment il faut entendre & placer à propos les mots de *Debet* & *Credit*.

Les principaux Debiteurs & Crediteurs de tous les Livres à parties doubles ſont compris dans les regles ſuivantes:

Celui qui eſt Debet ou Debiteur, eſt Debet à celui, qui eſt Credit ou qui doit avoir.

Ce que l'on a, eſt Debet à ce dont il reſulte.

Ce que l'on achete, eſt Debet à celui de qui l'on achete.

Celui qui reçoit, eſt Debet à celui qui fournit.

wonnen of verlooren word.

Is het dan niet hoognoodig deze twee woorden wel te onderſcheiden?

Sonder twyffel; zy zyn de Fakkel der Koopmanſchap, konnende niemand iets ordentelyk te boek ſtellen als door kennis van den regten Debiteur *en* Crediteur.

Zegt my dan eens kortelyk, hoe deze woorden Debet *en* Credit *verſtaan, en op haar behoorlyke plaats geſteld moeten worden.*

De voornaamſte Debiteurs *en* Crediteurs *des gantſchen Boekhoudens zyn begreepen in de navolgende regelen:*

Wie Debet of ſchuldig is, is Debet aan de geen, die Credit is of hebben moet.

Wat men heeft, is Debet aan waar het uit ſpruit.

Wat men inkoopt, is Debet aan die daar men van koopt.

Wie ontfangt, is Debet aan wie uitgeeft.

Celui

Celui à qui l'on vend, eſt Debet à ce que l'on lui vend.

Celui pour qui l'on achete, eſt Debet à celui de qui l'on achete.

Celui qui doit payer, eſt Debet à celui qui doit avoir.

Celui pour qui l'on paye, eſt Debet à ce avec quoi l'on le paye.

Ce que l'on fait aſſurer, eſt Debet à celui qui l'aſſure.

Celui que l'on aſſure, eſt Debet à Compte d'Aſſurance.

Ce en quoi l'on a gagné, eſt Debet à gain & perte.

Gain & perte eſt Debet à ce ſur quoi l'on a perdu.

J'avouë que vous me ſatisfaites beaucoup: mais dites moi encore, quand le Compte de gain & perte eſt Credité, & que l'on le veut clorre, qui eſt donc le Debiteur?

Alors l'on met gain & perte Debet à Capital, pour ce que l'on trouve avoir gaigné net.

Aan wie men verkoopt
Debet aan 't geen
verkoft werd.

Voor wie men koopt
Debet aan die daar
van koopt.

Wie betaalen moet,
Debet aan die heb
moet.

Voor wie men betaald,
Debet aan 't geen
men hem mede betaalt

Wat men laat verzekeren
is Debet aan die't verz
kerd.

Wie men verzekert, is D
bet aan Reekening
Aſſurantie.

Waar aan gewonnen wor
is Debet aan winſt en
lies.

Winſt en verlies is Debet
aan daar aan verloore
word.

Ik beken dat gy my
voldoet: maar zeg
nog, wanneer de winſt
verlies-Reekening Cre
ſtaat, en men wil die
ten, wie is dan de De
teur?

Dan ſtelt men winſt en
lies Debet *aan Capita*
voor 't geen bevonden
zuiver gewonnen te
ben.

Vous parlez d'un Compte de Capital qu'entendez vous par là?

Ce Compte ſe forme, ſi tot qu'un Marchand veut commencer ſon Negoce.

De quelle maniere?

Il fait un Inventaire de ſes biens mobiles & immobiles, pour diſtinguer par là ce qui lui appartient d'avec ce qui ne lui appartient pas, & voir ainſi ce qu'il a eu en commençant ſon Commerce, comme auſſi après une ou pluſieurs années, ce qu'il a profité ou perdu avec ſon Capital.

Que faut-il noter avant tout pour faire un Inventaire bien exact?

Ces quatre choſes neceſſaires; 1. *l'argent Comptant;* 2. *la Marchandiſe;* 3. *les dettes actives;* 4. *les dettes paſſives:* les trois premieres appartiennent au Marchand, & la 4me. à un autre?

Comment porte-t-on ces quatre choſes là ſur l'Inventaire?

De cette maniere ci, Monſr.

Gy ſpreekt van een Reekening van Capitaal, wat verſtaat gy daar door?

Deeze Reekening word geformeerd, *zoo draa een Koopman zyne Negotie aanvangen wil.*

Op wat wyze?

Hy maakt een Inventaris van zyne roerende en onroerende goederen, om daar door eigen van oneigen goed te onderſcheiden, en te zien wat hy in 't begin van zyn Koophandel gehad heeft, als mede na een of meer jaaren, wat hy boven zyn voorig Capitaal gewonnen of verlooren heeft.

Wat moet men voor al aantekenen om een nette Inventaris te maaken?

Deze vier noodzaakelyke dingen: 1. 't gereede geld; 2. 't goed; 3. de uitſtaande ſchulden; *en* 4. wederſchuld: *de drie eerſte raaken den Koopman zelfs, en de vierde een ander.*

Hoe brengt men deze vier zaaken op den Inventaris?

Aldus, Mynheer.

Pour l'argent Comptant la *Caisse*
Toutes marchandises qui sont chez vous ou chez d'autres pour vous
Toutes personnes qui vous doivent par obligation ou autrement
} Debet à votre Capital.

Tous ceux à qui vous devez payer, sont Credit de votre Capital.

Présentement il paroît par ce que vous avez dit, que le compte du Capital, pour ceux qui ne sont pas en arriere, doit demeurer Credit; ne le clot on donc jamais?

Oui da, Monsieur; cela arrive, quand l'on fait de nouveaux Livres, alors l'on Debite le Capital à Balance, & aussi Balance aux personnes & Marchandises qui sont Debet, & derechef aussi toutes personnes qui sont Credit, sont Debet à Balance; transportant ainsi toutes les parties qui sont ouvertes dans le nouveau Livre là, où tous les Debiteurs & Crediteurs, par

Voor 't geld is Casa
Alle goederen die by u of andere voor uw Rekening leggen, zyn
Alle persoonen die u per Obligatie of anders schuldig zyn, zyn
} Debet aan Capitaal.

Alle de geene daar gy aan betalen moet, zyn Credit van uw Capitaal.

Nu is uit 't geen gy gezegt hebt openbaar, dat de Rekening van Capitaal, voor luiden die niet ten agteren zyn, altoos Credit moet staan: word die dan nooit geslooten?

Ja doch, Mynheer; dat geschied, als men nieuwe Boeken maakt, dan stellen men Capitaal Debet aan Balans, als ook Balans aan alle persoonen of goederen die Debet zyn, en wederom alle persoonen die Credit zyn, zyn Debet aan Balans; brengende alle openstaande posten in 't nieuw Boek over, waar dan alle Debiteuren en Crediteuren per aan Balans gedebiteert

ou à Balance, sont Debitez ou Creditez.

Comment nomme-t'on les trois principaux Livres, qui appartiennent à cette Science?

Memorial, Journal, & grand Livré.

Que faut il observer, pour tenir un Memorial en bon ordre?

Ces cinq Articles:

1. *On pose le Jour, le Mois, & l'An.*
2. *Le nom & Surnom de l'Acheteur.*
3. *La quantité, & qualité des marchandises.*
4. *Le prix & la valeur d'icelles.*
5. *Les conditions de l'achat ou vente, soit à comptant ou à terme.*

Comment dans le Journal? Pour coucher bien une partie à la maniere du Journal, il faut observer les six Articles Suivants:

1. *On couche le Debiteur.*
2. *Le Crediteur.*
3. *Les Florins ou le montant de la partie.*
4. *Les lests, ou les pieces des marchandises.*
5. *Le prix de chaque aune, lest ou piece.*

gecrediteert werden.

Hoe werden de drie voornaamste Boeken, tot deze Wetenschap behoorende, genoemd?

Memoriaal, Journaal en Grootboek.

Wat moet men in agt neemen, om een Memoriaal in goede order te houden?

Deze vyf Articulen:

1. Steld men Dag, Maand, en Jaar.
2. De naam en toenaam van den Kooper.
3. De quantiteit en qualiteit der goederen.
4. De prys en waarde der zelver.
5. De conditien van in- of ver-koop, 't zy contant of op tyd.

Hoe in 't Journaal?

Om een post Journaalsch-er wyze wel te stellen, moet men letten op de zes navolgende Articulen:

1. Steld men den Debiteur.
2. De Crediteur.
3. De Guldens of montant der party.
4. De Lasten, of stukken der Goederen.
5. De prys van ieder el, last of stuk.

6. Les conditions aux quelles l'on a acheté ou vendu, reçu, ou envoyé.

Et quoi dans le grand Livre?

Pour tirer les parties du Journal, & les transporter sur le grand Livre, l'on met

Dans le Debet du Debiteur, le jour, mois & an, pour qui l'on doit & la somme.

Et au Credit des Marchandises, le jour, le mois, & l'an, de qui, pour combien de lest, pieces ou aunes, le prix & la somme.

Cela est pour quand l'on vend; mais pour quand l'on achete?

Ainsi: *dans le Debet des Marchandises, à qui, à quel prix, la quantité, l'an, le jour, le mois, & la somme.*

Dans le Credit du vendeur, de quoi, quel prix, la quantité, l'an, le mois, le jour & la somme.

Savez-vous aussi la difference des mots, *mon Compte*, & *son Compte*?

Oui, Monsieur, par *mon Compte* l'on entend de l'ar-

6. De conditien op wel[...] men heeft gekogt, [...] kogt, ontfangen of [...] zonden.

En wat in 't Grootboek?

Om uit het Journaal in [...] Grootboek behoorlyk over [...] draagen, zoo stelt men [...]

In de Debet zyde des De[...] teurs, dag, maand, ja[...] waar aan men schuldig [...] en de somma.

In 't Credit van de goe[...] ren, dag, maand, jaar, [...] wien, en voor hoe ve[...] lasten, stuks, of el, [...] wat prys, en de somma.

Dit is nu als men goede[...] verkoopt; maar hoe nu [...] men die inkoopt?

Aldus: In 't Debet der G[...] deren aan wien, tot [...] prys, hoe veel quanti[...] het jaar, de dag, ma[...] en de somma.

In 't Credit van den ver[...] per, waar van, wat [...] hoe veel, 't jaar, de ma[...] dag, en de somma.

Weet gy ook 't onderschei[...] woorden myn Reek[...] *en* zyn Reekening?

Ja, Mynheer, door [...] Reekening *verstaat [...]*

gent de païs Etranger, ou aussi *notre Compte* sous un autre.

Par *son Compte*, l'on entend argent de Hollande, ou bien le Compte d'un autre sous notre direction.

A propos, mes principales affaires consistent en Commissions de dehors le païs, savoir en achats de Marchandises pour d'autres, comment feriez-vous en ce cas-là?

Selon ce que Monsieur est acoutumé, soit de Debiter la personne pour qui vous achetez, ou de tenir un Compte particulier de Marchandises, cette derniere maniere etant bien aussi commode que l'autre.

Presentement touchant les frais à la charge de cette Marchandise, & la provision qui m'en revient.

l'On peut porter à chaque fois les frais sur le Compte de Caisse, & la provision sur celui de gain & perte; à moins qu'il ne vous plût de tenir de chacun un Compte particulier; comme il

buitenlands geld, of wel onze Reekening onder een ander.

Door zyn Reekening *verstaat men Hollands geld, of wel eens anders Reekening onder ons.*

A propo, *myn meeste handel bestaat in buitenlandsche Commissien, namentlyk goederen voor andere in te koopen, hoe zoud gy daar mede leeven?*

Al naar Mynheer daar omtrent gewoon is; 't zy de persoonen daar gy voor koopt, te debiteeren aan daar gy van koopt, of eene byzondere Reekening van goederen te houden, welke laatste manier wel zoo gemakkelyk is.

Nu de onkosten die op zulk een goed vallen, en de provisie die daar aan verdiene?

Men kan de onkosten t'elkens op de Reekening van Cassa brengen, en de provisie op winst en verlies; ten waare dat het u beliefde van ieder een byzondere Reekening te houden, gelyk tegenwoordig veel in 't

se pratique assez presentement.

Si l'on tenoit de chacun un compte particulier, comment coucheriez-vous un semblable poste? par exemple, j'envoye à A. pour f300:-:- la Marchandise monte à f275:-:- les frais à f18:-:- & la provision à f7:-:-

Je le coucherois ainsi sur les Livres.

A debet aux suivans f300:-:- pour &c.
à Compte de marchandise f275:-:-
à Frais ou compte de frais 18:-:-
à Provisions 7:-:-
f300:-:-

Presentement voila le Compte de marchandises Credit, comment devient il Debet?

Le compte de marchandises est Debet à celui de qui l'on a acheté la marchandise.

Comment les frais viennent ils en Debet?

De cela l'on est alors obligé d'en tenir un livre, lequel on transporte tous les mois, ou quand l'on veut

gebruik is.

Als men nu van ieder aparte rekening hield, zoud gy dan zoo een boeken? By voorbeeld zend aan A. voor f300: aan goed, 't goed draagd f275:-:- de on sten f18:-:- de provi f7:-:-

Ik zoud die aldus B ken:

A Debet aan de volgen f300:-:- voor &c.
Aan Rekening van goe ren f275:-
Aan kosten of Rek: van onkosten f18:-
Aan Provisie f 7:-
f300:-

Nu is de Reekening v goederen Credit, hoe k ze wederom Debet?

De reekening van goed is Debet aan die d men 't goed van ge heeft.

Hoe komen de onkosten D bet?

Hier van is men als dan noodzaakt een Onkost- te houden, brengende alle maanden, of als m

sur le Livre de Caisse; & ainsi le compte de frais est Debet à la Caisse.

Et comment les provisions?

l'On laisse ce Compte là ordinairement ouvert pendant un an, & quand l'année est finie, l'on le suputte; ainsi l'on voit, combien l'on a gagné par ses commissions dans une année, & pour le clorre l'on Debite les provisions à gain & perte.

Quand l'on achete des marchandises & que l'on les paye en livrant, quelle est la plus courte maniere de coucher cette partie sur les Livres?

Alors on met (pour eviter de donner un Compte au Vendeur) telle marchandise Debet à Caisse.

Entendez vous aussi l'usage ou le droit du Change?

Oui, Monsieur.

Qu'appellez vous Change?

Donner de l'argent de Caisse ou de Banque, pour en avoir la valeur dans un autre lieu.

En combien de parties con-

wil, op 't Cassa boek; aldus word de Onkost-reekening dan Debet aan Cassa.

En hoe de provisien?

Deze Reekening laat men gemeenlyk een jaar open staan, en 't jaar uit zynde, teld men die op, zoo ziet men hoe veel men met zyn Commissie een geheel jaar gewonnen heeft; en om dan te sluiten, stelt men Provisie Debet aan winst en verlies.

Wanneer men goederen koopt, en dezelve by de leverantie betaald, welke is de kortste manier om zulk een post te boeken?

Dan steld men (om te ontgaan van den Verkooper een Reekening te geeven) zoodanig goed Debet aan Cassa.

Verstaat gy ook 't gebruik of 't regt van de Wissel?

Ja, Mynheer.

Wat noemd gy Wissel?

Geld per Cassa of per Banco geeven, om daar de waarde van in een andere plaats te krygen.

In, hoe veel deelen bestaat de

siſte le Change principalement.

1. *En* Traittes, c'eſt *ordonner à quelqu'un de dehors le Païs de payer.*

2. *En* Remiſes, c'eſt *ordonner à quelqu'un de dehors le Païs de recevoir.*

Si je dois à A, de Londres, & que je prenne de B, d'ici une Lettre de Change, laquelle je paye au dit B, par Caiſſe ou par Banque, quand il me fournit la Seconde, & que je remets la dite lettre à A, comment faut-il porter cette partie ſur le Livre?

A, Debet à Caiſſe ou à Banque pour une Lettre de change tirée par B, ſur C, de Londres, payable à mon ordre à Uſance, dont j'ai compté la valeur au dit B, ou lui ai ecrite en Banque.

Vous m'avez fort ſatisfait, & comme j'aurois bien preſentement beſoin d'un Teneur de Livres, dites moi ce que vous voudriez gagner pour trois années ferme.

Seroit ce ſeulement pour

Wiſſel voornamentlyk?

1. *In* Trekken, *dat ik* [illegible] mand buiten's Lands te dineeren te betaalen.

2. *In* Remitteeren, *dat ik* [illegible] mand buiten's Lands te dineeren te ontfangen.

Als ik aan A, tot Londen ſchuldig ben, en ik hebbe van B, alhier een Wiſſelbrief, die ik aan B, by het overgeeven van de Seconda, betaale per Cas of per Bank, en die Wiſſelbrief als dan remitteer aan A, hoe moet die poſt geboekt worden?

A, Debet aan Caſſa of Banco *voor een Wiſſelbrief, getrokken door B, op C, tot London, te betaalen à Uſance aan myn ordre, waar voor ik aan gemelde B, de waarde betaald heb, of aan hem per Banco afgeſchreeven.*

Gy hebt my zeer wel voldaan, en dewyl ik tegenwoordig wel een Boekhouder noodig had, zoo zegt my, wat voor gy my zoud willen dienen drie jaaren vaſt te ſtellen?

Zou 't maar alleen zyn om te

tenir vos Livres, Monſieur?

Non, mais auſſi pour tenir ma Caiſſe, ecrire les Lettres, & autres choſes, qui dependent de mon Comptoir.

Monſieur me devroit donner pour le moins *f* 800 par an.

Je n'ai donné à mon autre Teneur de Livres que *f* 750-:-:, vous le pouvez faire auſſi pour cela, je penſe; cela etant, vous pourez entrer au May dans votre ſervice.

Fort bien, Monſieur, je le ferai; je me recommande à vos graces, & j'eſpere m'en rendre digne par ma bonne conduite.

C'Eſt ce que j'eſpere auſſi, & ce ſera le mieux pour vous même, Adieu.

DIALOGUE TREIZIEME.

NE ſuis-je pas ici dans la boutique de Monſieur N.?

Ouy, Monſieur, je ſuis ravi de vous y voir.

Comment va la Librairie

Boeken te houden, Mynheer?

Neen, maar ook myn Cas te houden, brieven te ſchryven, en voorts al, wat tot myn Comptoir behoord.

Mynheer behoorde my ten minſte agt honderd guldens 's jaars toe te leggen.

Ik heb myn ander Boekhouder maar f 750-:-: gegeeven, daar kund gy het ook voor doen, denk ik; zoo ja, kund gy tegen May in uwen dienſt treeden.

Heel wel, Mynheer, ik zal 't doen; ik recommandeer my in uwe gunſt, en hoop my de zelve waardig te maaken door myn goed gedrag.

Dat hoop ik ook, en 't zal beſt voor u zelfs zyn, Vaar wel.

DERTIENDE SAMENSPRAAK.

BEn *ik hier niet in de winkel van den Heer N.?*

Ja, Mynheer, ik ben zeer blyde u daar in te zien.

Hoe gaat de (Boekdrukkery,)

en votre grande ville?

Comme ailleurs, bien foiblement.

l'Argent devient plus rare que jamais.

Avez vous quelques nouveautez, qui vaillent la peine d'être luës?

Voici la liſte des livres les plus nouveaux.

Je ne vois là que des *rhapſodies*.

Il ne vient rien qui vaille de France depuis longtemps.

Les productions des Modernes relevent beaucoup le merite des Anciens.

Monſr. a raiſon: *à propos d'Anciens*; auriez vous l'*Horace* de la Traduction de Monſieur *Dacier*?

Oui, Monſieur.

J'en veux un de la meilleure edition.

Je ſuis en etat de vous ſatisfaire.

N'en avez vous point de mieux relié & d'imprimé ſur de meilleur papier?

Non, Monſieur.

l'Ouvrage eſt-il complet au[illegible]?

Boekneering in uwe g[illegible] ſtad?

Gelyk op andere plaatſen, [illegible] ſlapjes aan.

Het geld word ſchaarſer [illegible] ooit.

Hebt gy eenige nieuwigh[illegible] den, die leezens w[illegible] zyn?

Zie hier de lyſt van de nieuw[illegible] ſte boeken.

Ik zie daar niet dan opg[illegible] raapte prullen.

Daar komt ſedert lang [illegible] dat deugd uit Vrankryk.

De werken der Hedendaa[illegible] ſche Schryvers verheffen [illegible] verdienſte der Oude gemeld[illegible] dig.

Mynheer heeft gelyk: à pro[illegible] po *van Oude Schryver[illegible] zoud gy de* Horatius *van den Heer* Daciers *overge[illegible] tinge hebben.*

Ja, Mynheer.

Ik wil'er een van de beſte [illegible] hebben.

Ik ben in ſtaat om u te [illegible] doen.

Hebt gy 'er geen beter [illegible] den en op beter papier [illegible] drukt?

Neen, Mynheer.

Is het werk ook complee[illegible] voltallig?

Mon-

Monſieur voit, qu'il y en a dix volumes.

Oui, très bien.

Combien le vendez vous?

Vous n'en donnerez que ſeiſe florins.

Vous n'y penſez pas, l'Edition de Paris n'eſt pas plus chere en France.

Pardonnez moi, Monſieur; mais ne vous faut il pas d'autres Livres?

Donnez moy auſſi un *Lucien* de la meilleure impreſſion.

En voilà un très proprement relié.

Auriez vous encore le premier voyage de Siam, ou le Journal burleſque de l'*Abbé de Choiſy*?

Je penſe qu'oui, Monſieur: c'eſt un ouvrage dont tout le monde ne connoît pas le merite.

l'Auteur ne badine pas toujours; il inſtruit ſes Lecteurs de pluſieurs choſes ſolides: entr'autres de l'etat des Hollandois aux Indes.

c'Eſt un point ſur lequel je me veux mal, de n'être pas mieux informé.

Monſr. qui eſt Hollandois

Mynheer ziet, dat 'er tien ſtukken, banden zyn.

Ja, zeer wel.

Wat verkoopt gy het?

Gy zult 'er maar zeſtien gulden voor geeven.

Dat meend gy niet, de Paryſche druk werd in Vrankryk niet duurder verkogt.

Vergeef het my, Mynheer; maar moet gy geen andere boeken hebben?

Geef my ook een Lucianus *van de beſte druk.*

Daar is 'er een heel net gebonden.

Zoud gy de eerſte reize van Siam, of het boertig Dagregiſter van den Abt de Choiſy *nog hebben?*

Ik denk ja, Mynheer: 't is een werk daar al de waereld de waarde niet van kend.

De Schryver boert niet altyd; hy onderrigt zyne Leezers van verſcheidene wezentlyke zaaken: onder anderen van den ſtaat der Hollanders in Ooſtindien.

't Is een zaak daar over ik op myn eige zelfs kwaad ben, niet beter onderrigt te zyn.

Mynheer die een Hollander [illegible] & Mar-

& Marchand, ſatisferoit bien votre curioſité, s'il s'en vouloit donner la peine.

Je lui aurois bien de l'obligation: j'entends tous les jours parler d'*Actions* & d'*Actioniſtes*, ſans comprendre le fonds de la choſe.

Apparemment que Monſr. conſulte bien plus ſes livres, qu'il ne fréquente la Bourſe.

Vous avez bien dit vrai.

Vous n'ignorez pourtant pas qu'en general on appelle *actions* les lots ou portions des Intereſſez dans quelque Societé de Marchands que ce puiſſe être.

Je comprends aſſez qu'il doit y avoir autant de differentes *portions* qu'il y a de differentes Societez de Marchands; mais comme il n'y en a point de plus celebre en Europe que la Compagnie des Indes Hollandoiſe, ma curioſité ſeroit de ſçavoir avant tout quelque choſe de ſon etabliſſement & de ſes progrès.

Ses Lettres d'Octroy ſont

en een Koopman is, zoude uwe nieuwsgierigheid wel voldoen, indien hy de moeite te neemen wilde.

Ik zoude hem zeer verplicht zyn: ik hoor alle dagen van Actien en van Actioniſten ſpreeken, zonder den grond der zaake te begrypen.

Waarſchynlyk dat Myn heer veel meer met zyne beurs te raade gaat, dan hy op de Beurs verkeerd.

Gy hebt wel waar gezegt.

Gy zyt egter niet onbewuſt dat men in 't algemeen actien noemd, de looten of perceelen der Belanghebbers in welke een Maatſchappy van Koopluiden of bes mag zyn.

Ik begryp genoegzaam dat 'er zoo veelderhande actien moeten zyn als verſchillende Maatſchappyen van Koopluiden: maar gelyk 'er geen vermaarder in Europa is, dan de Hollandſche Ooſtindiſche Compagnie, zoude myne nieuwsgierigheid zyn voor alles iets te weeten van deſelfs oprechting en aanwaſten.

Haare Octrooy Brieven zyn

de l'an mil ſix cent deux: mais elle n'eut de pied ferme aux Indes qu'après s'être emparée des Iles Moluques en 1612.

En mille ſix cent dixſept le Sr. *Jean Pieterſz. Koen*, ayant eu la permiſſion de bâtir une forme de Loge marchande ſur la pointe de l'Ile de Java, il eut l'adreſſe de metamorphoſer la dite Loge en une eſpece de Fort, auquel il donna le nom de *Fort Maurice*.

La ruſe etoit bonne: mais un Fort conſtruit ſi à la hâte, n'etoit pas bien difficile à ruiner.

On n'en pouvoit approcher que par une langue de terre ſur laquelle les Hollandois avoient elevé une tour de bois, couverte d'un retranchement paliſſadé.

Les choſes demeurerent elles longtemps dans cet etat?

Les Javans ſecourus des Anglois, attaquerent les ouvrages que je viens de

van 't jaar 1602. maar zy kreg geen vaſte voet in Indien dan na zig van de Molukſe Eylanden Anno 1612. meeſter gemaakt te hebben.

In 't jaar zeſtien honderd zeventien, de Heer Jan Pieterſz. Koen, *vryheid gekregen hebbende een* Logie *of ſoort van Pakhuis op de hoek van 't Eyland Java op te ſlaan, had hy de behendigheid gemelde* Logie *in een ſoort van een Schans, welke hy de naam van* Mauritz-ſchans *gaf, te herſcheppen.*

De liſt was goed: maar een Schans zoo haaſtig op gemaakt, was niet heel zwaar om plat te ſchieten.

Men kon 'er niet by komen dan langs een ſtrookje lands op welke de Hollanders een houte wacht-tooren (uitkyk) *met een* gepaliſſadeerde *afſnyding gedekt, gebouwd hadden.*

Bleeven de zaaken lang in dien ſtaat?

De Javaanen door de Engelſche geholpen, taſteden de werken die ik kom te zeggen, in

dire

dire dans toutes ſes formes, ſans pouvoir s'en rendre maîtres entierement.

Au contraire le Sr. *van den Broek* ayant elevé un cavalier au deſus du *Fort-Maurice*, y dreſſa une Batterie avec laquelle il bouleversa toutes les approches des Ennemis.

d'Un autre coté le General *Koen*, pour faire diverſion, vint avec une Flotte réduire en cendres la ville de *Jaccatra*, Capitale de l'Ile.

Après ces heureux exploits les Hollandois acheverent de conſtruire le *Fort-Maurice*, & en eleverent un ſecond, qu'ils nommerent le *Fort Naſſau*.

A quelque temps de là, ils jetterent les fondements d'une ville entiere, ſur les ruines de l'ancienne *Jaccatra*.

Cette nouvelle Ville fut appellée *Batavia*; Nom que le Sieur *van den Broek* avoit deja donné au *Fort de Naſſau*, en l'abſence du General *Koen*.

behoorlyke forma, *dan zonder zig daar volkomenlyk meeſter van te konnen maaken.*

In tegendeel, de Heer van den Broek *een ſchietkuyl boven op gemelde* Maurits-ſchans *opgeworpen hebbende*, *zette daar een* Battery *op*, *met welke hy alle 's viands* approches *omver ſchoot.*

Van een andere zyde, *kwam de Generaal* Koen, *om een afwending te maaken*, *met een Vloot de Stad* Jaccatra, *Hoofdſtad van't Eiland*, *in de aſche leggen.*

Na deze gelukkige verrigtingen, *voltooyden de Hollanders de* Maurits-ſchans, *en wierpen 'er een tweede op*, *welke zy de* Schans Naſſauw *noemden.*

Eenige tyd daar na leiden zy de fondamenten *van een geheele Stad op de puinen van't oude* Jaccatra.

Die nieuwe Stad wierd Batavia *genaamd*; *Naam die de Heer* van den Broek *reeds aan't* Fort Naſſauw *gegeeven had*, *in de afweezendheid van den Generaal* Koen.

Les

Les pauvres Javans furent bien ſurpris quand ils ſe virent ainſi bridez!

Ils s'attrouperent en grand nombre, & formerent le ſiege de *Batavia* en 1629.

Quel fut le ſuccès de leur ſeconde tentative contre ces nouveaux venus?

Ils avoient cette fois ci ſi fort avancé leurs travaux, que le General *Koen* qui commandoit dans *Batavia* etoit ſur le point de ſe rendre, lors qu'un transfuge lui fournit un moyen de mettre en fuite tous les Javans.

Quel ſervice rendit le transfuge aux Hollandois dans cette extremité?

Le Javan, Officier diſgracié de ſon Prince, s'etant ſauvé dans la Ville aſſiegée, conſeilla au Gouverneur de détremper tous les excrements & autres immondices qu'il pourroit ramaſſer, & d'en arroſer les Javans qui voudroient monter à l'aſſaut.

Ce ſervit-on effectivement

Wat ſtonden de arme Javaanen *verſteld doe zy hen dus gebreidelt zagen!*

Zy rottede in grooten getaale te ſamen, en begonden het beleg van Batavia, *Anno* 1629.

Welk was het gevolg hunner tweede onderneeming tegen deeze nieuwe gelanden?

Zy hadden deeze reis hunne werken zoo ver gebragt, dat de Generaal Koen, *welke't hewind in* Batavia *voerde, op het tipje ſtond de Stad over te geeven, wanneer een overlooper hem een middel verſchafte om al de Javaanen op de vlugt te dryven.*

Welken dienſt deed den overlooper aan de Hollanders in deeze uiterſte nood?

Deeze Javaan, een Bevelhebber, by zyn Vorſt in ongunſt vervallen, in de beleegerde Stad geweeken zynde, ried den Gouverneur al den drek en andere vuiligheden, die hy konde ſamen raapen, week te maaken, en de Javaanen, die ſtorm zouden willen loopen, daar meê t'overſtorten.

Gebruikte men in der daad

d'un

d'un si extraordinaire moyen de deffense?

La tradition le dit ainsi, & que les Javans se renverserent d'abord les uns sur les autres & s'enfuirent à la debandade, tant la peur de se salir les talonnoit.

Il faut être bien credule pour prendre cette histoire là pour argent comptant.

Il est constant qu'un Indien croit être perdu à toute eternité pour peu qu'il se salisse.

J'avois cru jusqu'ici les Hollandois le Peuple du monde *qui se piquoit le plus de propreté*, mais les Javans *encherissent encore par dessus eux*, si votre histoire est veritable.

Vous n'en croirez que ce qu'il vous plaira: je suis aussi persuadé que vous, qu'il a falu bien autre chose pour faire lever un siege aussi avancé que l'etoit celui de Batavia: l'infection qui s'etoit mise dans le Camp des Indiens & la vigoureuse resistance des Hollan-

zulk een ongemeen ... van verweering?

De overlevering zegd he... en dat de Javaanen ... sten hals over kop op ... kander uimelden, ... wilt vloden, zoodan... haar de vrees van hen ... vuilen, op de hielen.

Men moet heel ligt ge... zyn, om deeze histor... gereed geld aan te ... men.

Het is zeeker dat een Ind... eeuwig verlooren meen... zyn, voor hoe weinig ... bezoetele.

Ik had tot hier toe de H... landers gedagt te zyn ... Volk van de wereld ... meest van de zindely... heid hield, maar de Java... nen steeken hen de ... nog af, zoo uw ver... waaragtig is.

Gy zult 'er maar van ge... ven 't geen u believen ... ik ben alzoo wel ver... kerd als gy, dat 'er wa... ders van nooden is ge... om een beleg zoo ver... bragt als dat van Bata... te doen opbreeken: de ... smettelykheid die in 't ... ger der Indiaanen gera... was, en de wakkere te...

dois, sont des causes bien plus vraysemblables de la retraite des Javans.

Voilà quant aux premiers progrès des armes de la Compagnie des Indes: reste à cette heure à sçavoir comment elle a pris forme en ce Païs-ci.

Les principaux Seigneurs & les plus riches Marchands de Hollande, encouragez pas le Prince Maurice, s'associerent ensemble à certaines conditions, dont la premiere fut que le Capital ou fonds pour negocier seroit de six milions de florins ou d'un milion de livres de gros.

Pour être admis dans cette Societé il falut contribuer du moins la somme de cinq cent livres de gros.

Ainsi chaque contribuant eut *action* ou credit dans la Compagnie, à proportion de la somme qu'il risquoit.

Ensuite on convint d'un certain nombre de Directeurs sous la prote-

stand der Hollanders zyn veel waarschynelyker oorzaaken van den aftogt der Javaanen.

Zie daar wat belangt den eersten voortgang der wapenen van de Compagnie: *blyft nu over te weeten hoe de zelve in dit Land in weezen gebragt is.*

De voornaamste Heeren en rykste Hollandsche Koopluiden door den Prins Maurits aangemoedigd, verbonden zig samen op zekere voorwaarden, waar van de eerste was van het Capitaal *of den eersten inleg om handel te dryven, zestig tonnen gouds of een milioen ponden vlaams zoude zyn.*

Om in deze Maatschappy aangenomen te worden moest men ten minsten vyf honderd ponden groot inleggen.

Aldus had ieder contribuant actie *of* credit *in de Maatschappy naar maate van de som die hy waagde.*

Vervolgens wierd men het eens omtrent zeker getal Bewindhebbers onder be-

ction des Etats Generaux.

Combien faloit-il avoir contribué pour être admis à la Direction?

Il faloit, comme on dit, avoir un *Regiment d'actions*, ou autour de cinquante mille livres dans le Capital de la Compagnie.

Ces mesures ainsi sagement prises, on equipa des vaisseaux, & l'on entreprit le commerce des Indes avec le succès que vous venez d'entendre.

Le premier fonds de la Compagnie etant si considerablement accru, qu'est ce que vaut une Action aujourdhui?

Autour de quinse mille florins, argent de Banque.

d'Où vient que les Actions haussent & baissent si subitement?

c'Est qu'elles se reglent sur les nouvelles qui interessent la Republique & la Compagnie: les Actionistes contribuent aussi beaucoup à leur mouvement perpetuel.

Et comment cela?

scherminge der Staaten Generaal.

Hoe veel moest men ingelegt hebben om tot het Bewind aangenomen te worden?

Men moest, gelyk men zegt, een Regiment Actien *omtrent vyftig duizend guldens in 't Capitaal van de Compagnie hebben.*

Deze beramingen dus wyslyk genomen zynde, rustede men Schepen uit, en ondernam den Indiaanschen handel met het geluk dat gy zoo even verstaan hebt.

Het eerste capitaal van de Compagnie zoo merkelyk aangewassen zynde, wat doed een Actie *tegenwoordig?*

Omtrent vyftien duizend guldeden, Bankgeld.

Hoe komt het dat de Actien zoo schielyk ryzen en dalen?

't Is dat zy zig schikken naar de tydingen die de Reysblyk en de Compagnie betreffen: de Actionisten doen ook veel tot des zelfs gedige beweeging.

En hoe dat?

publiant de fausses nouelles.

ais ne se deffie-t-on pas de out ce qui vient de la boutique de ces gens la?

en inventent souvent qui donnent bien fort l'alarme aux Interessez.

Quoi cela leur sert-il?

ux qui craignent quelque desastre vendent d'abord leurs Actions.

ntrevois la ruse de ces marchands nouvellistes.

s habiles gens qui ont fait peur aux dupes, achetent es mêmes Actions dès u'elles baissent par leurs ntrigues.

la un etrange manege: faut donc être incessamment à l'affût des nouelles pour faire ce negoce là.

ût là la plus grande occuation de ceux qui s'en mêlent.

y risque bien plus que je ne pensois.

ux qui sont en etat de garder leurs Actions perdent rarement.

is le negoce des Indes ourroit bien décheoir vec le temps.

st vrai que la Compagnie

Met valsche tydingen uit te strooyen.

Maar mistrouwt men niet al wat uit die luiden haar kooker komt?

Zy verzinnen'er dikwils die de Geintresseerden *veel ontrusten.*

Waar toe dient hun dat?

De geene die eenige ramp vreezen verkoopen hunne Actien *ten eersten.*

Ik merk de list van die nouvelliste *koopluiden.*

De sneedige luiden die de gekken bang gemaakt hebben, koopen deze zelfde Actien *zoo draa ze door hunne list aan't daalen zyn.*

Dat is een vreemde bestelling: men moet dan altyd op wat nieuws uit zyn om dien handel te dryven.

Dat is de grootste bezigheid van de geene die'er hen mede bemoeyen.

Men waagt'er veel meer in als ik dagt.

De geene die in staat zyn om hunne Actien *te bewaaren, verliezen zelden.*

Maar den handel op Oostindien zoude met 'er tyd wel konnen vervallen.

Het is waar dat de Holland-

Hollandoiſe eſt obligée à de groſſes depenſes, & qu'elle a tout à craindre de l'aggrandiſſement de celle d'Angleterre, qui negocie plus fortement que jamais.

Les Epiceries que celle de Hollande retire des Moluques & de Ceylon ſont des marchandiſes dont on ne peut ſe paſſer.

Il eſt vray; mais la cloche de la Bourſe ceſſe deja de ſonner: à revoir, Monſr.

DIALOGUE QUARTORZIEME.

Decrivant un voyage fait d'Amſterdam au Païs de Cleves, au mois de Juin, mil ſept cent.

JE me réjouis de votre heureux retour.

Et moi de vous retrouver en parfaite ſanté.

Hé bien, avez vous été juſqu'à Cleves?

Sans doute, & encore plus loin.

Vous aurez donc bien des choſes à me raconter,

ſche Compagnie gr... *koſten enderhevig* ... *alles te vreezen heeft* ... *gens den aanwas* ... *Engelſche, welke* ... negocieert *dan* ...

De Speceryen die de ... *landſche uit de Molu*... *Ceylon trekt, zyn* ... *ren die men niet* ... *kan.*

't Is waar; doch de Be... *houd al op met luiden* ... *weerzien, Mynheer.*

VEERTIENDE SAMENSPRAA...

Beſchryvende een reis ... Amſterdam naar 't L... van Cleef, in den maa... Juny, zeventien h... derd, gedaan.

IK verblyde my over ... *lukkige wederkomſt.*

En ik U E. in volkomen ... *zondheid weer te vind*...

Wel nu, hebt gy tot aan ... *geweeſt?*

Zonder twyffel, en nog ... *der.*

Gy zult my dan een ... *dingen te verhaalen* ... *ſi vous*

ſi vous êtes homme de parole.

Il ne tiendra qu'à vous de ſçavoir les avantures de notre fameux voyage.

J'ai tout le loiſir qu'il faut pour n'en pas perdre la moindre circonſtance.

Vous ſçavez deja la premiere, qui eſt que nous avions loué ici deux chariots pour voyager à notre aiſe.

Votre précaution alla même juſqu'à prendre autant de proviſions de bouche que vous en pouviez charger.

Cela n'empêcha pas l'Hote d'Amersfort de compter à l'ordinaire.

Il faut que chacun vive de ſon metier.

Sans doute; vous ſçavez encore que d'ici là, il n'y a rien à voir que les Fortifications de Naerden & la Maiſon de Zoeſtdyk, dans le Veſtibule de laquelle ſont très delicatement repreſentez toutes ſortes d'inſtruments de chaſſe.

D'Amersfoort nous nous rendimes à Loo, que j'a-

ben, zoo gy een man van uw woord zyt.

Het zal alleen aan u ſtaan de gevallen onzer vermaarde reis te weeten.

Ik heb al de vereiſchte leege tyd, om 'er de minſte omſtandigheid niet van te miſſen.

Gy weet de eerſte al, welke is dat wy hier twee wagens afgehuurd hadden, om op ons gemak te reizen.

Uw voorzorge ſtrekte zig zelfs uit tot het zoo veel mondkoſt mede te neemen als gy laaden kond.

Dat belette de Waard van Amesfoort niet naar gewoonte te reekenen.

Een ieder moet van zyn ambacht leeven.

Zonder twyffel; gy weet nog dat van hier tot daar niets te zien is als de Veſtingwerken van Naarden, en het huis te Zoeſtdyk, in 't Portaal van welke alderhande jaagtuigen heel netjes verbeeld zyn.

Van Amesfoort begaven wy ons naar 't Loo, dat ik

vois déja vû pluſieurs fois.

Nous trouvames tous les appartements d'une magnificence veritablement Royale.

La propreté des Ecuries où il y a toujours quantité des plus beaux chevaux de l'Europe, attira nos premiers regards de ce côté là.

Les Jardins & les Fontaines eurent enſuite dequoi nous ſurprendre: la veuë de la Terraſſe ſur le grand Parterre & les deux Caſcades d'à côté, nous tenant fort longtemps en extaſe.

Après avoir bien admiré ce charmant lieu, nous continuames notre route pour coucher à Zutphen.

Comment trouvez vous la ville de Zutphen?

Fort agréablement ſituée ſur l'Yſſel, entre Doesburg & Deventer: elle ſert à couvrir la Gueldre du côté du Païs de Munſter.

Je n'oublierai de ma vie le bon accueil qu'on nous y fit.

reeds verſcheidene maal gezien had.

Wy vonden al de verſ[ken] regt Koninklyk [tig.]

De zindelykheid der Ste[den] daar altyd een meenigte [ſchoonſte paarden van Eu]pa zyn, lokte ons eerſte [zicht derwaarts.]

De Tuinen en Fonteinen [den vervolgens genoeg] ons te verwonderen: het [zicht van de Terras] 't groote Bloemperk en [twee Watervallen daar] zyden, ons lang in verr[king houdende.]

Naar die bekoorlyke pla[wel beſchouwd te hebb] vervolgden wy onze r[om tot Zutphen te ſ]pen.

Hoe vind gy de Stad [phen?]

Heel aangenaam op den [leggende; tuſſchen Doe]en Deventer: zy [om Gelderland na de] de van Munſterland te [ken.]

Ik zal myn leeven niet ver[ten het goed onthaal dat] ons daar aandeed.

N'allates vous pas voir la Maiſon du Comte d'Albemarle, à Voorſt?

Nos amis nous y menerent le matin de la Pentecote.

Cette Maiſon là ne vous parut elle pas un vray bijou?

La richeſſe du Sallon & la beauté de l'Eſcalier à jour, nous ſurprit agréablement.

De là nous repaſſames par Zutphen, pour nous rendre à Dieren, ancienne Maiſon de chaſſe des Princes d'Orange.

Que dites vous de cette Maiſon là?

La ſituation de Dieren, dans un Bois de haute futaye eſt la plus agréable du Monde.

Pour le bâtiment ce n'eſt qu'un ambigu d'antique & de moderne.

Comme il y a peu de logements en cet endroit là, nous y paſſames une fort mauvaiſe nuit; auſſi en partimes nous de bonne heure, pour paſſer une troiſiéme fois l'Yſſel, & nous rendre par Doesburg à Dotecum.

Gingt gy het huis van den Grave van Albemarle, te Voorſt, niet zien?

Onze vrienden bragten ons daar op Pinkſter morgen.

Scheen u dat Huis geen regt juweel te zyn?

De koſtelykheid van de Zaal en de fraaiheid van de doorlugtige Trap, verraſte ons op eene aangenaame wyze.

Van daar reeden wy Zutphen weder door, om ons naar Dieren, aaloud Jachthuis der Prinſen van Oranje, te begeeven.

Wat zegt gy van dat Huis?

De ſtand van Dieren in een Boſch van hooge ſtammen is de aangenaamſte des Waerelds.

Wat het gebouw aangaat, 't is maar een mengelklomp van oud en nieuw.

Alzoo 'er weinig huiſveſting op deze plaats is, bragten wy 'er een zeer ſlegte nagt door; ook gingen wy 'er vroeg van daan, om ten derde maale den Yſſel over te vaaren, en ons over Doesburg naar Dotekum te begeeven.

Ce n'etoit ni le plus court, ni le plus beau chemin de Cleves.

Cela eſt vray: mais l'envie de voir Monſr. le Baillif H. . . nous fit prendre ce petit detour.

Ce bon Seigneur eut la complaiſance de nous mener à la Maiſon de Slangenburg à laquelle il manque une aile, & dont les peintures auſſi gaillardes que délicates ſembloient offenſſer la pudeur de nos Dames.

Le lendemain matin, qui etoit un Mardi, nous primes congé du genereux Monſr. H. & de ſon aimable Famille.

Après deux lieuës de chemin nous nous trouvames à 's Heerenberg, petite Ville ſur une eminence, & dans un Païſage délicieux.

Nous arrivames vers le midy à la montagne d'Elten, où nous aurions eu dequoi ſatisfaire nos yeux ſans un brouillard qui nous priva des plus belles vuës du Monde.

Dat was nog de naaſte, [illegible] ſchoonſte weg niet [illegible] Cleef.

Dat is waar: maar de [illegible] geerte om Mynheer de Re[illegible] ter H. . . te zien [illegible] ons die kleinen omweg [illegible] men.

Die goeden Heer had de [illegible] geevendheid ons te bre[illegible] gen naar 't Huis van Sla[illegible] genburg, daar een vo[illegible] gel aan ontbreekt, en [illegible] kers ſchilderagien zoo be[illegible] tel als ſyn de eerbaarhe[illegible] onzer Juffieren ſcheenen [illegible] kwetſen.

's Anderdaags 's morgens, [illegible] een Dingsdag was, name[illegible] wy afſcheid van den edel[illegible] moedigen Heer H. en zyne[illegible] beminlyke Familje.

Naar twee uuren weegs [illegible] den wy ons aan 's Heere[illegible] berg, kleine Stad op [illegible] heuvel, en in een wee[illegible] derige Landſdouwe ge[illegible] gen.

Wy kwamen tegen de mid[illegible] op den Elterenberg, alwa[illegible] wy gelegentheid zouden [illegible] had hebben onze oogen [illegible] voldoen zonder een [illegible] die ons van de aangenaa[illegible] ſte gezichten des Waere[illegible] beroofde.

C'Eſt vers cet endroit là que le Rhin ſe ſepare en deux & forme l'Iſle du Betuw.

Nous eumes en chemin d'Elten à Emmerich la rencontre d'un gaillard Frere Minime, qui voulut bien monter dans notre chariot, à condition que nous irions voir ſon Convent à Cleves.

Que m'apprendrez vous de la Ville d'Emmerich?

Qu'elle eſt aſſez grande & peuplée: Et qu'il y a grand nombre de Cloitres qui meritent aſſez la curioſité de ceux qui n'en ont jamais vû

Cette ancienne Ville n'eſt elle pas ſur le Rhin?

Ouy, cette fameuſe Riviere y eſt extrêmement large, & il me ſouviendra longtemps de l'avoir paſſée.

Faiſoit il donc un ſi rude temps?

Point du tout, mais il nous arriva la plus deſagréable avanture, comme nous etions prêts à demarrer.

Comme donc?

Het is omtrent die plaats dat de Rhyn in twee ſcheid, en 't Eiland Betuwe formeerd.

Wy hadden onderweg van Elten naar Emmerich de ontmoeting van een hupſchen Minnebroeder, die op onze wagen wel wilde klimmen op voorwaarde, dat wy te Cleef zyn Klooſter zouden gaan bezoeken.

Wat zult gy my van de Stad Emmerich melden?

Dat zy vry groot en bevolkt is: en dat 'er een groot getal Klooſters zyn die genoegſaam de nieuwſgierigheid verdienen van die 'er nooit gezien hebben.

Leid die oude Stad niet op den Rhyn?

Ja, die vermaarde Stroom is daar ongemeen wydt, en 't zal my lang heugen de zelve over gevaaren te hebben.

Was het dan zulk een ruuw weer?

Gantſch niet, maar ons gebeurde het verdrietigſte geval, zoo als wy gereed waaren om af te ſteeken.

Hoe dan?

Un malheureux Manchonnier voulut entrer malgré nous dans la barque dont nous pensions être seuls maîtres, l'ayant louée exprès afin d'eviter l'embarras du Bac où etoient nos voitures.

Een verbruste Bontwerker wi[illegible] de tegen ons dank stappe[illegible] 't vaartuig daar wy all[illegible] meesters van meenden te [illegible] zen, het afgehuurd hebbe[illegible] de, om de belemmering [illegible] de Pont, waar in onze ryt[illegible] gen stonden, te vermyden.

Eh bien?

Wel nu?

Le pied de notre escaladeur lui ayant glissé, comme il vouloit entrer par force, il tomba entre le Bateau & le rivage, & se mouilla jusqu'à la ceinture: ce qui aprêta bien à rire aux spectateurs de cette Scene Comi-Tragique.

Onzen beklimmer zyn voet [illegible] geglipt zynde, zoo als [illegible] met geweld in wilde dri[illegible] gen, zoo viel hy tusschen [illegible] Aak en het strand, en wie[illegible] tot aan de middel nat: [illegible] geen de aanschouwers [illegible] dat Bly-Treur-eindigend-Tooneel veel lachchens ver[illegible] schafte.

Est-ce là une avanture si fâcheuse? je croyois qu'il y avoit eu mort d'homme!

Is dat zulk een verdrietig geval? ik meende dat 'er een manslag geschied was!

Vous ne croiriez jamais quels chagrins cette fatale culbute nous attira.

Gy zoud nooit denken wat [illegible] moeylykheden die ongeluk[illegible] kige buiteling ons aan[illegible] bragt.

Qu'en pouvoit-il résulter?

Wat kon daar uit volgen?

Je vous en ferai le detail une autre fois; vous sçaurez par provision qu'il en est résulté un procès dans toutes les formes.

Ik zal het u een andere ma[illegible] omstandig verhaalen: [illegible] zult by provisie *wee[illegible] dat 'er een* proces in d[illegible] bita forma *uit gesproo[illegible] is.*

Est il bien possible?

Is het wel moogelyk?

Ce que je vous dis est à la lettre.

Het geen ik u zeg, is na d[illegible] letter.

Le moyen de prévoir de pareils accidents!

Hoe kan men zulke ongelukken voorzien!

Le Manchonnier se mit à crier au meurtre, & ayant mis des Gens de Justice à nos trousses, on nous arrêta nous & nos voitures au nom de son Altesse Electorale de Brandebourg. Le temps que nous avions mis à attendre deux de nos hommes ayant donné occasion au complaignant de nous atteindre au de là du Rhin, & de nous *jouer ce vilain tour.*

De Bontwerker begon moord en brand te schreeuwen, en Geregts-dienaaren ons agter na gezonden hebbende, arresteerde *men ons en onze rytuigen* **im nahmen ihro Churfurstliche Durchleuchtigheit von Brandenburg.** *De tyd die wy besteed hadden om twee onzer mannen in te wagten, den klaager gelegentheid gegeeven hebbende ons aan de andere kant van den Rhyn in te haalen: en ons* die leelyke pots te bakken.

Que fîtes vous pour lever cet arrêt?

Wat deed gy om dat arrest *weg te neemen?*

Il falut envoyer de nos gens à Emmerich où l'on traitta l'accusation de l'homme de Cleves de bagatelle, & où deux honnêtes Bourgeois se chargerent de répondre pour nous, toutes fois & quantes qu'il en seroit besoin: cependant ces allées & venuës firent que nous arrivames bien tard à Cleves, où la Renommée avoit mis tout le monde sur

Wy moesten van ons volk naar Emmerich stuuren, alwaar men de aanklagte van den Clevenaar als beuzelagtig aan zag, en alwaar twee eerlyke Burgers op hun namen ten alle tyden als 't zou behooren, voor ons in te staan: ondertusschen maakten al die heen en weer tochten dat wy vry laat te Cleef aankwaamen, alwaar de Faam al de menschen op de been gebragt had, om

pied

pied pour voir notre contenance.

Belle leçon pour les voyageurs! mais à cela près, comment trouvez vous la Ville de Cleves?

Elle eſt petite & ſans deffenſes, ſur le penchant d'une montagne, au haut de laquelle eſt le Chateau dont nous trouvames tous les appartements magnifiques.

On decouvre de là un Païſage à charmer: de quelque côté que l'on jette la vuë.

On vante tant le Tilleul de Cleves: qu'a donc cet arbre de plus qu'un autre?

Comme il eſt fort large & fort touffu, on y a menagé des galleries ou vuide-bouteilles aſſez plaiſants: mais la promenade du *Spring*, une demie lieuë hors de Cleves, merite bien autrement qu'on en parle.

Que voit on de ce côté là?

Un grand Parc abondamment peuplé de Cerfs, de Biches & autres bêtes de chaſſe; avec cela, de fort belles Fontaines

ons gelaat te zien.

Schoone les voor de re
gers! maar dit overge
gen, hoe vind gy de S
Cleef?

Zy is klein en zonder bo
tweeringen, op 't han
van een berg, boven we
het Slot is, welken we
trekken wy alle heerlyk be
vonden.

Men ontdekt daar van daa
een bekoorlyk Landſchap
naar welk een kant men te
gezicht laat gaan.

Men roemd de Cleefſche Lin
deboom zoo zeer: wat heeft
die boom dan boven een
ander?

Dewyl die zeer wyd en dicht
bewaſſen is, heeft men
daar aardige galderyen en
drinkprieelen in gemaakt
doch de wandeling naar
Spring, *een half uur buy*
ten Cleef, verdiend we
anders dat men 'er na
ſpreeke.

Wat ziet men aan dien oord?

Een groote Diergaarde overvloe
dig voorzien van Harten
en Hinden en andere jaag
dieren, behalven dat, zoo
ſchoone Spring-fonteinen
d'eaux

d'eaux vives & artificielles.

De là on monte ordinairement au *Starrenberg* la plus haute montagne d'autour de Cleves; au ſommet de laquelle on eſt agréablement ſurpris de trouver des repoſoirs entourez de jeunes arbres.

D'Où vient le nom d'Etoile à cette montagne là?

Des ſept belles allées ou avenuës qui s'y reüniſſent & forment un aſpect delicieux: chaque allée conduiſant l'oeil ſur une des Villes du voiſinage, ſcavoir ſur *Gennep*, *Goch*, *Santen*, *'s Heerenberg*, *Emmerich*, *Arnhem* & *Nymegue*.

Je m'imagine bien que c'eſt là ce que vous avez vû de plus beau dans votre voyage.

Il ne ſe peut rien imaginer qui approche des charmes de cette vuë là.

Notre Hote nous mena encore à la maiſon d'un ancien General de Brandebourg à Mooylandt: nous vimes en chemin à Bergenthal, le tombeau de fer du fameux Comte

zoo uit de natuur als door konſt gemaakt.

Van daar klimt men gemeenlyk op den Starrenberg, de hoogſte berg om Cleef; op welkers top men aangenaamlyk verwonderd is, ruſtbanken van jonge boomen omringt, te vinden.

Waar komt de naam van Ster aan deze berg, van daan?

Van de zeven laanen of toepaden die hen daar vereenigen en een bekoorlyk gezicht uitmaaken: ieder laan het oog op een der nabuurige Steden leidende; te weeten op Gennip, Goch, Santen, 's Heerenberg, Emmerich, Arnhem *en* Nymegen.

Ik beel my wel in dat dat het ſchoonſte is, 't welk gy op uw reis gezien hebt.

Niets kan 'er bedagt worden dat by de bekoorlykheden van dat gezicht haald.

Onzen Hoſpes bragt ons nog aan 't Huis van een oud Brandenburghſen Generaal te Mooylandt: wy zaagen onder weg te Bergenthal het yzere graf van den beruchte Graaf Mau-

Mau-

Maurice de Naſſauw, Gouverneur du Breſil, en pleine campagne, joignant les ruines d'une Chapelle où s'enterroient les anciens Ducs de Guelдres.

Vous avez aſſez bien paſſé vôtre temps à Cleves; nonobſtant la rencontre d'Emmerich.

Juſques là tout alloit bien; mais on nous fit une nouvelle querelle comme nous nous diſpoſions à partir.

Pour cela, on ſe plaiſoit bien à exercer votre patience!

Nous n'avons pû ſortir de Cleves qu'en nous obligeant par ecrit de répondre par Procureurs à l'accuſation du Manchonnier, animé contre nous par des gens de chicane.

Vous n'êtes pas mal à cheval; ce voyage là vous coutera bon!

Il me couteroit autant qu'à un autre, ſans la précaution que j'ai euë de faire mon marché avant que de m'engager à voyager avec tant de monde.

rits van Naſſauw, Gouverneur van Brazilje, de ope lugt, naaſt aan ruïnen van een Kapel alwaar de oude Hertogen van Gelder begraven wierden.

Gy hebt uw tyd te Cleef wel doorgebragt, niettegenſtaande de ontmoeting van Emmerich.

Tot daar toe ging alles wel, maar men maakte ons een nieuw krakkeel als wy ons gereed maakten om te vertrekken.

Ja wel, *men zocht uw geduld luſtig aan work te hebben!*

Wy hebben uit Cleef niet kunnen komen dan met ons ſchriftelyk te verbinden door Procuratoren te antwoorden op de aanklagte van den Bontwerker, door pleitzuke luiden tegen ons gaande gemaakt.

Gy hebt daar een koopje aan; *die reis zal u ſchoon geld koſten!*

't Zou my koſten zoo veel als een ander, ten waare de voorzorge die ik gehad heb myn koop te ſluiten, alvooren my te verbinden om met zoo veel volk te reizen.

Expli-

Expliquez moy cela, s'il vous plaît.

J'ai voulu ſçavoir ce qu'il m'en couteroit par jour avant que de quiter Amſterdam, où l'on s'etoit engagé de me ramener *ſain & ſauf*, moyennant la ſomme de. . . .

C'Eſt là la plus belle action de votre vie, & je vous en felicite de tout mon coeur.

Si nos Amis ne s'etoient pas plus *piquez d'honneur* que ceux de Cleves, il ne leur en eut couté qu'une bagatelle.

Enfin vous voilà ſorti de Cleves: continuez le fil de votre hiſtoire, s'il vous plaît.

Comme un malheur n'arrive jamais ſeul, nous primes la peine de verſer entre Cranenbourg & Nymegue.

C'Etoit pour vous *achever de peindre*.

Cette chute penſa être bien fatale à la bonne Demoiſelle R. & nous rapella en memoire le hazard que nous avions couru de tomber dans la Riviere, le timon de notre

Leg my dat eens uit, zoo't u belieft.

Ik heb willen weeten wat het my daags koſten zoude, alvoorens Amſterdam te verlaaten, daar men aangenomen had my vry en vrank *weer te brengen, voor de ſomme van. . . .*

Dat is de ſchoonſte daad van uw leven, en 'k verbly 'er my van harten over, met u.

Indien onze Vrienden niet nader op hun eer geſtaan hadden *als die van Cleef, het zoude hun ſlechts een beuzeling gekoſt hebben.*

Gy zyt eindelyk uit Cleef: vervolg den draad uwer hiſtorie, zoo't u belieft.

Gelyk een ongeluk nooit alleen komt, wy namen de moeyte van tuſſchen Cranenburg en Nymegen om te vallen.

Dat was om u nog fraayer op te ſchikken.

Deze val had de goede Juffr. R. ſchier deerlyk geweeſt, en bragt ons in 't geheugen het gevaar dat wy geloopen hadden van in de Rivier te vallen, de diſſelboom onzer wagen gebro-

Cha-

Chariot s'etant rompu, comme nous achevions de passer le pont de bateaux à Zutphen.

Votre voyage est bien plus remarquable que je n'aurois cru: mais etiez vous toujours dans le chariot infortuné?

Il etoit dit que je devois être de toutes les avantures perilleuses.

Où allates vous descendre à Nymegue?

Nous passames la nuit le mieux que nous pumes au Cygne, où il y avoit plusieurs Messieurs du *Land-dag*.

Que dites vous de Nymegue?

Elle est agréablement située sur la rive gauche du Whaal, en forme d'Amphitheatre. Le Chateau, appellé Valkenhof, est une antiquité très considerable. La Ville est fort bien fortifiée du côté de la Campagne, & sert de Boulevart à l'Isle du Betuw dans laquelle on descend sur un Pont-volant, n'y ayant que trois lieuës de là à Arnhem, Siege de la Cour

ken zynde, als wy de sch[illegible] brug van Zutphen [illegible] over waaren.

Uw reis is veel merke[illegible] waardiger dan ik ged[illegible] had: maar waard gy [illegible] tyd op de ongelukkige w[illegible] gen?

Het was gezegt dat ik by al[illegible] de gevaarlyke voorvalle[illegible] moest zyn.

Waar gingt gy te Nymegen af[illegible] treeden?

Wy bragten de nacht zoo goe[illegible] als wy konden door in d[illegible] Zwaan, alwaar verscheide[illegible] Heeren van den Land-dag waaren.

Wat zegt gy van Nymegen?

Zy leid heel aangenaam [illegible] de linker oever van d[illegible] Whaal, op de wyze v[illegible] een Amphitheater. *H[illegible] Slot Valkenhof genaamd is een zeer aanzienl[illegible] oudheid. De Stad is a[illegible] de landtkant heel sterk [illegible] maakt, en diend tot [illegible] Bolwerk aan 't Eyla[illegible] Betuwe, daar men [illegible] een Gier-brug naar [illegible] zakt, zynde maar [illegible] mylen van daar tot A[illegible] hem, Zetel van 't Sou[illegible]*

Souveraine du Pays de Gueldres.

Il ne faut pas demander, si vous avez été à Rozendaal?

Sans doute; c'est un des plus beaux endroits du Veluw: le vieux Jardin s'eleve en Terrasse; il y a des Grottes de roccaille & des Fontaines fort bien entretenuës.

De Rozendaal vous sçavez la route ordinaire pour Utrec; ainsi je ne vous parlerai point de Wageningen, Rhenen, ni de Wyk te Duursteden, qui n'ont rien de considerable que leur antiquité, aussi bien qu' Arnhem.

Vous n'avez pas manqué d'aller voir la belle Maison de Zeist, j'espere.

Le moyen de se refuser le plaisir de voir en chemin faisant un chef d'oeuvre d'Architecture?

Les avenuës & les jardins de Zeist marquent bien la magnificence du Seigneur, qui l'a fait bâtir.

vereine Hof van Gelderland.

Men moet niet vraagen, of gy te Roozendaal geweest zyt?

Zonder twyffel; het is een der fraayste plaatsen van de Veluw: den ouden tuin verheft zig als een Terras; *daar zyn Schulp-grotten en Spring fonteinen heel wel onderhouden.*

Van Roozendaal weet gy de gewoone weg naar Utrecht; derhalven zal ik u niet spreeken van Waageningen, Rhenen, nog Wyk te Duurstede, welke niets aanmerkens waardig hebben dan haare oudheid, als ook Arnhem.

Gy hebt het schoone Huis te Zeist niet vergeeten te gaan zien, wil ik hoopen.

Hoe kan men zig het vermaak weigeren van algaande wegs te bezigtigen een meesterstuk der Bouwkunde?

De toegangen en tuinen van Zeist geeven de kostelykheid van den Heer, die 't aangelegt heeft, wel te kennen.

Que dites vous de la Maiſon de Heemſtede?

On ne peut rien voir de plus propre & de plus agreable.

Et que me direz vous du Bois de Vianen?

Nous n'eumes pas le temps de pouſſer notre curioſité juſque là: l'envie de nous rendre chacun chez nous nous empêcha même de prendre le chemin par 's Graveland, un joli coin de Campagne, que j'euſſe été bien aiſe de voir en retournant.

Si vous êtes revenus d'Utrec icy le long du Vecht, vous aurez vû Maerſen, Breukelen, Nieuwerſluis, Loenen & les charmantes Maiſons de Campagne, qui bordent cette agreable Riviere.

Il y en a d'une propreté & d'une magnificence, qui egalent ce que la France & l'Italie ont de plus beau.

Il eſt vrai: mais nous ne ſongeons pas, que nous pourrions avoir affaire ailleurs qu'ici, Adieu.

Wat zegt gy van 't Huis Heemſtede?

Men kan niets zindelyker aangenaamer zien.

En wat zult gy my van Viaanſche Boſch zeggen?

Wy hadden de tyd niet nieuwsgierigheid tot daar laaten gaan: de begeer van zig elk naar zyn te begeeven beletteden zelfs de weg over 's Graveland te neemen, een zierig hoekje Lands, ik in 't weerkomen had gezien.

Zoo gy van Utrecht langs Vecht hier gekomen zyt zult gy Maerſen, Breuke len, Nieuwerſluis, Loenen, en de bekoorlyke Hofſteden, die op de kant aangenaame Riviet ſtaan gzien hebben.

Daar zyn 'er van een zin lykheid en pragt, die fraayſte van Vranken Italien evenaren.

Het is waar: doch wy dien niet, dat wy op een plaats als hier wat kon te doen hebben, Vaar

Qu

QUINZIEME & dernier

DIALOGUE.

Abregé de l'Hiſtoire de Hollande.

QUand on dit les HOLLANDOIS, de quel Peuple entend on parler?

On appelle ainſi dans un ſens vague les habitans des ſept Provinces Unies, & dans un ſens limité les habitans de la Hollande, la plus riche & la plus belle des Provinces, qui compoſent la Republique de ce nom.

De quel Peuple les habitans des Provinces Unies ſont ils originairement deſcendus?

D'Un ancien Peuple de Germanie appellé *Cattes*, voiſins des *Sicambres*, habitans du Païs connu aujourdhui ſous les noms de Landgraviat de Heſſe, Archevêché de Cologne, Duchez de Berg & de Juliers.

Quelle contrée occuperent

VYFTIENDE en laatſte

SAMENSPRAAK.

Korten inhoud der Hollandſe Geſchiedeniſſen.

WAnneer men de HOLLANDERS *zegt, van welk Volk meend men te ſpreeken?*

Men noemd aldus in een ruimen zin de inwoonders der zeven Vereenigde Landſchappen, en in een bepaalde zin de inwoonders van Holland, de rykſte en ſchoonſte der Provintien, *welke de* Republyk *van die naam uit maaken.*

Van welk Volk zyn de inwoonders der Vereenigde Nederlanden oorſpronkelyk afgedaald?

Van een oud Volk uit Germanie Catti *genaamd, nabuurig aan de* Sicambri-, *inwoonders van't Land heden onder de naamen van Land-graafſchap Heſſen, Aartsbiſdom van Keulen, en Hertogdommen Berg en Gulik, bekend.*

Welk geweſt beſloegen de Carti

les *Cattes* après leur ſortie d'Allemagne ou de Germanie.

Ils vinrent d'abord s'etablir entre le Rhin & le Whaal, dans une Iſle très propre à garder le butin qu'ils faiſoient ſur leurs ennemis.

Comment s'apelle cette Iſle aujourdhui?

Tous les Auteurs conviennent, que le Betouw eſt *l'Oppidum Batavorum*, dont Tacite fait mention.

Mais à *ce compte là* les Gueldrois & ceux du Comté de Zutphen ſeroient les veritables ſucceſſeurs des anciens Bataves.

Du moins ſont ils en poſſeſſion du Païs, qui leur a ſervi de premier azyle.

Quels ont été les Chefs de ces Peuples egalement belliqueux & amis de la Liberté?

l'Hiſtoire fait premierement mention d'un *Arminius*, infatigable deffenſeur de la Liberté Germanique, qui enveloppa & tailla en pieces les trois

na hunnen uitgang uit Duitsland of Germanien?

Zy kwamen hen eerſt nederzetten tuſſchen de Rhyn en Whaal, in een Eiland zoo wel gelegen om den buit die zy op hunne vianden maakten, te bewaren.

Hoe heet dat Eiland hedendaags?

Al de Schryvers ſtemmen toe, dat de Betuwe het Oppidum Batavorum is, van welke Tacitus melding maakt.

Maar op die wyze *zouden de Gelderſchen en die van 't Graafſchap Zutphen, de waaragtige opvolgers der oude Batavieren zyn.*

Zy zyn te minſten in 't begin van 't Land, dat hun tot een eerſte ſchuilplaats geſtrekt heeft.

Welke zyn de Hoofden dier Volkeren gelykelyk ſtrydbaar en vryheid lievende geweeſt?

De Hiſtorie *maakt eerſte melding van eenen Arminius, onvermoeyde verſtander van de Duitſche Vryheid, die omcingelde en in ſtukken hakte de*

Legio-

Legions de *Quintilius Varus*, Lieutenant d'Auguſte, lequel fut ſi ſenſible à cette grande perte, qu'il s'ecrioit de temps en temps avec douleur, *Varus, rends moi mes Legions!*

Elle parle encore d'un *Claudius Civilis* (dont une vieille tradition fait deſcendre les Seigneurs de Waſſenaar) qui remporta, ce dit-on, une victoire ſignalée ſur *Aquilius*, General des Romains, autour d'Embde.

Quels ſont les Capitaines Romains, qui ſe ſont le plus ſignalez dans les guerres contre les Germains & les Bataves?

Druſus ſurnommé *Germanicus*, & *Germanicus*, Neveu de *Tibere*: le nom de ce premier ayant longtems après ſa mort été la terreur des Germains; temoin les expreſſions triviales, *Druſus*, ou le Diable vient, *Druſus*, ou le Diable t'emportera.

C'Eſt le même Romain, qui a fait creuſer le Canal

Legioenen van Quintilius Varus, *Stedehouder van Auguſtus, welke zoo gevoelig aan dit groot verlies was, dat hy van tyd tot tyd met ſmerte uitriep*, Varus, geef my myne Legioenen weder!

Dezelve ſpreekt nog van eene Claudius Civilis *(van welke een oude overlevering de Heeren van Waſſenaar doed afdaalen) de welke zoo men zegt eene vermaarde zege op den Roomſchen Veldheer* Aquilius, *omtrent Embde behaalde.*

Welke zyn de Roomſche Veldheeren, die in de oorlogen tegen de Germanen en Batavieren meeſt uitgeblonken hebben?

Druſus *toegenaamd* Germanicus, *en* Germanicus, *Neef van* Tiberius: *de naam van de deze eerſte lang naar zyne dood de ſchrik der Germanen geweeſt zynde, als zulks getuigen de platte ſpreekwyzen van*, de Droes die komt, de Droes zal je haalen.

Het is de zelfde Romein, welke heeft doen graaven de

de communication du Rhin à l'Yſſel, Riviere qui paſſant par *Doesburg*, *Zutphen*, *Deventer*, ſe decharge à *Campen*, dans la *Zuider Zee*: le dit Canal s'appellant encore aujourdhui le *canal de Druſus*.

Quelles ſont les principales actions de Germanicus?

Il en a fait grand nombre de très memorables, que l'on peut voir dans Tacite & autres Auteurs Latins; il ſuffit à notre ſujet de dire: qu'il ſurprit de nuit Arminius avec les principaux Chefs de ſes Alliez, comme ils etoient plongez dans la bonne chere, & que les ayant tous taillez en pieces ou diſſipez, il etendit ſes conquêtes juſqu'aux bords de l'Elbe: ce Heros ne ſe ſeroit pas arrêté en ſi beau chemin ſans la jalouſie de Tibere, qui pour lui oter l'appui des gens de guerre, dont il étoit extrêmement cheri, le r'appellant ſous pretexte de l'envoyer contre les

Vaart van communica[illegible] *tuſſchen den Rhyn en Yſſ*[illegible] *een Rivier welke door* Doe[illegible]burg, Zutphen, Deve[illegible]ter, *loopende, zig te* Cam[illegible]pen *in de Zuider Zee* [illegible] *looſd: gemelde Vaart* [illegible] *heden* Druſus vaart [illegible] *naamd werdende.*

Welke zyn de voornaamſte daaden van Germanicus?

Hy heeft 'er een meenigte [illegible] *gedenkwaardige bedreeven, die men in Tacitus en andere Latynſche Schryvers* [illegible] *zien: tot ons onderwerp* [illegible] *'t genoeg te zeggen, dat hy by nagt Arminius met de voornaamſte Hoofden zyner Bondgenooten verraſte, zoo als zy in de tafelvreugd gedompeld waaren, en dat de zelven in ſtukken gehakt* [illegible] *verſtrooit hebbende, hy* [illegible] *ne overwinningen tot aan* [illegible] *oever van de Elf uitſtrekte: deze Held zoude het* [illegible] *niet by gelaten hebben,* [illegible] *waare de jaloersheid* [illegible] *Tiberius, welke om* [illegible] *den ſteun van 't krygsvol* [illegible] *van 't welk hy uiterma*[illegible] *gelieft wierd, te beneem*[illegible] *hem wederroepende* [illegible] *voorwendſel van de zel*[illegible] Parthe[illegible]

Parthes le fit en ſuite empoiſonner par Piſon, Vicaire de Syrie.

d'Où vient le nom de HOLLANDE à la Province, que nous habitons?

Il y en a qui le derivent du mot Allemand *holt* (bois) & de *hol*, (creux) à cauſe de la quantité d'arbres, qui couvroient ce Païs bas & marecageux.

Cette opinion eſt elle univerſellement reçuë?

Il y en a qui croyent, que les noms de Hollande & de Zeelande ſont reſtez des Danois, qui ravagerent la Belgique & la Normandie, vers l'An 800. Comme il y a deux Provinces de ce nom là en Danemarc, cette etymologie paroît auſſi bien fondée que l'autre.

En quel temps l'Evangile a-t-il été prêché en Hollande?

On prétend, que Wilbord (dont certain puits entre Beverwyk & Alcmaar

tegen de Parthers uit te zenden, vervolgens door Piſo, Stedehouder van Syrien, met vergift deed ombrengen.

Waar van daan komt de naam van HOLLAND *aan de Provintie, die wy bewoonen?*

Daar zyn 'er die de zelve afleiden van het Hoogduits woord holt, (*boſch*) *en van* hol, (*diep*) *ter oorzaake der meenigte boomen, welke dit laage en moeraſſige land bedekten.*

Word deze gedagte in 't algemeen aangenomen?

Daar zyn 'er die gelooven, dat de naamen van Holland en Zeeland overgebleven zyn van de Deenen, welke omtrent Anno 800. Vlaanderen en Normandyen afliepen. Nadien 'er twee Landſchappen van die naam in Deenemarken zyn, gelykt deze woord-afleiding alzoo wel gegrond als de andere.

In welke tyd is het Evangelium in Holland gepredikt geworden?

Men geeft voor, dat Wilbordus (wiens naam zeekere put tuſſchen Beverwyk en

porte encore le nom) y fut envoyé de la grande Bretagne avec Saint Aldebert à la fin du ſeptiéme Siecle.

Quand & par qui la Hollande a-t-elle été erigée en Comté?

Mezeray, celebre Hiſtorien François, dit, que ce fut vers l'an huit cent ſoixante par l'Empereur & Roy de France, Charle *le Chauve*, en faveur de certain Thierry, fils de certain Comte de Friſe & d'une petite Fille de ce même Empereur.

Cette opinion eſt elle appuyée par quelques Auteurs du Païs?

Les uns traittent de fable tout ce que d'autres rapportent de ce Thierry premier, & de ſon pretendu ſucceſſeur Thierry ſecond.

Comment nomme-t-on le premier Comte de Hollande généralement avoué?

Arnoût ou Arnolphe, qui mourut d'un coup de fléche reçu à la bataille,

Alkmaar nog draagd) uit groot Brittanie met de heiligen Aldebertus gezonden wierd op't einde van de zevende Eeuw.

Wanneer en door wie is Holland tot een Graafſchap gemaakt?

Mezeray, vermaard Franſch Hiſtoryſchryver, zegt, dat het was omtrent het jaar agt honderd ſeſtig door de Keizer en Koning van Vrankryk, Karel de Kaale, ten voordeele van zekeren Diederik, zoon van zekeren Frieſche Graaf, en een Nicht van gemelden Keizer.

Werd dit gevoelen door eenige inheemſche Schryvers geſtaafd, beveſtigd?

Zommige rekenen als verdichtſelen al het geene andere van dezen Diederik den eerſten, en zynen gewaanden opvolger Diederik de tweede vermelden.

Hoe heet men de eerſte Graaf van Holland in't algemeen daar voor erkend?

Arnout of Arnulphus, dewelke ſturf aan een pylſchoot gekregen in den ſlag, toen qu'

qu'il livra aux Friſons vers le village de Winkel entre Medenblik & Kolhorn le premier Octobre 993.

Qui eſt ce qui lui ſuccéda?

Son fils Thierry troiſiéme, qui gagna deux batailles près de Bodegrave ſur Aldebold, Evêque d'Utrec, & une troiſiéme ſur les Friſons Occidentaux près de l'ancien Village de Heyloo, entre Alcmaar & Beverwyk, l'An 1018. Un cri veritable ou imaginaire (*fuyez, Seigneurs, fuyez!*) que les chefs des Friſons crurent entendre au fort de la mêlée, contribua beaucoup, ce dit-on, à leur confuſe retraitte.

Qui ſucceda à ce vaillant Thierry troiſiéme?

Son fils, Thierry quatre, qui ayant tué dans un Tournoy à Liege le Frere de l'Evêque de cette Ville & de Cologne ſe retira à Dort, où les parents & les amis du defunt ayant à leur tête le Marquis de Brande-

ke hy den Friezen omtrent het dorp-Winkel tuſſchen Medenblik en Kolhorn den eerſten October 993. leverde.

Wie volgde op hem?

Zyn zoon Diederik de derde, die twee veldſlagen by Bodegrave won tegen Aldebold, Biſſchop van Utrecht, en een derde tegen de Weſt-Friezen om het oude Dorp Heiloo, tuſſchen Alkmaar en Beverwyk, in het jaar 1018. Een waaragtig of ingebeeld geroep (vlied, Heeren, vlied!) *welke de Hoofden der Vriezen in't heetſte van den ſtryd meenden te hooren, hielp, zoo men zegt, heel veel tot desſelfs onordentelyke vlugt.*

Wie volgde op dezen dapperen Diederik de derde?

Zyn zoon Diederik de vierde, welke te Luik in een Tournoy *dood geſtooken hebbende den Broeder des Biſſchops dier Stad en van Keulen naar Dordrecht week, alwaar de bloedverwanten en vrinden des overledenen de Mark-Graaf*

bourg, trouverent le moyen d'entrer après luy : s'etant chamaillez pendant une nuit, le Comte Thierry contraignit enfin ses ennemis de se retirer, mais il fut tué à quelques jours de là, d'un coup de fleche, que lui tira un des archers de l'Evêque de Liege, caché dans la maison d'un Bourgeois, comme il visitoit le champ de bataille sans se deffier de personne. La ruë, où ce coup là se fit, s'appelle encore aujourdhui *la ruë du Comte.*

Qui succeda à Thierry quatre?

Florent premier, qui eut de très rudes assauts à soutenir contre ceux d'Utrec, qui faisoient tous les jours des irruptions dans la Hollande Meridionale; mais le Comte eut un jour le bonheur de les attirer dans une plaine remplie de fosses couvertes de branchages, dans lesquelles s'etant precipitez,

van Brandenburg aan hun hoofd hebbende middel vonden na hem in te komen, geduurende de nagt geschermutseld hebbende, dwong eindelyk Graaf Diederik zyne vianden af te deinzen, maar hy wierd eenige dagen daar aan met een pyl gekwetst, welke op hem schoot een der gewapende des Bisschops van Luik, in een Burger huis verborgen, zoo als hy de plaats des gevecht bezigtigde zonder agterdogt op iemand te hebben. De straat, daar dat feit geschiede, werd heden ten dage nog het Graave-straatje *genaamd.*

Wie volgde op Diederik de vierde?

Floris de eerste, welke zeer felle aanvallen tegen die van Utrecht, die alle dagen in Zuidholland kwamen stroopen, uit te staan had; dog de Graaf had eens het geluk hen te lokken in eene vlakte vol kuilen met boom-takken bedekt, in welke gevallen zynde, maakte hy een groote slagting onder dezelve.

il en

il en fit un grand carnage.

Jouit-il longtemps du fruit de cette vieille ruse de guerre?

Il mit encore une fois ceux d'Utrec en fuite : mais ils eurent bientot leur revanche : car comme il faisoit extrêmement chaud, accablé de fatigue & de sommeil, il s'endormit sous des saules avec ses soldats : les fuyards avertis de cette nonchalance, retournerent d'abord sur leurs pas, & massacrerent Florent avec un grand nombre des siens.

En quel temps & où cela est-il arrivé?

En 1062. dans le Village de Hemert près de Heusden entre la Meuse & le Whaal.

Qui succeda à Florent premier?

Thierry cinquiême, surnommé le *gras*, qui le premier prit le titre & les armes de Comte de Hollande.

Par quels exploits s'est-il signalé?

Premierement, par le siege d'*Ysselmonde*, celebre par

Genoot hy lang de vrugt van die oude krygslist?

Hy bragt die van Utrecht nog eens op de vlucht; maar zy namen daar wel haast weer-wraak over : want naardien het heel heet weer was, van vermoeydheid en vaak overmand, raakte hy met zyne soldaaten onder wilge-boomen in slaap : de vlugtende vianden van deze achteloosheid verwittigd, keerden voort wederom, en vermoorden Floris met een groot getal der zyne.

In welke tyd en waar is zulks geschied?

In 't jaar 1062. in 't Dorp Hemert by Heusden tusschen Maas en Whaal.

Wie volgde op Floris de eerste?

Diederik de vyfde, toegenaamd de vette, *welke aldereerst den tytel en 't wapen van Graaf van Holland nam.*

Door welke verrigtingen heeft hy uitgeblonken?

Eerstelyk, door het beleg van Ysselmonde, vermaard

la vi-

la vigoureuſe reſiſtance de Conrard, Evêque d'Utrec, qui fut enfin obligé de ſe rendre à la diſcretion de Thierry.

Il marcha enſuite contre les Friſons ſes plus cruels ennemis, remportant pluſieurs avantages ſur eux: il aſſiegea & prit l'ancienne Ville de Stavoren, reſidence des Rois Friſons, & mourut l'an 1092.

Qui fut ſon ſucceſſeur?

Florent ſecond, ſon fils, qui regna trente & un an en pleine paix & proſperité, laiſſant la Tutelle de ſes enfans à ſa pieuſe epouſe Petronelle de Saxe, fondatrice de l'ancienne Abbaye de Rhynsbourg près de Catwyk.

Qui ſucceda à Florent ſecond?

Thierry ſixiême, dont le Frere Florent, ſurnommé le *noir*, s'etant retiré chez les Friſons lui ſuſcita bien des fâcheuſes affaires: leurs differents furent enfin termi-

door de dappere wederſtand van Coenraat, Biſſchop van Utrecht, welke eindelyk genoodzaakt wierd zig ter beſcheidenheid van Diederik over te geeven.

Hy trok vervolgens tegen de Friezen zyne alderwreedſte vyanden, behaalende veele voordeelen op de zelven, hy belegerde en veroverde de oude Stad Stavoren, verblyfplaats der Frieſche Koningen, en ſtorf in 't jaar 1092.

Wie was zyn navolger?

Floris de tweede, zyn zoon, de welke een en dertig jaaren in volle vrede en welvaart regeerde, laatende de voogdy zyner kinderen aan zyne godvrugtige vrouw Petronella van Saxe, grondlegſter der oude Abdye van Rhynsburg by Catwyk.

Wie volgde op Floris de tweede?

*Diederik de zeſde, welke broeder Floris, toegenaamd de zwarte, by de Friezen geweeken zynde hem veele moeyelykheden verweekte, hunne verſchillen wierden eindelyk in der min-

nez à l'amiable, par l'entremiſe de l'Empereur Lothaire, leur Oncle maternel.

l'An 1138. il entra en guerre contre *Herbert van Bierum*, 26me Evêque d'Utrec au ſujet d'Otton, Comte de Benthem, Frere de ſa Femme. Thierry preſſa ſi fort cet Evêque dans ſa Ville, qu'il fut réduit à luy crier merci. Cette ſoûmiſſion toucha tellement le Comte de Hollande, que jettant ſes armes par terre, il embraſſa ſon ennemi vaincu, lui demandant pardon à ſon tour de tous les maux, qu'il avoit cauſé dans ſon Dioceſe.

Que fit-il en ſuite?

Il alla en pellerinage en Terre Sainte: à ſon retour il s'aboucha avec le Pape Innocent II. auquel il fit don des Monaſteres de Rhynsbourg & d'Egmond.

Quand eſt mort ce vaillant & pieux Thierry ſixiême?

ne bygelegt, door de tuſſchenkomſt des Keizers Lotharius, hun Oom van moeders zyde.

Het jaar 1138. raakte hy in oorlog tegen Herbert van Bierum, *26ſte Biſſchop van Utrecht ter gelegentheid van Otto, Grave van Benthem, zyn Vrouws Broeder. Diederik benaaude dezen Biſſchop in zyne Stad zoodaanig, dat hy genoodzaakt was hem om genaâ te ſmeeken. Deze onderwerping trof de Graaf van Holland zoodaanig, dat zyne wapens tegens de grond werpende, hy zynen verwonne vyand omhelſde, hem op zyn beurt om vergiffenis biddende wegens alle rampen, die hy in zyn Stieht veroorzaakt had.*

Wat deed hy daar na?

Hy ging in bedevaart naar 't Heilige Land: op zyn wederkomſt ſprak hy met Paus Innocentius de tweeden, den welken hy de twee Klooſters van Rhynsburg en Egmond ſchonk.

Wanneer is deze dappere en godvrugtige Diederik de zeſde geſtorven?

Il y a des Auteurs, qui mettent sa mort en 1153. & d'autres qui le font vivre jusqu'en 1157.

Qui fut son successeur?

Son fils Florent troisiême, egalement malheureux dans les guerres, qu'il entreprit contre le Comte de Flandres, les Frisons & ceux d'Utrec.

Il voulut aussi assister aux Croisades pour le recouvrement de la Terre Sainte; mais il eprouva dans cette expedition le malheureux sort des Princes, le jouet de l'ambition des Papes, qui y trouverent leur Cimetiere aussi bien que lui. Il fut enterré à Antioche avec l'Empereur *Frederik Barberousse* l'an 1188.

Qui est ce qui succeda à Florent trois?

Son fils Thierry septiême, auquel Guillaume son Frere cadet revenu de Terre Sainte donna bien de la peine: car s'etant mis à la tête des Frisons, il ravageoit à tout bout de champ les

Daar zyn Schryvers, die zyn dood in 't jaar 1153. stellen, en andere die hem tot 1157. doen leeven.

Wie was zynen opvolger?

Zyn zoon Floris de derde, gelykelyk ongelukkig in de oorlogen, dien hy tegen de Graaf van Vlaanderen, de Friezen, en die van Utrecht ondernam.

Hy wilde mede de Kruisvaarten tot weder-inneminge des Heilige Lands bywoonen; maar hy beproefde in deze tocht het ongelukkig lot der Vorsten, een speel-pop der Pausen staatzugt, welke daar nevens hem hunnen Kerkhof vonden. Hy wierd te Antiochien begraaven benevens Keizer Federik Barbarossa *in 't jaar* 1188.

Wie volgde op Floris de derde?

Zyn zoon Diederik de zevende, welke zyn jongere Broeder Wilhelmus van 't Heilige Land gekeerd voor werks verschafte: want zig aan 't hoofd der Friezen gesteld hebbende, liet hy telkens af de landen

terres de son Frere Thierry.

Cependant Baudouin Comte de Flandres, cherchant à pêcher en eau trouble, s'empara de la Zelande.

Que fit Thierry dans un si pressant besoin?

Il mit promptement deux armées sur pied, dont il donna l'une à commander à sa femme *Adelaïde*, & s'etant mis à la tête de l'autre, il triompha en même jour des Frisons & des Flamands. Le different des deux Freres fut enfin terminé à Haerlem par l'entremise de Baudouin de Hollande 29me Evêque d'Utrec.

Que fit Thierry ensuite?

Il entreprit d'autres guerres sans necessité porté à cela par l'ambition de sa femme *Adelaïde*, epuisant ses sujets & gâtant ses propres affaires.

La prise de Damiete, aujourdhui St. *Jean d'Acre*,

van zynen Broeder Diederik.

Ondertusschen Baudewyn Graaf van Vlaanderen, in troebel water zoekende te visschen, nam Zeeland in.

Wat deed Diederik in zulk een dringende nood?

Hy bragt haastelyk twee Legers op de been, waar van hy 'er een te gebieden gaf aan zyne vrouw Adelaïda, *en zig aan 't hoofd van 't andere gesteld hebbende, zegepraalde hy op den zelfden dag over de Friesen en Vlamingen. Het verschil der twee Broeders wierd eindelyk te Haarlem bygelegt door tusschenkomst van Baudewyn van Holland 29ste Bisschop van Utrecht.*

Wat deed Diederik vervolgens?

Hy ondernam andere oorlogen buiten noodzaakelykheid daar toe aangezet door de staatzugt zyner vrouw Adelaïda, *zyne onderdaanen uitputtende en zyne eigen zaaken verbroddende.*

De verovering van Damieta, heden St. Jan d'Acri, *door*

au

au moyen des Vaiſſeaux armez de ſcies, de l'invention de ceux de Haerlem, ſeroit arrivée du temps de ce même Comte mort à Dordrecht l'An 1203.

Qui fut ſon ſucceſſeur?

Son frere Guillaume premier.

Quelles ſont les principales actions de celui cy?

Il eut beaucoup d'adverſitez à ſurmonter avant que de ſe voir paiſible poſſeſſeur du Comté de Hollande, que lui diſputoit Louis Comte de Loon, mari d'Ada, fille unique de ſon frere Thierry ſept.

Quand mourut Guillaume premier?

En 1223, le 5me Fevrier, il fut enterré à Rheinsbourg avec Adelaïde ſa premiere femme.

Qui lui ſucceda dans la ſouveraineté du Païs?

Florent quatriême maſſacré dans un Tournoy à Corbie ou à Noyon l'An 1235.

Quelles ſont les circonſtances de ſa mort?

middel der Schepen met zaagen gewapend, van de van Haarlems uitvindinge zoude geſchied zyn ten tyde van dezen Graaf te Dordrecht geſturven in 't jaar 1203.

Wie was zyn navolger?

Zyn broeder Wilhelm de tweede.

Welke zyn de voornaamſte daaden van deezen?

Hy had veel rampſpoed te boven te komen, alvoorens zig te zien vreedſaam bezitter van 't Graafſchap van Holland, 't welk hem Lodewyk Grave van Loon, man van Adda, eenigſte dochter van zynen broeder Diederik de zevende betwiſtede.

Wanneer ſturf Wilhelm de eerſte?

In 't jaar 1223, de 5de February, hy wierd te Reinsburg by Adelaïda zyneerſte Vrouw begraaven.

Wie volgde op hem in's Lands opperbewind?

Floris de vierde in een Tournooy-ſpel te Corbie of te Noyon in het jaar 1235 vermoord.

Welke zyn de omſtandigheden van zyn dood?

Voici

Voicy comme on raconte la choſe. La jeune & belle Comteſſe de Clermont ayant envie de voir le Comte de Hollande, dont elle avoit entendu parler comme d'un Chevalier accompli, ſollicita ſon mari de faire un Tournoy, auquel Florent ne manqua pas d'aſſiſter: la Comteſſe le voyant de ſa fenêtre courir dans la Lice, ſe récrie ſur l'adreſſe & la valeur du Comte de Hollande: les eloges, qu'elle lui prodigue, excitent la jalouſie de ſon vieux mari, qui accompagné de quelques Seigneurs François ſe jette ſur lui & l'aſſaſſine à la vuë de toute la Cour: ſur cela le Comte de Cleves, Couſin du defunt, ſoutenu de la Nobleſſe des Païs-Bas vient fondre ſur le Comte de Clermont, le porte à terre, & le tuë à coté du malheureux Comte de Hollande.

Au reſte c'eſt vers ce temps là que l'on place le mi-

Zie hoe de zaak verhaald werd. De jonge en ſchoone Gravinne van Clermont genegen zynde te zien de Grave van Holland, van welke zy als van een volmaakt Ridder had hooren ſpreeken, verzogt haar man een Tournooyſpel aan te regten, op 't welke Floris niet verzuimde te verſchynen: de Gravin hem uit haar venſter ziende in den Renbaan loopen, juiche over de behendigheid en dapperheid des Graven van Holland: de lofredenen, welke zy hem overvloedig ſchenkt, verwekken de jaloersheid van haaren ouden man, die van eenige Franſche Heeren verzeld hem aanvald en vermoord in het aanzien van 't gantſche Hof: daar op komt de Graaf van Cleef, des overledens Neef, van den Nederlandſchen Adel ondersteund, op den Graaf van Clermont aanvallen, veld hem ter aarde, en dood hem bezyden den ongelukkige Graaf van Holland.

Het is verders omtrent die tyd dat geplaatſt word de

raculeux accouchement de la Comteſſe de *Henneberg*, en conſequence de l'imprecation que prononça contr'elle une pauvre femme, à qui elle refuſa l'aumone ſous pretexte, qu'elle ne pouvoit avoir eu d'un ſeul & même mary les deux enfans, qu'elle portoit ſur ſes bras, ainſi que rapporte la Legende de Loosduinen.

Qui eſt ce qui ſucceda à Florent quatre?

Guillaume ſecond, qui fut juſqu'à vint ans ſous la Tuelle de ſon Oncle Otton, Evêque d'Utrec, & prit le titre d'Empereur, que lui defera le Pape Innocent quatre après l'excommunication de Frederic ſecond; mais il fut contraint de ceder l'Empire à ſon competiteur Conrard. Ayant après cela voulu reduire les Friſons, la glace manqua ſous les pieds de ſon cheval, & il fut aſſommé par les Païſans à Hoogwoude près de Medenblik l'an 1258.

*wonderbaarlyke bevalling der Gravinne van Hen*berg, *ingevolge de vlo twenſching die tegen ha uitſprak eene arme vrou twien zy een aalmoes w gerde onder voorwend dat zy de twee kin ren, welke zy op haa armen droeg, van een dezelfde man niet kon gehad hebben, gelyk d* Legende *van Loosduin verhaald.*

Wie volgde op Floris de vie de?

Wilhelm de tweede, welke t twintig jaaren onder Voog dy van zyn Oom Otto, Bi ſchop van Utrecht, ſtond en de tytel van Keizer aan naam, welke hem de Pau Innocentius de vierde, na de excommunicatie v *Frederik de tweede ga maar hy wierd gedwong het Ryk aan zynen teg ſtreever Conradus af ſtaan. Daar na de Fri hebbende willen onderbr gen, brak het ys onde voeten van zyn paard, hy wierd door de W ren dood geſlagen te H woude by Medenblik jaar 1258.*

1392. avec ſon Maître d'Hotel, Guillaume *Kuſer*, qui etoit accouru à ſa defenſe.

Où ce meurtre ſe commit il?

à La Haye ſur le Buitenhof près la Porte de la priſon.

Qui fut accuſé d'en être l'autheur?

Le Seigneur d'Arkel, pere d'Alaïde, y contribua autant, que les autres Seigneurs jaloux de la trop grande authorité de cette belle perſonne, dont Albert vengea la mort par la ruine entiere de l'ancienne Maiſon d'Arkel, & de pluſieurs autres.

En quel temps mourut le Comte Albert?

l'An 1404.

Qui eſt ce qui lui ſucceda?

Son fils *Guillaume ſix*, dont l'Hiſtoire ne nous apprend autre choſe que ſa douloureuſe mort cauſée par la morſure d'un chien à une de ſes jambes.

Qui ſucceda à celui ci?

Son frere *Jean trois*, qui

Anno 1392., met haaren Hofmeeſter, Willem de Kuſer, *welke tot haaren byſtand toegeloopen was, vermoord.*

Waar wierd deze moord begaan?

In den Haag op 't Buitenhof by de gevangen Poort.

Wie wierd beſchuldigt oorzaak daar van te zyn?

De Heer van Arkel, vader van Alyt, bragt daar alzoo veel toe, als de andere Heeren jaloers op het al te groot vermoogen van deze ſchoone perſoon, welkers dood Albert door de gantſche uitroeying van't oude Stamhuis van Arkel, en verſcheidene andere wreekte.

In welke tyd ſtierf de Graaf Albert?

In't jaar 1404.

Wie volgde op hem?

Zynen zoon Wilhem de zesde, *daar de Hiſtorie ons niet anders van meld, dan zyne pynelyke dood door de beet van een hond aan een zyner beenen veroorzaakt.*

Wie volgde op deze?

Zyn broeder Jan de derde, gou-

gouverna le Païs en qualité de Souverain, juſqu'à l'an 1424. qu'il mourut de langueur.

welke het Land als Souverein beſtierde, tot het jaer 1424. dat hy aan een ſmartende ziekte ſtierf.

à Qui echut le Comté de Hollande après la mort de Guillaume ſix & de Jean trois ſon frere?

Wien viel het Graafſchap van Holland te beurt na de dood van Wilhem de zeſde en Jan de derde zyn broeder.

à *Jacqueline de Baviere*, fille unique de Guillaume ſix, dont la vie a été un enchainement de galanteries & de diſgraces.

Jacoba van Beyeren, *eenige dochter van Wilhem de zeſde, welkers leven een aan-een-ſchakeling van minneryen en rampen is geweeſt.*

Racontez moi ſes principales avantures.

Verhaal my haar voornaamſte gevallen.

à l'âge de quatorze ans elle fut mariée au Dauphin de France Jean de Tours, qui fut empoiſonné, comme il étoit ſur le point de conſommer ſon mariage: à 17. ans elle fut remariée malgré elle à Jean Duc de Brabant, un imbecile & froid mari, avec lequel elle fit divorce ſous pretexte de trop grande proximité ſans attendre la diſpenſe de Rome pour epouſer Humbert Duc de Gloceſter: ce qui irrita ſi fort le Duc de Bourgo-

Met haar veertien jaaren wierd zy getrouwd aan Jan de Tours Dolfyn van Vrankryk, welke vergeeven wierd, zoo als hy zyn huwelyk ſtond te voltrekken: met haar 17de jaar wierd zy tegen haar dank getrouwd aan Jan Hertog van Brabant, een herſſen-loozen en koelen man, met welke zy ſcheyding maakte onder voorwendſel van al te naa bloed-verwantſchap zonder de diſpenſatie van Rome te wagten om te trouwen Humbert Hertog van Gloceſter: het geen de

gne, Oncle de Jacqueline, que de concert avec le Duc de Bedfort, Regent d'Angleterre, Frere de Humbert, il fit caſſer ce troiſiéme mariage, & declarer legitime & indiſſoluble celui, qu'elle avoit contracté de force avec Jean, Duc de Brabant. La malheureuſe delaiſſée, avant que de ſortir d'Angleterre ayant eu le creve-coeur de voir le Duc de Gloceſter devenu inſenſible à ſes charmes, lui preferer Leonore Codham ſon ancienne maitreſſe qu'il epouſa pour oter à Jacqueline toute eſperance de retour.

Hertog van Bourgondie, Oom van Jacoba, zoodanig vergramde, dat hy met medeſtemminge des Hertogs van Bedfort, Regent van Engeland, Humbertus Broeder, dit derde huwelyk deed vernietigen, en wettig en onafſcheidelyk verklaaren dat geene, welke zy uit dwang met Jan, Hertog van Brabant had aangegaan. De ongelukkige verlaatene, alvoorens uit Engeland te gaan het hartzeer gehad hebbende te zien de Hertog van Gloceſter ongevoelig aan haare bekoorlykheden geworden, boven haar ſtellende Leonora Codham zyne oude minnares, dewelke hy trouwde om Jacoba alle hoop van wederkeering te beneemen.

Que fit la malheureuſe Comteſſe dans cette extremité?

Wat deed de ongelukkige Gravin in dit uiterſte?

Elle fut obligée de ſe remettre à la diſcretion de ſon Oncle, le Duc de Bourgogne, qui lui fit promettre ſolemnellement après la mort de ſon ſecond Mary, Jean Duc de Brabant, de n'e-

Zy wierd gedwongen haar over te geeven ter beſcheidenheid van haaren Oom, de Hertog van Bourgondien, die haar plegtiglyk deed belooven naar de dood haarer tweeden man Jan, Hertog van Brabandt, niemand

pouſer perſonne que de ſon aveu. Pour s'aſſûrer de la parole de cette jeune & galante Princeſſe, il la fit renfermer dans le Chateau de Gand, d'où elle ſe ſauva en ſautant par une fenêtre, gagnant la Hollande habillée en homme, où les *Hoeks* s'armerent d'abord pour ſa deffenſe. *François van Borſelen*, confident du Duc de Bourgogne, qui gouvernoit le Païs en ſon nom, touché de le beauté & de la malheureuſe deſtinée de Jacqueline, fut un des plus ardents à ſoûtenir ſes interets contre le Duc de Bourgogne ſon bienfaiteur.

Que fit la Comteſſe Jacqueline avec l'aſſiſtance des Hollandois?

s'Etant miſe à la tête des ſiens, elle combatit comme une autre Amaſone & deffit les Bourgoignons à Alphen près de Leyde.

Jouït-elle longtemps du fruit de ce premier avantage?

te trouwen dan met zyn toeſtemminge. Om zig van het woord dezer jonge, minn'-zieke Vorſtinne verzekeren, deed hy zelve opſluiten in't Kaſteel van Gent, uit het welk zy haar reddede met uit een venſter te ſpringen, in der mans kleeren in Holland komende, alwaar de Hoeks ſe voort de wapenen voor haar op vatteden. Frank van Borſelen, *vertrouwde des Hertogs van Bourgondien, in welkers naam hy 't Land beſtierde, geraakt over de ſchoonheid en het rampzalig noodlot van Jacoba, was een der yverigſte om hare belangens te ondersteunen tegen den Hertog van Bourgondien zyn weldoender.*

Wat deed de Gravinne Jacoba met hulp der Hollanders?

Zig geſteld hebbende aan't hoofd van de haare, ſtreed zy als eene andere Amazoon, en verſloeg de Bourgondiers te Alphen na Leiden.

Genoot zy lang de vrugt van dit eerſte voordeel?

Non, car le Duc de Bourgogne outré de la perfidie de van Borſelen, mit une plus puiſſante armée ſur pied, avec laquelle il entra en Hollande, & ayant appris le mariage clandeſtin du même van Borſelen avec ſa Niece, il s'aſſura de l'un & de l'autre, & fit condamner à mort ce quatriême & malheureux epoux de Jacqueline.

Cette dure ſentence fut elle executée?

La malheureuſe Comteſſe pour ſauver la vie à ce cher mari, renonça dans toutes les formes à la ſouveraineté de Hollande & de Haynaut, contente de finir ſes jours avec ſon cher van Borſelen dans le Chateau de Teylingen près de Warmont.

Quoi s'occupoit elle principalement dans ſa derniere retraitte?

Tirer à l'Oiſeau, & à vuider de petits brocs, qu'elle jettoit après par deſſus ſa tête dans les

Neen, want de Hertog van Bourgondie over de trouwloosheid van Van Borſelen ten uiterſte geraakt, brage een talryker leger op de been, met welke hy Holland inrukte, en het verborgen huwelyk van gezeide van Borſelen met zyn Nicht verſtaan hebbende, verzekerde hy zig van hen beide, en deed dezen vierden en ongelukkigen man van Jacoba ter dood verwyzen.

Wierd dit harde vonnis uitgevoerd?

De ongelukkige Gravinne, om het leven van dien lieven man te bewaaren, ſtond in allen deelen de Souvereiniteit *van Holland en Henegouwen af, vergenoegd haare dagen met haaren waarde van Borſelen op het huis van Teilingen by Warmond te eindigen.*

Waar hield zy haar voornaamentlyk meê bezigh in haare laatſte eenzaamheid?

Met naar de Papegaay te ſchieten, en kannetjes te leegen, welke zy daar na agter haar hoofd in de Vy-

Viviers de ce Chateau, d'où l'on en a retiré encore un nombre considerable il n'y a pas fort longtemps.

vers van gemelde Slot gu-de, uit welke niet zo lang geleeden nog een merkelyk getal op-gebagge zyn.

Quand mourut l'infortunée Jacqueline de Baviere?

Wanneer sturf de ongelukkige Jacoba van Beyeren?

En 1446.

In 't Jaar 1446.

Comment s'appelloit le Duc de Bourgogne, Oncle de Jacqueline?

Hoe heete de Hertog van Bourgondie, Oom van Jacoba?

Philippe le *bon*; le même qui institua l'ordre de la Toison d'or à Bruges l'an 1430.

Philippus de goede; *de zelfde die Anno* 1430. *te Brugge de Ridder order van 't Gulde Vlies instelde.*

Fit il autre chose de remarquable?

Bedreef hy iets anders aanmerkelyks?

Il assiegea Calais en 1436., mais il fut obligé d'en lever le siege.

Anno 1436. *belegerde hy Calais, maar hy wierd genoodzaakt het beleg op te breeken.*

En 1463. il entra en grand soupçon & deffiance contre son fils, le Comte de Charolois, qui se refugia en France pour eviter la colere de son Pere, lequel mourut peu de temps après s'être reconcilié avec lui, sçavoir en 1467.

Anno 1463. *kreeg hy groot agterdogt en mistrouwen op zynen zoon de Grave van* Charolois, *dewelke in Vrankryk vlugte om zyn vaders toorn te ontwyken, die kort na met hem verzoend te zyn sturf, te weten Anno* 1467.

Qui herita le Comté de Hollande après Philippe le bon?

Wie erfde het Graafschap van Holland na Philippus de goede?

Cha-

Charles le *Hardy*, dernier Duc de Bourgogne, dont les Guerres contre Louis XI. Roy de France, les Liegeois & les Suisses, sont amplement decrites par Philippe de Commines.

Karel de Stoute, *laatste Hertog van Bourgondien, welkers Oorlogen tegen Lodewyk de XI. Koning van Vrankryk, de Luikenaars en de Zwitsers, door Philippus de Commines in 't breede beschreeven zyn.*

Racontez en les plus importantes.

Verhaal de voornaamste geschiedenissen daar van.

Il tira l'an 1468. une cruelle vengeance de ceux de Liege ses plus mortels ennemis, après avoir couru risque de la vie dans une sortie desesperée, que ceux ci firent pendant une nuit très obscure. Le Duc de Bourgogne entré dans la Ville abandonnée, la fit reduire en cendres à la reserve des Eglises & des Monasteres.

Hy nam in 't jaar 1468. *eene wreede wraake over die van Luik zyne doodelykste vyanden, na in levens gevaar te zyn geweest in een wanhoopigen uitval, die deze in eene zeer donkere nagt deeden. De Hertog van Bourgondien in de verlaatene Stad gekomen, liet de zelve in de assche leggen uitgezonderd de Kerken en Kloosters.*

Qu'entreprit-il ensuite?

Wat ondernam hy verders?

Il s'acharna inutilement au siege de Nuis, deffenduë par toutes les forces de l'Allemagne, & ce fut là que sa fortune commença à vouloir lui tourner le dos.

Hy bleef vergeefs hardnekkig leggen voor Nuis, door al de magt van Duitsland verdeedigd, en daar was het dat zyn fortuin hem den nek begon te willen keeren.

En 1476. le Sr. de *Romont*, l'engagea malheureusement dans une funeste guerre avec les Suisses,

In 't jaar 1476. *wikkelde de Heer van* Romont *hem by ongeluk in een rampzaligen Oorlog met de Zwit-*

& cela pour une charretée de peaux de moutons, qui fut pillée en passant sur les terres de ce Seigneur.

Les Suisses s'etant attroupez, pour tirer raison de la violence de ce Seigneur, celui ci appella le Duc de Bourgogne à son secours. Il se donna une bataille à *Granson*, où les Suisses prirent toute l'Artillerie, les Tentes & le Bagage du Duc; des richesses inestimables demeurant en proye aux vainqueurs, entr'autres le gros Diamant du Duc de Bourgogne, qu'un Suisse vendit pour vint sous à un Prêtre. Le malheureux Charles outré d'un affront reçu par des gens, qu'il avoit toujours cru incapables de faire la guerre, se remit en campagne, & les Suisses l'ayant attendu de pied ferme à *Morat*, il s'y livra une autre bataille beaucoup plus sanglante & plus funeste aux Bourgoignons que la premiere: ces

sers, en dat om een maar vol schaape vachten, door 't doorryden over de landen van dezen Heer geplunderd wierd.

De Zwitsers op de been geraakt zynde, om reparatie te verlangen wegens 't gene van dezen Heer, riep dezen den Hertog van Bourgondie tot zyn hulp. Daar wierd een slag te Granson geleverd, alwaar de Zwitsers al 't Geschut, de Tenten en Bagagie des Hertogs meester wierden; onwaardeerlyke rykdommen de overwinnaars tot buit blyvende, onder anderen de groote Diamant des Hertogs van Bourgondien, welke een Zwitser aan een Priester voor een guldentje verkogt. De ongelukkige Karel in 't hart getroffen, wegens een hoon door hunden, die hy altyd onbequaam tot den oorlog geagt hadde, geleden, kwam weder te veld, en de Zwitsers hem te Morat schroomloos ingewagt hebbende, wierd 'er een seder gevecht geleverd veel bloediger en veel rampzaliger voor de Bourgondiers

deux

deux pertes survenuës coup sur coup abbatirent tellement le courage feroce de Charles le hardy, qu'il fut près de six mois sans se montrer, qu'à très peu des siens; mais sa mauvaise etoile l'appelloit à une catastrophe des plus cruelles: s'etant opiniâtré à vouloir reprendre Nancy, au coeur de Janvier de 1477. bien qu'il n'eut qu'une poignée de monde, il fut attaqué par le Duc de Lorraine & ses Suisses: *Campobache*, Comte Napolitain, sensible à l'affront d'un soufflet reçu autrefois, & que toutes les nouvelles faveurs de son malheureux Maître ne lui purent faire oublier, contribua plus que personne à l'entiere deffaite des Bourgoignons, & à la mort violente de ce dernier Duc de Bourgogne peu auparavant le terreur de l'Allemagne & du Roy de France Louis XI. son ennemy caché.

als het eerste: deze twee verliezen slag op slag gekomen, sloegen den wilden moet van Karel de Stoute zoodanig ter neder, dat hy by de zes maanden was zonder zig dan aan zeer weinige der zynen te vertoonen; doch zyne ongelukkige noodstar riep hem tot een der wreedste nederlagen: halsterrig zynde blyven volharden in 't willen herneemen van Nancy, in 't hartje van January, des jaars 1477. alhoewel hy maar een hand vol volks had, wierd hy door den Hertog van Lotharingen en de Zwitsers aangevallen: Campobache, *Napolitaansche Graaf, gevoelig aan den hoon van een klap eertyds ontfangen, en die alle de nieuwe gunsten zyns ongelukkigen Meester hem niet konden doen vergeeten, hulp meer dan iemand anders tot de gantsche nederlaage der Bourgondiers, en tot de geweldige dood dezes laatsten Hertogs van Bourgondien, weinig te vooren de schrik van Duitsland en des Konings van Vrankryk*

Le corps de ce dernier Duc de Bourgogne ne resta-t-il pas quelque temps confondu parmi ceux des malheureuses victimes de son opiniâtreté?

Ouy, mais enfin on le reconnut à ses grands ongles, à une cicatrice qu'il avoit au cou de la blessure reçuë à la bataille de *Mont l'Hery*, & aux dents qui lui manquoient à la machoire d'enbas.

à Qui echut sa riche succession après sa mort?

à *Marie*, sa fille unique, la plus riche heritiere de l'Europe; aussi fut elle recherchée à la fois par le Roy de France pour le Dauphin, son jeune fils, & par *Maximilien*, frere de l'Empereur Ferdinand troisiême.

Quelle fut la suite de cette concurrence?

La Dame Alewyn, Gouvernante de la jeune Comtesse, etant dans les

Lodewyk de XI. zynen vo borgen vyand.

Bleef het lyk van dezen laa sten Hertog van Bourgond niet eenige tyd verwa onder die der ongelukk slagt-offers zyner halsterr heid?

Ja, maar men erkende he eindelyk aan deszelfs groo nagels, aan een lidteeken aan zyn hals wegens een kwetsuure in de slag van Mont l'Hery *gekreegen, en aan de tanden dien hem in 't beneedenste kaakbeen ontbraken.*

Wien viel na des zelfs dood zyne ryke nalaatenschap te beurt?

Aan Maria, *zyne eenigste dochter, de rykste erfgenaam van gantsch Europa: ook wierd dezelve te gelyk verzocht door den Koning van Vrankryk voor den Dauphyn, zynen jongen zoon, en door* Maximiliaan, *broeder des Keizers Ferdinand de derde.*

Welke was het gevolg van deze samenstryd?

De Vrou Alewyn, Gouvernante *der jonge Gravinne in de belangens van Maxi*

interets de Maximilien, montrant, dit on, les draps du lit de sa jeune Maîtresse, en pleine assemblée des Etats à Gand, dit à cette occasion, vous voyez bien Mess. qu'il *faut un homme, & non pas un enfant à ma Maîtresse.* Maximilien faisant valoir en même temps certaine promesse, que Marie avoit faite du vivant de son Pere de l'epouser; les Etats prononcerent en faveur de ce dernier. c'Est ainsi qu'un aussi beau morceau qu'etoit la succession des Païs-Bas avec la Bourgogne echappa à Louis onse, & passa dans la Maison d'Autriche.

Marie de Bourgogne, Comtesse de Hollande, vecut elle longtemps avec Maximilien?

Non, cette jeune Princesse, qui aimoit extrêmement la chasse, montant un jour un cheval trop fringuant, il fit tant de caracols & de sauts, que Marie grosse de quelques mois, fut jettée par

miliaan zynde, vertoonende, zoo men zegt, in de volle vergadering der Staaten, tot Gent verzameld, de bedlakens haarer jonge Meestereesse, *op dat pas zeide, gy ziet wel Heeren, dat* myn Meestereesse een man, en geen kind hebben moet. *Maximiliaan ter zelver tyd doende gelden zekere belofte, die Maria by 't leven haarer Vader gedaan had van hem te trouwen, spraaken de Staaten ten voordeelen van dezen laatsten. Aldus is 't dat zulk een schoone brok, als de erfvolging der Nederlanden, benevens Bourgondien was, Lodewyk de elfde ontglipte, en in 't Huis van Oostenryk geraakte.*

Leefde Maria van Bourgondien, Gravinne van Holland, lang met Maximiliaan?

Neen, deze jonge Vorstin, welke ongemeen veel van de jacht hield, op zekeren dag een al te dertel paard berydende, maakte het zoo veel omdraayingen ensprongen, dat Maria eenige maanden zwanger, ter

terre, ſe rompit une côte, & mourut peu après âgée de vint cinq ans.

aarde geworpen wierd, en rib brak, en weinig dan aan vyf en twintig jaaren oud ſturf.

Que devint Maximilien après la mort de ſa femme?

Waar bleef Maximiliaan na zyn vrouws dood?

Il retourna en Allemagne, & etant elevé à la dignité Imperiale, il employa heureuſement ſes ſoins à appaiſer les chefs des deux factions des *Hoeks* & *Cabiliau*: c'eſt ce même Maximilien, qui decora les Armes d'Amſterdam de la couronne Imperiale en reconnoiſſance des ſignalez ſervices, que cette Ville lui avoit rendus dans ſes preſſants beſoins.

Hy keerde in Duitſland, en tot de Keizerlyke waardigheid verheeven zynde, gebruikte hy gelukkiglyk zyne zorgen om de hoofden der twee partyſchappen der Hoekſen *en* Cabiliauwſen *te bevreedigen: het is die zelfde Maximiliaan, die 't Wapen van Amſterdam met de Keizerlyke Kroon vercierde in erkentenisſe der uitmuntende dienſten, welke deze Stad hem in zyne dringende nood beweezen had.*

à Qui paſſa la Souveraineté des Païs-Bas après la mort de Maximilien?

Op wien ging de Souvereiniteit der Nederlanden over naar de dood van Maximiliaan?

à Son fils *Philippe premier*, reconnu Comte de Hollande à Amſterdam, l'an 1498.

Op zynen zoon Philippus de eerſte, *tot Amſterdam Anno* 1498. *Graaf van Holland gehuldigd.*

Ce jeune Prince ayant epouſé Jeanne fille ainée de Ferdinand, Roy d'Arragon & de Caſtille par le decès de ſa femme Iſabelle, en eut un fils, qui nâquit à Gand le premier jour de l'an 1500, & fut depuis connu ſous le nom de *Charles quint*, dont la vie a été une ſuite continuelle de voyages & de conquêtes, juſqu'à ce qu'ayant vû au ſiege de Mets, que la fortune vouloit lui tourner le dos, il reſigna l'Empire à ſon frere Ferdinand, & l'Eſpagne avec les Païs-Bas à ſon fils *Philippe ſecond* dans l'aſſemblée des Etats à Bruxelles en 1555. Ne ſe reſervant de toute ſa grandeur paſſée qu'un mediocre revenu, que ſon fils ingrat ne lui paya pas trop regulierement.

Deezen jongen Vorſt getrouwd hebbende Johanna, oudſte dochter van Ferdinand, Koning van Aragon en Caſtilien door 't overlyden van zyn vrouw Iſabel, kreeg 'er een zoon van, welke den eerſten dag des jaars 1500, *te Gent gebooren, en ſedert bekend wierd onder den naam van* Karel de vyfde, *welkers leven geweeſt is eene gedurige aan een ſchakelinge van krygs-tochten en overwinningen, tot dat in 't beleg van Mets beſpeurd hebbende, dat het geluk hem den nek wilde keeren, hy het Ryk aan zynen broeder Ferdinand, en Spanjen met de Nederlanden aan zynen zoon* Philippus de tweede *afſtond, in de vergadering der Staaten tot Bruſſel Anno* 1555. *Van alle zyne voorgaande grootheid ſlechts behoudende een middelmaatig inkomen, welke zynen ondankbaren zoon hem niet al te ſtiptelyk betaalde.*

Où ce grand Empereur a-t-il fini ſes jours?

Waar heeft dezen grooten Keizer zyn dagen ge eindigd?

Dans le Convent des Hieronimites à Saint Juſt, l'endroit de l'Eſtramadure & de toute l'Eſpagne le plus ſolitaire & le plus agreable.

In 't Hieronimiten Klooſter van Sanct Juſt, de eenzaamſte en aangenaamſte plaats van Eſtramadure en gantſch Spanjen.

Qu'arriva-t-il aux Pays-Bas après l'abdication de Charles quint?

Philippe ſecond s'en retournant en Eſpagne après la Paix de *Chateau Cambreſis*, ſi honteuſe à la France par la reſtitution de près de deux cent Villes ou Châteaux laiſſa ordre à *Marguerite* ſa ſoeur naturelle, Ducheſſe de Parme, d'etablir l'Inquiſition de pluſieurs nouveaux Evêques dans les Païs-Bas, & de ne rien faire que de l'avis & du conſentement du Cardinal de *Granvelle*, homme altier & ennemi de la franchiſe Flamande, qui traittoit la Nobleſſe avec le dernier mepris: près de quatre cent Gentilshommes s'etant aſſemblez à Bruxelles dans l'Hotel de Cuilenborg dreſſerent une Requeſte tendante à faire ſupprimer l'Inquiſition, & les autres nouveautez odieuſes au Peuple; enſuite dequoi ils allerent deux à deux pour la remettre entre les mains

Wat gebeurden 'er in Nederland naar de afſtand van Karel de vyfde?

Philippus de tweede, *naar Spanjen keerende na de Vrede van* Chateau Cambreſis, *zoo ſchandig voor Vrankryk door de wedergeeving van naby de twee honderd Steden of* Slooten, *liet bevel aan* Margareta, *zyne onechte zuſter, Hartoginne van Parma, van de Inquiſitie en verſcheide nieuwe Biſſchoppen in de Nederlanden in te voeren, en niets te doen dan met raad en toeſtemminge der Cardinaals van* Granvelle, *een hoogmoedig menſch en vyand der Nederduytſche openhertigheid, welke den Adel met de uiterſte veragting bejegende: by de vier honderd Edellieden te Bruſſel vergaderd zynde in 't Huis van Cuilenburg ſtelden een Requeſt op ſtrekkende om de Inquiſitie te doen afſchaffen, en de andere nieuwigheden voor 't Volk haatelyk; gaande daar na twee aan twee die in handen van de Gouvernante te ſtellen. De Grave van Barlaimont*

de la Gouvernante. Le Comte de Barlaimont, favori de cette Ducheſſe, voyant parmi ce grand nombre de perſonnes venerables quantité de Gentilshommes moins riches que lui, dit à la Ducheſſe, qui craignoit un ſoulevement general, qu'il ne faloit rien apprehender, & que ce, qu'elle voyoit là de gens, n'etoit *qu'une troupe de gueux.*

C'Eſt apparemment de là, qu'eſt venu ce ſobriquet affecté aux Reformez des Pays-Bas.

Ouy, car ces Nobles confederez bien loin de s'offenſer des paroles injurieuſes du Comte s'habillerent tous de gris, portant à leurs chapeaux de petites ecuelles, & des calebaſſes de mendians, buvant hautement à la ſanté des *Gueux*, quand ils ſe traittoient les uns les autres. Les plus riches d'entr'eux portoient auſſi penduë à leur col une medaille d'or, où d'un côté etoit

gunſteling dezer Hartoginne, onder dat groot getal agtbaare perſoonen meenigte Edellieden van minder middelen dan hy ziende, zeide aan de Hertoginne, voor een algemeenen opſtand bedugt, dat men niets vreezen moeſt, en dat al 't volk, 't welk zy daar zag, maar een hoop bedelaars was.

Daar van daan is waarſchynelyk dezen rel-naam den Hervormden van Nederland toegepaſt, oorſpronkelyk.

Ja, want deze ſamen-verbonden Edelen wel ver van hen over de ſcheldwoorden van den Graaf te belgen kleeden hen alle in 't graauw, dragende houte napjes en bedelaars kalbaſſen aan hunne hoeden, drinkende overluid de gezondheid der Geuzen, *wanneer zy malkander onthaalden. De vykſte onder hen droegen ook aan hun hals hangende een goude medalie, aan welkers eene zyde was 's Konings Beeltenis, en*

l'effi-

l'effigie du Roy, & de de l'autre deux mains jointes, tenant une beſace avec cette legende: *fideles au Roy juſqu'à la beſace.*

Quelle fut la reponſe de la Gouvernante à la Requeſte des Nobles?

Elle leur promit d'intercéder pour eux auprès de ſon frere; mais ſoit que Philippe, auquel elle envoya la Requeſte, ne crut pas le mal ſi preſſant, que les Nobles le lui faiſoient, ou qu'il ne fût pas fâché d'avoir un pretexte d'exercer ſa ſeverité naturelle ſur des Sujets, qu'il n'aimoit point; ce Monarque ne donna ſes ordres pour ſupprimer l'Inquiſition qu'après avoir pouſſé à bout la patience des Flamands: de ſorte qu'en 1566. la populace des grandes Villes ſe jetta ſur les Egliſes, & dans un inſtant tous les Autels furent abbatus, & les Images miſes en pieces.

aan de andere twee ſamen verknogte handen, houden de een beedelzak met de opſchrift: den Koning getrouw tot den bedelzak.

Welk was het antwoord van de Land-beſtierſter op het ſmeek-ſchrift der Edelen?

Zy beloofde voor hen by haaren broeder aan te houden; maar 't zy dat Philippus, den welke zy het Smeek-ſchrift zond, het kwaad zoo dringende niet agtede, als de Edelen het hem voortoonden, of dat het hem geen leed deed een voorwendſel te hebben om zyne aangebooren ſtrengheid over Onderdanen, welke hy niet beminde, te oeffenen; gaf deze Monarch zyne beveelen ter afſchaffinge van de Inquiſitie niet dan na tot het uiterſte gebragt te hebben het gedult der Nederlanders: zoo dat Anno 1566. het gemeen volk der groote Steden op de Kerken wierp, en een omzien wierden de ... taaren afgebrooken, en beelden in ſtukken verbrzeld.

Quelle réſolution prit Philippe pour arrêter les premiers mouvements d'une revolte ſi dangereuſe?

Il feignit de vouloir ſe rendre en perſonne aux Païs-Bas, ce qu'appréhendant les Nobles & les Magiſtrats des groſſes Villes, la pluſpart d'entr'eux firent leur Paix avec la Gouvernante, qui après avoir ſuſpendu les rigueurs de l'Inquiſition, & réduit par force *Valenciennes, Anvers* & *Maſtric*, retablit un calme apparent dans ces Provinces; de ſorte que Philippe ne ſongea plus à paſſer la Mer; mais contre l'avis du Duc de Feria & de la Ducheſſe de Parme il envoya le Duc d'Albe avec dix mille Eſpagnols & Bourgoignons aux Pays-Bas.

Que fit ce Duc après ſon arrivée?

Il etablit à Bruxelles un ſouverain Tribunal pour juger les criminels de leze Majeſté: ce ter-

Welk beſluit nam Philippus om de eerſte beweegingen van een zoo gevaarlyken opſtand te ſtuiten?

Hy veinſde zig in perſoon na de Nederlanden te willen begeeven, het geen de Edelen en de Magiſtraaten der groote Steeden vreezende, maakten de meeſte van hen hunne Vreede met de Gouvernante, welke naar de ſtrengheden van de Inquiſitie opgeſchort te hebben, en met geweld Valencyn, Antwerpen en Maeſtricht onder gebragt te hebben, een ſchyn van ſtilte in deze Landſchappen herſtelde: zoo dat Philippus niet meer dagt om de Zee over te ſteeken, maar tegen 't gevoelen van den Hertog de Feria en Hertoginne van Parma zond hy de Hartog van Alba met tien duizend Spanjaarden en Bourgondiers in Nederland.

Wat deed dien Hertog naar zyne aankomſt?

Hy regtede te Bruſſel een Souvereine Vierſchaar op om de aan gekwetſte Majeſteit ſchuldige te vonniſſen:

rible

rible Tribunal enveloppoit dans ce crime tous les aiſez du Païs auſſi bien que ceux, qui ſuivoient la nouvelle Religion, c'eſt pourquoi il fut appellé *Conſeil Sanguinaire :* on raconte à ce ſujet, que *Vargas*, un des douſe membres de ce Tribunal, homme replet & ignorant, y dormoit preſque toujours, tandis que ſes Collegues alloient aux opinions, & qu'eveillé pour dire ſon avis ſur les cauſes qu'on venoit de plaider, il répondoit en baaillant & ſe frottant les yeux, *les Huguenots ont pillé les Egliſes, les Catholiques ne l'ont point empêché, á la potence, à la potence.*

dit vervaarlyk Geregtshof wikkelde in deze miſdaad al de gegoede des Lands zoo wel als die, welke de nieuwe Religie volgden; daarom wierd het zelve Bloedraad genaamd: men verhaald dien aangaande dat Vargas, *een der twaalf leden dezer Vierſchaar, zwaarlyvig en ongeleerd man, daar in meeſten tyd ſliep, terwyl zyne medebroeders de ſtemmen opnamen, en wakker gemaakt om zyn gevoelen te uiten over de zaaken welke men kwam te bepleiten, by geeuwende en zyne oogen wryvende antwoorde,* de Geuzen hebben de Kerken geplunderd, de Catholyken hebben het niet belet, naar de galg, naar de galg.

Par quel autre acte de ſeverité le Duc d'Albe rendit il ſon gouvernement odieux?

Par la mort des Comtes d'Egmond & de Hornes, auxquels il fit trancher la tête publiquement, bien qu'ils fuſſent tous deux très zelez Catholiques, & qu'ils euſſent rendu des ſervices très conſiderables à Charles quint & à Philippe ſecond lui même; ce premier Comte ayant gagné la fameuſe bataille de Saint Quentin, qui couta tant de ſang à la France.

Door welke een andere daad van ſtrengheid maakte Duc d'Alba zyn beſtier haatlyk?

Door de dood der Graven van Egmond en Hoorn, welke hy het hoofd op laat afhouwen, hoewel zy beide zeer yverige Catholyken waaren, dat zy zeer aanmerkelyk

Quel pretext a-t-on pour faire mourir les Comtes d'Egmond & de Hornes?

On les accuſa d'avoir favoriſé la revolte de la populace, & de ſoutenir ſecretement le deſſein, que le Prince d'Orange avoit formé d'affranchir la Hollande & les autres Provinces des Païs-Bas de la Tyrannie Eſpagnole; mais l'affection du Peuple pour ces deux illuſtres appuis de la Liberté opprimée, & leurs immenſes richeſſes furent les ſeuls crimes, qui leur couterent la vie.

dienſten aan Karel de vyfde en Philippus de tweede zelfs gedaan hadden; deze eerſte Graaf de vermaarde ſlag van Saint Quentin, welke Vrankryk zoo veel bloed koſtede, gewonnen hebbende.

Welk voorwendſel nam men, om de Graven van Egmond en Hoorn te doen ſterven?

Men beſchuldigde hen den opſtand van 't gemeene volk begunſtigd te hebben, en heimelyk te ondersteunen het voornemen, dat de Prins van Orange genomen had om Holland en de andere Landſchappen, der Nederlanden van de Spaanſche dwinglandy te verloſſen; maar de genegentheid des Volks voor deze twee doorlugtige zuilen der verdrukte Vryheid, en hunne over groote rykdommen waren de eenigſte misdaaden, die hun het leven koſteden.

Le Duc d'Albe ſe contenta-t-il enfin d'avoir ainſi rétabli l'authorité du Prince dans les Païs-Bas?

Vernoegde zig de Hertog van Alba eindelyk van aldus 's Vorſten gezag in de Nederlanden herſteld te hebben?

Après avoir abandonné plu-

Na verſcheide Steden de gie-

sieurs Villes à l'avarice & à la cruauté de ses Soldats, il exigea le dixiême denier de tout ce qui se vendoit, & le vintiême de tous les biens immeubles : des extorsions si inouies firent concevoir aux honnêtes gens de ce temps là une haine implacable contre cet inexorable oppresseur du Peuple, & faciliterent beaucoup les entrepriſes du Prince d'Orange, qui ne s'etant pas rebuté des deroutes de ses Freres près de Nymegue & en Frise, ni de se voir abandonné de sa premiere armée faute de paye, ayant vendu ou engagé son argenterie & ses joyaux, en leva une seconde avec laquelle il marcha contre le Duc d'Albe, qui evita toujours d'en venir avec lui à une bataille, dont le succès eut decidé du sort des Provinces Catholiques.

Quel fut le premier evenement, qui fit changer de face aux affaires des Pays-Bas?

righeid en wreedheid zyner Soldaaten overgegeven te hebben, eischte hy den tien den penning van al het gene verkogt wierd, en de twintigste van alle onroerende goederen : zulke ongehoorde afperssingen deeden aan de eerlyke luiden van dien tyd eene onverzoenelyke haat opvatten tegen deezen onverbiddelyken onderdrukker des Volks, en begunstigde zeer de ondernemmingen des Prinsen van Oranje, die den moed niet laatende zinken om de nederlaagen zyner broeders by Nymegen en in Frieesland, nog zig van zyn eerste leger by gebrek van betaling, verlaten te zien, zyn zilverwerk en juweelen verkogt of verpand hebbende een tweede daar mede op de been bragt, met welke hy tegen den Hertog van Alba trok, die altyd vermyde een handgemeenschap, welkers gevolg het lot der Catholyke Landen had uitgewezen.

Welk was het eerste gevolg dat de zaaken der Nederlanden van gedaante deden veranderen?

La

La prise de la Brille survenuë le premier Avril 1572. dont les principales circonstances & les suites meritent bien d'être racontées.

Continuez s'il vous plaît.

Tandis que le Prince d'Orange tenoit le Duc d'Albe en cervelle par ses marches & contre marches, & par les intelligences qu'il entretenoit tant avec ceux d'Anvers, qu'avec les principales Villes de Hollande & de Zelande, dont Philippe l'avoit laissé Gouverneur malgré lui à son départ de Flessingue pour l'Espagne ; son Vice-Amiral *Lumey* poussé par une tempête dans la Meuse avec ses *Gueux marins* craignant d'y être enfermé par *Don Sanche d'Avila*, Amiral de la Flotte Espagnole, ayant été informé, qu'il etoit sorti grand nombre de soldats de la Brille pour renforcer la garnison de Geertruidenberg mit pied à terre dans l'Isle de Voorn, & escalada la place d'un coté, tandis

De verovering van den Briel op den eersten April 1572. gebeurd, welkers voornaamste omstandigheden en gevolgen wel verdienen verhaald te worden.

Vervolg zoo 't u belieft.

Terwyl de Prins van Oranje de Hertog van Alba in ongerustheid hield door zyne heen en weer tochten, en verstandhoudingen zoo met die van Antwerpen, als de voornaamste Steden van Holland en Zeeland, waar over Philippus hem, op zyn vertrek van Vlissingen naar Spanjen tegen zynen dank Gouverneur gelaaten had, zyn Onder-Admiraal Lumey *in de Maas door storm met zyn* Water-Geuzen *gedreeven vrezende daar door Don* Sanche d'Avila, *Admiraal der Spaansche Vloot, ingeslooten te worden, onderrigt zynde geweest, dat 'er veel volk uit den Briel gegaan was om de bezetting van Geertruidenberg te versterken landede op het Eiland Voorn, en beklom de Plaats aan een kant, terwyl zyne matroozen de Poort van een*

que ses matelots enfonçoient la Porte d'un autre avec des mâts : la nouvelle de cette surprise de la Brille etant venuë à Bruxelles, sauva la vie à dix ou douse Bourgeois, qu'on alloit pendre devant leurs portes, pour avoir courageusement refusé de payer le dixiême dernier. Cet evenement inopiné fut comme le signal, que les Villes de Hollande & de Zelande attendoient pour secouër le joug de l'Espagne: d'ailleurs le Prince d'Orange ayant eu le bonheur de se rendre maître de Malines, Louvain & de Roermonde, les Espagnols tacherent inutilement de garder Middelbourg & Flessingue, & de retablir leur authorité en Hollande, ayant echoué devant Alcmaar la premiere Ville, qui ait soûtenu un siege dans les formes pour la deffense de la Liberté: ils brulerent en vengeance de cet affront l'ancienne & belle Abbaye d'Egmond,

andere met masten ... bonsden : het nieuws ... deze verrassing te Br... gekomen zynde, beh... het leven aan tien ... twaalf Burgers, die ... voor hunne deuren ... ophangen, om dat zy m... diglyk geweigerd hadd... den tienden penning ... betaalen. Dit onverwa... voorval was als de leus ... welke de Steden van Ho... land en Zeeland verwag... teden om het jok va... Spanjen af te werpen ... aan de andere kant d... Prins van Oranje het ge... luk hebbende gehad z... meester te maaken v... Mechelen, Leuven ... Roermonde, poogden ... Spanjaarden te vergee... Middelburg en Vlissing... te bewaaren, en hun g... zag in Holland te herste... len, zynde voor Alkma... te kort geschooten de e... ste Stad, die een form... beleg tot handhav... der Vryheid uitgeho... heeft : zy brandeden ... weerwraak dezer ... de oude en schoone A... van Egmond af, ... 's Lands Gedenkschrif...

où

où se gardoient les archives du Païs, *Maximilien*, Comte de *Bossu*, Gouverneur de la Northollande pour Philippe ne fut pas plus heureux sur la *Zuider Zee*, etant battu & mené prisonnier à Horn, par *Cornelis Dirks Zoon* de Munnikkendam.

Tant de revers n'alarmerent ils pas à la fin l'inebranlable Philippe?

Son Conseil crut en vain rétablir ses affaires en rappellant le Duc d'Albe, qui arrivé en Espagne tiroit vanité de sa barbarie, se vantant d'avoir fait perir par la main des bourreaux plus de seise mille personnes dans l'espace de six ans.

Qui succeda au cruel Duc d'Albe dans le gouvernement des Païs-Bas?

Requesens, Grand Commandeur de Castille, dont le regne fut trop court pour faire beaucoup de mal. c'Est sous ses ordres, que *François Baldez* assiegea Leide,

bewaard wierden. Maximiliaan, *Grave van* Bossu, *Gouverneur van Noordholland, voor Philippus was niet gelukkiger op de Zuider Zee, wordende geslagen, en te Hoorn gevangen gebragt door* Cornelis Dirkszoon *van Munnikkendam.*

Ontstelden eindelyk zoo veel tegenspoeden den onverzettelyken Philippus niet?

Zyn Raad geloofde te vergeefs zyne zaaken te herstellen met den Hertog van Alba op te ontbieden, welke in Spanjen aangekomen op zyn barbaarsheid pochte, beroemende zich in de tyd van zes jaaren meer dan zestien duizend menschen door beuls handen te hebben doen sneuvelen.

Wie volgde op den wreeden Duc d'Alf *in 't bestier der Nederlanden?*

Requesens, *Groot Commandeur van Castiljen, welkers regeering te kort was om veel kwaad te doen. Het is onder deszelfs beveelen, dat* François Baldez *Leiden belegerde, wel-*

 qu'il

qu'il pretendoit reduire par la famine pour epargner les troupes Eſpagnols, beaucoup diminuées par les ſieges d'Alcmaer & de Haerlem; mais les Bourgeois profitant de la meſintelligence des Generaux ennemis, & animez par le genereux exemple de l'illuſtre *Van der Werf*, Catholique Romain, un de leurs Bourguemaîtres eurent la conſtance d'attendre le ſecours, que le Prince d'Orange, après avoir percé les Digues de la Meuſe & de l'Yſſel, leur envoya ſous la conduite du brave *Boiſot* ſon Vice-Amiral.

Qu'arriva-t-il après la levée miraculeuſe du ſiege de Leide?

Requeſens, auquel on n'avoit point ſubſtitué de ſucceſſeur, etant venu à mourir ſur ces entrefaites, il y eut un interregne de quelques mois, pendant lequel les Etats du Païs revetus de toute l'authorité s'aſſemblerent à Gand, où

ke hy door de honger men de te dwingen om de Spaa ſche troepen, zeer verzw in de beleegeringen v Alkmaer en Haerlem beſpaaren; maar de B gers uit den twiſt der vya lyke Hoofden voordeel tr kende, en aangemoedig door het manhaftig voor beeld des doorlugtigen Va der Werf Roomſch Cath lyk, een hunner Burgemeeſters hadden de ſtand vaſtigheid te wachten d byſtand, welke de Prin van Oranje hun, naar d Dyken van de Maas en de Yſſel doorgeſtooken te heb ben, onder het gelei van den dapperen Boiſo zyn Luitenant Admira zond.

Wat gebeurden 'er na 't wo derbaar ontzet van Le den?

Requeſens, *welke men ge opvolger genoemd had daar op komende te overl den, was 'er een tuſſchenr geering van eenige ma den, geduurende welke Staaten des Lands me 't gezach bekleed te G vergaderden, alwaar* Tractaat *van Bevredig*

il ſe fit un Traitté de Pacification, par lequel il fut arrêté, que les troupes etrangeres ſortiroient au pluſtot des Païs-Bas; que le Gouvernement ſeroit rétabli, comme il etoit avant Philippe; & qu'on laiſſeroit le ſoin des affaires de Religion aux Etats Provinciaux. Ce ne fut qu'après avoir ſigné ce Traitté de Pacification, que le vaillant *Don Jean d'Autriche* fut reconnu Gouverneur au nom de Philippe ſecond en 1577.

Que fit Don Jean d'Autriche après ſon arrivée aux Païs-Bas?

Sous pretexte de conduire ſa Soeur Marguerite, Reine de France, aux eaux de Spa, il ſurprit la Ville de le Chateau de Namur: cet attentat ayant réveillé la jalouſie des Etats, ils mirent une nombreuſe armée ſur pied, laquelle fut malheureuſement deffaite à Gemblours pendant l'abſence des Generaux confederez, qui ſe di-

gemaakt wierd, by 't welke vaſt geſteld wierd, dat de vreemde troepen ten eerſten de Nederlanden zouden ruimen; dat de Regeering herſteld zoude werden, zoo als die voor Philippus was; en dat men de zorg der Religie-zaaken aan de Provinciale Staaten zoude laaten. Het was niet dan naar dit Tractaat van Pacificatie geteekent te hebhebben, dat den dapperen Don Jan van Ooſtenryk *Anno 1577. als Landbeſtierder in den naam van Philippus de tweede erkend wierd.*

Wat deed Don Jan van Ooſtenryk naar zyne aankomſt in de Nederlanden?

Onder voorwendſel van zyn Zuſter Margareta, Koninginne van Vrankryk, naar de wateren van Spa te geleiden, verraſte hy de Stad en 't Kaſteel van Namen: dit vyandlyk bedryf de jaloersheid der Staaten opgewekt hebbende, bragten de zelve een talryk leeger op de been, welk ongelukkiglyk te Gembloers geduurende het afwezen der ſamen-

vertiſſoient à Bruxelles. Après cet echec les Etats ayant tout à craindre de leur nouveau Gouverneur offrirent le gouvernement à *l'Archiduc Matthias*, déclarant le Prince d'Orange *Ruwaert* ou Protecteur du Pays.

verbondene Hoofden, dezen tot Bruſſel verluſtigden, verſlaagen wierd. Na deze ramp de Staten alles van hunnen nieuwen Gouverneur te vreezen hebbende boden het beſtier aan den Aartshertog Matthias, verklaarende de Prins van Oranje Ruwaert of 's Lands-beſchermer.

Que fit Don Jean pour parer ce coup?

Wat deed Don Jan om die ſlag te weeren?

Un poiſon lent, qu'on lui avoit donné en Eſpagne, l'ôta du monde dans le temps, qu'il meditoit de ſe rendre Souverain abſolu des Païs-Bas.

Een lang ſaam werkend vergift, hem in Spanjen gegeeven, rukte hem uit de waereld in de tyd, als hy het voornemen bedagt van zig volkomen meeſter der Nederlanden te maaken?

Qui lui ſucceda?

Wie volgde op hem?

Alexandre Farneſe, Duc de Parme, dont l'habileté & l'incomparable bravoure ne purent empêcher le Prince d'Orange de faire entrer Amſterdam & Utrec dans ſon parti. Ces deux grandes Villes s'etant confederées avec les autres, elles formerent enſemble en 1579. ſous les auſpices du dit Prince la celebre *Union d'Utrec*, qui

Alexander Farneſe, *Hertog van Parma, welkers ſchranderheid en onvergelykelyke dapperheid den Prins van Oranje niet konde beletten Amſterdam en Utrecht in zynen aanhang te doen treeden. Deze twee groote Steden hebbende met de anderen verbonden, maakten zy ſamen Anno 1579. onder het beleid van gemelde Prins de vermaarde Unie van* aſervi de fondement à la puiſſante Republique, connuë aujourdhui ſous le nom des ſept Provinces Unies.

Utrecht, welke tot grondſlag gediend heeft aan de magtige Republyk, heden onder den naam van de zeven Vereenigde Landſchappen bekend.

Pourquoi les autres dix Provinces n'entrerent elles pas dans cette Ligue faite pour la deffenſe de la Liberté commune?

Waarom traden de andere tien Provintien niet in dit Verbond tot handhavinge der gemeene Vryheid aangegaan?

Parce que les progrès de la Religion Réformée donnoient de la jalouſie aux partiſans de la Catholique: d'ailleurs le Duc d'Aerſchot envieux de l'authorité du Prince d'Orange eut aſſez de credit pour faire declarer le Duc d'*Alençon* frere de Henry trois, Roy de France, Souverain du Païs à certaines conditions, qu'il trouva trop gênantes pour les obſerver longtemps. Au lieu donc de n'employer ſes troupes que contre l'Eſpagne, animé par les jeunes têtes de ſon Conſeil, il entreprit de ſurprendre en un jour toutes les Villes fortes des Païs-Bas Ca-

Om dat de voortgangen der Hervormde Godſdienſt jaloersheid baarden by de aanhangers der Catholyken: behalven dat de Hertog van Aarſchot nydig over 't gezach des Prinſen van Oranje vermogen genoeg had om den Hertog van Alençon, *broeder van Hendrik de derde, Konmg van Vrankryk, te doen verklaaren Souverein van 't Land onder zeekere voorwaarden, welke hy te ſtreng vond om die lang te onderhouden. In plaats dan van zyn volk alleen tegen Spanjen te gebruiken, door de jonge hoofden van zynen Raad aangehitſt, ondernaam hy op eenen dag alle de ſterke plaatſen der Catholyke Nederlanden te*

tholiques: mais ſon deſſein ſur Anvers ayant echoué dans le temps, qu'il s'en croyoit abſolument le maître, il capitula avec les Etats, & ce ne fut qu'en leur remettant *Donquerque* & *Dendermonde*, qu'il obtint un libre paſſage pour ſe retirer avec le debris de ſon armée en France, où il mourut de chagrin en ſa Ville de Chateau Thierry l'an 1584.

Que ſe paſſoit-il cependant en Hollande?

Guillaume premier, Prince d'Orange, appliquoit heureuſement ſes ſoins à la ſeureté de cette Republique naiſſante, lorsque ce Heros réchappé de pluſieurs dangers mortels fut traitreuſement aſſaſſiné par l'infame *Balthaſar Gerrard* Bourgoignon, qui s'etoit inſinué dans la confidence du Prince par ſon feint zèle pour la Religion Proteſtante.

Où & comment ce malheur arriva-t-il?

verraſſen: maar zyn voorneemen op Antwerpen mislukt zynde in de tyd, als hy zig daar volkomen meeſter van agtede, maakte hy een verdrag met de Staaten, en 't was alleen met hun Duinkerken en Dendermonde *in handen te ſtellen, dat hy een vryen doortogt verkreeg om met het overſchot zyns leegers te trekken naar Vrankryk, alwaar hy van hartzeer ſturf in zyne Stad Chateau Thierry in 't jaar* 1584.

Wat gebeurden'er middelerwyl in Holland?

Wilhem de eerſte, Prins van *Oranje, leide gelukkiglyk zyne zorgen aan tot de zekerheid dezer opkomende Republyk, wanneer dezen Held verſcheide doodelyke gevaaren ontkomen verraderlyk vermoord wierd door den eerloozen* Balthazar Gerrard *een Bourgondier, die zig in 's Vorſten vertrouwen ingedrongen had door zynen gewaanden yver tot de Proteſtantſe Godsdienſt.*

Waar en hoe geſchiede dat ongeluk?

à Delf:

à Delf: ce bon Prince ayant été percé d'un coup de piſtolet chargé à deux balles, comme il deſcendoit l'eſcalier de ſa chambre. l'Aſſaſſin pris ſur le fait rendit ſon ame perfide au milieu des plus cruels tourments ſans témoigner aucun repentir.

Que devinrent les pauvres Hollandois après la funeſte mort de leur illuſtre deffenſeur?

Ils faillirent à retomber ſous le joug, duquel il les avoit affranchis: car le Duc de Parme profitant de la conſternation generale réduiſit la plus part des Villes de Gueldres & de Friſe ſous l'obéiſſance de Philippe ce qui obligea les habitans de cette Province & de Zelande de recourir à Henry trois, Roy de France, qui ayant aſſez de peine à ſe deffendre contre les *Ligueurs* de ſon Royaume ne put leur fournir que de foibles ſecours. Enfin la Reine d'Angleterre, Elizabeth, touchée de l'etat

Te Delft: deze goeden Vorſt met een piſtool, daar twee kogels op waaren, doorſchooten zynde geworden, zoo als hy zyn kamer-trap afkwam: de moordenaar op het feit gevangen gaf zyne trouwlooze ziel over in 't midden der wreedſte pyningen zonder eenig berouw te toonen.

Wat kwam de arme Hollanders over na de rampzalige dood hunner doorlugtigen beſchermheer?

Zy dreigden weer onder 't jok, daar hy hen van bevryd had, te vallen: want de Hertog van Parma zig van de algemeene verſlagentheid bedienende bragt het meeſtendeel der Gelderſche en Frieſche Steden onder de gehoorzaamheid van Philippus: Het geen de inwoonders dezer Provintie en Zeeland noodzaakten toevlugt te neemen tot Hendrik de derde, Koning van Vrankryk, die moeyte genoeg hebbende zig tegen de ſamen-gezwoorenen zynes Ryks te verweeren hun ſlechts geringe byſtand konde verſchaffen. Eindelyk de Koninginne van

pitoya-

pitoyable de ſes malheureux voiſins, & intereſſée à la conſervation de la Religion Proteſtante pour s'affermir ſur ſon throne ſe declara ouvertement leur Protectrice, & leur envoya un ſecours conſiderable d'argent & de troupes ſous la conduite de *Dudley*, Comte de *Liceſtre*, ſon Favori: pour lequel ſecours on lui engagea la Brille, Fleſſingue & le Fort de Ramekens en Zelande.

Engeland, Elizabuth, geraakt over den erbarmelyken ſtaat haver ongelukkige nagebuuren, en belang hebbende aan de behoudenis der Proteſtantſe Religie om haar op den throon te beveſtigen verklaarde zig openlyk haare beſchermſter, en zond hun een aanmerkelyk onderſtand van geld en kryg ſvolk onder geleide van Dudley, *Grave van* Leiceſter, *haare Gunſteling: voor welk onderſtand men haar den Briel, Vliſſingen en de Schans Rammekens in Zeeland ten onderpand gaf.*

l'Arrivée de Liceſtre apporta-t-elle du changement dans les affaires à l'avantage des Hollandois?

Bragt Leiceſters aankomſt verandering in de zaaken te weeg ten voordeele der Hollanders?

Le malheur voulut, qu'il ſe laiſſât trop aller aux perſuaſions des Eccleſiaſtiques, pouſſez d'un zele indiſcret contre les Regents les plus capables de concerter avec lui les moyens de ſe deffendre de l'ennemi commun; ce qui mit les affaires dans une confuſion horrible Liceſtre ayant diſpoſé ſans l'aveu des Etats des Gouverne-

Het ongeluk wilde, dat hy zig al te zeer overgaf aan de aanraadingen der Kerkelyken, door een onbeſcheiden yver aangedreeven tegen de bekwaamſte Regenten om met hem te overleggen de middelen van zig tegen den algemeenen vyand te verweeren; 't geen de zaaken in eene yſſelyke verwerring bragt. Leiceſter zonder de Staaten te kennen de Gouvernementen

ments de Deventer & de Zutphen en faveur de *Stanley* & de *York*, qui rendirent trop tôt ces deux Villes aux Eſpagnols; celles de Venloo, de l'Ecluſe & de Grave n'ayant pas été mieux gardées, les Etats apprehendant une ruine totale reïtererent les plaintes, qu'ils avoient deja portées contre un homme imperieux & violent, qui leur flegme irritoit au grand deſavantage de la cauſe commune. Ce Comte fut donc enfin rappellé, & Maurice, ſecond fils du Prince d'Orange, Guillaume I. ayant été revêtu à l'age de 17. ans de tous les emplois de ſon illuſtre Pere, les affaires changerent heureuſement de face. Son premier coup d'eſſay fut la levée du ſiege de Berg op Som, que le Duc de Parme avoit aſſiegée en 1588. après la diſgrace arrivée à la fameuſe Flotte d'Eſpagne, dite *l'invincible*, deſtinée contre l'Angleterre.

van Deventer en Zutphen gegeeven hebbende aan Stanley *en* York, *welke deze ſteden te ſchielyk den Spanjaarden overgaven; die van Venlo, Sluis en Grave niet beter bewaard zynde, de Staaten een algemeenen ondergang vreezende herhaalden de klagten, welke zy reeds gedaan hadden tegen een heerſchzugtig en oploopend man, welke hunnen lankmoedigen aart tot groot nadeel der gemeene zaake verbitterde. Deze Graaf wierd dan eindelyk wederroepen, en Maurits, tweede zoon des Prinſen van Orangien Wilhem de I. zeventien jaaren oud bekleed zynde geworden met alle de bedieningen van zynen doorlugtigen Vader, veranderden de zaaken gelukkiglyk van gedaante. Zyn eerſte proefſtuk was het ontzet der Stad Bergen op Zoom, die den Hertog van Parma Anno 1588. belegerd had naar de ramp overgekomen aan de vermaarde Spaanſe Vloot de* onverwinnelyke *genaamd, tegen Engeland geſchikt.*

Que

Que fit le Prince Maurice après cet heureux début?

l'An 1590. il ſurprit Breda par le moyen du Payſan *Adriaan van Bergen*, qui avoit caché dans ſon bateau à tourbes ſoixante & dix ſoldats commandez par *Charles Herauger*. Il prit ou ſecourut pluſieurs Villes juſqu'en 1600. qu'il gagna la fameuſe bataille de Nieupoort contre l'Archiduc Albert, mari de l'Infante Iſabelle. Tandis que Philippe epuiſe ſes threſors & dépeuple ſes vaſtes Etats pour ſe rendre maître d'un monceau de pierres à Oſtende, qu'il prit après trois ans de ſiege Maurice s'empare de Grave, d'Aardenbourg & de l'Ecluſe, deffait Turricourt & Terrailles près de Berg op Soom, & chaſſe Spinola de devant Roeroort.

Qu'arriva-t-il enſuite?

Les deux partis etant à la fin egalement epuiſez & fatiguez, on convint d'une Treve de douſe années à commencer l'an 1609.

Wat deed de Prins Mauris na dat gelukkig begin?

In het jaar 1590. *verraſte hy* Breda *door toedoen van den* Boer Adriaan van Bergen, *welke in zyn Turfſchip verſteeken had zeventig ſoldaaten door* Charles Herauger *aangevoerd. Hy nam en ontzettede veele Steden tot in 't jaar* 1600. *dat hy de vermaarde ſlag van Nieupoort won tegen den Aartshertog Albert, man van de Infante Iſabella. Terwyl Philippus zyne ſchatten uitput, en zyne wyd uitgeſtrekte Staaten ontvolkt om een ſteenhoop magtig te worden te Ooſtende, welke hy na een drie jaarig beleg veroverde, maakte zig Mauritius meeſter van Grave, Aardenburg en Sluis, verſtaat Turricourt en Terrailles by Bergen op Zoom, en verdryft Spinola van voor Roeroort.*

Wat gebeurde'er vervolgens?

Beide partyen *eindelyk even uitgeput en afgemat zynde, wierd 'er een twaalf jaarig Beſtand gemaakt te beginnen met* 1609.

Ce repos tant deſiré ne fut-il point interrompu pendant la Treve?

Il s'emut une guerre inteſtine fomentée par les partiſans du Prince Maurice & ceux du celebre Barneveld, Penſionaire de Hollande, le plus grand genie de la Republique, décapité le 14 May 1619. nonobſtant ſon grand âge.

Quels etoient les motifs de cette diſcorde?

Les Arminiens partiſans de Barneveld accuſoient le Prince Maurice d'en vouloir à la ſouveraineté du Païs à l'ombre du zele, qu'il faiſoit paroître pour la deffenſe du dogme *de la Predeſtination abſoluë*. Les Gomariſtes amis du Prince ſoûtenoient au contraire, que les Arminiens ne deffendoient *la Tolerance univerſelle*, que pour ſe frayer un chemin à un accommodement avec les Eſpagnols.

Wierd deze zoo lang begeerde ruſt geduurende den Stilſtand niet geſtoord?

Daar rees een binnenlandſchen kryg aangekweekt door de aanhangers des Prinſen Maurits en die van den vermaarden Barneveld, Penſionaris van Holland, het kloekſte vernuft der Republyk den 14 *May* 1619. *niet tegenſtaande zyne hooge jaaren onthoofd.*

Welke waaren de beweegredenen dezer tweeſpalt?

De Arminianen medeſtanders van Barneveld beſchuldigden de gemelde Prins toeleg te maken op de vryheid van 't Land onder ſchyn van den yver, welke hy tot voorſtand der leere van de volſtrekte predeſtinatie *deed blyken. De Gomariſten 's Prinſen vrinden hielden in tegendeel ſtaande, dat de Arminianen de* algemeene Verdraagſaamheid *niet voorſpraaken, als om zig een weg te baanen tot een verdrag met de Spanjaarden.*

Quand

Quand eſt mort le Prince Maurice?

Wanneer is Prins Maurits geſturven?

En 1625. Son frere Frederic Henry né du quatriême mariage de Guillaume premier & de Louiſe de Colligni, fille unique de l'illuſtre Amiral de ce nom & veuve du ſage Teligni, tuez des premiers au maſſacre de la Saint Barthelemy en 1572. fut d'abord fait *Stadhouder* par les Etats de Hollande.

In 't jaar 1625. *Zynen broeder Frederik Hendrik gebooren uit het vierde huwelyk van Wilhem de eerſten en Louiſa van Colligni, eenige dogter der doorluchtigen Admiraals van dien naam en weduw van den myzen Teligni, onder de eerſten gedood in de Paryſche moord Anno* 1572. *wierd aanſtonds door de Staaten van Holland tot* Stadhouder *gemaakt.*

Quels ſont les principaux evenements du temps de Frederic Henry?

Welke zyn de voornaamſte geſchiedeniſſen van Frederik Hendriks *tyd?*

Son Lieutenant Amiral *Piet Heyn* amena heureuſement au Texel en 1628. la riche Flotte des Gallions priſe ſur les Eſpagnols dans la Baye de Mantanza: l'année ſuivante il aſſiegea & prit la forte Ville de Bois-le-Duc; peu après *Otto van Gent*, Gouverneur d'Emmerich, ſurprit celle de Weſel: ce qui raſſeura les Provinces de Gueldres & d'Utrec en proye aux troupes Eſpagnoles commandées par

Zynen Luitenant Admiraal Piet Heyn *bragt gelukkiglyk Anno* 1628. *in Teſſel de ryke zilver Vloot op de Spanjaarden in de Baay van Mantanza veroverd: 't volgende jaar belegerde en veroverde hy de ſterke Stad 's Hertogenboſch, weinig daar aan verraſte* Otto van Gent, *Gouverneur van Emmerich, die van Weſel: 't geen de Provintien van Gelderland en Utrecht ten roof de Spaanſche troepen onder* Hendrik van den Berg. En

Henry

1632. la Flotte d'Anvers commandée par *Jean de Naſſau* & le Capucin *Philippe de Bruxelles* fut entierement deffaite vers Saint Anneland par les Zelandois ſous *Hollard* & *Maiſonneuve*: cet avantage fut ſuivi de la priſe de Maſtric, que *Papenheim* tâcha inutilement de ſecourir. La mesintelligence, qui ſe mit entre Frederic Henry & les Marechaux de *Brezé* & *de Châtillon*, l'obligerent d'abandonner le ſiege de Louvain en 1635. Il réduiſit deux ans plus tard la forte Ville de Breda, après un ſiege de ſept ſemaines. En 1638. il leva celui de Gueldre: l'année ſuivante ſon Vice-Amiral *Harperts Tromp* deffit aux Dunes la Flotte d'Eſpagne commandée par d'*Ocquedo*. Hulſt & le Sas de Gand ont été les deux dernieres conquêtes de Frederic Henry mort en 1647. & enterré à Delff avec beaucoup de pom-

ſtaande weer herſtelde. In 't jaar 1632. *wierd de Vloot van Antwerpen gecommandeerd door* Jan van Naſſauw *en de Capucyner Munnik* Philippus van Bruſſel *t'eenemaal geſlagen by Sint Annelandt door de Zeeuwen onder* Hollard *en* Maiſonneuve: *dat voordeel wierd gevolgt van de veroverng van Maſtricht, 't welk* Papenheim *te vergeefs poogde te ontzetten. De tweedragt, die 'er rees tuſſchen Frederik Hendrik en de Marſchalken de* Brezé *en* Chatillon, *noodzaakte hem het beleg van Leuven op te breeken in 't jaar* 1635. *Hy won twee jaaren laater de ſterke Stad Breda na een beleg van zeven weeken. In't jaar* 1638. *brak hy dat van Gelder op: het volgende jaar verſloeg zyn Vice-Admiraal* Harperts Tromp *in Duins de Spaanſche Vloot onder* d'Ocquedo. *Hulſt en het Sas van Gent zyn de twee laatſte overwinningen geweeſt van Frederik Hendrik Anno* 1647. *ge-*

pe : jamais Prince n'ayant été plus ſincerement & plus généralement regretté.

Qui lui ſucceda en qualité de *Stadhouder* de Hollande?

Son fils *Guillaume ſecond*, Prince très bien fait & doué des plus belles qualitez, que ſa mauvaiſe Etoile rendit funeſtes à ſa propre perſonne & au repos de l'Etat.

Comment donc?

Après la Paix de Munſter faite en 1648, laquelle mit le dernier ſceau à la Souveraineté des Sept Provinces Unies, il ne put s'empêcher d'eclatter hautement contre les Magiſtrats, qui avoient fait prendre la réſolution de licencier les troupes, que ce Prince belliqueux jugeoit neceſſaires pour l'affermiſſement de la Paix & le maintien de ſon authorité : de ſorte qu'il fit arrêter & conduire ſous bonne garde au Château

ſturven en te Delft zeer ſtaatelyk begraaven : want Vorſt zoo opregtelyk en algemeenlyk beklaagd zynde geweeſt.

Wie volgde op hem in de hoedanigheid van Stadhouder *van Holland?*

Zyn zoon Willem de tweede, *zeer wel gemaakte Vorſt, en met de ſchoonſte hoedanigheden begaafd, die des zelfs ongelukkige geboorte Star voor zyn eigen perſoon en de ruſt van den Staat rampzalig maakte.*

Hoe dan?

Na de Munſterſche Vrede in 't jaar 1648. *geſlooten, welke het laatſte zegel aan de Souvereiniteit der zeven Vereenigde Nederlanden hechtede, kon hy niet nalaaten hoogelyk uit te barſten tegen de Magiſtraaten, welke het beſluit hadden doen neemen af te danken het Krygsvolk, dat dezen ſtrydbaaren Vorſt tot beveſtiging der Vrede en handhaving zyns gezags noodig oordeelde; invoegen hy gevangen liet neemen en onder goed geleide brengen op het Slot van Loevde*

de Louveſtein le Sr. *Jean de Wit*, Bourguemaître de Dort, *Jean Duiſt*, de Delft, *Jean de Wael* & *Roel*, de Haerlem, & quelques autres; tandiſqu'un corps de troupes marchoit par differentes routes pour ſurprendre Amſterdam, où le Bourguemaître *Corneille Bicker*, principal moteur de la réforme, avoit eu le bonheur d'entrer peu avant qu'elle fût inveſtie. Le chagrin, qu'eut ce Prince d'echouër dans un coup d'eclat qu'il croyoit infaillible par les meſures qu'il avoit priſes, l'ayant fait tomber dans une mortelle melancholie, à ſon retour des Etats de Gueldres il fut attaqué d'une fievre pourprée, qui l'enleva du monde le 6me de Novembre 1650. Son épouſe etant heureuſement accouchée le 14. du même mois d'un jeune Prince, les partiſans de la Maiſon d'Orange revinrent un peu de la grande conſternation, où la

ſtein de Heer Jan de Wit, *Burgermeeſter van Dort*, Jan Duiſt *van Delft*, Jan de Waal *en* Roel *van Haarlem, en eenige anderen; terwyl een hoop krygsvolk door verſcheidene wegen aantrok om Amſterdam te verraſſen, alwaar de Burgermeeſter* Cornelis Bicker, *voornaamſte bewerker der afdankinge, het geluk gehad had weinig voor de zelve berend wierd, in te komen. Het hartzeer, dat dezen Vorſt had te miſlukken in dit luidrugtig voorneemen dat hy ontwyffelbaar agtede, door de beraamingen die hy genomen had, hem hebbende doen vallen in een doodelyke treurigheid, wierd hy na zyne wederkomſt van den Gelderſchen Landdag van eene purpere koortſe aangetaſt, welke hem uit de waereld rukte de zeſde November* 1650. *Zyne Gemalinne den veertienden der zelfde maand van eene jonge Prins gelukkiglyk bevallen zynde, reëzen de aanhangers des Huizes van Orange een weinig uit de*

mort inopinée de *Guillaume ſecond* les avoit plongez.

Que s'eſt-il paſſé de plus important en Hollande du vivant de *Guillaume trois*, dernier rejetton de l'illuſtre ſouche de Naſſau Orange?

Son enfance fut un ſujet de conteſte entre la Princeſſe Royale ſa Mere & Madame l'Electrice de Brandenbourg ſa Tante, auſſi chargée de ſa Tutelle, de même que Meſſrs. les Etats. Ce demêlé s'echauffa beaucoup pendant la malheureuſe guerre, que l'Etat eut en 1653. avec *Cromwel*, dont l'interêt etoit d'abbaiſſer les Princes alliez à la Maiſon de *Stuart*. Le Protecteur etant mort en 1658. *Charles ſecond* partit en 1660. de la Haye pour ſe rendre en Angleterre, où il oublia bien-tôt les bons traittements, qu'il avoit reçu en ce Pays, entreprenant en 1664. une guerre, qui donna lieu à de très ſanglantes

groote verſlagentheid, in welke de onverwagte dood van Willem de tweede *hen gedompeld had.*

Wat is 'er gewigtigs in Holland voorgevallen ſtaande het leven van Willem de derde, *laatſte ſpruit der doorlugtige Stamme van Naſſauw Oranje?*

Deſzelfs kindsheid was een oorzaak van twiſt tuſſchen de Princeſſe Royaal zyn Moeder en Mevrouwe de Keurvorſtinne van Brandenburg deſzelfs Moeye, gelyk ook de Heeren Staaten met deſzelfs Voogdy belaſt. Deze twiſt nam geweldig toe geduurende den ongelukkigen oorlog, welke den Staat Anno 1653. met Cromwel *had, wiens belang het was de Vorſten aan 't Huis van* Stuart *vermaagtſchapt te verneederen. De* Protector *in Anno 1658. geſtorven zynde, vertrok* Karel de tweede *in 't jaar 1660. uit den Haag om zig naar Engeland te begeeven, alwaar hy haaſt vergat de goede onthaalingen in dit Land genooten, ondernemende in 't jaar 1664. een batail-*

batailles, dans une desquelles le brave *Obdam* ſauta par ſa propre poudre. La fin de cette guerre ne pouvant être plus malheureuſe à l'Angleterre après l'horrible incendie de Londres, les Hollandois ayant ſous le celebre *de Ruiter* brulé la Flotte de Charles dans la Tamiſe, ce Prince ſe vit contraint de faire la Paix, qui fut ſignée à Breda l'an 1667.

Cependant le Penſionnaire *de Wit* & le *Ruwaert* ſon frere voyant leur credit beaucoup accru dans la Republique, par les heureux ſuccès de cette guerre & la concluſion de la Triple Alliance, ſenſibles à ce qui etoit arrivé à leur Pere & aux autres zelateurs de la Liberté, firent exclurre le jeune Prince d'Orange de toutes les dignitez poſſedées par ſes Predeceſſeurs; l'obligeant de jurer *l'Edict perpetuel*, par lequel il s'engageoit luy même

oorlog, welke gelegentheid tot zeer bloedige ſlaagen gaf, in een van welke de dappere Obdam *door zyn eigen kruid ſprong. Het einde dezer oorlog niet ongelukkiger aan Engeland konnende zyn na de yſſelyke brand van Londen, de Hollanders onder den vermaarden de* Ruiter *de Vloot van Karel op de Teems verbrand hebbende, zag zig die Vorſt gedwongen de Vrede te maken, welke in 't jaar 1667. te Breda getekend wierd.*

Ondertuſſchen de Penſionaris de Wit *en de* Ruwaert *deſzelfs broeder hun gezach in de Republyk veel vermeerderd ziende, door de gelukkige gevolgen van dezen oorlog, en het ſluiten der* Triple Alliantie, *gevoelig aan 't geen hunnen Vader en andere yveraars van de Vryheid was overgekomen, deeden den jongen Prins van Oranje uitſluiten van alle de waardigheden door zyne Voorzaten bezeten, hem noodzakende te bezweeren het* Eewig Edict, *door 't welke hy zig zelfs verbond 't ampt van*

à n'accepter jamais la charge de *Stadhouder* & de Capitaine General. Ce ne fut auſſi que dans la combuſtion univerſelle, où les conquêtes de la France mirent cet Etat en 1672. que *Guillaume trois* ſe vit appellé au timon des affaires, qui changerent entierement de face après la mort tragique des deux Freres *de Wit*, immolez au deſeſpoir d'une Populace deſolée, qui les croyoit d'intelligence avec les ennemis de la Patrie.

Que fit *Guillaume trois* après s'être vû ſi inopinement rétabil dans les dignitez de ſes illuſtres ancêtres?

Ses premiers ſoins furent d'appaiſer les emotions populaires, qui menaçoient la Republique d'une ruine inevitable, & pour faire lâcher priſe à l'Ennemi, qui etant maître d'Utrec & de Woerde ſe preparoit à porter le coup mortel à la Hollande en ſuivant le

Stadhouder en Kapitein Generaal nooit te zullen aannemen. 't Was ook eerſt in de algemeene verſlagenheid, in welke de overwinningen van Vrankryk dezen Staat in't jaar 1672. bragten, dat Wilhelm de derde *zig zag geroepen aan 't roer der zaaken, welke t'eenemaal van gedaante veranderden na de treurige dood der twee* Broeders de Wit, *opgeoffert aan de wanhoop eener bedroefde Gemeente, welke dezelve in verſtandhoudingen met de vyanden des Vaderlands geloofde te zyn.*

Wat deed Wilhelm de derde *na zig zoo onverwagt in de waardigheden zyner doorlugtige Voorvaders herſteld te hebben gezien?*

Zyne eerſte zorgen ſtrekten om de oproerigheden van 't Gemeen, die de Republyk met eene onvermydelyken ondergang dreigden, te ſtillen, en om den vyand te doen aftrekken, welke meeſter van Utrecht en Woerden zynde zig gereed maakte om Holland den doodſteek te geeven, volchemin,

chemin, que la premiere gelée lui frayoit juſqu'à Leide & la Haye, il forma le genereux deſſein de ſurprendre *Charleroy* le ſeul paſſage, que les François euſſent pour ſoûtenir leurs nouvelles conquêtes. Bien que ce coup manquât par la trahiſon de *Marcin* General Eſpagnol, qui laiſſa paſſer *Montal* par ſon Quartier, & qu'il en coutât le pillage de Bodegrave & Zwammerdam, où la brutalité des ſoldats François n'epargna ni âge ni ſexe, cela ne laiſſa pas de faire bien augurer de ce, que le même Prince pourroit entreprendre dans la ſuite. Auſſi prit il *Naerden* en douſe jours de tranchée ouverte, & couronna la campagne de 1673. par l'importante conquête de la Ville de *Bon*, ce qui donna aux Etats le moyen de reſpirer, & de recevoir commodément les ſecours d'Allemagne. Sa bravoure & ſa prudence eclatterent egalement

gende den weg, die hem de eerſte vorſt tot Leiden en den Haag baande, hy bedagt het edelmoedig voorneemen van Charleroy te verraſſen, de eenigſte doortogt, die de Franſſen hadden om hunne nieuwe overwinningen te ondersteunen. Alhoewel dezen aanſlag mislukte door 't verraad van Marcin *Spaans Generaal, die* Montal *door zyn* Quartier *liet ſnappen, en dat dezelve de plondering van Bodegrave en Zwammerdam koſtede, alwaar de beeſtachtigheid der Franſe ſoldaaten nog jaaren nog kunne aanzag, zoo liet dit echter niet na wel te doen hoopen van 't geene, de zelfde Vorſt naderhand zoude konnen beſtaan. Ook nam hy Naarden twaalf dagen naar 't openen der loopgraven in, en kroonde de Veldtogt van 1673. met de gewigtige overwinning van* Bon, *'t geen de Staaten een middel verſchafte om adem te haalen, en gemakkelyk de hulp van Duitſland te bekomen. Zyn dapperheid en voorzigtigheid blonken gelyke-*

dans la ſanglante bataille de Seneff en 1674. où les deux partis s'attribuerent la victoire. Ce Prince perdit la bataille de Caſſel en 1677. mais il en prit ſa revanche un an après au rude choc de St. Denis. La Paix de Nymegue faite en 1679. luy lia les mains juſqu'en 1684. où les mouvements, qu'il ſe donna pour marcher au ſecours de Luxembourg, firent voir, à quel point il prenoit à coeur la deffenſe de la Barriere de ces Provinces. Les procedures précipitées & violentes de *Jacques ſecond* ſon beau pere l'ayant armé quatre ans après pour le rétabliſſement de la Religion Proteſtante en Angleterre, & pour le maintien de l'Equilibre en Europe, il partit de Hellevoetſluis avec une des plus belles Flottes, que la Hollande eût jamais miſe en Mer, & ſur laquelle il avoit embarqué quinze mille hommes des meilleures troupes

lyk uit in de bloedige ſlag van Senef Anno 1674. alwaar hun beide partyen de zegen toe-eigende. Deze Vorſt verloor de ſlag van Caſſel Anno 1677. maar hy nam een jaar laater wraak 't vinnig treffen van Saint Denys, daar weerwraak van. De Nymeegſche Vrede Anno 1679. geſlooten bond hem de handen tot Anno 1684. als wanneer de beweegingen, die hy maakte om tot ontzet van Luxemburg aan te trekken, deeden zien, hoe zeer hy de verweering der Barriere dezer Landen ter harte nam. De ſchielyke en geweldige handelingen van Jacobus de tweede *zyn ſchoonvader hem vier jaaren laater, tot herſtellinge van den Proteſtantſchen Godſdienſt in Engeland, en de handhavinge der Balans in Europa, gewapend hebbende, zoo vertrok hy uit Hellevoetſluis met een der ſchoonſte Vlooten, die Holland oit in zee gebragt had, en op welke hy vyftien duizend man der beſte troepen van den Staat inge-*

de l'Etat: ayant heureuſement mis pied à terre à Torbay le 15me de Novembre en 1688. le Roy Jacques, qui avoit tout à craindre d'une Nation juſtement irritée contre lui, ſe ſauva en France, & fit depuis les inutiles efforts, qu'on a vus, pour remonter ſur un Throne, auquel les Anglois appellerent auſſitôt la Princeſſe Marie, fille ainée du Roy fugitif, & le Prince d'Orange ſon illuſtre epoux, qui ſe rendit en Perſonne en Irlande l'an 1690. où le grand *Schomberg*, Generaliſſime de ſes troupes avoit eu le bonheur de dégager *Londonderry* la ſeule Ville, qui reſiſtât encore à *Saint Ruth*, *Berwyk* & *Lauſun*, Generaux du Roy Jacques, & de s'etendre dans le Nord de cette Iſle, où l'arrivée de Guillaume ranimant ſon parti juſqu'alors le plus foible, il marcha courageuſement vers la *Boine* une Riviere, dont Jacques

ſcheept had: den 15. November des jaars 1688. gelukkiglyk te Torbay aan land getreden zynde, vlugtede Koning Jacobus, *die alles te vreezen had van een Volk met reeden tegen hem vergramd, naar Vrankryk, en deed ſedert de vrugteloozе poogingen, die men gezien heeft, om weder te geraaken op een Troon, tot welken de Engelſchen voort riepen de Princeſſe Maria, oudſte Dochter van den vlugtigen Koning, als mede de Prins van Oranje haaren doorlugtigen gemaal, welke zig in perſoon Anno 1690. begaf naar Ierland, alwaar de groote* Schomberg, *Opperbevelhebber zyner troepen, het geluk had lugt te geeven aan* Londonderry, *de eenigſte Stad, welke nog wederſtand bood aan* Saint Ruth, Berwyk *en* Lauſun, *Veldheeren des Konings Jacobs, en zig wyder uit te ſtrekken in 't Noorden van dat Eiland, alwaar de aankomſt van Wilhem zynen aanhang tot dier tyd toe de zwakſte*

tâcha inutilement de luy empêcher le paſſage, qui ayant eté forcé dans deux ou trois endroits, Dublin & pluſieurs autres Villes d'Irlande reçurent leur Liberateur à bras ouverts, tandis que le malheureux Roy dépouillé n'ayant plus que *Limmerick* capable d'arrêter les armes victorieuſes de Guillaume, s'enfuit une ſeconde fois en France. Cet heureux evenement du paſſage de la Boine retablit les affaires des Alliez, qui ſembloient prendre un mauvais train, l'armée des Hollandois ayant été dix jours auparavant entierement deffaite à *Fleurus* par celle de France ſous les ordres de *Luxembourg*: & vingt deux Vaiſſeaux Hollandois ayant eu ſeuls à ſoutenir le feu de 86. Vaiſſeaux de ligne, dont la Flotte de *Tourville* etoit compoſée, lors qu'il vint braver les deux Puiſſances maritimes dans la Manche:

opbeurende, trok hy muydiglyk naar de Boine *een Stroom waar van* Jacobus *hem vergeefs de overtogt poogde te beletten, welke op twee of drie plaatſen overweldigd zynde geworden, ontfingen Dublin en verſcheide andere Steden van* Ierland *haaren verloſſer met opene armen, terwyl de ongelukkige uitgeſchudde Koning niet meer dan* Limmerick *hebbende, bekwaam om de overwinnende wapenen van Wilhem te ſluiten, ten tweede maale naar Vrankryk vlugtede. Deze gelukkige overtogt van de Boine herſtelde de zaaken der Bondgenooten, die een ſlegten gang ſcheenen te neemen, het Hollands Leger tien dagen te vooren ten eenemaal verſlaagen zynde geweeſt te* Fleurus *door dat van Vrankryk onder de beveelen van* Luxemburg: *en twee en twintig Hollandſche ſchepen alleen hebbende moeten uitſtaan het vuur van* 86. *ſchepen van Linie, waar uit de Vloot van* Tourville *beſtond, wan-*

Deux

Deux ans après, ſçavoir en 1692. comme Louis XIV. faiſoit le ſiege de Namur, que le débordement de la Mehaigne & la ſuperiorité des troupes de ce Monarque empêcherent Guillaume de ſecourir, les Anglois ſous la conduite du brave *Ruſſel* ſubſtitué au lâche *Torrington*, & les Hollandois ſous *Allemonde* & *Gillis Schey* eurent bien leur revanche à la *Hogue* de l'echec reçu à *Beachy*; le même *Tourville* ayant vû bruler ſon Vaiſſeau Amiral avec vint deux autres, le Roy Jacques & le Marechal de *Bellefonds* etant hors d'etat d'empêcher cette horrible deſtruction, qui rendit abſolument inutiles les nombreuſes troupes, & une incroyable quantité de munitions de guerre & de bouche, qui devoient s'embarquer ſur la Flotte Françoiſe deſtinée à eſcorter le Roy Jacques en Angleterre. En 1693.

neer hy de twee Zeemoogentheden in 't Canaal kwam trotſeeren. Twee jaaren daar na, te weeten Anno 1692. *als Lodewyk de XIV. bezig was met het beleg van Namen, welke het overvloeyen van de Mehaigne, en de overtal der troepen van dezen Monarch Wilhem beletteden te ontzetten, de Engelſche onder het gezach van den dapperen* Ruſſel *in de plaats van den laſhertigen* Torrington *geſteld, en de Hollanders onder* Allemonde *en* Gillis Schey *namen ter degen* revengie *te* la Hogue *der nederlaage te* Beachy *geleeden; hebbende de zelfde* Tourville *zien verbranden zyn Admiraal-ſchip beneffens twee en twintig andere: zynde de Koning Jacobus en de Marſchalk de* Bellefonds *buiten ſtaat deze yſſelyke vernieling te beletten, welke volkomen vrugteloos maakte de talryke troepen en een ongelooffelyke verzameling van krygs en mond-proviſien, welke ſtonden inge-*

le Roy

le Roy Guillaume ayant fait paſſer des forces conſiderables en Flandres, fit merveilles de ſa perſonne à la fameuſe & très ſanglant bataille de *Landen*, où Luxembourg fut repouſſé juſqu'à trois fois avec encore plus de perte, que n'avoit fait le grand Prince de Condé à Seneff. Cet habile General eut été entierement deffait à *Steinkerken* en 1694. ſans la trahiſon d'un Domeſtique de l'Electeur de Baviere, & la mort du brave General *Mackay*, qui commandoit l'attaque du poſte, dont les François furent ſi bruſquement chaſſez avec perte de leur Canon. En 1695. le Roy d'Angleterre ayant eu le malheur de perdre ſon heroïque & tendre Epouſe, & le bonheur d'echapper à une horrible conſpiration tramée contre ſa vie, forma la haute entrepriſe du ſiege de *Namur*, qu'il reduiſit bien-tot à capituler

ſcheept te worden op de Franſche Vloot, geſchikt om Koning Jacob in Engeland over te voeren. In 't jaar 1693. de Koning Wilhem een aanzienlyke magt in Vlaanderen hebbende doen overgaan, bedreef wonderen in perſoon in 't vermaard en zeer bloedig gevecht van Landen, alwaar Luxemburg tot drie maalen afgeſlagen wierd met nog meer verlies, dan de groote Prins van Condé te Senef geleden had. Deze ſchrandere Veldheer zoude in 't jaar 1694. te Steenkerke t'eenemaal zyn geſlagen geworden, ten waare het verraad van een huisbediende des Keurvorſts van Beyeren, en de dood van den dapperen Generaal Mackay, *die den aanval gebood op den poſt, uit welke de Franſchen met verlies van hun geſchut zoo ruſtig gejaagd wierden. Anno 1695. de Koning van Engeland het ongeluk gehad hebbende te verliezen zyne heldaadige en tedere Gemalinne, en het geluk van te ontkomen*

auſſi bien que le Chateau malgré la reſiſtance du Marechal de *Boufflers* & d'une garniſon de quinſe mille hommes: cent mille autres ſous *Villeroy* n'ayant oſé attaquer l'armée d'obſervation, que commandoit Guillaume dans l'avantageux campement de Mazey.

Qu'arriva-t-il enſuite?

Il ne ſe paſſa rien de conſiderable en 1696. mais la Paix de Ryſwyk faite en 1697. ayant trop tôt deſarmé les Puiſſances capables de rompre les deſſeins de Louis XIV. ſur la Monarchie d'Eſpagne, pour eviter les malheurs, que la vacance prochaine d'une auſſi riche ſucceſſion ne pouvoit manquer d'attirer ſur l'Europe, le Roy d'Angleterre & cet Etat convinrent d'un Traitté de partage avec

eene yſſelyke ſamenzweering op zyn leven aangegaan, bedagt het hoogwigtig voorneemen des belegs van Namen, *welke als ook het Kaſteel hy wel haaſt tot de overgaaf dwong niet tegenſtaande de wederſtand des Mareſchals van* Boufflers *en een bezetting van vyftien duizend man: honderd duizend andere onder* Villeroy *het waakend Leger, dat Wilhem in de voordeelige Legerplaats van Mazey gebood, niet hebbende durven aantaſten.*

Wat gebeurde daar na?

Daar viel in 't jaar 1696. niets van belang voor; maar de Ryſwykſe Vrede Anno 1697. geſlooten al te ras de Moogentheden bekwaam de voorneemens van Lodewyk de XIV. op de Spaanſche Monarchie te breken, ontwapend hebbende, om de rampen te ontgaan welke de aanſtaande openvalling eener zoo ryke nalaatenſchap niet miſſen konde over Europa te brengen, ſtemden de Koning van Engeland en dezen Staat in een Tractaat *van*

la Fran-

la France, qui à la mort de *Charles ſecond* arrivée le premier Novembre 1700. ne manqua pas d'eluder le ſens du dit Traitté à l'abri d'une captieuſe diſtinction de *l'eſprit & de la lettre*; d'où il eſt reſulté la derniere guerre, dans laquelle le Roy Guillaume dernier *Stadhouder* de Hollande mort au commencement de l'an 1702. n'a eu autre part que celle de réunir les Puiſſances intereſſées à l'Equilibre de l'Europe, & de laiſſer pour Conſeil à la *Reine Anne*, l'illuſtre *Marlborough* General, dont la prudence & la bravoure ont ſi hautement eclatté dans les dix campagnes, pendant les quelles il a eu le commandement des troupes Alliées, qu'il n'en faloit plus qu'une ou deux pour finir auſſi heureuſement cette guerre, qu'elle avoit été reconnuë juſte & neceſſaire par la Nation Angloiſe, dont la chaleur à ſoûte-

Verdeeling met Vrankryk, welke by de dood van Karel de tweede den eerſten November 1700. voorgevallen niet naar liet den zin van 't gemelde Traktaat te verydelen onder dekmantel eener bedriegelyke onderſcheiding van den geeſt en de letter; waar uit de laatſten oorlog ontſtaan is, in welke de Koning Wiljam in 't begin van't jaar 1702. overleden geen ander deel heeft gehad, als dat van de Moogentheden in den Evenaar van Europa belang hebbende te veereenigen, en aan de Koninginne Anna *tot Raadſman te laaten de doorlugtige* Marlborough *Veldheer, welkers voorzigtigheid en dapperheid zoo hooglyk uitgeblonken hebben in de tien veldtogten, geduurende welke hy het gebied over de* Geallieerde troepen *gevoerd heeft, dat 'er nog maar een of twee van noode waaren om dezen oorlog zoo gelukkig te eindigen, als die regtvaardig en noodzaakelyk erkend was geworden door de Engelſche*

nir les droits de la Maiſon d'Autriche ſur la Monarchie d'Eſpagne s'eſt tout d'un coup relâchée en faveur de la France au grand etonnement de toute l'Europe.

Cet etrange dénouëment imprevû par les plus habiles Politiques des partis oppoſez fait egalement voir, combien les lumieres humaines ſont bornées, & le tort que nous avons eu de nous repoſer ſur le bras de la chair.

Ce que vous dites là eſt vray: dans l'incertitude de l'avenir reſervé à Dieu ſeul il vaut mieux s'en rapporter à la Providence, qui a operé des miracles ſans nombre pour la conſervation d'une Republique le refuge aſſuré de ceux, qui ſe confient en elle.

Natie, *welkers yver om de regten van 't Huis van Ooſtenryk op de Spaanſche Monarchie te handhaven plotſeling verflaauwd is ten voordeele van Vrankryk tot groote verwondering van gantſch Europe.*

Deze vreemde ontknooping door de ſchranderſte Staatkundige der ſtrydige partyen onvoorzien toond ons teffens aan, hoe zeer 's menſchen verſtand bepaald is, en het ongelyk dat wy gehad hebben op den vleeſchelyken arm te ruſten.

Het geen gy zegt is waar: in de onzekerheid van het toekomende voor God alleen bekend is het beter zig te verlaaten op de Voorzienigheid, die ontallyke wonderen uitgewerkt heeft ter behoudeniſſe eener Republyk de verzekerde toevlugt der geene, die op haar vertrouwen.

Fin des Dialogues.

NOU-

NOUVELLES LETTRES FRANÇOISES

Sur differents ſujets.

MONSIEUR,

VOus avez trop de penchant à obliger pour craindre, que vous vous offenſiez de la liberté, que je prends de vous ecrire : depuis le jour, que j'ai eu l'avantage de vous voir & de vous entendre chez Monſt. D. je me ſuis propoſé de rechercher l'honneur de votre amitié par tous les moyens imaginables : en attendant un mot de réponſe ſur ce, qui fait le ſujet de ma premiere Lettre, qu'il me ſoit permis Monſt., de vous aſſurer, que perſonne ne vous honnore plus que moy, & que l'on ne peut être plus veritablement

MONSIEUR,

Votre très humble & très obeïſſant Serviteur.

Reponſe.

MONSIEUR,

VOus m'avez fait l'honneur de m'ecrire pour me demander une choſe, ſur laquelle j'avois interêt de vous prevenir ; j'ai, Monſieur, toute la reconnoiſſance poſſible de la bonté, que vous me temoignez : je voudrois pouvoir vous offrir une amitié moins inutile, mais quoi qu'il en ſoit, je vous prie de me mettre dès aujourd'hui au nombre de ceux, qui vous eſtiment le plus : j'eſpere, que notre nouvelle amitié ſera ſuivie d'un commerce de Lettres, d'où nous bannirons les compliments : pour moy ce ſera bien moins par

par des expreſſions choiſies que par des ſervices, qui dépendront de mon petit pouvoir, que je vous convaincrai de la ſincerité, avec la quelle je ſuis

MONSIEUR,

Votre très humble & très obeïſſant Serviteur.

MONSIEUR,

JE n'ai pas peur, que vous vous laſſiez jamais de me faire du bien, mais j'ai peur, que vous vous laſſiez de mes remerciments ; j'en ai ſi ſouvent à vous faire, qu'il m'eſt impoſſible d'inventer plus rien ſur un ſujet, que vos bontez m'ont fait epuiſer : ma reconnoiſſance ſe borne donc à vous conjurer de vous ſouvenir, s'il vous plaît, des graces, que vous m'avez faites, de la facilité, avec laquelle je les ai obtenuës, des paroles ou des Lettres obligeantes, dont il vous a plu les accompagner, & de la modeſtie, avec laquelle en faiſant du bien vous avez evité les occaſions de vous l'entendre, dire. Vous rappellant, Monſieur, le ſouvenir de toutes ces choſes, imaginez vous, je vous prie, s'il peut rien manquer au zele ardent, avec lequel je ſerai juſqu'au tombeau votre &c.

MONSR.

DAns le malheur, que j'ai eu de ne pouvoir vous ecrire, ce n'eſt pas une petite ſatisfaction pour moy de voir, que je n'ai rien perdu de votre amitié : vous m'en avez pleinement convaincu par les inquietudes, où je vois par votre Lettre, que vous avez été de mon ſilence involontaire, dont enfin vous avez ſçu faire une très juſte interpretation : je ſouhaite, que vous jugiez toujours auſſi avantageuſement de mes actions : j'ai le cœur trop bon pour oublier jamais ce, que je dois à notre ancienne amitié : je vous rends

très humbles graces des voeux, que vous faites pour ma ſanté : ſi mon Medecin ne me flatte point, je ſerai bientôt en etat de reprendre mes fonctions ordinaires, & de me tranſporter chez vous pour achever de me rétablir. Je ſuis Votre &c.

MONSR.

JE ne dirai point que je prends part à votre douleur ; je parlerois trop improprement : elle eſt ma propre douleur, & telle qu'une parfaite amitié la peut entretenir dans une ame ſenſible : je ſens vos maux comme les miens propres, & je n'ai garde d'être en etat de vous conſoler, n'ayant pas tant de raiſon que vous, & n'etant pas moins affligé. Je vous conjure ſeulement de ne vous point laiſſer trop aller à votre triſteſſe & de chercher des objets qui la trompent, juſqu'à ce que le temps & votre Philoſophie achevent de la guerir. Si mes Lettres etoient capables de contribuer au ſoulagement, dont vous avez tant de beſoin, (*die gy zoo zeer van nooden hebt*) je me ferois un devoir de vous ecrire ſi ſouvent que vous jugeriez mieux que jamais, que l'on ne peut être plus ſincerement, Votre &c.

MADEMOISELLE,

JE ne ſçaurois vous exprimer la joye & la reconnoiſſance dont votre réponſe vient de remplir mon ame. Ouy, je ne vis plus que pour ma charmante. . . . Le Ciel nous a fait naître l'un pour l'autre : je vous conjure de continuer à me rendre entierement heureux. Vous approuvez ma recherche pour mettre le comble à mon bonheur, permettez auſſi que je faſſe agir auprès de Monſr. votre Pere les perſonnes, qui peuvent faire reüſſir un ſi legitime deſſein. N'apprehendez point, que la prompte concluſion de notre mariage diminuë rien de la force de mon amour : il ne faut que vous bien connoître une

une fois, pour vous aimer eternellement. Je ſuis votre très humble & très paſſionné Serviteur.

MONSR.

JE vous ai dit pluſieurs fois, que je ne voulois pour rien du monde manquer au reſpect, que je dois aux perſonnes dont je depends : mon Pere n'eſt pas auſſi perſuadé que moy de votre merite : il aura plus de peine que vous ne penſez à me donner à un homme ſi peu favoriſé de la Fortune : ainſi je vous conſeille de patienter encore quelque temps : ne lui faites rien dire par mon Oncle N. il y a des perſonnes plus capables de menager vos interêts auprès de lui. Croyez moy, continuez ſeulement de vous comporter à l'ordinaire, & laiſſez au temps à faire le reſte. Je vous avouë, que ſi je ne vous croyois pas auſſi honnête homme que vous l'êtes, j'euſſe eté incapable de me rendre ſi tôt à vos ſollicitations. J'ai honte de ma foibleſſe : ne me donnez jamais lieu de m'en repentir. Vous me trouvez à preſent des perfections, qui n'auront peut-être pas toujours les mêmes charmes ſur votre eſprit. Que je ſerois malheureuſe ſi vous aviez plus de galanterie que de ſincerité !

MONSR.

JE croirois faire tort à notre amitié, ſi je ne comptois pas en faveur de mes amis ſur cette inclination naturelle, que vous avez à obliger les honnêtes gens. La perſonne qui vous rendra la préſente eſt d'une des meilleures Maiſons de notre Ville ; des affaires, qui lui ſont ſurvenuës & qu'il vous pourra mieux detailler que moy, l'obligent de chercher à s'etablir ailleurs : comme il compte le pouvoir faire dans votre Ville, où il s'eſt toujours beaucoup plu, j'eſpere que vous lui ferez toutes ſortes de bons accueils, & que vos ſoins & ceux de vos amis ne lui ſeront pas inutiles ; vous pou-

ves être assuré de ne pas obliger un ingrat : quand même le malheur voudroit que mon ami ne répondît pas aux esperances, que j'ai de sa bonne conduite, vous m'aurez toujours donné de nouvelles preuves d'amitié, qui m'engageront d'être plus fortement que jamais.

MONSR.

JE ne sçaurois differer plus longtemps un devoir, auquel notre amitié m'engage si fortement : vous sçavez Monsr. quelle part j'ai toujours prise en ce, qui vous concerne : j'ai appris avec toute la joye imaginable, que votre merite vous a elevé à une des premieres charges de la Magistrature de. . . . Ceux qui connoissent comme moy la moderation, qui vous est naturelle, comprendront aisément, que le bien public va être le principal objet de votre application. Quel bonheur pour les habitans de votre grande Ville, de voir entrer dans la Regence une personne de votre capacité & de votre desinteressement ! pour moy je vous proteste, que je murmurois depuis fort longtemps de voir vivre en simple particulier un homme si capable de répondre aux esperances du Public ! Votre rare modestie me fait esperer, Monsr. qu'à quelque elevation que votre merite vous appelle, vous ne perdrez jamais de vuë un Ami qui prend la liberté de vous assurer, qu'il sera toujours avec un profond respect, Votre, &c.

MONSIEUR,

DAns le dessein où je vous vois de faire un voyage dans les plus beaux endroits de l'Europe, j'ai cru pouvoir vous dire, que le conseil & la compagnie d'une personne, qui a vû les Païs etrangers, vous etoit absolument necessaire ; j'approuve entierement le choix, que vous avez fait de Monsr. M. Il vous empêchera, je m'asseure, de tomber dans les inconvenients inevitables

tables à une jeunesse, qui ne discerne presque jamais la flatterie de la verite : les jeunes voyageurs seroient bien moins souvent la dupe de ceux, avec qui ils ont affaire, s'ils etablissoient pour principe, que *la deffiance est la mere de la sureté.* Cette maxime est de la derniere utilité dans la fréquentation du grand monde. Je me persuade, que vous recevrez avec la docilité ordinaire le conseil, que vous donne le plus sincere de vos amis.

MONSIEUR,

VOus auriez dû recevoir beaucoup plustôt ces foibles marques de ma reconnoissance pour le bon accueil, que vous m'avez fait pendant mon sejour chez vous ; mais une rencontre inopinée m'ayant fait prendre la route de Leipzich au lieu de celle de Hambourg, qui est bien plus courte, je ne suis arrivé en cette Ville de Dantzik que Dimanche passé, premier de ce mois. Je ne sçaurois me lasser de me louër de votre generosité : heureux le voyageur qui sçait trouver un aussi bon gîte que celui, que vous m'avez fait avoir dans votre belle maison à Amsterdam ! je souhaite de tout mon coeur, que l'envie vous prenne un jour de venir voir nos Villes de la Mer Baltique. Je sçai bien que je ne vous régalerois pas avec cette delicatesse & cette profusion, qui se remarque dans les repas que vous donnez à vos bons amis : ce seroit sans doute d'une maniere moins galante que cordiale, que je tâcherois de vous convaincre à quel point je suis, Votre, &c.

MONSIEUR,

J'Ai bien reçu l'honneur de votre agreable derniere du 8. du courant. Il faut que je vous gronde d'user de compliments avec un ami, qui n'a fait que ce qu'il ne pouvoit s'empêcher de faire en vous régalant de son mieux : ce m'est bien de l'honneur que vous ayiez daigné passer une quinzaine de jours chez nous, sans

vous y ennuyer plus qu'ailleurs. Si jamais j'ai le bonheur de me voir dans vos quartiers, ne vous imaginez pas, que j'y faſſe un ſejour ſi peu conſiderable; vous en ſeriez quite à trop bon marché : j'ai toutes les envies du monde d'aller voir, ſi vous êtes auſſi peu capable que vous le dites de régaler avec autant de délicateſſe que de profuſion les perſonnes, que leur bonne Etoile conduit chez vous. En attendant que mes affaires me permettent d'entreprendre un voyage de ſi longue haleine, je vous ſouhaite une parfaite ſanté & un heureux commencement de Negoce, etant avec toute la ſincerité poſſible,

MONSIEUR,

Votre très humble & très affectionné Serviteur.

REMAR-

REMARQUES HISTORIQUES, BONS-MOTS, CONTES FACETIEUX, &c.

LE Bouffon de la Reine Elizabeth d'Angleterre, ayant été longtemps ſans oſer approcher d'elle après l'audace qu'il avoit euë de l'offenſer par ſes piquantes railleries, eut enfin la permiſſion de venir faire ſes excuſes à cette Princeſſe, qui le voyant dans ſa chambre lui dit, hé bien, ne nous venez vous point encore reprocher nos deffauts ? *Ce n'eſt pas ma coutume, Madame, de parler des choſes, dont tout le monde s'entretient,* repondit le Goguenard.

UN jeune Amoureux des plus novices voulant ecrire une Lettre à ſa Maitreſſe, & ne ſachant comment s'y prendre, acheta un recueil de Lettres. Après l'avoir bien feuilleté il en trouva une d'amour, qu'il copia de mot à mot, & l'envoya à ſon adorable Princeſſe. La Belle ſe ſouvenant d'avoir lû cette Lettre autrefois la chercha dans le même Livre, & l'ayant retrouvée, elle ſe contenta d'écrire à ſon Serviteur, *J'ai bien reçu votre Lettre, Monſieur, prenez la peine de tourner le feuillet, vous y verrez ma réponſe.*

ON attribuë la réponſe ſuivante au Duc de Candale mort il y a près de ſoixante ans : Comme il alloit à Paris, le Seigneur d'un village, par lequel il devoit paſſer, voulant faire ſa Cour à ce Genéral ne manqua pas d'aller au devant de lui & de le conduire

à ſon Château, dans le deſſein de l'y régaler de ſon mieux. Des Capucins qui avoient leur Couvent proche de là, ne manquerent pas de deputer deux de leurs Confreres pour faire la reverence au Duc: *Dieu vous donne la Paix, Monſeigneur*, lui dirent ils, en s'inclinant juſqu'à terre; *qu'il vous ôte le Purgatoire, mes Peres*, leur repondit le Duc, pour ſe debaraſſer au pluſtôt de cette viſite importune.

L'Abbé *Furetiere* aſſure qu'un Prédicateur en Flandres, dit un jour dans ſon Sermon pour attendrir ſes auditeurs: quoy Chrétiens, vous verriez ſans fondre en larmes le Sauveur du Monde à l'arbre de la Croix tout enſanglanté, tout meurtri de coups? *Et l'Empereur Pompée fut bien ému de compaſſion, lors qu'il vit les Elephants de Pyrrhus percez de fleches!*

THomas Morus Chancelier d'Angleterre étant en priſon par ordre de Henry huit, qui lui fit enfin trancher la tête, laiſſa croitre ſes cheveux & ſa barbe. Un Barbier ſe préſentant quelques jours avant ſa mort pour le raſer & debrouiller un peu ſa chevelure. *Mon ami*, dit ce grand perſonnage, dont la preſence d'Eſprit etoit merveilleuſe, *comme nous avons le Roy & moy un procès pour ma tête, je n'y veux faire aucune depenſe, que je ne ſache à qui de nous deux elle doit reſter.*

LE petit Pere André a eu des ſaillies & des jeux d'eſprit impayables. Comme il prêchoit chez des Moines, où le tonnerre étoit tombé quelques jours auparavant, il ne manqua pas de s'etendre ſur la bonté de Dieu & de faire remarquer le ſoin, qu'il avoit de ſes créatures. En faut il d'autres preuves, dit il, que ce qui vient d'arriver ces jours paſſez dans la pieuſe Maiſon où je preche? la foudre tombe ſur la Bibliotheque,

theque, la conſume entierement, & ne bleſſe aucun des bons Religieux! Si par malheur elle etoit tombée ſur le Réfectoire, *que de marmites renverſées! que de membres fracaſſez, Bon Dieu, quelle déſolation!*

LE Duc d'Oſſone, jadis Vice-Roy de Naples, allant ſur les Galeres de ce Royaume le jour d'une grande Fête à deſſein d'uſer du privilege, qu'il avoit d'en delivrer quelque forçat, en interrogea pluſieurs ſur les crimes, qui les y avoient fait condamner: tous s'excuſerent ſur divers pretextes & tâcherent de lui perſuader, que c'etoit un pur effet de leur malheureuſe deſtinée: il n'y en eut qu'un qui loin de deffendre ſon innocence, lui avoüa naïvement tous les crimes qu'il avoit commis; ajoutant qu'il avoit merité une plus grande punition encore; *qu'on chaſſe ce mechant homme*, dit le Duc, en lui faiſant donner la liberté, *de peur, qu'il ne pervertiſſe tous ces Gens de bien que voila.*

UNe Dame de qualité avancée en âge donna à un jeune Courtiſan une Terre conſiderable en récompenſe des bons ſervices, qu'il lui avoit rendus: une autre Femme jeune & belle, & heritiere de la defunte, diſputa au Courtiſan cette donation, qui lui fut confirmée par Sentence du Parlement; *Monſr.* dit la jeune plaideuſe à ſa Partie en ſortant de l'Audience, *vous avez eu cette Terre là à bon marché. Madame*, lui répondit le galant homme de Cour, *puiſque vous ſçavez ce qu'elle me coute, je vous l'offre au même prix.*

MOnſieur Bourſault raconte dans une de ſes Lettres, qu'un grand Seigneur de la Cour qui aimoit beaucoup les chevaux, fut extrêmement ſurpris de ce, que ſon Ecuyer lui vint dire un matin, que le cheval, qu'il avoit monté la veille, étoit mort. Quoi, dit il, le cheval que j'avois hier à la chaſſe?

oui, Monſieur. Ce cheval bay, que j'ai eu de Monſieur de Barradas, qui n'avoit que ſix ans? qui mangeoit ſi bien? oui Monſr. celui là même, répondit l'Ecuyer. *Hé bon Dieu*, s'écria-t-il, *qu'eſt ce que de nous?*

LOrs que feu Monſr. le Maréchal de la Ferté fit ſon entrée dans Mets, les Juifs qu'on y tolere vinrent pour le complimenter & lui demander ſa protection: quand on lui eut dit, qu'ils étoient dans l'Antichambre: *Je ne veux pas voir ces Marauts là*, dit il, *ce ſont eux, qui ont fait mourir mon Sauveur, qu'on les chaſſe d'ici.* On fut leur dire, que Monſr. le Maréchal ne pouvoit leur parler: ils repondirent, qu'ils en etoient extrêmement fachez & qu'ils lui apportoient un préſent de quatre mille piſtoles. Cela fut promptement rapporté à Monſr. de la Ferté, qui dit auſſitôt, *faites les entrer les pauvres Diables, ils ne le connoiſſoient pas, quand ils l'ont crucifié.*

DAns le *Furetierana*, pag. 68. on peut lire le conte ſuivant: Un Prêtre paſſant dans la ruë de St. Severin à Paris, comme il y avoit un terrible embarras de voitures de toutes eſpeces, qui bouchoient tellement le paſſage, qu'il étoit impoſſible de paſſer, ſe trouva fort embarraſſé entre le timon d'un Caroſſe & les roues d'une Charette: il crioit de toute ſa force au Cocher & au Charetier de ne point avancer, & *qu'ils alloient tuer un Prêtre:* un Artiſan, qui paſſoit comme lui & qui étoit dans le même péril, dit, voyez un peu ce bon Prêtre, qui a plus de peur de mourir que moi, qui ai une femme & quatre enfans! Le Prêtre lui répondit avec indignation, *J'en ai plus que toi, mon ami.*

UN Cadet de Famille ſe voyant par la coutume de ſon païs deſtitué des biens de la Fortune, cherchoit inutilement à en acquerir par ſon induſtrie: rien ne lui réuſſiſſoit & il paſſoit une vie fort triſte, pendant que ſon Ainé jouiſſoit de tous les plaiſirs, que l'abondance de biens peut procurer. La chaſſe etoit un de ceux qu'il prenoit le plus ſouvent: un jour qu'il couroit un Cerf, il s'echauffa ſi fort, que trouvant une Fontaine il y but plus qu'il ne devoit: il mourut ſur le champ. On fut vite querir ſon Cadet, qui arrivant ſur le lieu où tous les amis de ſon frere deploroient ſa funeſte avanture, dit, *ah fontaine! fontaine! que je te ſuis obligé, tu as gueri mon frere de la ſoif & moi de la faim!*

UN Gentilhomme, qui avoit extrêmement voyagé, alla ſaluer le feu Prince de Condé à Chantilli, & dans le récit de ſes voyages il lui parla d'un Prince de Perſe, qui à trente ans avoit fait les plus belles actions, dont on ait jamais oui parler: pendant cet entretien le diner ayant été ſervi chacun ſe mit à table. Monſr. le Prince ſenſible aux grandes actions, dit à ce Gentilhomme, la vie du Prince dont vous me parlez à eu de ſi beaux commencemens, que je brule d'impatience d'en ſçavoir la ſuite. *Helas, Monſeigneur*, repondit le Gentilhomme, qui vit en un moment le potage preſque avalé, *il mourut ſubitement*, & par là l'hiſtoire etant finie il ſe mit à manger comme les autres.

DAns une petite ville de Bourgogne feu Monſieur le Prince de Condé ſe vit harangué de la maniere ſuivante: le Maire à la tête des Echevins alla recevoir ſon Alteſſe à la Porte, & lui dit, Monſeigneur de toutes les villes, qui ont l'honneur d'être dans le Gouvernement de votre Alteſſe Sereniſſime, la plus petite ſeroit ravie de vous faire connoitre, qu'il n'y en a point qui ait un ſi grand zèle: Elle ſçait qu'un moyen infaillible de plaire au Guerrier le plus grand de

de notre Siecle, ſeroit de le recevoir au bruit d'une nombreuſe artillerie; mais il nous a été impoſſible de faire tirer le Canon par dix huit raiſons principales: la premiere, Monſeigneur, *c'Eſt qu'il n'y en a point, & qu'il n'y en a jamais eu en cette Ville.* Je ſuis ſi content de cette raiſon là, *que je vous tiens quite des dixſept autres*, repartit le Prince de Condé.

CErtain Curé Italien fameux par ſes plaiſantes reparties s'embarquant pour un voyage fut prié par pluſieurs de ſes amis d'acheter quantité de choſes, dont ils lui rendroient l'argent à ſon retour: un ſeul d'entre eux eut la prévoyance d'en joindre au memoire des choſes qu'il deſiroit: le Curé ne fit auſſi que cette ſeule commiſſion, & n'acheta rien pour tous les autres: quand il fut de retour, ſes amis ne manquerent pas de venir chez lui pour recevoir leurs emplettes; le Voyageur ſachant ce qui les amenoit, leur dit, pour s'en deffaire honnêtement, *Meſſieurs, comme j'arrangeois tous vos memoires ſur le pont de la Galere, un gros vent les a emporté dans la Mer; ainſi il m'a été impoſſible de me ſouvenir de ce, qu'ils contenoient. Et d'où vient*, repliqua l'un d'entre eux, *que vous avez apporté tant de belles choſes à Monſr. N.? c'Eſt*, repondit le Curé, *qu'il avoit envelopé dans ſon memoire vint ducats, dont le poids empêcha le vent de l'enlever avec les vôtres.*

UN Prédicateur prêchant à Bruxelles devant le Prince de Condé, qui avoit pris le parti de l'Eſpagne contre la France, en 1652. le compara à *Coriolan* ce fameux Romain, qui après avoir bien ſervi ſa Pâtrie en fut banni & vint aſſieger Rome, avec l'aide des Volſques. Ce grand Capitaine, s'écria le Predicateur, juſtement irrité de l'ingratitude de ſes Compatriotes etoit en etat d'en tirer une cruelle vangeance; mais enfin il ſe laiſſa toucher par les larmes de ſa Mere & de ſa Femme, qui ob-

obtinrent de Coriolan *ce, que ny le Sacré College des Cardinaux, ny le Pape même n'en avoient jamais pu obtenir.* Le Prince eclatant de rire ne put s'empecher de crier tout haut, *Monſieur le Predicateur vous ne ſçavez ce que vous dites, il n'y avoit en ce temps là ni Pape, ni Cardinaux.* Mais le Predicateur ſans ſe déconcerter ſoûtint fortement au Prince, qu'il ne ſe trompoit pas. *Et pour preuve, Monſeigneur, c'eſt que j'ai vu cette Hiſtoire repreſentée dans une des Tapiſſeries de votre belle Maiſon de St. Maur*, pourſuivit-il.

LEs Comediens François du temps de Louis XIII. jouant un jour en ſa preſence une piece, qui dechiroit un peu les gens de Robe, avoient placé parmi les ſpectateurs un Comedien en habit de Conſeiller: celui cy ſe leva & s'ecria à l'endroit le plus riſible de la piece, que cela n'etoit pas ſupportable de voir ainſi jouër les gens de Juſtice, & qu'il ordonnoit aux Comediens de ceſſer à l'inſtant cette inſolente Comedie: *Et moy, je veux qu'ils la jouënt*, reprit le Roy, croyant que ce Conſeiller lui manquoit de reſpect de menacer les Comediens en ſa preſence; ce qui donna un nouveau divertiſſement à l'Aſſemblée, quand on ſçut que le pretendu Conſeiller etoit un Comedien deguiſé.

LA Science & l'Eſprit ne vont pas toujours de compagnie. Theophile Poëte du Siecle paſſé a fait de ſi bons & de ſi mechans vers, qu'ils ne paroiſſent pas d'un même homme. Diſputant un jour avec un Religieux d'une profonde erudition, qu'il mettoit fort ſouvent hors d'etat de lui repondre: ce Docteur, chagrin de ſe voir reduit au ſilence par un homme, qui n'avoit que mediocrement d'acquis, eut l'imprudence de lui dire un jour dans la chaleur de la diſpute, *En verité, Monſieur Theophile, c'eſt dommage, que vous ayiez tant d'Eſprit, & ſi peu d'Etude.* En verité, mon Reverend Pere, lui répon-

répondit Theophile, *c'eſt dommage auſſi, que vous ayiez tant d'Etude & ſi peu d'Eſprit!*

LE galant Monſr. Bourſault raconte encore dans une de ſes Lettres à l'Evêque de Langres ſon genereux Mecene, que la Femme d'un Cordonnier, à qui ſon Mary avoit commandé de lui acheter une Linote, rencontrant au marché une de ſes voiſines, *quel ſujet*, lui dit elle, *vous amene ici?* c'Eſt pour y acheter un oiſeau, lui répondit la voiſine, j'y viens pour la même choſe, lui repliqua la Cordonniere, & je veux acheter une Linote: Et moy, lui repartit l'autre, je cherche un Corbeau. *Et ſi ma Commere*, lui dit la femme du Cordonnier, *vous cherchez là un vilain animal.* Il eſt vray qu'il n'eſt gueres beau, lui repondit elle, *mais on dit qu'il vit ſept ou huit cent ans* & nous voulons *voir mon Mari & moy, ſi cela eſt bien vray.*

LEs Naturaliſtes aſſurent, que trois Belettes vivent l'âge d'un Chien: trois Chiens l'âge d'un Cheval: trois Chevaux l'âge d'un Homme: trois Hommes l'âge d'un Cerf: trois Cerfs l'âge d'un Corbeau: & trois Corbeaux un temps incroyable.

UNe Femme ſe promenant un jour au bord de la Mer écrivit avec ſon doigt ces mots ſur le ſable, *plutot mourir que changer.* Celui pour qui ces paroles étoient écrites vint un peu après, & ayant reconnu la main de la perſonne qu'il aimoit, fut vivement touché de voir des marques de ſa fidelité & de ſa conſtance; mais comme il prenoit plaiſir à relire ces paroles une vague de la Mer les couvrit & les effaça d'abord: cela le fit rentrer en lui même & quelque violente que fût ſa paſſion, il reconnut, qu'il n'etoit pas trop ſage *d'ajouter foy à des choſes dites par une Femme & ecrites ſur le ſable.*

l'Av

AVanture ſuivante ſe lit dans le *Furetierana*, impreſſion de Bruxelles page 234. Je me ſuis trouvé, dit l'Auteur, à un Inventaire où un Peintre & un Curieux ſe pouſſérent vivement pour un Tableau. Une pauvre Fruitiere n'ayant pas eu le moyen de payer quelques loyers qu'elle devoit, ſon Hôte impitoyable lui fit vendre ſes meubles: le peu qu'elle en avoit n'etoit preſque pas ſuffiſant pour payer ſes dettes & les frais de la vente: de ſorte qu'elle ſe voyoit réduite à la mendicité. Elle fondoit en larmes pendant qu'on vendoit ſes paupres nippes. Son déplaiſir augmenta, lors qu'elle vit qu'on alloit crier un petit *Saint Hierome* tout enfumé d'un pied & demi de hauteur qu'elle avoit au chevet de ſon lit, & devant qui elle prioit Dieu tous les jours. Le Peintre qui l'avoit examiné, le mit à trente ſous: le Curieux qui s'y connoiſſoit auſſi bien que le Peintre, le mit à un Ecu: le Peintre crut que pour etonner cet homme ci, & lui faire perdre l'envie du petit St. Hierome, il n'avoit qu'à le pouſſer un peu haut tout d'un coup, à une Piſtole, dit il. Le Curieux rèva un peu, ou plutôt fit ſemblant de rêver: à cinquante livres, dit il. A cent frans, continuë le Peintre. Le cœur de la bonne femme palpitoit de joye pendant ce temps là; ſon loyer & ſes frais étoient déjà plus que payez par le petit Saint Hierome: ſa joye redoubla quand elle entendit le Curieux qui le mit à deux cent frans, & elle fut extraordinaire lors qu'elle vit que ce prix en prix le Curieux le porta juſqu'à ſix cent livres. Le Peintre lui dit en ſoupirant, vous êtes heureux, Monſieur, d'être plus riche que moy, car il vous couteroit deux cent piſtoles ou je l'aurois. C'étoit un original de Raphaël, à ce qu'ils diſoient.

ASSOR-

ASSORTIMENT

De Livres pour l'uſage des Amateurs des Langu Françoiſe & Hollandoiſe, qui ſe trouve chez PIERRE MARIN, dans le Wyde-Capelſteeg à AMSTERDAM.

Methode Familiere pour ceux, qui commencent à s'exe cer dans la Langue Françoiſe, 10. feuilles in Octavo ſeptiême Edition.

Nouvelle Grammaire Françoiſe, ou la *veritable Method* de P. MARIN: 24. feuilles in Octavo, troiſiême Edition

Romens Op en Ondergang by wyze van Themata *verhan deld*, tweede Druk, 9. bladen in Octavo.

Dictionaire Complet François & Hollandois, 156. feuilles in Quarto.

Compleet Nederduitſch en Franſch Woordenboek, 138. bla den in Quarto.

Abregé de la Morale des Anciens & des Modernes, ou le plus beaux Quatrains de PIBRAC. & les plus belle Fables de la FONTAINE, de BOURSAULT &c Retouchées & eclaircies en faveur des Etrangers Ama teurs de la Langue Françoiſe, 7. feuilles in Octavo. Li vre très utile pour les Ecoles. Le tout de la compoſitio du dit MARIN, qui ne reconnoit de Livres expoſez e vente ſous ſon Nom pour ſes Ouvrages, que ceux qu ſont ſignez de ſa main; excepté *la Methode Famili* imprimée en Compagnie avec les Heritiers de la Veu DE GROOT.

inomata